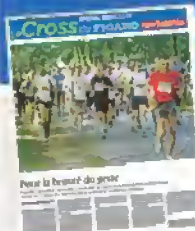


# LE FIGARO

lefigaro.fr

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flateur » Beaumarchais



**CROSS DU FIGARO**  
LES RÉSULTATS ET  
CLASSEMENTS DE TOUTES  
LES COURSES NOTRE CAHIER SPÉCIAL



**FIGARO SANTÉ**  
CANCER DU SEIN :  
LES FACTEURS DE RISQUE  
À SURVEILLER PAGE 9

## UKRAINE

Un mystérieux  
ressortissant russe  
aux commandes  
de Donetsk PAGE 6

**MALI** Week-end  
meurtier à Kidal  
après la visite du  
premier ministre PAGE 6

**IRAK** Faloudja  
sous l'emprise  
des djihadistes PAGE 7

**JUSTICE**  
Kerviel en appelle  
à François Hollande  
PAGE 8

**LOI FAMILLE**  
Polémique  
en perspective  
à l'Assemblée  
nationale PAGE 13

**AIR FRANCE**  
La compagnie  
à la reconquête  
des low-costs PAGE 22

**FOOTBALL**  
Bilan d'une saison  
de Ligue 1  
largement dominée  
par le PSG PAGE 14

**CANNES**  
Saint-Laurent  
et DSK, une odeur  
de soufre sur la  
Croisette PAGES 34 ET 35

**CHAMPS LIBRES**  
• Reportage  
au cœur des  
laboratoires  
de Monsanto  
• La chronique  
de Nicolas  
Baverez  
• Le retard de  
la Samaritaine,  
l'analyse d'Ivan  
Letessier  
PAGES 16 À 19

**FIGARO QUI  
FIGARO NON**

**Réponses à la question  
de samedi :**  
Trouvez-vous normal  
que la rentrée soit  
retardée pour satisfaire  
les enseignants ?

**OUI 12% NON 88%**  
TOTAL DE VOTANTS : 47 396

**Votez aujourd'hui  
sur lefigaro.fr**  
Jérôme Kerviel doit-il  
bénéficier d'une grâce  
présidentielle ?

FRANÇOIS BOULECHON/LE FIGARO  
PICTURE PARTNERS/ISTOCK

## Giscard : « Les politiques n'osent pas dire que les Français devront faire des sacrifices »



Il y a quarante ans, le 19 mai 1974, Valéry Giscard d'Estaing accédait à la présidence de la République française. Dans un entretien au Figaro, l'ancien locataire de l'Élysée livre son analyse de l'évolution du pouvoir politique et se félicite des réformes sociales qu'il a entreprises durant son septennat. PAGE 18

## Européennes : Hollande craint une nouvelle déroute

La défaite annoncée dimanche prochain pourrait attiser les dissensions au PS et renforcer les élus frondeurs, partisans d'une politique plus à gauche.

Les mauvais sondages sur les intentions de vote pour les candidats socialistes, à une semaine des élections, ne laissent guère d'illusions à l'Élysée sur l'issue du scrutin. Contrairement aux municipales, François Hollande et le gouvernement se sont impliqués dans la campagne pour limiter les dégâts et freiner l'ascension du

Front national. Le chef de l'État, qui devait initialement s'exprimer cette semaine sur la réforme territoriale, réfléchit désormais à prendre la parole au lendemain du vote. Reste qu'un désaveu électoral pourrait accentuer la division au PS et conforter les élus frondeurs qui réclament une nouvelle ligne économique.

→ **NICOLAS SARKOZY HÉSITE ENCORE À INTERVENIR** PAGE 3

→ **LES CENTRISTES VEULENT ENCORE Y CROIRE** PAGE 4

→ **L'ALLEMAGNE AU CENTRE DU JEU EUROPÉEN** PAGE 5

→ **LES ÉLECTIONS DU 25 MAI PEUVENT-ELLES CHANGER LA DONNE EN EUROPE ?** PAGE 17

→ **L'EDITORIAL DE PHILIPPE GÉLLE**



## Le PDG du groupe TF1 dénonce les attaques des concurrents de LCI

Après son audition devant la commission du CSA, Nonce Paolini s'insurge, dans un entretien au Figaro, contre les déclarations de ses concurrents Bertrand Meheut et

Alain Weill, respectivement propriétaires d'i-Télé et de BFMTV, et qualifie de « bulles » leurs propos visant à empêcher sa chaîne LCI de passer en gratuit. PAGE 32

**ÉDITORIAL** par Philippe Gélle [pgelle@lefigaro.fr](mailto:pgelle@lefigaro.fr)

## Les victoires d'Angela Merkel

Moins de deux mois après leur déroute aux municipales, François Hollande et le PS se préparent à subir un nouveau camouflet électoral lors du scrutin européen de dimanche prochain. Promis par les sondages à une peu glorieuse troisième place, le parti de gouvernement pourrait subir une double humiliation si le Front national l'emporte, créant un choc en Europe et exhibant aux yeux de tous l'affaiblissement du pouvoir. On aurait tort de croire à Paris que le verdict des urnes, s'il ne bouleverse pas la donne à l'Assemblée nationale et à l'Élysée, sera exempt de conséquences politiques majeures. Pendant ce temps, en effet, Angela Merkel vogue vers une nouvelle victoire à la tête de la CDU. Contrairement aux Français, en pleine crise de confiance vis-à-vis de l'Europe, les Allemands voient surtout des avantages à une Union dont ils tiennent solidement les rênes. Loin de remettre en cause un système dont nous critiquons le déficit démocratique, ils s'en approprient le fonctionnement, en commençant par le Parlement européen. Avec l'appui du SPD, partenaire de sa grande coalition, Mme Merkel pourra compter à Strasbourg sur

un bataillon d'eurodéputés « utiles » deux fois plus important que celui espéré par François Hollande.

Derrière l'échec annoncé du président et de ses troupes aux européennes, c'est donc une marginalisation accrue de la France dans l'UE qui se profile. Souveraine en Europe, la chancelière

sera dotée d'un mandat clair pour faire respecter les règles communes – c'est-à-dire, à travers elles, les intérêts de l'Allemagne, qui ne veut plus payer pour les autres. La gauche française ne manquera pas de se saisir du rejet électoral pour contester la modeste politique d'assainissement des comptes publics amorcée par le gouvernement Valls. Mais en Europe, c'est au contraire une pression plus forte que subira la France pour mener les réformes que nos voisins ont déjà faites, pour leur plus grand bien. S'il n'y engage pas toute son énergie, François Hollande court le risque de devenir, de partenaire indispensable, simple vassal d'Angela Merkel. ■

**CHAUMET**  
PARIS

Bagues Liens Haute Joaillerie

chaumet.com



# Hollande se prépare au pire

Le chef de l'État devrait intervenir au lendemain d'un scrutin qui s'annonce calamiteux pour le PS.

SOLENN DE ROYER @sderoyer

LE COMPTE À REBOURS vers un désastre annoncé est lancé. À une semaine des européennes, François Hollande ne se fait guère d'illusions sur l'issue du scrutin pour le PS. S'il avait été surpris par l'intensité du désaveu infligé par les électeurs aux municipales, il s'attend au pire dimanche. « Ce scrutin s'annonce difficile », reconnaît un conseiller élyséen. « Cela fait longtemps que le président a internalisé le fait que le résultat serait très mauvais », confirme un proche. Avant les municipales, il avait écouté les sondages qui avaient assuré que la dimension locale et le bilan des maires atténueraient la ciao-que. Avec les européennes, il y aura moins d'effet de surprise, de sidération. »

Le chef de l'État, qui devait initialement s'exprimer cette semaine sur la réforme territoriale, devrait différer cette intervention. En revanche, il réfléchit à une prise de parole au lendemain des européennes. Une intervention qui porterait sur le terrain national (selon le sco-

re obtenu par le FN) ou sur le terrain européen et le nouvel équilibre des forces politique en Europe. « Il s'exprimera en tant que chef de l'État, note une source gouvernementale. Il tirera les conséquences de ces élections. »

## Dos au mur

Contrairement aux municipales, Hollande et le gouvernement se sont impliqués dans la campagne, au côté du PS, pour tenter d'éviter le pire. « On a décidé de réveiller notre électoral », explique le premier secrétaire du PS, Jean-Christophe Cambadélis. Le président est intervenu à plusieurs reprises, notamment en publiant une tribune dans *Le Monde* pour mettre en garde contre les populismes. Quant au premier ministre, Manuel Valls, il a annoncé coup sur coup deux mesures de gauche, censées rassurer un électoral déboussolé par la politique menée depuis deux ans : le « décret Montebourg » soumettant à autorisation préalable les investissements étrangers et l'annonce de baisses d'impôt pour les plus bas revenus. « Le gouvernement veut

tenter d'éviter la grosse cabotte, analyse le porte-parole des députés PS, Thierry Mandon. Même si ces décisions participent davantage d'une stratégie de reconquête de moyen terme que d'une tentative d'engranger des gains à court terme. »

Au sommet de l'État, comme au PS, les stratégies ne cachent pas leur inquiétude. « Ce sera pire que ce qu'on pense », soupire un ténor du Parlement. « Sur le terrain, on sent une agressivité qu'il n'y avait pas aux municipales », observe un dirigeant PS, qui espère que le score de son parti se situera au-delà de 17 %, parce qu'« en deçà, ce serait vraiment grave ». La semaine dernière, un sondage CSA donnait le FN en tête (25 %) devant l'UMP (21 %) et le PS (18 %). À l'Élysée, le président s'inquiète d'une probable troisième position pour le PS. « Si le PS arrive derrière l'UMP et le FN, il y en aura toujours pour transposer ce résultat à la présidentielle, s'inquiète un proche. La question d'un 21 avril bis va tarauder la gauche. »

Mais si la défaite du PS est aussi forte qu'annoncé, Hollande n'a plus beaucoup



François Hollande sur le perron de l'Élysée, samedi, avant le sommet sur la secte Boko Haram.

de cartouches à tirer pour contre-attaquer, si ce n'est la réforme territoriale, sur laquelle il mise pour rebondir. « L'exécutif s'est mis en situation d'enjamber les européennes, souligne un haut dirigeant PS. On a tout changé après les municipales, on ne va pas continuer à changer, ça n'a pas de sens. Hollande ne

va pas non plus renoncer aux mesures prises, ni changer sa ligne. » « Il est dos au mur », constate un cadre PS.

Reste qu'un nouveau désaveu électoral risque de conforter les élus PS frondeurs, qui réclament une nouvelle ligne économique et davantage de « bousoies de gauche ». « Si nous subissons une deuxième

18 %

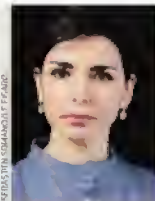
de satisfaction

La cote de François Hollande est inchangée en mai, selon le sondage Ifop-JDD. Manuel Valls, lui, perd deux points, à 56 % de satisfaction.



Jean-Luc Mélenchon, vous avez le même programme que Marine Le Pen : même refus des réformes de structure, même posture prorusse.

JEAN-FRANÇOIS COPE, PRÉSIDENT DE L'UMP SUR RADIO



Voter pour des députés Front national (au Parlement européen), c'est nous priver d'un vrai pouvoir sur la scène européenne. (...) C'est vraiment le chaos qui s'annonce.

RACHIDA DATI, ELUCIDÉE SORTANTE « JUP » SUR RADIO 1

## Le Roux, l'homme qui doit concilier les contraires au groupe socialiste

SOPHIE HUET @schohuet1

« CERTAINS attendent des sanctions comme des médailles. Mais je ne suis pas le policier du groupe socialiste, encore moins un commissaire politique », confie Bruno Le Roux au *Figaro*. Le patron des députés PS a changé d'avis. Le 24 avril, il affirmait sur RTL qu'il prendrait « des mesures » contre les députés qui ne voteraient pas le pacte de stabilité, car « il n'y a pas de vote sans conséquence ». L'ampleur de la fronde - 41 abstentions PS sur ce pacte. « Je n'ai jamais considéré les députés loyaux comme des députés au rabais. Les 242 qui ont voté le pacte ont des convictions ancrées à gauche. Il n'y a pas d'un côté des députés qui suivent le gouvernement, et de l'autre des députés courageux. Le courage est du côté de ceux qui votent les textes. » Le député de Sei-

ne-Saint-Félix se dit décidé à « combattre tous les fractionnements au sein du groupe ». Il « regrette les réunions de groupe à l'extérieur du groupe ». Et lance à ses troupes : « C'est à la réunion de groupe que vous pouvez faire progresser vos idées », faisant allusion à la réunion d'une cinquantaine d'élus qui se tient désormais chaque mardi matin depuis le vote sur le programme de stabilité, sous la houlette de Christian Paul et Jean-Marc Germain. Ces deux proches de Martine Aubry considèrent que le

ne-Saint-Félix se dit décidé à « combattre tous les fractionnements au sein du groupe ». Il « regrette les réunions de groupe à l'extérieur du groupe ». Et lance à ses troupes : « C'est à la réunion de groupe que vous pouvez faire progresser vos idées », faisant allusion à la réunion d'une cinquantaine d'élus qui se tient désormais chaque mardi matin depuis le vote sur le programme de stabilité, sous la houlette de Christian Paul et Jean-Marc Germain. Ces deux proches de Martine Aubry considèrent que le

Il est la courroie de transmission de l'exécutif, c'est ça le problème.

LAURENT BAUMEIL (LA GAUCHE POPULAIRE)

plan de 50 milliards d'économies « crée un risque majeur de récession ». Ce à quoi Le Roux réplique que « les 50 milliards sont aujourd'hui actés » et qu'« on ne peut pas sur chacun des débats revenir en arrière ».

Le patron du groupe PS, qui a toutes les chances d'occuper pendant cinq ans cette fonction dont il voulait à tout prix, considère néanmoins que « le Parlement du non-cumul est en train de s'installer », que les députés veulent « peser plus, participer plus » et doivent être « respectés » par les ministres. Ce que Manuel Valls a affirmé solennellement mardi dernier en assistant à la réunion

de groupe en présence de 22 ministres qui ont été rappelés à l'ordre. « Faut-il des actes notariés entre le gouvernement et nous ? Non, mais on a besoin d'engagement, de loyauté », explique Le Roux, qui ne veut pas donner trop d'importance à l'appel lancé début avril par une centaine de députés PS en faveur d'un « contrat de majorité ».

Au sein du groupe, Bruno Le Roux a ses partisans et ses détracteurs, mais personne ne veut sa place. « Le Roux fait le job. Il est à l'écoute », assure Yann Galut. « Je lui fais crédit de ne pas avoir cherché la capitalisation des débats », observe Pascal Cherkl, membre de l'aile gauche du PS. « C'est une fonction très difficile, tous les jours entre le marteau et l'enclume. Or jamais la majorité ne s'est retrouvée minoritaire », se félicite Pascal Popelin, un proche de Valls.

« À titre personnel, il est plutôt sympa. Il donne la parole à la demande. Mais il est la courroie de transmission de l'exécutif, c'est ça le problème », estime Laurent Baumeil.

l'un des « frondeurs » les plus en vue de la Gauche populaire. D'autres considèrent qu'il n'a « aucune chaleur », qu'il « ne sait pas se faire aimer » et qu'il n'y a « aucune animation du groupe ». « On s'ennuie et ça manque cruellement d'humanité », lâche un jeune député.

Certains élus de 2012 lui reprochent de ne prendre aucune sanction contre les frondeurs : « Il n'y a aucune conséquence sur les votes. Ça nourrit l'individualisme. » Ou encore : « Pendant deux ans, plus vous crachiez dans la soupe, plus vous étiez récompensés. Maintenant, c'est trop tard pour faire régner la discipline dans le groupe. » À l'inverse, un élu de province juge que Le Roux est « trop disciplinaire, trop dans le rapport de forces ».

Difficile de contenir 290 « auto-entrepreneurs », selon la formule de l'un d'eux. Bruno Le Roux a en tout cas donné sa chance à plusieurs jeunes qui se sont fait un nom en défendant des textes, comme Erwann Binet avec le mariage pour tous, Karine Berger sur la loi bancaire, ou Guillaume Bachelay sur la Banque publique d'investissement. ■

Bruno Le Roux, patron des députés PS. 1-C. MARMARA/LE FIGARO

**mobeco**

**SOLDES**

Du 7 mai au 21 mai

**MATELAS - SOMMIERS**

fixes ou relevables - toutes dimensions

TRECA - TEMPUR - DUNLOPILLO - EPEDA - SIMMONS - STEINER - BULTEX...

**CANAPES - SALONS - RELAX CONVERTIBLES - CLIC-CLAC**

ouverture maison ou électrique pour couchages godolins

DIVA - STYLE HOUSE - NICOLETTI - NEOLOGY - HOME SPIRIT - SITBEST..

50 av. d'Italie 75019 PARIS 247 rue de Belleville 75019 PARIS 148 av. Malakoff 75016 PARIS 262 bd du Havre 95 PIERRELAYE

**01 42 08 71 00** 7j/7

Livraison gratuite en France - Détails sur [www.mobeco.com](http://www.mobeco.com)

## Le marathon des Verts pour l'écologie et l'Europe

« On n'est pas à Cannes mais on est aussi fort en selfie ! » Sur son compte Twitter, Cécile Duflot pose dans la bonne humeur avec quelques chefs de file d'Europe Écologie - Les Verts aux élections européennes, Pascal Durand et Eva Joly (île-de-France), Sandrine Bélier (Est), Yannick Jadot (Ouest) et Michèle Rivasi (Sud-Est). À une semaine du scrutin, les écologistes étaient réunis dimanche à Paris pour une journée d'information et d'échanges, présentée comme « le

marathon de l'écologie pour l'Europe », en présence d'Emmanuelle Cosse, la patronne des Verts, d'Allain Bougrain-Dubourg, président de la Ligue pour la protection des oiseaux, pour qui « le temps de la compassion envers la nature est venu » et de la navigatrice Isabelle Autissier, présidente de la branche française du WWF. Pour EELV, l'enjeu du scrutin européen est de taille. Aux européennes de 2009, entraînés par Daniel Cohn-Bendit, les écologistes avaient créé la

surprise avec 16,28 % des voix, talonnant le PS à 16,48 %. Cinq ans plus tard, après la fin de leur expérience ministérielle, ils rêvent de renouveler cette performance. Mais les sondages ne les créditent que de 8 à 10 % - 9 % dans notre sondage OpinionWay, publié samedi dans *Le Figaro*. Pourtant, Emmanuelle Cosse veut y croire : « On continue à faire campagne sans se soucier des sondages et de l'atonie médiatique. »

PH. G.





GONZALO FUENTES/REUTERS

me catastrophe électorale, doublée d'un bon score du FN, Hollande pourra difficilement dire : « on continue, on accélère », prévient le député Christian Paul. Les socialistes qui se sont abstenus lors du vote sur le programme de stabilité le 29 avril préparent une nouvelle offensive pour le projet de budget rectificatif de la Sécu,

qui prévoit un gel des prestations sociales. Ils dévoileront des propositions au lendemain des européennes. « Si le FN devient le premier parti de France, cela balayera toute autre considération », relativise un proche du président. ■

+ Lire aussi PAGE 17

## Nicolas Sarkozy hésite encore à intervenir

CHARLES JAGU @cjalgu

FAUT-IL PARLER sur l'Europe ? Nicolas Sarkozy n'a plus qu'un jour pour se décider, et il hésite encore, même si dimanche soir la tendance était plutôt à une intervention. C'est François Baroin qui a lancé l'idée. Il a été très vite relayé par plusieurs sarkozystes, dont Brice Hortefeux ou Nadine Marano. Des appels concertés, qui ont orchestré une attente autour d'une éventuelle intervention de l'ex-président.

Savoir qu'il est soucieux de l'enjeu européen, qu'il envisage de s'exprimer permet au grand absent de rester présent dans le débat, par l'intermédiaire de ses soutiens. À droite, d'autres ont aussi envoyé quelques flèches. Notamment Xavier Bertrand, qui s'est réjoui que Nicolas Sarkozy donne son avis, « en tant qu'ancien président, comme Valéry Giscard d'Estaing a donné le sien ». Une façon de ravalier Sarkozy au rang des vieux sages de la politique. « Contrairement à ce qu'il croit, les succès électoraux du parti dépendent des paroles prononcées par Nicolas Sarkozy », glisse un ex-ministre, agacé.

En se vantant en privé d'avoir largement contribué à la mobilisation de l'électorat de droite aux municipales, Sarkozy s'est mis dans une situation délicate : s'il parle et que le Front national dépasse malgré tout l'UMP, on dira que son intervention n'a rien changé au résultat. Or il veut apparaître avant tout comme un rempart face à l'irrésistible ascension du vote frontiste. Par ailleurs, son intervention avant les municipales concernait la polémique autour des

écoutes judiciaires diligentées contre lui. Son propos ne visait pas explicitement le débat sur les municipales. Cette fois-ci, son intervention porterait exclusivement sur un enjeu électoral.

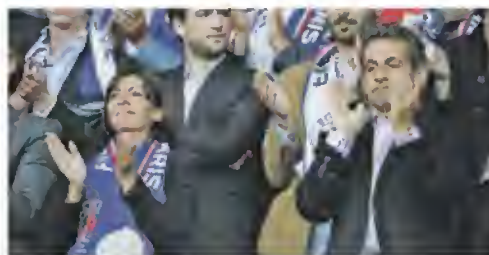
« La trace qu'il a laissée après sa tribune a été forte, donc s'il parle sur l'Europe, il faut que le message soit très audible, très percutant. S'il s'exprime seulement pour occuper l'espace, cela banalisera sa parole », confie l'un de ses proches. Un autre avoue : « tout faire pour qu'il ne parle pas », tout en avouant qu'il n'est « pas sûr de le convaincre ». Un avis qui n'est pas partagé par d'autres : « Il a une telle légitimité sur les questions européennes que son point de vue portera de toute manière », analyse un autre conseiller. « Une chose est sûre, ce n'est pas la tribune de François Hollande qui le gêne, puisqu'il n'y a rien dedans », commente l'eurodéputé Brice Hortefeux.

Mais Nicolas Sarkozy veut aussi éviter

qu'une tribune à l'occasion d'une échéance électorale soit considérée comme le signe de son retour. « Les temps sont tellement incertains, nous n'avons aucune visibilité », avoue un visiteur régulier.

Faut-il avoir l'air d'attendre cyniquement une percée du FN ? L'ex-président serait en effet le premier à encaisser les bénéfices d'une percée du parti légitime, même si les sondages de simulation d'une présidentielle montrent qu'il n'est plus seul à garantir la victoire de l'UMP sur le FN. Ou faut-il parier au risque de ne pas peser ?

Nicolas Sarkozy ne peut plus recréer la même secousse politico-médiatique qu'après la tribune du Figaro. Il vaut mieux, dès lors, assumer le risque d'une prise de parole attendue et qui n'aura peut-être pas lieu. La surprise serait de s'exprimer après les élections, « pour ne pas être pris dans le brouhaha », suggère un fidèle. ■



Nicolas Sarkozy au côté d'Anne Hidalgo, samedi au Parc des Princes. T. SAMSON/AFI

Les électeurs mécontents gagneront à diriger leur colère vers les sortants (les conservateurs du PPE) plutôt que vers les challengers que nous sommes !

JEAN-CHRISTOPHE CAMBAGNÉ,

PREMIER SECRÉTAIRE DU PS DANS UNE INTERVIEW À LA POR

### CONTRE-POINT

PAR GUILLAUME TABARD @gtabard

## Europe : quand Giscard ringardise Hollande

Il nous parle d'un temps dont les moins de 61 ans n'ont pas été acteurs. Il y a quarante ans aujourd'hui, Valéry Giscard d'Estaing était élu président de la République. Son quinquennat appartient à l'histoire et mérite en plusieurs points d'être réévalué. Mais s'il est un domaine sur lequel il dans la fonction présidentielle ni dans sa famille politique il n'a trouvé successeur à son niveau, c'est bien l'Europe.

À une semaine d'un scrutin décisif mais dont deux tiers des Français se désintéressent, il y a un manque de Giscard. On peut contester sa conception de l'Europe ; nul ne peut nier une vision, une constance, un sens de la pédagogie, une capacité d'entraînement, qui manquent cruellement aujourd'hui à François Hollande. Disciple de Jacques Delors, l'actuel chef de l'État partage en principe une orientation européenne assez voisine de celle de son lointain prédécesseur à l'Élysée.

Victime de son impopularité, de l'échec du début de son mandat, de la faiblesse du PS et du scepticisme de l'électorat, le président de la République a été incapable de donner le ton de la campagne, d'en fixer les thèmes, d'en imposer le rythme. Sa tribune du 8 mai dans *Le Monde* a été oubliée le lendemain. Et le débat européen a été dominé, pour ne pas dire accaparé, par les eurocritiques, de Marine Le Pen à Jean-Luc Mélenchon, de Laurent Wauquiez à Nicolas Dupont-Aignan. François Hollande n'est pas seul en cause. À gauche comme à droite, aucune voix européenne n'a su se faire entendre. Même Alain Juppé s'est davantage fait remarquer pour son

« dehors Guaino » que pour son « Europe, mon amour ».

Mais, dans un débat national mettant en jeu la place de la France dans l'Europe, la parole présidentielle n'est assimilable à aucune autre. François Mitterrand l'avait prouvé, à son avantage, lors du référendum sur Maastricht ; Jacques Chirac l'avait vérifié, à ses dépens, lors du référendum sur la Constitution européenne.

En écoutant Valéry Giscard d'Estaing, toujours présent - et avec quelle acuité - dans le débat public, François Hollande verrait pourtant qu'il est possible d'avoir une parole positive et prospective sur l'Europe qui ne se limite pas à des « éléments de langage » ou des clichés - « l'Europe c'est la paix » !

Évidemment, une parole crédible sur l'Europe passe par des actes crédibles. C'était le cas pour Giscard, qui créa le Conseil européen, imposa l'élection du Parlement au suffrage universel, mit sur les rails le système monétaire européen, fit vivre le couple franco-allemand avec Helmut Schmidt. Hollande n'a rien montré comment la France pouvait « réorienter » l'Europe.

Depuis un demi-siècle, Giscard n'a jamais cessé de penser l'Europe. Aujourd'hui encore, il semble mieux analyser les enjeux du monde et les défis européens que Hollande, impuissant à réactualiser la vision sociale-démocrate de l'Union. Et voilà comment un ex de 88 ans parvient à ringardiser un président en exercice de trente ans son cadet. ■



Retrouvez Guillaume Tabard tous les matins à 8h30 sur Radio Classique

AVANT,  
QUAND ON VOULAIT  
FINANCER UN PROJET  
ON AVAIT LE CHOIX ENTRE  
UN CRÉDIT,  
UN CRÉDIT,  
UN CRÉDIT,  
OU UN CRÉDIT,  
OU BIEN UN CRÉDIT,  
OU ENCORE UN CRÉDIT.

AUJOURD'HUI CETELEM C'EST AUSSI DE L'ÉPARGNE

Cetelem lance « Je gère mon projet », un service innovant qui vous accompagne dans la réalisation de vos projets en toute flexibilité. Pour la première fois, vous avez la possibilité de simuler le financement de votre projet soit avec de l'épargne,

soit avec un crédit, ou avec une combinaison des deux. En vous donnant le choix, Cetelem vous permet ainsi de mieux préparer vos projets. Pour simuler le financement d'un projet, rendez-vous sur [cetelem.fr](http://cetelem.fr) (coût de connexion selon opérateur).



PLUS RESPONSABLES, ENSEMBLE

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Cetelem est une marque de BNP Paribas Personal Finance. Établissement de crédit S.A. au capital de 453 225 976 € 1, boulevard Haussmann 75009 Paris - b42 697 002 RCS Paris N° Oras 07 823 128 ([www.oras.fr](http://www.oras.fr)).







## INTERNATIONAL

Européennes 2014

L'Europe selon Angela Merkel

## L'Allemagne au centre du jeu européen

Par son poids démographique, économique et politique, le pays d'Angela Merkel a pris l'ascendant au Parlement de Bruxelles.

JEAN-JACQUES MEVEL [@jmevel](#)  
CORRESPONDANT À BRUXELLES

LES ALLEMANDS, à plus de six sur dix, se désintéressent de l'élection du Parlement de Strasbourg. Mais leurs voisins européens auraient tort de négliger leurs voix. Le scrutin de cette fin de semaine, en partie façonné à Berlin, va probablement confirmer l'emprise de la classe politique allemande sur la seule institution de l'UE élue au suffrage universel.

La République fédérale et ses 62 millions d'électeurs inscrits vont bien sur dépêcher le plus fort contingent dans l'hémicycle européen : 96 sièges sur 751, soit un sur huit. Mais ce n'est pas qu'une affaire de démographie. La popularité continentale d'Angela Merkel, une santé économique insolente, la solidité des réseaux Berlin-Bruxelles, le sérieux du travail des eurodéputés allemands, tout converge pour nourrir une influence qui fuit la France, après avoir échappé au Royaume-Uni.

C'est pour une bonne raison que le mot allemand *Spitzenkandidat* (tête de liste et candidat à la succession de José-Manuel Barroso) a fait une entrée fracassante dans le jargon politique bruxellois. Des cinq visages de la campagne européenne officielle, trois au moins ont trouvé un tremplin de l'autre côté du Rhin : le socialiste Martin Schulz, membre du présidium du SPD, la jeune écologiste Ska Kel-

ler, née dans ce qui s'appelait encore la RDA, mais aussi le conservateur luxembourgeois Jean-Claude Juncker. L'ancien patron de l'Eurogroupe, favori des derniers sondages, a obtenu à la CDU/CSU les soutiens et l'investiture qui ont fait cruellement défaut au Français Michel Barnier, il y a dix semaines.

Les choix de la Chancellerie pèsent aus-

**Tout converge pour nourrir une influence qui fuit la France, après avoir échappé au Royaume-Uni**

si, mais différemment, sur les deux autres chefs de file européens. Au centre, l'ex-premier ministre belge Guy Verhofstadt aurait besoin du feu vert de Berlin s'il veut concrétiser son rêve de fédérer à droite et à gauche au Parlement et à la Commission sur le modèle (allemand) de la grande coalition. Même le Grec Alexis Tsipras, figure de proue de la gauche radicale, se définit par rapport à Angela Merkel. Il la dépasse sans nuances comme l'incarnation de l'austérité et de la récession.

Cet ascendant allemand sortira encore renforcé du vote, dimanche soir, La République fédérale, comme l'Espagne ou l'Irlande, échappe peu ou prou à la vague de fond anti-UE. Mais elle bénéficiera in-

directement de l'essor de l'extrême droite et de l'europhobie chez les partenaires français, britanniques ou italiens. La chancellerie n'a pas à redouter de choc en retour sur la scène politique intérieure, à la différence de François Hollande face à Marine Le Pen, ou de David Cameron face à l'Ukip de Nigel Farage.

Sur les bancs du Parlement européen, les effets de ce réalignement électoral seront immédiats et mesurables. Les deux partis de la grande coalition au pouvoir à Berlin devraient peser les deux tiers de la délégation allemande. Ils s'imposent dans leur camp européen respectif, avec un peu moins de 40 sièges pour la CDU/CSU et autour de 25 pour le SPD. Côté français, d'après les sondages, le rapport de forces s'annonce inverse : le PS de François Hollande ne pourrait compter que sur une quinzaine d'eurodéputés, un cinquième à peine du contingent national. Si l'on ajoute pour la démonstration la vingtaine d'élus que peut espérer l'UMP, les deux partis qui dominent l'alternance à Paris risquent tout simplement de rater la majorité des 74 sièges européens réservés à l'hexagone.

Pour le travail parlementaire, le vote utile à Strasbourg et l'emprise sur la législation européenne, la France se retrouverait numériquement au même niveau que l'Espagne ou la Pologne. Après avoir perdu de l'audience aux sommets européens, il lui reste bien sûr des légions de hauts fonctionnaires et de diplomates du côté de la Commission. Mais à l'image des Britanniques, premiers à garcir l'hémicycle d'euroscopiques, les Français pourraient découvrir rapidement qu'ils ont perdu de la voix.



Angela Merkel et François Hollande lors d'une rencontre informelle le 10 mai, à Strasbourg, le lieu électoral de la chancellerie allemande.

THOMAS PETER/REUTERS

## La nouvelle vie berlinoise des jeunes Espagnols

NICOLAS BAROTTE [nbarotte@lefigaro.fr](#)  
CORRESPONDANT À BERLIN

À LA TERRASSE d'un café berlinois, deux Allemands plaisantent sur ces étrangers qui viennent s'installer dans leur ville. Ils imitent l'accent espagnol de ces jeunes qui cherchent un emploi « avec qualification », mais parlent péniblement allemand. Dans la capitale allemande, dans les rues de Friedrichshain ou de Kreuzberg, les quartiers branchés de la ville, « parfois on n'entend parler qu'espagnol », raillent les deux amis. Les Espagnols sont même devenus un sujet d'affiche de campagne électorale pour les Verts : « Nous voulons notre futur, nous sommes Espagnols, nous sommes l'Europe », proclame, en anglais, une des pancartes des Grünen. La crise qui touche l'Europe et tout particulièrement l'Espagne depuis bientôt six ans a transformé Berlin en petite Madrid.

« Depuis 2010, je reçois beaucoup de messages de connaissances, ou d'amis, qui me demandent comment est la vie à Berlin, s'il est facile de trouver un emploi, s'il est difficile d'apprendre la langue », raconte Diego, 32 ans, informaticien de 32 ans, qui est arrivé bien avant ses compatriotes en Allemagne. Il a tenté « l'aventure » en 2007. Le rêve berlinois attire maintenant d'autres que lui. Ici le rythme de vie est plus doux, les loyers sont abordables, la vie culturelle ou nocturne est foisonnante et, surtout, l'Allemagne se porte bien économiquement. Mais Diego prévient ses interlocuteurs : « L'Allemagne, ce n'est pas si facile qu'on le croit. À Berlin, le chômage est élevé. Il n'y a pas d'industrie », Diego, lui, a réussi son installation : il vit désormais à Friedrichshain avec ses enfants et n'a pas « l'intention de retourner en Espagne ».

Pour d'autres, le voyage est encore douloureux. « Je n'avais pas de travail en Espagne », explique Paula, 25 ans, installée depuis quelques mois. Elle a trouvé un emploi dans une petite boîte de communication. « Là-bas, je n'aurais pas pu avoir une vie comme celle de mes parents. En Espagne, nous avons profité. Maintenant il faut faire des efforts », dit-elle. Le premier étant d'apprendre l'allemand. Diego a mis « deux ans » pour pouvoir se débrouiller. « Et ce n'est pas encore fini ».

Les nouveaux « Berliners » ont investi les « Volkshochschule », ces universités populaires où les étrangers ont la possibilité de suivre des cours d'allemand financés par la ville. « Dans mon cours, nous

étions une vingtaine et la moitié d'Espagnols », raconte une Française récemment arrivée. L'immigration espagnole fait partie de celles qui ont explosé en Allemagne, comme l'immigration bulgare ou roumaine, ou dans une autre mesure italienne, grecque, portugaise. En décembre 2013, 13 231 Espagnols étaient recensés par la mairie de Berlin, sur les 217 000 étrangers européens vivant dans la capitale allemande. En 2009, ils n'étaient que 7 147. En 2013, l'Allemagne comptait globalement 135 000 Espagnols sur son territoire dont 40 000 âgés de 20 ans à 35 ans.

Tous les immigrés ne sont pas restés. Certains ont finalement choisi de retourner dans leur pays d'origine, après deux ou trois ans. Entre 2007 et 2012, 17 181 Espagnols sont arrivés à Berlin mais 10 125 sont repartis. « C'est une proportion typique », explique Andreas Kap-

phann, responsable du bureau des migrations et de l'intégration pour le Land de Berlin. « L'histoire montre que sur quatre personnes qui arrivent, trois repartent », dit-il.

À Berlin, le rêve est parfois très éloigné de la réalité. La faible tissu économique ou la non-équivalence de certains diplômes compliquent la vie de nombreux immigrés, qui se retrouvent au chômage ou contraints d'accepter des minijobs payés quelques euros de l'heure. « Certaines personnes n'ont pas eu les bonnes informations. Elles pensent que tout le monde peut trouver du travail à Berlin », poursuit Andreas Kapphann. Et ceux qui se veulent artistes terminent parfois serveurs.

L'afflux de nouveaux immigrés agace parfois les Berlinois de longue date, qui se sentent dépossédés de leur ville. Mais le déclin démographique et le vieillissement de la population ont conduit l'Allemagne à revoir sa politique d'immigration. L'Allemagne cherche désormais à séduire les jeunes qualifiés européens. Le gouvernement a mis en place l'année dernière le programme « Job of my life », permettant à des Européens de moins de 35 ans de recevoir une subvention pour venir s'installer en Allemagne, à condition qu'ils y aient trouvé une formation ou un emploi. Victime de son succès, le programme a dû être interrompu au printemps : l'intégralité du budget était déjà consommée. Avec 5 600 candidats, c'est en Espagne que « Job of my life » avait rencontré son plus grand succès.

➔ Lire aussi PAGE 17

➔ Demain : Plus d'Europe ou trop d'Europe ?

## L'influence tricolore se réduit comme une peau de chagrin

Est-ce la loi du nombre, le sens de l'efficacité, ou l'effet d'une pratique parlementaire et fédérale déjà bien rodée à demeure ? Dans l'hémicycle européen, les Allemands gagnent en influence et en responsabilité, quand les Français semblent en perte de vitesse. La République fédérale cumule quatre présidences de commission (dont celle des Affaires étrangères) dans le Parlement sortant, en plus

du perchoir qui sert de tremplin au socialiste Martin Schulz. C'est le député de Bavière Manfred Weber, qui s'apprête à succéder à François Joseph Daul à la tête du groupe conservateur PPE (l'UMP en France). Nombre de députés d'outre-Rhin sont aussi les chevilles ouvrières du travail législatif européen, avec le titre convoité de « rapporteur ».

Les eurodéputés allemands tirent

doublément profit de leur assiduité. Ils enchaînent les législatures à Strasbourg mais ne peuvent pas cumuler les mandats électifs. Les réseaux se tissent dans la durée, tout comme l'influence appréciée dans les ministères à Berlin. À l'inverse, les Français s'accusent eux-mêmes d'amateurisme. Entre les étoiles filantes et les punis de la politique nationale, la présence et l'expertise sont moins souvent reconnues. J.-J.M.

## Mercedes Classe B

À partir de

319 €<sup>TC/mois\*</sup>

Avec Complémentaire Financière\*\*

Reservez dès à présent votre essai

chez votre Distributeur Como.

Como Automobiles

82-84, bld Voltaire

75011 Paris

01 70 09 41 29

Como 95

6, rue Louis Delage

95310 St-Ouen l'Aumône

01 70 09 41 44

Como 93

24, bld Carnot

93200 Saint-Denis

01 70 09 41 45

\*En Location Longue Durée, Pour une Classe B 160 CDI Classic BM6, avec 37 loyers mensuels de 319 €<sup>TC/mois</sup> dont 19,61 €<sup>TC/mois</sup> de CF. Frais de dossier 231 €<sup>TC/mois</sup> inclus dans le 1<sup>er</sup> loyer. Modèle présenté : Classe B 160 CDI BM6 Sport équipée de la peinture métallisée de l'Aide au Parking Active (APA) avec PTS et du toit ouvrant panoramique, avec 37 loyers mensuels de 426 €<sup>TC/mois</sup> dont 25,18 €<sup>TC/mois</sup> de CF. Frais de dossier de 297 €<sup>TC/mois</sup> inclus dans le 1<sup>er</sup> loyer. \*\*Au prix tarif remis du 07/04/2014, en LLD 37 mois et pour 60 000 km maximum. TVA en vigueur à la date d'exigibilité. Offre valable pour toute commande du 01/04/2014 au 30/06/2014 et livraison jusqu'au 30/09/2014, chez les distributeurs participants, sous réserve d'acceptation du dossier par Mercedes-Benz Financial Services France S.A. - 7, avenue Nicéphore Niepce - 78180 Montigny Le Bretonneux. RCS Versailles 304 974 249, N° ORIAS 07009177, n° ICS FR7222149071. \*\*\*La Garantie Complémentaire Financière résulte de la souscription par Mercedes-Benz Financial Services France aux polices d'assurance respectives N° 842 4133 auprès de COVEA FLEET Société Anonyme (Siège social : 160 rue, Henri Champion - 72100 Le Mans, Entreprise régie par le code des Assurances). Consommations mixtes de la Classe B de 3,8 à 6,7 l/100 km - CO<sub>2</sub> de 98 à 156 g/km.

Reservez dès à présent votre essai

chez votre Distributeur Como.

Como Automobiles

82-84, bld Voltaire

75011 Paris

01 70 09 41 29

Como 95

6, rue Louis Delage

95310 St-Ouen l'Aumône

01 70 09 41 44



Reservez dès à présent votre essai

chez votre Distributeur Como.

Como Automobiles

82-84, bld Voltaire

75011 Paris

01 70 09 41 29

Como 95

6, rue Louis Delage

95310 St-Ouen l'Aumône

01 70 09 41 44

Como 93

24, bld Carnot

93200 Saint-Denis

01 70 09 41 45

\*En Location Longue Durée, Pour une Classe B 160 CDI Classic BM6, avec 37 loyers mensuels de 319 €<sup>TC/mois</sup> dont 19,61 €<sup>TC/mois</sup> de CF. Frais de dossier 231 €<sup>TC/mois</sup> inclus dans le 1<sup>er</sup> loyer. Modèle présenté : Classe B 160 CDI BM6 Sport équipée de la peinture métallisée de l'Aide au Parking Active (APA) avec PTS et du toit ouvrant panoramique, avec 37 loyers mensuels de 426 €<sup>TC/mois</sup> dont 25,18 €<sup>TC/mois</sup> de CF. Frais de dossier de 297 €<sup>TC/mois</sup> inclus dans le 1<sup>er</sup> loyer. \*\*Au prix tarif remis du 07/04/2014, en LLD 37 mois et pour 60 000 km maximum. TVA en vigueur à la date d'exigibilité. Offre valable pour toute commande du 01/04/2014 au 30/06/2014 et livraison jusqu'au 30/09/2014, chez les distributeurs participants, sous réserve d'acceptation du dossier par Mercedes-Benz Financial Services France S.A. - 7, avenue Nicéphore Niepce - 78180 Montigny Le Bretonneux. RCS Versailles 304 974 249, N° ORIAS 07009177, n° ICS FR7222149071. \*\*\*La Garantie Complémentaire Financière résulte de la souscription par Mercedes-Benz Financial Services France aux polices d'assurance respectives N° 842 4133 auprès de COVEA FLEET Société Anonyme (Siège social : 160 rue, Henri Champion - 72100 Le Mans, Entreprise régie par le code des Assurances). Consommations mixtes de la Classe B de 3,8 à 6,7 l/100 km - CO<sub>2</sub> de 98 à 156 g/km.



# 6 INTERNATIONAL

## Le mystérieux patron de la République de Donetsk

Alexander Borodai, citoyen russe de 41 ans, et peut-être agent du FSB, a pris les commandes du mini-État séparatiste.

ADRIEN JAUMES [ajaumes@lefigaro.fr](mailto:ajaumes@lefigaro.fr)  
ENVOYÉ SPÉCIAL À DONETSK

**UKRAÏNE** Un mystérieux ressortissant russe a pris la tête du mini-État séparatiste autoproclamé dans le sud-est de l'Ukraine. Alexander Borodai, 41 ans, court barbe, les cheveux blonds coupés en brosse, s'est présenté comme le premier ministre de la « République populaire de Donetsk » dans sa première conférence de presse samedi dans la capitale de la région.

Son nom était apparu dans une communication publiée en fin de semaine annonçant la création d'un gouvernement. Borodai n'a pas donné de détails sur sa nomination, mais il l'a admise sans détours : « Oui, je suis un citoyen russe. Mais je suis ici à titre privé, et l'État russe n'est pas responsable de ma présence ici. » Il s'est montré très à l'aise face aux médias, et s'est décrit comme un « consultant, expert en conflits ethniques ». « Ma spécialisation est assez large », dit-il. « J'ai travaillé dans différents pays et j'ai participé à la résolution de toutes sortes de situations de conflit délicat. C'est pourquoi ma spécialité a été requise ici. En outre, je soutiens complètement et sincèrement les idées qui ont conduit à la création de la République de Donetsk. »

Cette présentation n'avait pas lieu au sommet de l'immeuble du gouvernement

régional occupé par les militants prorus- ses, mais dans les salons feutrés du Shakhtar Plaza, l'un des hôtels de luxe de Donetsk, par ailleurs propriété de Rinat Akhmetov, le puissant oligarque local. Décontracté, en costume bleu pétrole, mais en polo et sans cravate, Borodai change à certains moments d'attitude.

« Je suis ici à titre privé, et l'État russe n'est pas responsable de ma présence ici »

ALEXANDER BORODAI

Son sourire un peu narquois devient vaguement menaçant quand les questions ne lui plaisent pas, et il prend facilement le ton impérieux de quelqu'un qui a l'habitude que ses ordres soient exécutés.

### Pour la division du pays

Depuis l'annonce de sa nomination, les activistes locaux des dernières semaines ont été rétrogradés ou évincés. Denis Pouchiline est devenu simple porte-parole du Soviet suprême de la « République ». Son prédécesseur, Pavel Goubarev, a été écarté. « Je suis sûr qu'il trouvera sa place dans le conseil de consultation qui va être créé entre Donetsk et Louhansk », a simplement dit Borodai.

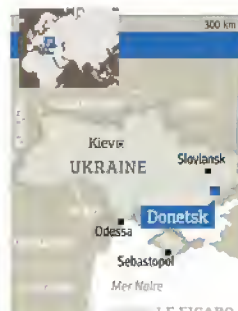


Le nouveau «premier ministre», Alexander Borodai, lors de sa présentation aux médias dans les salons du Shakhtar Plaza, samedi à Donetsk. ALEXANDER KHROUSTEPLY/AP

Le nouveau premier ministre prend la tête d'un cabinet hétéroclite composé de parfaits inconnus, d'anciens membres du Parti des régions et de quelques représentants de la société civile. Comme si l'incapacité des séparatistes à dépasser le stade de l'occupation des locaux publics avait fini par préoccuper les véritables dirigeants du mouvement. Borodai a pris officiellement la direction de la branche civile du mouvement. Il devient ainsi l'homologue civil du colonel Igor Strelkov, officier russe du GRU, qui est nommé ministre de la Défense.

Né en 1972, Alexander Borodai aurait étudié à l'Université d'État de Moscou, où il aurait obtenu un diplôme en sociologie

politique. Il aurait ensuite couvert la première guerre de Tchétchénie en 1994-1995, comme correspondant de l'agence de presse Novosti. Il aurait ensuite évolué dans le monde de l'analyse stratégique, avant de créer au début des années 2000 une société d'analyse spécialisée en gestion des crises, nommée SA Sociomaster. Il apparaît à plusieurs reprises sur la chaîne de télévision privée russe Den TV, fondée par l'ultranationaliste russe, Alexandre Prokhanov, où il fait des commentaires sur la crise ukrainienne et préconise sa division. Il semble être rapidement passé de la théorie à la pratique, et devient conseiller du président de la Crimée sécessionniste, Sergueï Akhmedov.



Quand le soulèvement se déplace en mars vers le sud-est de l'Ukraine, son nom figure dans des interceptions de conversations téléphoniques du colonel Strelkov réalisées par le SBU ukrainien et fuitées à la presse ukrainienne. Comme Strelkov, Borodai revendique entièrement les liens entre la Crimée et le sud-est de l'Ukraine. « J'ai travaillé en Crimée, je ne peux pas le cacher », dit-il. « Et je suis donc passé automatiquement dans le sud-est de l'Ukraine. Vous comprenez bien que la Crimée est étroitement liée avec le Donbass, ces mouvements populaires sont liés les uns avec les autres. Ce sont les parties d'un même projet géopolitique. »

### L'ombre des services russes

Borodai a nié tout contact avec le gouverneur de Donetsk nommé par Kiev, l'oligarque Sergueï Tarouta. « Il n'a plus aucune importance, et je trouve d'ailleurs que sa présence à Donetsk n'a que trop duré. » Il a aussi levé les dernières ambiguïtés quand à la tenue du scrutin présidentiel ukrainien le week-end prochain dans la région de Donetsk. « Il n'y a rien de tel. Ces élections n'intéressent plus personne. » « Je sais qu'une mauvaise paix vaut mieux qu'une bonne guerre, mais je ne vais pas me précipiter pour reconnaître le président qui sera élu », a-t-il ajouté. Son objectif est la « libération du territoire » de Donetsk. « Après peut-être pourrions-nous négocier avec Kiev. »

Des rumeurs persistantes et évidemment invérifiables font d'Alexander Borodai un agent du FSB. A une question sur ses liens avec les services russes, il ne peut dissimuler un sourire : « Franchement, même si c'était le cas, pensez-vous que je vous le dirais ? »

## Mali: le cessez-le-feu est rompu à Kidal

La visite du premier ministre a été le signal de combats meurtriers entre l'armée et les rebelles touaregs.

DAVID BACHE  
BARNAUD

**SAHEL** Le cessez-le-feu qui prévalait tant bien que mal depuis juin dernier a été rompu. Samedi, pendant près de onze heures, la ville de Kidal, dans le nord du Mali, a résonné de coups de feu, contraignant les habitants à rester cloîtrés chez eux. Les combats ont opposé, parfois à l'arme lourde, les soldats de l'armée malienne aux combattants du MNLA (Mouvement national de libération de l'Azawad), dont Kidal est le fief. Les rebelles touaregs ont également été soulevés par leurs alliés du IGUA (front Conseil pour l'unité de l'Azawad), des rebelles touaregs en grande partie issus du groupe islamiste Ansar Dine, et par le MAA (Mouvement arabe de l'Azawad),

chaque groupe occupant des positions distinctes dans la ville.

Le MNLA s'est notamment emparé du bâtiment du gouvernorat, un lieu symbolique qui lui a longtemps servi de base, et qui avait été rendu aux autorités maliennes en novembre dernier. Le MNLA affirme avoir fait pas moins de vingt-huit prisonniers, vraisemblablement des fonctionnaires maliens. Il faut soldats maliens ont été tués. Le ministère malien de la Défense affirme avoir tué vingt-huit combattants parmi les groupes rebelles, mais le MNLA assure ne déplorer que cinq blessés.

C'est la visite du premier ministre malien qui a mis le feu aux poudres. Après Tombouctou et Gao, Moussa Mara a tenu à poursuivre sa première tournée dans le Nord en se rendant à Kidal, fief du MNLA

et lieu symbolique de la crise nord-malienne. Dès vendredi, des manifestants pro-MNLA, majoritairement des femmes et des enfants, avaient envahi la piste de l'aéroport de Kidal pour protester contre cette visite, empêchant l'atterrissage d'une première partie de la délégation.

### Risques d'embrasement

La Minusma (Mission des Nations unies au Mali) avait dû faire usage de gaz lacrymogène. Malgré les risques évidents d'embrasement, et afin de signifier la souveraineté des autorités sur la totalité du territoire national, le chef du gouvernement malien a maintenu son programme, et c'est à bord d'un hélicoptère de la Minusma qu'il a finalement pu atterrir, samedi à la mi-journée, dans la ville.

Pendant sa visite, les affrontements se

sont intensifiés et le premier ministre a été contraint de passer la nuit sur place, dans un climat extrêmement tendu. Les Casques bleus de la Minusma et la force française « Serval », qui se sont efforcés d'assurer la sécurité de la délégation, n'ont pas cherché à s'interposer dans les combats.

Dimanche matin, Moussa Mara a finalement pu quitter Kidal comme il était venu, exfiltré en toute discrétion à bord d'un hélicoptère des Nations unies. Les groupes rebelles n'ont rien fait pour empêcher son départ. A Kidal, les affrontements n'ont pas repris dimanche, mais l'atmosphère électrique laisse craindre de nouveaux débordements. Surtout, cet épisode risque de compromettre le processus de négociation en cours, qui avançait déjà très péniblement. ■

## ZOOM

### Balkans: 44 morts dans des intempéries

Au moins 44 personnes ont été tuées ces derniers quatre jours dans les pires intempéries qu'aient connues, depuis plus d'un siècle, la Bosnie, la Serbie et la Croatie. Le premier ministre serbe, Aleksandar Vucic, a précisé que le bilan dans son pays montait ainsi à 16 morts. En Bosnie, les autorités ont fait état d'au moins 27 morts et celles de Croatie ont annoncé un mort dimanche. Le pape a demandé à la foule rassemblée dimanche sur la place Saint-Pierre de Rome de « prier » avec lui pour les victimes des « graves inondations » de ces derniers jours dans les Balkans.

## EN BREF

### Turquie: 24 arrestations pour le drame minier

La police a arrêté 24 personnes, dont des dirigeants de la compagnie exploitant la mine de charbon de Soma, dans le cadre de l'enquête sur l'accident qui a fait 301 morts. Il s'agit de comparutions immédiates, tandis que 13 sont gardés à vue.

### Libye: tirs nourris à Tripoli autour du Congrès

Des coups de feu nourris ont été entendus dimanche dans le sud de Tripoli, non loin des locaux du Congrès général national (CGN, Parlement).

### 160 frères musulmans condamnés à la prison

Un tribunal égyptien a condamné dimanche plus de 160 partisans des Frères musulmans à des peines de dix ou quinze ans de prison, moins de dix jours avant l'élection présidentielle. Les accusés ont crié : « A bas le régime militaire ! » à l'annonce des condamnations par le juge.

## L'Afrique déclare la guerre à Boko Haram

Le Nigeria va renforcer sa coopération avec ses voisins et les Occidentaux contre le groupe islamiste.

TANGUY BERTHEMET  
[berthemet@lefigaro.fr](mailto:berthemet@lefigaro.fr)

**SOMMET** Le Cameroun a subi une fois encore la violence de Boko Haram. Samedi à l'aube les islamistes ont attaqué le site d'une entreprise dans le nord du pays, à une vingtaine de kilomètres de la frontière du Nigeria, tuant un soldat camerounais et s'emparant de 10 ouvriers chinois sans doute aujourd'hui retenus en otages. Le groupe aurait-il voulu justifier le sommet qui se tenait quelques heures plus tard à Paris et clamer par avance qu'il n'en avait pas peur, il n'aurait pas agi autrement. En réponse, les chefs d'État du Niger, du Tchad, du Bénin, du Cameroun, réunis autour du Nigérien Goodluck Jonathan et de François Hollande ont commencé à élaborer une stratégie contre le grou-

pe. « Un plan global régional à moyen et long terme », selon le président français. « Nous sommes là pour déclarer la guerre à Boko Haram », a, plus prosaïquement, expliqué le Camerounais Paul Biya. Cette guerre va pour l'instant permettre d'améliorer la coopération entre voisins, jusque-là très défaillante. « Il va y avoir une coordination du renseignement, un pilotage central des moyens, la surveillance des frontières, une présence militaire autour du lac Tchad et une capacité d'intervention en

cas de danger », a détaillé François Hollande. « Nous sommes déterminés à faire face ensemble au terrorisme qui gangrène la région », a souligné le Tchadien Idriss Déby, tandis que Goodluck Jonathan s'est dit « pleinement engagé ».

Le sommet a aussi permis de convaincre le Nigeria de saisir l'ONU afin d'inscrire la secte sur la liste des mouvements terroristes. Une démarche qui permettra de prendre des sanctions contre les chefs de Boko Haram, sans doute peu utiles, mais aussi contre

ses financiers. Les ressources du mouvement restent largement inconnues. Dans un entretien à France24, François Hollande a mis en cause « des organisations apparemment charitables », assurant avoir « averti les pays du Golfe ».

Le sort des quelque 200 jeunes filles enlevées, qui a permis cette mobilisation, a lui aussi été largement évoqué. Le président Jonathan, régulièrement critiqué pour la lenteur des recherches, a affirmé que son pays était totalement mobilisé, sans toutefois expliquer pourquoi il n'avait toujours pas rencontré les proches des malheureuses. Outre l'armée nigérienne, des équipes américaines françaises et britanniques tentent de localiser les lycéennes. Selon François Hollande, elles auraient été séparées mais seraient sans doute toujours au Nigeria. ■



IDRISS DÉBY  
PRÉSIDENT TCHADIEN

Nous sommes déterminés à faire face ensemble au terrorisme qui gangrène la région

ELIAN JOUARD/AP



# La guerre oubliée de Faloudja qui menace l'Irak

Sans attendre les résultats des législatives du 30 avril, l'armée irakienne a relancé l'offensive contre le réduit islamiste.

GEORGES MALBRUNOT  
gmalbrunot@lefigaro.fr  
ENVOYÉ SPÉCIAL À BAGDAD

**MOYEN-ORIENT** Anwar a dû se résoudre à faire sortir sa femme et ses deux jeunes enfants de Faloudja : « C'était devenu trop difficile pour eux, ils avaient peur », confesse cet Irakien qui a passé sa vie dans la cité rebelle, prise en tenailles entre les radicaux islamistes, qui la contrôlent depuis quatre mois, et l'armée régulière, qui menace de lancer l'assaut pour les en déloger.

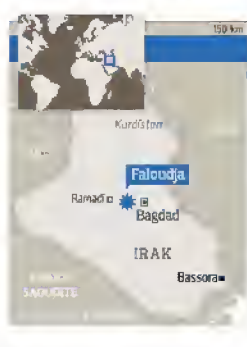
À 60 kilomètres seulement à l'ouest de Bagdad, une nouvelle guerre déchire ce bastion de la résistance antiaméricaine du milieu des années 2000. Plus aucun journaliste, même irakien, n'ose s'aventurer dans « la ville aux mille mosquées », que les djihadistes entendent transformer en capitale d'un vaste émirat qui s'étendrait des portes de Bagdad au désert syrien, à mille kilomètres plus à l'ouest.

En quatre mois, plus de 70 000 familles ont dû quitter Faloudja, sous la pression conjuguée des bombardements sporadiques de l'armée et des exactions perpétrées par les djihadistes. N'y demeurent que les plus

pauvres et les membres des tribus qui coopèrent de gré ou de force avec les rebelles de l'État islamique en Irak et au Levant (EIL), soit plus que 150 000 personnes sur les 400 000 qui y vivaient avant les violences.

« Finish, l'État irakien à Faloudja ! », sourit Yasser dans son bureau à Bagdad. Les écoles ont fermé. La police a déserté la ville. Et ses habitants sont passés sous la coupe des djihadistes, qui imposent, via leurs tribunaux, la vision la plus rigoriste de la charia. Interdiction de fumer dans la rue. Plus aucun homme ne peut servir une femme dans un magasin. « Des femmes sont enlevées pour obliger les hommes de leur famille à combattre l'armée », accuse Hamid al-Hais, le chef de la sécurité de la province d'Anbar.

Anwar, qui s'est fait arrêter récemment par les djihadistes, leur trouve néanmoins quelques mérites. « Ils me soupçonnaient d'avoir livré des informations aux Américains en 2004. Ils m'ont interrogé pendant deux jours, avant de me relâcher. » Il connaissait Abou Walid, un de leurs émissaires. Cet ancien de la Garde républicaine de Saddam Hussein a vu son nura grimper en s'élevant de la prison voisine d'Abou Ghraib, aujourd'hui fermée. On le voit sur une vidéo décapiter de sang-froid des camion-



neurs syriens alaoutites, la minorité à laquelle appartient le président Bachar al-Assad, que d'autres membres de l'EIL affrontent de l'autre côté de la frontière.

Entouré d'anciens officiers de l'armée de Saddam Hussein et de quelques étrangers, dont un Tchéchène venu d'Ouzbékistan, Abou Walid assiste Abou Bakr al-Baghdadi, le chef de l'EIL, qui va et vient entre l'Irak et la

Syrie. Dans l'ensemble des provinces sunnites, les combattants de l'EIL ne seraient guère plus de 4 000. Mais à Faloudja, ils sont aidés par les partisans d'un influent leader local, Chelikh Abdallah Janabi, et des membres des tribus que la politique antisunnite du premier ministre chiite Nouri al-Maliki a poussé chez les plus radicaux.

« Les combattants de l'EIL se sont entraînés pendant des années dans le désert. Ils ont maintenant des missiles Sam-7 équipés de nouvelles batteries venues de Syrie », affirme Anwar, qui retourne chaque semaine à Faloudja voir ses parents, qui ne veulent pas quitter leur logis. Peu importe qu'ayman al-Zawahiri, le chef d'al-Qaïda, leur enjoigne de ne plus aller combattre en Syrie : « La branche irakienne d'al-Qaïda le considère comme un traître, elle broaille même ses messages Internet », relève un expert étranger, familier de Faloudja.

Les djihadistes protègent les banques et préviennent l'impôt révolutionnaire auprès de la population alentour. « Grâce à des intermédiaires, ajoute Anwar, ils ont de quoi acheter des médicaments au marché noir à Bagdad. » De quoi tenir le siège. D'autant qu'en face l'armée est sur la défensive. Elle a encore tenté récemment de rentrer dans la ville, via

l'université, mais sans succès. « Les Américains n'ont pas réussi à écraser Faloudja en 2004. Comment Maliki seul pourrait-il y arriver ? », s'interroge Ahmed al-Zayadee, un responsable du parti chiite Sciri à Bagdad. « L'armée n'a pas le savoir-faire tactique pour y mener un combat de rue, maison par maison, car tout a été miné. Et elle ne peut pas, non plus, bombarder massivement, car il y

**Les Américains n'ont pas réussi à écraser Faloudja en 2004. Comment Maliki seul pourrait-il y arriver ?**

AHMED AL-ZAYADEE, UN RESPONSABLE DU PARTI CHIITE SCIRI À BAGDAD

aurait des dizaines de milliers de morts. » Quatre mois après le coup de force de l'EIL, les hommes de Maliki se cantonnent ainsi à des manœuvres tactiques. Plus grave, la troupe n'a guère le moral. Face aux désertions, le premier ministre a dû mobiliser des milliers de chibhs, tandis que d'autres sont rentrés de Syrie, où ils étaient allés prêter main-forte à Bachar el-Assad. Les djihadistes, selon une vidéo récente, en auraient égorgé vingt-deux.

Selon plusieurs sources occidentales, des agents du renseignement iranien ont également été dépêchés auprès de Maliki, tandis que l'ambassade américaine étudierait la possibilité de recourir à des drones d'attaques contre Faloudja. L'insécurité monte, d'autant que, pour la première fois, les insurgés ont pris le contrôle d'un barrage sur l'Euphrate au sud de Faloudja. L'instigateur de l'attaque serait un ancien baasiste responsable de l'assèchement des marais du sud de l'Irak dans les années 1980. « Regardez les photos satellites, conseille un expert étranger à Bagdad, on voit bien les inondations provoquées près de l'aéroport par l'ouverture des vannes du barrage. C'était une opération très sophistiquée. »

Quelques jours après, suivant le modèle de l'armée syrienne, l'aviation irakienne a largué des barils d'explosifs sur Faloudja et ses alentours. Une information étayée par des photos prises par les insurgés, que Bagdad a toutefois démentie. L'un de ses engins de mort a détruit la maison d'Anwar, qui, depuis, enrage. « Quand vous voyez comment l'armée irakienne se comporte, vous devenez aulafiste. C'est pire que du temps des Américains ! »

## Les djihadistes veulent contrôler des territoires

Alors que plus de 80 % des bulletins de vote ont été dépouillés, la reconduction de Nouri al-Maliki au poste de premier ministre fait craindre une nouvelle attaque contre Faloudja. « Nous n'attendons plus que l'ordre du commandement général de l'armée », affirmait récemment le général Radil Bardawi, patron des forces spéciales. Mais quand bien même les unités d'élite parviendraient

à investir la ville, il leur resterait à reprendre le contrôle d'autres territoires leur échappant dans l'ouest de l'Irak.

Dans les provinces sunnites, l'armée n'est plus présente que dans certaines bases. Le contrôle des axes routiers est au cœur de la bataille. Les djihadistes parviennent à établir des barrages sur l'autoroute Rutba-Ramadi, ville à 80 km à l'ouest de Faloudja dont certains quartiers sont aux mains de l'État islamique depuis janvier. Un peu plus à l'ouest, la route d'exportation du pétrole, à partir de la raffinerie de Beji jusqu'à Rawah, n'est pas davantage sécurisée la nuit. Bref, djihadistes et anciens saddamistes coalisés avec un ou deux autres groupes rebelles sont capables de paralyser l'État dans de nombreux points du « pays » sunnite.

Se multiplient ainsi les foyers terroristes que l'État est contraint de désertar et où la population éprouve désormais les djihadistes, comme dans les provinces de Diyala et Salaheddine. Nikolai Miladenov, l'émisnaire de l'ONU à Bagdad, décrypte la stratégie des djihadistes : « Leur but est de contrôler des territoires. Pour cela, ils ont besoin de rendre l'appareil gouvernemental inopérant. Ce qu'ils font en attaquant des maires, des généraux et d'autres représentants de l'État. Puis, ils allument des conflits sectaires en s'en prenant aux processions chiites ou en attaquant les marchés pour que les gens ne se sentent plus en sécurité. Ce qui oblige les forces de sécurité à s'y déployer. L'EIL en profite alors pour les attaquer et prendre le contrôle de certains villages en y hissant le drapeau noir djihadiste. »

La grande ville de Mossoul, au nord, où les terroristes ont choisi de maintenir une présence de l'administration pour mieux la racketter et financer leurs basses œuvres, fait figure d'exception. « La population est terrorisée, constate un diplomate, mais il y a toujours la police et l'État irakien qui l'ont ponctionnée. »

**« Une infrastructure terroriste massive »**

À 150 km de l'autre côté de la frontière avec la Syrie, le contrôle d'une partie du territoire offre un repli aux djihadistes. Empruntant des passages clandestins, les rebelles s'infiltrent la nuit, phares éteints, à bord de pick-up bourrés d'armes, pour échapper aux patrouilles de l'aviation irakienne. Mais combien de temps encore l'armée va-t-elle pouvoir garder le poste frontière d'al-Qaïn ? C'est précisément pour couper tout lien avec la Syrie que Nouri al-Maliki a lancé en novembre une vaste opération militaire antidjihadistes. Mais ses sol-

datats ont échoué à isoler leurs ennemis dans un triangle frontalier près de Haditha. Les djihadistes ont pu cheminer avec leurs armes et leurs équipements jusqu'à Faloudja et Ramadi. « Cela a coïncidé avec le démantèlement des campements de protestation sunnites ordonné par Maliki en décembre et l'arrestation d'un important dignitaire sunnite, ce qui a fait basculer la situation », poursuit l'émisnaire de l'ONU à Bagdad.

Alors que le premier ministre cherche à monter les tribus sunnites contre les djihadistes, la menace terroriste se rapproche de Bagdad. Les insurgés attaquent sporadiquement la ville à la roquette. Trop faibles pour en prendre contrôle, ils peuvent toutefois paralyser la capitale en coupant les axes de communication qui y conduisent. « Nous ne sommes plus confrontés à une guerre civile comme en 2006, analyse Nikolai Miladenov, mais à un combat contre une infrastructure terroriste massive, qui existe en Irak depuis des années. » ■

G.M. (A BAGDAD)



Des djihadistes célèbrent leur prise de guerre, un véhicule des forces de sécurité irakiennes, le 30 mars, à Faloudja.

### Des Français s'infiltrèrent de Syrie en Irak

Au moins deux djihadistes français sont passés récemment de Syrie en Irak pour épauler l'État islamique en Irak et au Levant (EIL). Ils ont été repérés par des messages laissés sur Twitter. Jusqu'à maintenant, la plupart des combattants étrangers en Syrie étaient accaparés par la guerre qu'ils livrent aux côtés des plus radicaux des insurgés contre les autres factions,

djihadistes, salafistes ou combattants de l'Armée syrienne libre, qui tous leur reprochent de nombreuses exactions contre la population. Quelque 300 Français mèneraient la « guerre sainte » en Syrie, contre le régime de Bachar el-Assad. Mais pour affronter les miliciens chiites qui reviennent en Irak pour aider l'armée de Nouri al-Maliki, l'EIL a besoin de recrues. ■



DOMINER AUX ENFANTS MALADES OU DÉFAVORISÉS  
ACCÈS À L'ART ET AU PATRIMOINE

FAITES UN DON SUR  
fondation-culturespaces.com

Grâce à vos dons, des enfants en longue maladie, porteurs de handicap ou défavorisés participent aux ateliers pédagogiques et visites guidées par la Fondation Culturespaces pour favoriser leur initiation à l'art et au patrimoine. Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt sur le revenu de 66% du montant de votre don, 75% si vous êtes imposé sur l'ISF.

**fondation**  
culturespaces



# 8 | SOCIÉTÉ

## Le « marcheur » Kerviel rentre en France

L'ex-trader condamné à trois ans de prison ferme était resté le week-end en Italie.

VINCENT-XAVIER MORVAN  
VINTILLE

**JUSTICE** « Si Jérôme Kerviel passe la frontière, je le fais écrouer. Je traite cette affaire comme n'importe quelle autre », avertit le procureur de Nice, Eric Bedos. Malgré ses déclarations d'intention, l'ex-trader, dont la condamnation à trois ans de prison ferme a été confirmée par la Cour de cassation en mars dernier, a hésité tout au long du week-end à franchir la frontière italienne. Vers 19 heures dimanche, il est finalement sorti de son hôtel, sac au dos, fraîchement rasé. « Je marche et je rentre vers la France », a-t-il déclaré. Tout au long de la journée, plusieurs hommes politiques lui avaient conseillé, par voie de presse, de « faire profil bas », comme Jean-Christophe Cambadélis, ou de « rentrer », à l'instar de Bernard Cazeneuve.

Kerviel s'était installé vendredi au Provenza, un hôtel bon marché de Vintimille, bien qu'un sympathisant se soit dévoué pour lui prêter son camping-car, signe que le trader dispose encore de quelques liquidités... ou de généreux soutiens. « Si la police veut venir me chercher, qu'elle vienne », assurait-il samedi, bravache, assurant attendre « une réponse du président de la République » au sujet de la protection judiciaire d'éventuels témoins. Présidence qui a, en réalité, immédiatement répondu en assurant au condamné que, s'il sollicitait une grâce, elle serait examinée « selon la procédure habituelle ».

C'est donc un homme passé maître dans l'art de l'ouïe que la presse a redécouvert durant le week-end à l'ombre de l'ancien poste-frontière du pont Saint-Ludovic, à Menton. « J'ai fait une promesse au pape et je la tiendrai », glissait-il à l'oreille du journaliste. Je lui ai dit que je rentrerais à pied à Paris, et personne ne pourra m'en empêcher. Si on m'arrête, c'est le père Gourrier qui le fera à ma place. Mon but, c'est de continuer cette marche contre la tyrannie des marchés financiers jusqu'en Bretagne, pour aller chez ma mère à Pont-l'Abbé », affirmait celui qui se présente désormais comme « le marcheur de l'espérance ».

### Appuis politiques hétéroclites

M<sup>re</sup> Di Falco, évêque de Gap et d'Embrun, est venu accueillir le jeune homme près de Menton samedi, avant de repartir rapidement dans son évêché. L'ancien employé de la Société générale a bénéficié d'appuis politiques hétéroclites : des membres du Parti de gauche (même si Jean-Luc Mélenchon n'est pas venu), du PCF, de Nouvelle Donne ou encore de Debout la République sont venus profiter, devant la nuée de caméras, d'une tribune politique de choix à une semaine des élections européennes. De leur côté, ses avocats, David Koubl et Benoît Pruvost, ont tenté dimanche de convaincre que leur client n'est pas en fuite, mais le parquet général de Paris a rétorqué qu'un mandat d'arrêt européen serait délivré à son encontre s'il ne se rendait pas au commissariat de lui-même... ■



L'ancien trader Jérôme Kerviel, dimanche à Vintimille (Italie). A.C. POUJOL/AT/AF

## Un évêque et un prêtre ne sont pas l'Église

**DECRYPTAGE**  
Jean-Marie Guenois  
jmguenois@lefigaro.fr

IL N'EST PAS POSSIBLE de juger de l'intention profonde de Jérôme Kerviel quand il a écrit au Pape pour l'informer de sa situation judiciaire. Ni de l'évolution personnelle que l'ancien trader affirme avoir vécue lors de sa pérégrination de Rome vers la France. Il s'agit de sa conscience personnelle et toute conscience est souveraine.

Il est en revanche intéressant de savoir si, oui ou non, l'Église catholique lui apporte son soutien. M<sup>re</sup> Jean-Michel di Falco-Léandri est en effet venu

l'accueillir à la frontière italo-française. Quant au père Patrice Gourrier, autre prêtre médiatique, il annonce qu'il joindra et marchera à la place de Jérôme Kerviel s'il était incarcéré. Enfin et surtout, Jérôme Kerviel donne l'impression que le pape François lui-même lui apporte un soutien depuis qu'il a pu le saluer le 19 février dernier.

Une date importante car c'est ici que naît l'ambiguïté. Contrairement aux informations annonçant que le Pape « rencontrait » Jérôme Kerviel, lancées avant l'audience et contrairement aux photos, cadres serrés, prises à l'instant de la rencontre - immédiatement tweetées pour accréditer cette idée - le pape François n'a jamais accordé d'audience personnelle à Jérôme Kerviel comme il le fait avec de hautes personnalités. Il ne lui a pas davantage accordé son soutien.

### « Rencontre » avec le Pape

Les faits sont les suivants : Jérôme Kerviel a écrit une longue lettre au Pape. Accompagné de son avocat il est venu - parmi 50 000 autres personnes, un détail - à l'audience générale hebdomadaire du mercredi 19 février sur la place Saint-Pierre. Il a réussi à être placé parmi les deux cents personnes admises au premier rang à qui le Pape serre la main sans savoir à qui il s'adresse. La « rencontre » en tant que telle a duré une minute et trente secondes.

Voici l'interprétation qui en a été faite : il a aussitôt dit que l'homme en

blanc avait bûni le prévenu, qu'il avait échangé sur la question de la finance internationale, que le combat de Jérôme Kerviel contre le système financier était donc celui du pape François. Avec ce sous-entendu : le pape François soutient la démarche de Kerviel...

Ce dernier et ses conseils avaient auparavant approché le plus médiatique des évêques français, M<sup>re</sup> di Falco qui s'est laissé toucher par ce cas au point d'accepter de devenir le président du comité de soutien et de servir de « médiateur » de la cause au Vatican. L'évêque se défend en expliquant que l'Église porte secours à toute personne en difficulté et que le pape François critique le capitalisme financier.

Deux lectures sont possibles : Jérôme Kerviel en détresse se tourne vers l'Église qui lui apporte - du Pape, à l'évêque et au prêtre - son soutien contre l'écrasante machine financière.

Où alors : les conseillers de Kerviel écrivent une histoire médiatique en temps réel - le fameux storytelling - pour retourner, jour après jour, l'opinion sur le thème de la victime seule contre le système. Ne reculant devant rien, ils vont jusqu'à utiliser l'image et l'autorité du Pape qui se trouve objectivement instrumentalisé.

Pour l'heure en tout cas - à moins d'une lettre explicite du Pape mais qui aurait déjà été publiée - seul un évêque et un prêtre soutiennent Jérôme Kerviel. Pas l'Église. ■



**Colloque scientifique**  
de la Société Nationale d'Horticulture de France  
à Paris le 23 mai 2014

Pour s'inscrire : [www.snhf.org](http://www.snhf.org)



## Rythmes : ces maires qui exigent un report

Huit maires de la métropole lilloise ont pris la plume, espérant être entendus par Manuel Valls.

MARIE TRANCHANT  
LILLE

**ÉDUCATION** Bernard Gérard a du mal à contenir son humeur au sujet de la réforme des rythmes scolaires. Le député-maire de Marcq-en-Baroeul, chef de file de l'UMP sur la métropole lilloise, l'assure : « On a transformé un problème en catastrophe. » Lui et sept autres maires de la métropole lilloise ont donc signé un courrier adressé au premier ministre, Manuel Valls, pour exiger le report de la réforme et lui demander rendez-vous. Des maires du secteur de Calais ont engagé une action du même type. « Cette réforme est impossible à mettre en place », explique Gérard Darmanin, qui a ravi la mairie de Tourcoing au PS le 30 mars dernier. Avec ce courrier, les élus espèrent être entendus.

De Tourcoing (92 000 habitants) à Bousbecque (4 800 habitants), les huit communes signataires - avec Neuville-en-Ferrain, Linselles, Halluin, Croix, Mouvaux et Marcq-en-Baroeul - ont des problématiques différentes mais une difficulté commune : les moyens pour mettre

en œuvre cette réforme. « Ce n'est pas une fronde, c'est une réaction de bon sens », estime Alexandre Bœuwsaert, maire de Bousbecque. Ici, nous sommes assez loin des pôles d'activités culturelles, nous devons tout faire venir à nous, mais nous n'avons pas les crédits. » Le maire compte un budget de 300 euros par enfant scolarisé, ils sont 250 dans sa commune. Le message porté mardi produira un « effet boule de neige », espère encore l'édile.

Dans ce bassin nord-est de la métropole lilloise, Marie Tonnerre est maire de Neuville-en-Ferrain, où 1 400 enfants sont scolarisés. La mise en œuvre de la réforme lui coûterait de 120 000 à 200 000 euros par an. Elle déplore un « intérêt de l'enfant bafoué » et le risque d'une « école à deux vitesses ». Le privé ayant décidé de ne pas appliquer la réforme, les enfants n'auront donc pas accès aux mêmes activités, souligne-t-elle. « On va recréer une discrimination », se plaint la maire. Les parents sont inquiets : comment vont-ils s'organiser ? Les maires ont jusqu'au 6 juin pour rendre leurs copies, une date que ces « frondeurs » espèrent bien voir repoussée. ■



# LE FIGARO santé

lefigaro.fr/santé

**PSYCHO**  
À L'ÉCOUTE DES  
ÉTUDIANTS À COURT  
DE FORME PAGE 12



**DOSSIER**  
ÉPILEPSIE : LES MYSTÈRES  
D'UNE MALADIE  
TRÈS DIVERSE PAGE 10

**Les anticorps  
de requins  
à notre secours**

**IMMUNOLOGIE** Les anticorps sont le bras armé des cellules du système immunitaire contre les microbes et les substances extérieures dangereuses pour notre santé. Ils sont aussi, depuis quelques années, produits en laboratoire, utilisés pour diagnostiquer des maladies et pour réaliser des thérapies dans diverses pathologies. L'un des critères essentiels dans le design et l'utilisation de ces anticorps est leur stabilité, leur « durée de vie ».

Là, les requins peuvent, selon des chercheurs allemands du centre universitaire technique de Munich, nous en apprendre beaucoup. Bien qu'étant des poissons, ils ont un système immunitaire très proche de celui de l'homme. Mais c'est la petite différence qui intéresse les chercheurs. Pour vivre dans l'eau salée, les requins doivent avoir une forte concentration d'urée dans leur sang. Cette molécule qui empêche la déshydratation du poisson soumet à rude épreuve les molécules internes, dont les anticorps. « Dans ces conditions, les anticorps humains ne feraient pas long feu », écrivent les chercheurs.

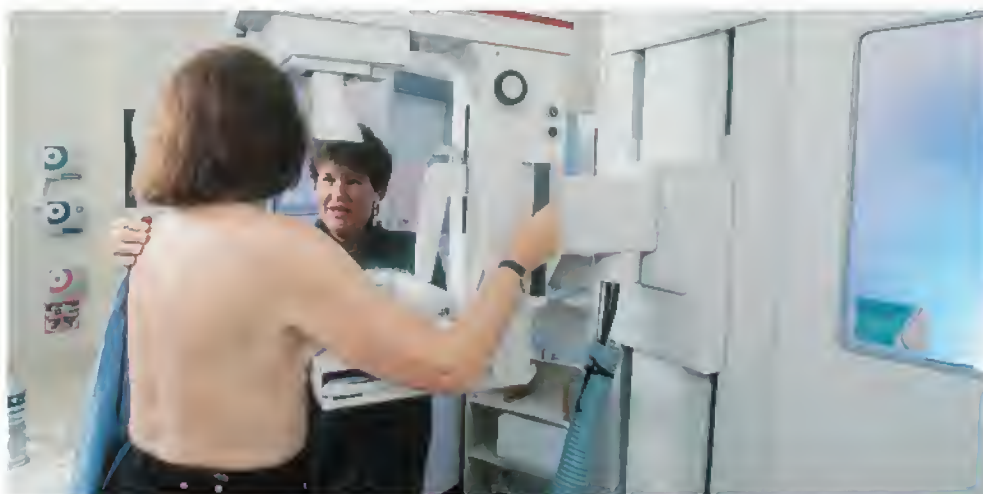
Ils ont donc voulu découvrir les raisons de cette différence. Par des études aux rayons X, ils ont pu découvrir que les anticorps de requin possèdent une liaison chimique supplémentaire dans leur structure moléculaire, comme une « poutre stabilisante ». L'étape suivante a consisté à reproduire cette propriété dans les anticorps humains produits en laboratoire. Ce qu'ils ont réussi à faire. Les anticorps produits sont bien plus résistants que les « naturels ».

Autre conséquence surprise, les cellules produisant les anticorps en plus grande quantité, ils seraient aussi plus lades à fabriquer, à conserver et leur survie, et donc leur efficacité, serait plus longue dans le corps humain en cas d'utilisation thérapeutique. Cependant, bien du chemin reste à effectuer avant leur utilisation en médecine clinique.

JEAN-LUC NOTHIAIS

## Cancer du sein : les facteurs de risque qui doivent être suivis

La Haute Autorité de santé a établi la liste des éléments qui doivent être surveillés en dehors du dépistage systématique organisé à partir de 50 ans.



La plupart des cancers sont diagnostiqués après la ménopause et les trois quarts d'entre eux après 50 ans. LARRY MULVEHILL/MEDIAFORMEDICAL/SCIENCE SOURCE

ANNE PRIGENT

**DÉPISTAGE** L'âge est le principal facteur de risque de cancer du sein. La plupart des cancers sont en effet diagnostiqués après la ménopause et les trois quarts d'entre eux après 50 ans. C'est pourquoi le dépistage organisé s'adresse aux femmes entre 50 et 75 ans. Mais l'âge n'est pas le seul facteur de risque. Pourtant, mis à part pour le risque génétique élevé, personne ne s'était jusqu'à présent demandé si certains facteurs de risque justifiaient un dépistage spécifique du cancer du sein. C'est aujourd'hui chose faite : la Haute Autorité de santé (HAS) présente ce lundi 19 mai ses recommandations pour le dépistage des femmes à haut risque.

Dans un premier temps, la HAS a listé puis analysé l'ensemble des facteurs de risque de cancer du sein retrouvés dans la littérature scientifique, soit 69 au total. De la consommation de pampleousse à la prise de traitement hormonal substitutif, en passant par l'âge des grossesses et les antécédents familiaux et médicaux, les experts ont passé en revue tous les facteurs de risque connus ou soupçonnés. « Nous voulions aussi lever les idées reçues sur des situations dites à risque, parfois largement

relayées dans les médias, qui peuvent inquiéter inutilement les femmes », explique au Figaro le Pr Jean-Luc Harousseau, président de la HAS.

Ainsi, les experts notent que le risque attribuable de cancer du sein associé à la contraception hormonale orale est faible de l'ordre de 1 %. De même, l'allaitement (de plus d'un an cumulé pour tous les enfants) ainsi que la naissance du premier enfant avant 30 ans sont des facteurs protecteurs modestes. Par ailleurs, ils rappellent que si certains facteurs de risques comme l'âge, les

**Les antécédents familiaux font partie des facteurs de risque nécessitant une prise en charge spécifique**

antécédents familiaux ou médicaux ne sont pas modifiables, pour de nombreux autres, suivre les conseils d'hygiène de vie recommandés en prévention du diabète et des maladies cardiovasculaires protègent également contre le cancer du sein. C'est notamment le cas de l'activité physique dont les bienfaits sont démontrés.

Après cette première phase, les experts devaient déterminer quels facteurs de risque nécessitaient un

dépistage spécifique. « Il s'agit d'identifier les femmes chez qui le dépistage est plus intéressant. Cela répond à un mouvement qui est celui de la personnalisation des soins et des stratégies de dépistage », analyse le Pr François Elie, oncogénéticien à Marseille et membre du groupe de travail de la HAS. Les facteurs validés ont donc été séparés pour retenir ceux qui étaient associés à une augmentation majeure du risque de survenue d'un cancer du sein ou à des caractéristiques de mauvais pronostic. « Au final, sur 69 facteurs de risque, nous en avons retenu sept qui méritent un dépistage spécifique », détaille le professeur Jean-Luc Harousseau.

Les antécédents personnels de cancer du sein, d'irradiation thoracique en cas de maladie de Hodgkin en font partie, tout comme les antécédents familiaux pour ce type précis de cancer. Les autres facteurs retenus sont des proliférations anormales de cellules du sein, mais ne présentant pas de véritable caractère cancéreux, comme l'hyperplasie canalaire atypique, l'hyperplasie lobulaire atypique ou le carcinome lobulaire in situ. Mais, de façon quelque peu étonnante, les femmes avec une mutation des gènes BRCA 1 ou 2, facteurs connus pour être à risque très élevé, n'entrent pas dans les travaux de la HAS. Seuls les cancers familiaux ne comportant pas ces deux mutations génétiques sont abordés. « Dans 85 % des cancers familiaux, nous ne retrouvons pas de mutations des gènes BRCA », précise le Dr Odile Cohen Hagenhauer, oncogénéticienne à l'hôpital Saint-Louis à Paris.

Il ne s'agit pas pour autant d'inquiéter toutes les femmes, et elles sont nombreuses, qui ont une mère ou une grand-mère qui a eu un cancer du sein. « Si c'est une grand-mère maternelle qui a eu un cancer du sein à 60 ans, il n'y a pas d'indications particulières », rassure le docteur Olivier Scemama, responsable adjoint du service d'évaluation économique et santé publique de la HAS. En revanche, la survenue de plusieurs cancers du sein dans la même branche familiale, chez des femmes jeunes, la présence concomi-

tante d'un cancer de l'ovaire et un cancer du sein chez l'homme sont autant d'éléments qui peuvent orienter vers une consultation en oncogénétique. En fonction de l'arbre généalogique et de l'âge de la femme, l'oncogénéticien évaluera son risque personnel de cancer du sein et lui proposera ou non un suivi particulier. ■

### + SUR LE WEB

- » Dans la peau d'un malvoyant
- » Le réservatoir du vin rouge sans effet sur la santé
- » Une gélule vibrante pour vaincre la constipation

### ARTICULATIONS

**Avant que ça coince... réagissez !**

**Votre capital articulaire est si précieux qu'il mérite toute votre attention.**

C'est grâce à lui que vous pouvez vous mettre en mouvement sans y penser, bouger avec aisance et apprécier chaque geste du quotidien. Prenez donc le temps de chouchouter vos articulations, elles vous diront merci !

**Continuez à bouger, Phytalgic veille !**

Faites le bon choix avec Phytalgic, qui grâce à sa formule renforcée, veille, jour après jour, sur votre capital articulaire, notamment sur le trio « Articulations, Ossature, Cartilage ». Huile de poissons sauvages, riche en oméga 3, extrait d'ortie, vitamine E antioxydante, vitamine C et zinc sont concentrés dans sa formule, en justes quantités, avec une garantie de haute qualité. Avant qu'il ne soit trop tard, réagissez !

Faites confiance aux 94,8 % de consommateurs qui l'ont testé et approuvé, prenez 3 capsules de Phytalgic par jour pendant 3 mois, et continuez à répondre « oui » à toutes vos envies de bouger !



**Utile et offert :**  
Avec « Mon Coach Phytalgic », mesurez l'état de vos articulations sur [www.phytalgic.com](http://www.phytalgic.com)

Phytalgic est en vente en pharmacie et parapharmacie avec un nouveau Format Économique ACI 542 959 7  
www.phytalgic.com

\*Source : Test de satisfaction de 3 mois - 110 personnes - Août 2013

Plus d'infos sur [www.phytalgic.com](http://www.phytalgic.com) ou au 0820 34 94 94 (0,12 €/min)

### Facteurs de risque ne nécessitant pas de dépistage particulier

- Facteurs de risque qui ne sont pas associés à la survenue du cancer du sein : consommation de café, thé, tomate, pampleousse, tabagisme, prothèses en silicone.
- Facteurs de risque pour lesquels il n'existe pas de preuve robuste du lien avec la survenue du cancer du sein : taille des seins, densité mammaire élevée après la ménopause, port de soutien-gorge, déodorant, travail de nuit.
- Facteurs associés à une

augmentation modeste ou modérée du risque de survenue du cancer du sein : lésions mammaires prolifératives non atypiques et lésions non prolifératives, consommation d'alcool, consommation de viandes grasses, ne pas avoir mené de grossesse à terme, grossesse tardive, traitement hormonal substitutif, prise de contraception hormonale, diabète de type 2, obésité. A. P.



# 10 DOSSIER SANTÉ

## Épilepsie, un mot pour mille maux

L'extrême diversité de la maladie rend son diagnostic et son traitement parfois difficiles.

MARTINE LOCHOUARN

**NEUROLOGIE** C'est la deuxième affection neurologique par sa fréquence après la maladie d'Alzheimer, mais on en parle peu. L'épilepsie frappe pourtant près de 500 000 personnes en France, avec chaque année 30 000 nouveaux cas. « La moitié des épilepsies s'exprime dès l'enfance. L'incidence de la maladie, très élevée durant la première année, diminue après 5 ans pour remonter au-delà de 60 ans », explique le Pr Olivier Dulac, neuropédiatre (CHU Necker, Paris).

En l'espace de dix ans, une vingtaine de nouveaux médicaments sont venus élargir la palette thérapeutique. Comme les plus anciens, ils réduisent l'excitabilité cérébrale et la fréquence des crises, mais n'agissent pas sur les mécanismes intimes de la maladie, encore assez mal connus. Mais la recherche avance : une vingtaine de gènes associés à des épilepsies rares ou aux mécanismes d'excitabilité neuronale ont déjà été identifiés. Par ailleurs, des chercheurs américains ont montré récemment que les maladies auto-immunes (diabète, arthrite rhumatoïde, maladie de Crohn, sclérose en plaques, etc.) multiplient par 4 à 5 le risque d'épilepsie.

Autre objectif des chercheurs : arriver à prédire les crises, ce qu'on ne sait pas faire. Lors d'une crise d'épilepsie, la décharge soudaine, excessive et simultanée

d'un groupe de neurones du cortex cérébral va stimuler de façon anarchique certaines zones du cerveau. La maladie est définie par la répétition spontanée d'au moins deux crises. Selon leur origine cérébrale, les symptômes sont extrêmement variables d'un sujet à l'autre, mais constants pour un même malade. « L'électroencéphalogramme (EEG) est un outil capital du diagnostic pour identifier le type d'épilepsie, mais peut aussi être tout à fait normal en dehors des crises », précise le Pr Alexis Arzimanoglou, neuropédiatre (CHU, Lyon). À l'hôpital, il est souvent associé à la vidéo. « Grâce aux smartphones, l'enregistrement vidéo des crises par les proches constitue désormais une précieuse source d'information. »

Parfois, seuls les spasmes ou l'engourdissement d'un membre, des hallucinations visuelles ou auditives brèves et répétées révèlent une épilepsie partielle affectant juste une région du cerveau. Les épilepsies généralisées se traduisent surtout par de courtes « absences », parfois répétées, ou des convulsions avec perte de conscience. Ces dernières ne durent guère plus d'une à deux minutes. Rares chez la majorité des malades, les crises peuvent être très fréquentes, voire quotidiennes, chez quelques-uns.

On parle donc plutôt d'épilepsies que d'épilepsie, tant elles sont diverses. Certaines se manifestent très tôt, parfois dès la naissance, ou ne vont s'exprimer qu'à

un stade précis de la maturation cérébrale, à 3 mois, entre 6 mois et un an... Elles peuvent être secondaires à une malformation cérébrale, une maladie neurologique ou métabolique, une infection ou encore à une mutation génétique de novo chez l'enfant (1), comme dans une épilepsie rare et grave, le syndrome de Dravet. Ces épilepsies précoces sont souvent plus graves, résistantes au traitement et plus handicapantes. Dans 40 % des épilepsies de l'enfant, dites idiopathiques, aucune cause particu-

**Grâce aux smartphones, l'enregistrement vidéo des crises constitue une précieuse source d'information**

Pr Alexis ARZIMANOGLU, NEUROPÉDIATRE

lière n'est identifiée. « Contrairement à une idée fausse, les épilepsies communes de l'enfant ne guérissent pas spontanément à l'adolescence. C'est seulement vrai pour l'épilepsie rolanique, une forme bénigne surtout liée à l'immaturité cérébrale, mais qui ne représente que 15 % de ces épilepsies », précise le Dr Stéphane Auvin (Hôpital Robert-Debré, Paris).

La forme la plus fréquente de la maladie se déclare entre 15 et 20 ans. « Sans être forcément très grave, elle va durer toute la vie, nécessiter un traitement ré-

gulier et faire peser beaucoup de contraintes sur la vie personnelle et sociale des jeunes touchés », indique le Pr Michel Baulac, neurologue (CHU Pitié-Salpêtrière, Paris). Limitations à la conduite automobile, interdiction de certains métiers, entre autres, compliquent sérieusement le quotidien des malades... 20 % des épilepsies débutent après 60 ans, la plupart consécutives à des traumatismes crâniens, des accidents vasculaires cérébraux, des maladies neurologiques ou des tumeurs.

Le traitement, toujours indispensable, repose sur les anti-épileptiques, qui freinent l'hyperexcitabilité du cerveau. Efficaces dans 70 % des épilepsies, avec de fortes variations d'une forme à l'autre, ils permettent de supprimer ou d'espacer les crises. L'éventail des molécules permet aujourd'hui de trouver pour la plupart des malades l'équilibre optimal entre efficacité et effets secondaires.

Subsistent 30 % d'épilepsies résistantes aux médicaments pour qui il reste la chirurgie. Mais seules 10 % d'entre elles répondent aux critères médico-chirurgicaux extrêmement rigoureux permettant d'y recourir. D'autres options donnent parfois des résultats intéressants, comme la stimulation du nerf vague et, chez certains enfants, la diète

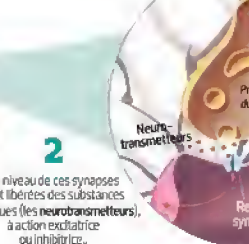
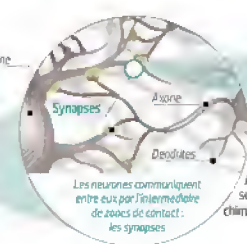
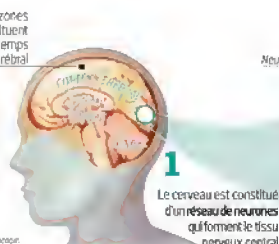
cétogène. ■

(1) Non transmise par les parents.

### L'ÉPILEPSIE

Un dysfonctionnement du système cérébral

Illustration : Sophie Becque



## D'autres traitements que les seuls médicaments

QUAND les crises persistent après l'essai successif de 2 médicaments bien adaptés au diagnostic et bien tolérés, l'épilepsie est dite pharmacorésistante. D'autres options thérapeutiques peuvent alors être proposées aux patients.

Dans les épilepsies focales, la solution peut passer par l'ablation chirurgicale du foyer épileptogène, s'il peut être identifié à coup sûr, est bien localisé et s'il n'y a pas de risque de lésion d'une fonction cérébrale. Le critère principal reste donc le bon choix des patients. Soit guère plus de 10 % des épilepsies aujourd'hui chez l'adulte, un peu moins chez l'enfant. « Outre l'IRM fonctionnelle, nous disposons maintenant d'outils plus précis pour localiser à l'aide de micro-électrodes des points de départ difficiles, ou pour tester plus finement les fonctions cognitives qui pourraient être touchées par le geste chirurgical, ce qui permet d'élargir un peu les indications », explique le Pr Baulac. « C'est important d'évaluer les patients, de leur dire si leur épilepsie peut relever de la chirurgie. Mais les capacités sont limitées, et chaque centre ne peut réaliser que quelques dizaines d'interventions par an. » Pour le Pr Arzimanoglou, l'opération devrait pouvoir être proposée le plus tôt chez l'enfant, même quand la fréquence des crises est peu importante. « Les conséquences de l'épilepsie sur les apprentissages, puis à l'âge adulte, avec la limitation de la

conduite automobile, les effets sur la vie professionnelle, sont tels que la question devrait se poser dès que le bilan préparatoire est favorable. » Seule la chirurgie permet de supprimer les crises, dans 70-80 % des épilepsies temporales, 40 à 70 % pour les autres localisations.

### Stimulation électrique

Dans les épilepsies réfractaires au traitement ou inopérables, la stimulation électrique du nerf vague au moyen d'une électrode sous-cutanée placée sur le trajet du nerf au niveau du cou permettrait chez 40 % des patients d'espacer les crises et d'en réduire de moitié la fréquence, avec des résultats encore meilleurs chez certains patients. Mais il est impossible de prédire quels seront les patients répondeurs, et le mode d'action reste incertain.

De la même façon, on ne sait pas comment agit le régime cétogène, un régime essentiellement à base de lipides, qui obtient des résultats identiques à ceux de la stimulation, avec d'excellents résultats voire une disparition des crises chez un patient sur dix. « Tousjours associé aux médicaments, il est surtout efficace dans certaines épilepsies partielles. Mais il est très contraignant, bouleverse le fonctionnement du corps, et n'est pas dénué de risques. Il faut donc qu'il soit médicalement très encadré », précise le Dr Auvin. ■ M.L.

## Les enfants doivent être pris en charge au plus tôt

LES ÉPILEPSIES de l'enfant liées à la mutation d'un gène, rares mais souvent graves et associées à d'autres handicaps, relèvent d'une prise en charge spécialisée, tout comme certaines épilepsies d'origine métabolique ou secondaires à grands syndromes malformatifs. Elle est assurée par un réseau de centres de référence régionaux et par le Centre national de référence du CHU Necker, à Paris, coordonné par le Pr Dulac.

Mais même pour des épilepsies réputées bénignes, le diagnostic et la prise en charge de l'enfant doivent être rapides. « Les conséquences de la maladie n'ont rien de commun chez l'adulte et chez l'enfant, dont les crises sont plus fréquentes surviennent sur un cerveau immature en période d'acquisitions », souligne le Pr Dulac.

D'où l'importance de ne pas laisser évoluer cette épilepsie sans traitement efficace. « La multiplication des crises et l'absentéisme qui en résulte peuvent perturber les apprentissages, et l'existence d'anomalies électriques durant le sommeil interférer avec les mécanismes de consolidation de la mémoire, précise le Pr Arzimanoglou. Mais diagnostiquée tôt et bien traitée, une épilepsie idiopathique banale peut n'être accompagnée d'aucun trouble cognitif et permettre une scolarité normale. Tout enfant démarrant une épilepsie doit donc absolument être vu dans les trois mois par un spécialiste. » A

l'hôpital Robert-Debré, à Paris, et au CHU de Lyon, une filière spéciale a été créée pour que tout enfant reçu aux urgences pour une crise d'épilepsie soit examiné dans les trois à quatre semaines par un neuropédiatre épileptologue.

Le traitement est toujours individualisé au plus près du jeune patient. Comme chez l'adulte, la plupart des épilepsies sont sensibles aux médicaments, qui peuvent aussi avoir un retentissement sur les acquisitions cognitives. L'équilibre est délicat à trouver pour maîtriser l'épilepsie sans ajouter aux difficultés, et une réévaluation régulière par le neuropédiatre ou le neurologue est nécessaire.

### Orientation

« Toutes épilepsies confondues, un enfant sur deux a des difficultés à l'école. Mais ces difficultés résultent aussi de l'absentéisme, de la stigmatisation, de l'anxiété liée à la peur de faire une crise... C'est pourquoi même des enfants d'intelligence normale ont souvent une réussite scolaire médiocre, et l'école n'a pas toujours la souplesse nécessaire pour accompagner des déficits parfois infimes », estime le Dr Auvin. Les enfants épileptiques sont aussi souvent orientés vers des parcours de niveau inférieur à ceux auxquels leur intelligence leur permettrait de prétendre.

S'il faut toujours prévenir l'école, les parents sont rarement les mieux placés pour transmettre cette information. « D'expérience, la meilleure façon de faire, c'est de passer par le médecin scolaire. Il a l'autorité pour demander les aménagements nécessaires et peut, en accord avec les parents, délivrer les informations médicales indispensables, par exemple pour gérer une crise. » Autre écueil à éviter : la surprotection de l'enfant. Faire du sport, jouer avec les autres ou sur sa console de jeu sont importants pour qu'il s'épanouisse. Et les restrictions souvent exagérées au regard de sa maladie. Là aussi le conseil du médecin est souvent utile. ■ M.L.

## SORTIR DE L'OMBRE

Thibaut a 17 ans et vit en Savoie. Il souffre d'une forme grave d'épilepsie pharmaco-résistante, le syndrome de Lennox-Gastaut. La maladie est apparue quand il avait 2 ans, mais le diagnostic précis n'a été posé que des années plus tard. Thibaut fait des crises convulsives, plusieurs fois par jour, qui se sont aujourd'hui un peu espacées grâce à un nouveau traitement. Mais il ne parle pas, se déplace avec difficulté, se fatigue rapidement. Accueilli en journée dans un centre spécialisé, il retrouve sa famille tous les soirs. Pour que les enfants atteints d'épilepsies lourdes, comme Thibaut, ou de handicaps neurologiques puissent accéder aux mêmes plaisirs que les enfants de leur âge, ses parents ont créé une association. Aujourd'hui, une vingtaine d'enfants participent aux activités qu'elle organise. ([www.epilepsiesortirde-lombre.fr](http://www.epilepsiesortirde-lombre.fr))

3 L'état normal du cerveau est caractérisé par un équilibre entre excitation et inhibition. Lors de la crise, cet équilibre est rompu : l'excitation prédomine.

Toutes épilepsies confondues, un enfant sur deux a des difficultés à l'école. Mais ces difficultés résultent aussi de l'absentéisme, de la stigmatisation, de l'anxiété liée à la peur de faire une crise... C'est pourquoi même des enfants d'intelligence normale ont souvent une réussite scolaire médiocre, et l'école n'a pas toujours la souplesse nécessaire pour les accompagner.

Dr Stéphane AUVIN

3% de la population mondiale souffre d'une forme ou d'une autre d'épilepsie, et un individu sur dix est susceptible de faire une crise au cours de sa vie.

DU LUNDI AU VENDREDI À 13H40 EN DIRECT

### LE MAGAZINE DE LA SANTÉ

Maria Carrière d'Encausse, Michel Cymes et Benoît Thievent

Questions/réponses jeudi 22 mai

Pascal Bruckner

pour son livre « Un bon fils »

Illustration : M.L.



DES MEMBRES  
DE LA SOCIÉTÉ  
FRANÇAISE  
DE PÉDIATRIE  
VOUS RÉPONDENT.  
POSEZ VOS  
QUESTIONS  
SUR LEFIGARO.FR

www.lefigaro.fr/sante



**DOCTEUR  
BERTRAND  
DELAISI**  
Pneumopédiatre,  
Hôpital Robert-Debré  
(Paris). Secrétaire  
général adjoint  
de la Société française  
de pédiatrie (SFP)

Fuir loin de la ville. Tel est sans doute le désir qui a envahi de nombreux parents – et surtout ceux résidant à Paris – au mois d'avril 2014. Il faut dire que, depuis janvier, l'Île-de-France semble particulièrement irrespirable : 44 jours de dépassement du seuil d'information de pollution aux particules fines ont été comptabilisés, mettant la région en infraction avec la réglementation européenne sur l'une des stations de mesure. Vu les conséquences démontrées de cette pollution sur la santé des enfants – irritation des voies respiratoires et exacerbation des épisodes asthmatiques, risques cardio-vasculaires accrus, cancers, etc. –, tous les parents ont sans doute rêvé un instant de fuir la ville, pour une maison au bord de la mer ou en pleine campagne par exemple.

Sauf que, début avril, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) a publié un rapport sur la pollution... de l'air intérieur. On y apprend notamment que, quelle que soit la localisation de leur maison ou de leur école, nos enfants y respirent souvent du benzène, des solvants, du monoxyde de carbone, du radon, lorsqu'ils n'y sont pas en plus victimes passives du tabagisme – sachant que le document ne considère qu'un petit nombre de polluants intérieurs, faute de données. Plus effrayant encore : ces polluants seraient responsables de décès d'enfants et d'adolescents. Avec toutes les précautions qui s'imposent, l'Anses suppose ainsi que 22 personnes de 0 à 19 ans auraient pu décéder de leucémies engendrées par le benzène de l'air intérieur en 2004.

Au final, ces mêmes parents rêvant d'une maison au bord de la mer ou en pleine campagne ont sans doute songé – avec regret – que cette dernière devrait mieux être dénuée de tout confort moderne (meubles, peintures,

## Pollution et santé des enfants : l'impossible protection ?



Quelle que soit la localisation de leur maison ou de leur école, les enfants y respirent souvent du benzène, des solvants, du monoxyde de carbone ou du radon. SOLOVYVA/PHOTOLIA

etc.) pour respecter le capital santé de leurs enfants. La première bonne nouvelle, c'est que, pour protéger les plus jeunes, fuir la ville n'est pas la solution. Il suffit, pour s'en convaincre, d'examiner la géographie de l'asthme – la plus fréquente des maladies respiratoires chez les petits et un des sujets

**Personne, à ce jour, n'est capable de certifier qu'il est préférable, pour les enfants, d'habiter une cabane à la campagne plutôt qu'un appartement au centre de Paris**

des congrès des sociétés françaises de pédiatrie, qui se tiendra du 22 au 24 mai à Lyon : selon une étude publiée en 2012 et portant sur les enfants en grande section de maternelle, la prévalence de l'asthme est 1,7 fois plus élevée en Basse-Normandie qu'en Île-de-France. Elle est aussi 1,3 fois plus forte en Bretagne ! En cause ? L'humidité, qui favorise l'apparition d'acariens, donc de réactions allergiques

inflammatoires. En fait, l'asthme n'est même pas plus fréquent en milieu urbain qu'en milieu rural. Au contraire même : selon cette même étude publiée en 2012, le taux d'asthme des enfants en grande section de maternelle est de 10,4 % dans les communes rurales, soit 0,4 point de plus que dans...

les villes de plus de 200 000 habitants ! Il faut dire que la campagne regorge de facteurs allergisants (acariens, moisissures...)

La seconde bonne nouvelle, c'est que renoncer au confort n'est pas non plus une bonne décision. Un style de vie rustique ne garantit pas, en effet, l'absence de particules fines dans l'air – le feu de cheminée en génère par exemple – ni de dioxyde d'azote issus des produits de combustion utilisés dans la cuisine. Au final, personne, à ce jour, n'est capable de certifier qu'il est préférable, pour les enfants, d'ha-

biter une cabane à la campagne plutôt qu'un appartement au centre de Paris.

Certes, une option pourrait bien, a priori, permettre de renforcer les défenses des enfants contre les allergènes présents dans l'environnement : le retour au Moyen Âge. C'est-à-dire le retour à une vie complètement rurale, dans laquelle les mères boivent du lait non pasteurisé, côtoient les animaux au quotidien, voient dormir à l'étable. Seul ce mode de vie permettrait aux nouveau-nés de développer immédiatement une catégorie particulière de lymphocytes, capables de les aider à lutter efficacement contre les micro-organismes pathogènes. Mais la solution pourrait ne pas être aisée à appliquer. Surtout, elle s'accompagnerait d'un tel recul sur le front de l'hygiène qu'au final des maladies comme la listériose ou le choléra feraient plus de dégâts sur la santé des enfants que les diverses pollutions modernes.

Alors que faire ? Ne certainement pas renoncer à lutter, évidemment. Car même si la France est plutôt moins

mal placée que de nombreux pays en termes d'impacts visibles sur la santé des enfants – au Brésil, au Costa Rica, au Panama, au Pérou et en Uruguay, la prévalence des symptômes asthmatiques chez les enfants varie de 20 à 30 % –, un fait demeure : l'incidence de l'asthme a doublé en Europe au cours des dix dernières années. Côté pouvoirs publics, toute action visant à réduire les niveaux de pollution sera donc appréciée par les pneumologues et les pédiatres. Côté parents ensuite, quelques gestes simples sont préférables au déménagement : éviter les bades à poussette et le sport lors des pics de pollution, réduire au maximum les facteurs irritants et polluants au domicile (tabac, assainissants d'air, encens, etc.) et préférer les produits de décoration (revêtements de sol, faux plafonds, etc.) classés A- ou A en matière d'émissions dans l'air intérieur. Ne pas hésiter à demander conseil au pédiatre, aussi. La bonne nouvelle, c'est qu'ils sont plus nombreux en ville qu'à la campagne... ■

## Chirurgie de l'obésité : les adolescents aussi, mais pas à tout prix !



**DOCTEUR  
PATRICK  
TOUNLAN**  
Chef du service  
de nutrition  
et gastro-entérologie  
pédiatriques de l'hôpital  
Trousseau, secrétaire  
général de la SFP

Des by-pass gastriques pour des adolescents obèses ? Il y a dix ans seulement, l'idée faisait bondir parents et spécialistes de la santé français. Et puis, elle s'est installée, au même rythme que la progression du nombre de jeunes souffrant d'une forme extrême d'obésité, c'est-à-dire dont l'indice de masse corporelle (IMC\*) est supérieur à 40 – on estime que leur nombre aurait été multiplié par 4 depuis les années 1980, même si les statistiques sur le sujet sont rares. Une quinzaine d'adolescents se font ainsi opérer chaque année dans le service spécialisé de l'hôpital Trousseau. Certes, nous sommes encore bien loin des États-Unis, où plusieurs milliers de jeunes ont déjà bénéficié de ce type de chirurgie, dite « bariatrique », depuis les années 1990, mais la tendance est là. Le Congrès des sociétés françaises de pédiatrie, organisé à Lyon du 22 au 24 mai, y consacra d'ailleurs une table ronde.

A priori, il n'y a pas de quoi se réjouir : si le nombre d'opérations augmente, c'est que celui des candidats croît aussi. Et pourtant, il s'agit incontestablement d'une bonne nouvelle.

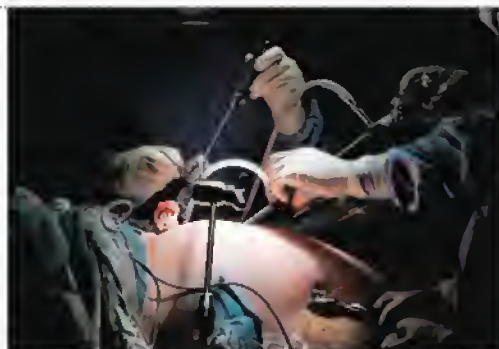
D'abord parce que les traitements classiques de l'obésité, basés sur un régime alimentaire restrictif et de l'activité physique, ont montré leurs limites chez les adolescents. Cela se comprend aisément : demander à un patient souffrant d'obésité de se limiter à une part de pizza alors que son cerveau l'encourage à la manger entière revient à lui demander de lutter en permanence contre sa nature, sa constitution. Et ce combat, même les adultes ont du mal à le mener. La chirurgie, elle, force le système et modifie le champ de bataille. C'est la raison pour laquelle elle est efficace : le by-pass et l'anneau gastriques, les deux techniques les plus utilisées, permettent à la fois de réduire significativement l'excès de poids et de limiter les comorbidités associées (syndrome d'apnées du sommeil, hypertension artérielle, diabète de type 2, etc.).

### Terrain « à risque »

Mais encore faut-il prendre quelques précautions. Car les statistiques sont là : 1 jeune sur 200 risque de mourir des suites d'une telle opération. Non parce que le chirurgien est incompetent, mais parce que le terrain est dit « à risque » du fait de l'importante surcharge pondérale. Cela explique que, naturellement, ce type de traitement ne soit pas envisagé pour des enfants de moins de 12 ans ou en cas d'obésité peu sévère (IMC inférieur à 35) non compliquée, et cela même aux États-Unis. Selon les recommandations américaines, sont même exclus les adolescents ayant un développement pubertaire inachevé

ou une taille inférieure à 95 % de celle attendue à l'âge adulte, par exemple. Cela explique aussi que, même si de plus en plus de centres et hôpitaux se « positionnent » sur ce type d'opérations, plutôt attractives financièrement depuis la mise en place de la tarification à l'activité (TAR), il est fortement conseillé aux parents de poser certaines questions avant de donner leur accord.

Sur le suivi postopératoire, d'abord. Le chirurgien se doit d'être prêt à opérer dans le mois ? Voilà qui devrait susciter quelques suspensions. Pour préparer correctement un adolescent à la chirurgie, il est en effet indispensable qu'une équipe pluridisciplinaire de professionnels (pédiatres, chirurgiens, psychologues, diététiciens) réalise un suivi préopératoire d'au moins six mois – ce suivi pouvant comprendre l'organisation de groupes de discussion en présence d'adolescents ayant déjà subi l'opération. Non pour le plaisir de faire durer l'attente. Mais parce qu'il est nécessaire de bien évaluer la situation médicale du patient, de rechercher d'éventuels troubles graves du comportement alimentaire ou de troubles psychologiques contre-indiquant la chirurgie, d'évaluer la motivation du jeune, sa capacité à respecter des règles nutritionnelles contraignantes après l'opération, ses attentes, ses craintes, le soutien que peuvent lui apporter ses parents et frères et sœurs, etc. Et cela prend du temps. Ce temps qui permet aussi à l'adolescent de revenir éventuellement sur sa décision s'il ne se sent pas prêt.



Le by-pass et l'anneau gastriques sont les deux techniques les plus utilisées pour réduire significativement l'excès de poids. B. BOISSONNET/BSIP

Sur le suivi postopératoire, ensuite, tout aussi déterminant pour la réussite finale du traitement... Combien de temps durera-t-il ? Sur quelle durée ? Il est en effet indispensable que la perte de poids, le statut protéique et vitaminique ainsi que les habitudes alimentaires soient suivies régulièrement... et à vie. Durant les deux premiers mois, les aliments doivent ainsi être mixés, et l'adolescent ne peut boire durant les repas. Il doit ensuite éviter les morceaux, les boissons gazeuses et l'alcool.

Les risques, s'il ne respecte pas les règles, sont d'ordre nutritionnel (carences) ou mécaniques (bocaux alimentaires). Surtout – et c'est une des contraintes que les adolescents opérés ont le plus de mal à respecter –, il est indispensable qu'ils prennent des suppléments en vitamines et minéraux... à vie également ! Du moins tant que la

recherche n'aura pas découvert un moyen de guérir autrement leur obésité et de permettre la remise en place du tube digestif dans son état initial. Dans une étude récente portant sur 41 adolescents opérés (avec mise en place d'un by-pass pour la majorité), seuls 27 % continuaient à prendre leur supplément vitaminique au bout de six mois, créant ainsi de fortes risques de carences.

Des by-pass gastriques pour les adolescents souffrant d'obésité sévère ? Oui. Il suffit de voir combien ses techniques peuvent leur changer la vie pour l'affirmer. Mais en évitant soigneusement les bistouris un peu trop prompts à passer à l'acte. En cette période de difficultés budgétaires, ils se multiplient à vitesse grand V ! ■

\* Calcul de l'IMC : le poids divisé par la taille au carré.



# À l'écoute des étudiants à court de forme

Des lieux d'accueil spécifiques sont créés à l'université pour les aider à traverser ces années de transition.

PASCALE SENK

**ÉDUCATION** C'est un manque de concentration ou un désintérêt pour les cours qui s'installe, une panique à deux jours de l'examen ou des difficultés d'endormissement qui épuisent dans la journée... autant de signes qui peuvent amener un étudiant à rechercher une aide psychologique.

Dana Castro, psychologue, psychothérapeute et directrice de l'École de psychologie praticiens à Paris - la réputée PsychoPrat -, un organisme parmi les vingt et un que regroupe l'Institut catholique de Paris (ICP, fac plus connue comme « la Cartho »), a eu l'idée de mettre en place un espace très accessible d'écoute et d'accueil psychologique pour le public étudiant qui évolue dans l'université, mais aussi dans le quartier. Son originalité : ce sont deux jeunes psychologues en formation, de 24 ans et en cinquième année d'études - la dernière avant d'exercer, ce qui les situe sur le même plan que des internes en médecine -, qui accueillent les étudiants en difficulté.

Supervisés dans cette mission, ces jeunes psychologues profitent ainsi d'une formation complète à leur métier. Mais ce n'est pas pour cette seule raison que Dana Castro a initié ce service. « Mon expérience clinique du groupe m'a montré que la parole de pairs qui partageait une même problématique a un véritable pouvoir thérapeutique. »

Pour cette population qui utilise les mails, voire les textos, pour prendre rendez-vous et vit dans une temporalité singulière, entre cours qui sautent et périodes d'exams étalées sur de longues semaines, le fait de pouvoir travailler avec des écoutants qui comprennent « de l'intérieur » ce qui est en jeu semble plus facile et rassurant.

## Psychothérapie brève

D'autres services d'accueil psychologique et gratuits aux étudiants se multiplient depuis quelques années, notamment les Bap (bureaux d'aide psychologique universitaire, répartis dans toute la France), les services interuniversitaires de médecine préventive et de promotion de la santé, les cellules d'écoute téléphonique... Parmi ceux qui sont implantés au sein même de l'Université sont particulièrement efficaces.

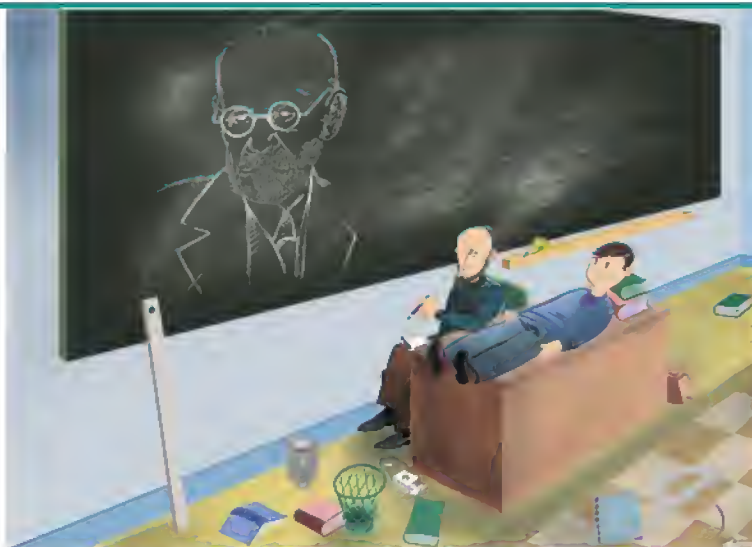
« Les étudiants sont amenés à se déplacer de plus en plus fréquemment, via des formules comme Erasmus ou des mois d'échange dans des universités lointaines », explique le Dr Luc Michel,

psychiatre, qui a développé une consultation pour étudiants à l'université et à l'école polytechnique fédérale de Lausanne. « Pouvoir bénéficier d'une consultation sur place lorsqu'on est en pleine crise est particulièrement opportun. » De même, selon ce psychanalyste qui milite pour une « psychothérapie brève de l'étudiant » (titre du livre qu'il publie aux Éditions In Press), « trois ou quatre séances de 40 minutes en face à face et d'investigation de la crise suffisent pour 50 % des étudiants accueillis ».

Existe aussi une raison clinique à cette adaptation entre prise en charge brève et population étudiante : « À un moment de leur vie où ces jeunes adultes doivent s'autonomiser psychologiquement de leurs parents, leur proposer une relation de longue durée avec un psychothérapeute risquerait de provoquer un déplacement de leur dépendance », note encore le Dr Luc Michel.

## Faire baisser immédiatement la tension

Pour Dana Castro, accueillir cette génération Y, qu'elle estime « speedée », revient à pouvoir faire baisser quasi immédiatement la tension qui étreint ces jeunes : « Ils se retrouvent dans ce



nouveau lieu, la fac, avec moins de repères qu'au lycée, mais soumis à des exigences plus complexes et plus importantes. »

« Ceux qui viennent nous voir sont "désorientés" dans tous les sens du terme », résume la jeune psychologue en formation Leonor de Escorlaza, qui, avec sa collègue Hélène Latrille, assure l'accueil à l'espace écoute de l'ICP. « En effet, beaucoup sont perdus et pas seulement d'un point de vue de leur orientation professionnelle. »

Pour certains, qui expriment des doutes ou un mal-être diffus, une consultation centrée sur l'orientation peut d'ailleurs être un formidable levier vers une meilleure connaissance de soi. « Nous voyons avec eux s'ils ont plutôt besoin de structure ou d'indépendance pour se réaliser », explique Leonor de Escorlaza. S'ils se sentent déchirés entre différents choix de métiers liés

à des loyautés parentales ou culturelles. » « Et parfois, pour les moins structurés d'entre eux, nous les guidons vers une psychothérapie approfondie », ajoute Hélène Latrille.

Mais, dans la majorité des cas, aller parler dans ces lieux d'écoute permet au jeune de sortir d'un « arrêtmomentané » de son engagement pour l'avenir.

« Chez ces étudiants, tout est "en commencement" concernant leur identité, explique le Dr Luc Michel. Début de la vie amoureuse, choix d'une carrière, premiers pas loin des parents tout en n'ayant pas encore d'autonomie financière... Quelques entretiens peuvent suffire à relancer tous ces chantiers et leur permettre de poursuivre leur processus de construction. » Pour la suite, le psychiatre se montre encourageant : « La vie n'est-elle pas la meilleure des psychothérapies ? » ■

À un moment de leur vie où ces jeunes adultes doivent s'autonomiser psychiquement de leurs parents, leur proposer une relation de longue durée avec un psychothérapeute risque de provoquer un déplacement de leur dépendance

Dr LUC MICHEL, PSYCHIATRE



Dr ALAIN BRACONNIER  
Psychiatre

## « Leur stress se manifeste plus tôt »

Le Dr Alain Braconnier, psychiatre, psychologue, vient de publier *Optimiste* (Éditions Odile Jacob).

**LE FIGARO.** - Les étudiants d'aujourd'hui vous semblent-ils plus stressés que ceux d'avant ?  
**ALAIN BRACONNIER.** - Au moment des examens, tous l'ont toujours été. C'est un grand classique que le stress dépressogène chez les jeunes adultes. Cependant, il me semble qu'aujourd'hui ils sont davantage stressés et que ce trouble se manifeste plus tôt.

Même s'ils se déclarent en bonne santé, on observe que beaucoup ont des difficultés à s'endormir, boivent et fument plus, et de manière plus fréquente qu'autrefois. Ce qui est important pour nous, professionnels, c'est d'arriver à discerner ceux qui souffrent d'un stress « logique » et ceux qui, manquant de confiance en eux, gèrent mal ce stress, ce qui les

entraîne dans un cercle vicieux pathologique.

Vous dites que les troubles apparaissent « plus tôt ». Selon vous, comment l'expliquer ?  
La première année d'études est particulièrement sensible aujourd'hui, car elle implique chez les étudiants une prise de conscience de la responsabilité personnelle. C'est le moment où il faut se donner à soi ses propres règles. Or beaucoup sont encore pris dans des difficultés d'orientation. Jusque-là, ils avaient été définis comme « littéraires » ou « mathématiques », mais désormais certains se retrouvent face à leur propre indétermination. Cela n'est pas pathologique de ne pas savoir, mais, en revanche, ceux qui n'arrivent pas à trouver leur voie après plusieurs échecs (arrêt brutal de leur cursus, études en fin de premier trimestre, n'ayant aucun intérêt pour ce qui leur est proposé, etc.) peuvent rencontrer de réelles difficultés à

relancer le moteur. D'ailleurs, de manière générale, on peut observer que beaucoup ont des difficultés à s'engager, constituant une « génération zapping ». On leur a tellement dit que l'entreprise et le marché de l'emploi ne les attendaient pas !

**On leur a tellement dit que l'entreprise et le marché de l'emploi ne les attendaient pas !**

Votre dernier livre concerne justement l'optimisme à cultiver pour vivre mieux. Celui-ci est-il particulièrement mis à mal chez ces jeunes, aujourd'hui ?  
Dans des sondages récents, les jeunes affirment qu'ils sont pessimistes pour le contexte général, mais pas pour leur avenir personnel. Beaucoup affirment : « Je me débrouillerai ! », et il est vrai qu'ils disposent, via notamment les réseaux sociaux, de

grandes ressources. Ils sont très informés et partagent avec de nombreux pairs, constituant un vrai groupe social, ce qui est porteur. En revanche, ce sont leurs parents qui ont tendance à nourrir le pessimisme ambiant ! Ceux-ci se montrent très inquiets, alors qu'ils pourraient plutôt, quand l'étudiant échoue aux examens, l'encourager et lui dire : « Tu feras mieux la prochaine fois, rien n'est jamais définitif... »

Et comment, dans un contexte si difficile, les jeunes eux-mêmes peuvent-ils cultiver leur optimisme ?  
En voyageant ! Ils auraient intérêt à aller voir ailleurs, notamment dans des pays qui vont moins bien que le nôtre, pour réaliser la chance dont ils bénéficient encore. D'ailleurs, les étudiants étrangers sont admiratifs de notre mode de vie. Il faut les écouter. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR P.S.

## Craig Venter veut nous faire entrer dans l'ère du design biologique

Le personnage a toujours été très controversé. Apprenti sorcier, devin, prophète, visionnaire, mégalomane, génie, franc-tireur un peu fou... John Craig Venter, bientôt 68 ans, l'un des premiers à avoir séquencé un génome humain complet, le sien (grâce à des techniques mises au point en France), et le premier à avoir créé la première forme de vie synthétique, est peut-être un peu tout cela. Ce qui est sûr, c'est qu'il connaît bien son sujet. Dans *Le Vivant sur mesure*, il retrace les grandes avancées et découvertes de la biologie, de la génétique, de la chimie et de l'informatique. De la découverte que l'ADN est le support de l'hérédité à l'élucidation de sa structure, de son fonctionnement à sa « manipulation » au sein des bactéries ou des cellules de mammifères. On a tendance à oublier

que ce n'est par exemple qu'en 1982 que l'insuline humaine produite par des bactéries recombinantes est devenue disponible, évitant le recours à l'insuline de porc. Mais depuis cette année-là, le tempo n'a cessé de s'accroître de façon explosive.

« En sciences, les domaines de la chimie, de la biologie et de l'informatique ont fusionné avec succès dans ma propre discipline, la génomique », écrit le chercheur-homme d'affaires. La génomique, qui utilise beaucoup des cartes de génomes, identifie de nouvelles gènes, étudie leurs fonctions de manière globale. Le simple énoncé du titre des chapitres de son livre donne le la : « Numériser le vivant », « Le premier génome synthétique », « Convertir une espèce

## LE PLAISIR DES LIVRES

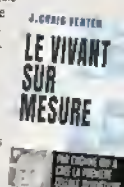
PAR JEAN-LUC NOTHIAS  
jnothias@lefigaro.fr

en une autre », « La téléportation biologique »... Mais le livre fourmille aussi d'anecdotes peu connues. Ainsi, en 1967, un bactériophage (un virus infectant les bactéries), baptisé Phi X 174, a été le premier virus ADN à avoir été séquencé, puis plus tard à avoir été artificiellement copié et activé. Ce Phi X 174 avait été trouvé dans les égouts de Paris à une époque où les chercheurs essayaient de faire des collections les plus complètes

possibles de ces virus. À l'exemple de ce qui a été fait dans les égouts de Paris, Craig Venter a entrepris, à beaucoup plus grande échelle, le même type de recherches sur son yacht-laboratoire, le *Sorcerer II*, long de 25 m. Il recense ainsi un peu partout la diversité génétique des populations de micro-organismes marins. Des croisières qu'il n'hésite pas à comparer au légendaire voyage de Darwin à bord du *Beagle*. Craig Venter n'est pas un doux rêveur. N'avait-il pas provoqué une vaste polémique au début des années 1990 en voulant déposer des brevets sur des gènes... ce qui n'avait pas abouti. Mais il a trouvé bien d'autres sources de financement et de revenus, comme par exemple avec une grande compagnie pétrolière pour étudier

la fabrication de biofilon. Il est ouvertement là pour défendre les promesses et les rêves de la génomique et de la biologie synthétique dans le domaine médical mais aussi dans ceux de l'énergie, de l'environnement, de l'alimentation. Mais il n'étudie ni les questions éthiques ni les considérations religieuses, auxquelles il consacre de nombreuses pages. Lui qui est athée, il ne refuse malicieusement pas de reconnaître que, dans un sens, il joue à Dieu. Aura-t-il un jour le prix Nobel ? Pas sûr...

**LE VIVANT SUR MESURE**  
J. Craig Venter. Éditions JC Lattès. 318 p. 20 €





# Loi famille: la guerre du divorce relancée

Le texte sur « l'autorité parentale et l'intérêt de l'enfant » qui arrive à l'Assemblée réveille de nombreuses polémiques.

AGNÈS LECLAIR @AgnèsLeclair

**FAMILLE** Qui va garder les enfants ? Comment préserver les liens avec les deux parents alors que près d'un mineur sur cinq ne voit plus son père après une rupture ? Ces questions échauffent les esprits à l'approche d'une nouvelle loi sur la famille. Le texte PS-écologiste sur « l'autorité parentale et l'intérêt de l'enfant » s'est heurté, avant même son examen qui débute lundi à l'Assemblée nationale, aux inextricables divisions sur la résidence alternée et la coparen-

talité. La proposition, venue repêcher une partie du projet de loi famille abandonné en catastrophe par le gouvernement en février dernier, a beau éviter le sujet à haut risque de la procréation médicalement assistée, elle n'est pas exempte de controverses. D'autant que certains juristes se plaignent de son caractère « brouillon ».

Les instruments imaginés par le législateur dans l'idée de faciliter le travail des juges et d'aider les parents inquiètent à la fois les féministes et certains professionnels de l'enfance, péris en colère et associations de mères. La délégation aux droits des femmes de l'Assemblée s'est notamment émue d'une prise en compte insuffisante des femmes et enfants victimes de violences. Certains points du texte sont néanmoins accueillis plus sereinement, comme la place accordée à la médiation familiale dans les séparations.

Que propose ce texte qui réveille tant de polémiques ? Tout d'abord, un nouveau principe, celui de la double résidence de l'enfant. Après une séparation, ce dernier sera « lié » au domicile

de chacun de ses deux parents et non plus à un seul. Un changement de dénomination symbolique pour en finir avec les termes de « résidence habituelle » pour un parent et « droit de visite et d'hébergement » pour l'autre. « Une idée visionnaire pour éviter que les ex-conjoints aient l'impression qu'il y a un parent principal et un parent secondaire, un perdant et un gagnant », salue le magistrat Marc Juston, qui a soutenu cette idée dans un rapport commandé par l'ancienne ministre de la Famille.

**« Nous voulons privilégier du « sur-mesure » pour l'enfant »**

MARIE-ANNE CHAPDELAIN, RAPPORTEUR PS DU TEXTE

« De nouveaux mots et de bonnes intentions ne vont pas empêcher des couples de se déchirer et des pères de monter sur les grates », selon le juriste Pierre Murat, plus réservé sur ce changement « symbolique ».

Cette double résidence de l'enfant est-elle un premier pas vers un partage du temps de l'enfant à 50-50 ? C'est la crainte d'associations comme SOS les mamans, qui y voient une porte ouverte à la généralisation de la résidence alternée « paritaire ». L'idée a

également semé le trouble chez quelques 4 400 psychiatres, psychologues ou professionnels de l'enfance qui ont envoyé une pétition contre le texte à tous les députés pour alerter des effets nocifs du « une semaine chez maman, une semaine chez papa » pour les moins de 6 ans.

« Nous ne posons pas les bases d'une généralisation de la résidence alternée paritaire. Si le texte manque de clarté, il sera précisé », promet Marie-Anne Chapdelaine, rapporteur PS du texte. Nous voulons privilégier du « sur-mesure » pour l'enfant. Cette défense d'une organisation au cas par cas pour chaque famille n'est, à l'inverse, pas au goût des associations de pères, qui dénoncent une réticence des juges aux affaires familiales à accorder une garde alternée quand la mère s'y oppose.

Autre piste des députés PS pour « favoriser le maintien du lien avec le père » : une lutte plus efficace contre les non-représentations d'enfant. Pour punir ce refus d'un parent, parfois pendant de longs mois, de laisser son ex-conjoint voir leur enfant, les auteurs du texte suggèrent de « contraindre à la parentalité » ce délit, aujourd'hui rarement sanc-

tionné, à la première infraction. Avec l'idée qu'une sanction plus légère serait mieux appliquée. La facture de cette « mise en garde » s'élèverait à 135 euros ou à 375 euros. En parallèle, les députés se sont aussi émus du sort de ces « enfants à la fenêtre », attendant en vain un parent qui n'arrive jamais. Un amendement venant sanctionner ce manquement au droit de visite devrait être déposé. Ces outils pourront-ils être efficaces ? « La coparentalité est un idéal difficile à atteindre, rappelle, sceptique, Pierre Murat. Ce texte, parfois brouillon, n'est pas révolutionnaire. Il tartine des bons sentiments sur le Code civil, mais ce n'est pas certain qu'il puisse faire bouger les lignes. » ■

## LA SÉPARATION EN CHIFFRES (2013)

125 090 divorces en 2013 et 53 655 dissolutions de pacs

10% des divorces et séparations entraînent un conflit sur la résidence de l'enfant

1 enfant sur 5 de parents séparés ne voit jamais son père

## La question du déménagement, pomme de discorde des couples séparés

FOOT OU TENNIS ? Paris ou Bordeaux ? Homéopathie ou antibiotiques ? Crinière décoiffée ou sage carré ? S'entendre sur tout après s'être déchirés, c'est le grand casse-tête des parents après une rupture. Leurs discordes submergent d'ailleurs les juges aux affaires familiales, envahis par quelque 51 200 demandes postérieures au divorce en 2012, toutes procédures confondues.

Le nouveau texte sur la famille ambitionne de remettre de l'ordre dans cet exercice périlleux de la coparentalité, avec une définition plus précise de l'« acte usuel » de l'autorité parentale, pour lequel il y a une présomption d'accord entre les parents, et l'« acte important », qui nécessite l'accord exprès des deux côtés. Ce dernier « rompt avec le passé et engage l'avenir de l'enfant ou touche à ses droits fondamentaux », selon le texte. Ses auteurs ont de surcroît tenu à écrire noir sur blanc que le changement d'école ou le déménagement étaient des « actes importants ». A priori, une simple transcription de la jurisprudence pour lutter contre les « coups de force » de parents qui portent s'installer avec leur enfant à des centaines, voire à des milliers, de kilomètres de leur ex.

Mais l'amendement « déménagement », qui a immédiatement fait débat, pose un problème de constitutionnalité, reconnaît la rapporteur Marie-Anne Chapdelaine : « Il fait rentrer en conflit deux libertés : celle d'aller et venir et celle pour les enfants d'entretenir des liens avec leurs deux parents. » La nouvelle loi aurait-elle pu aider rien, papa d'une fille de 11 ans, qui n'a rien pu faire pour la garder auprès de lui ? « Cette année, sa mère a trouvé un travail en Nouvelle-Calédonie. J'ai engagé une instance en référé,

mais j'ai perdu. Depuis, je n'ai vu ma fille qu'une fois en plusieurs mois et sa mère me demande d'annuler sa prochaine visite car le voyage et le décalage horaire la fatiguent », confie ce gérant de société. Anna, maman d'un petit garçon de 3 ans qui habite près de son ex-conjoint, a pour sa part boudé quand elle a eu vent du texte. « Moi, je suis assignée à résidence près de mon ancien bourreau. S'indigne cette mère qui a déposé plainte pour violences conjugales. Il s'est récemment opposé à mon départ à 80 km pour obtenir un travail. Je me suis entendue dire : "Tu peux te casser, mais sans mon fils." Aujourd'hui, je ne peux accep-

**« On risque de voir se multiplier de fausses déclarations de violences de parents qui veulent partir sans l'accord de leur ex »**

ME STEPHANIE TRAVADE-LANNY

ter les propositions pour une mobilité géographique de Pôle emploi. » Dans la crainte que plusieurs dispositions du texte ne fassent des victimes de violences conjugales des « otages » d'un ex-conjoint violent, une vingtaine d'associations féministes ont d'ailleurs annoncé un rassemblement le 19 mai à l'Assemblée nationale. Les députés ont de leur côté assuré qu'ils allaient revoir leur copie... Au risque de déplaire une nouvelle fois. « On risque de voir se multiplier de fausses déclarations de violences de parents qui veulent partir sans l'accord de leur ex », craint M<sup>me</sup> Stéphanie Travade-Lanny, associée au sein du cabinet de droit de la famille BWG.

« Parmi les actes dits "importants", le conflit le plus récurrent porte néanmoins sur le choix de l'école, souligne M<sup>me</sup> Elodie Mulon. Très souvent la question se pose entre le public et le privé, avec la question du coût qui ne manque pas d'envenimer les échanges. » Pour pousser les parents à faire l'effort de s'entendre, M<sup>me</sup> Stéphanie Travade-Lanny aurait préféré qu'une liste précise des actes usuels et importants soit désormais publiée par décret. « Tous les jours, nous voyons des cas de parents qui ne savent pas s'il faut être d'accord pour les cours de piano, le baptême, le téléphone portable ou la publication de photos sur Facebook, souffle-t-elle. Les juges n'ont pas envie d'être saisis pour savoir si un enfant doit faire du cheval ou de la danse ! » ■

## Les « mauvais parents » seront mis à l'amende

DES AMENDES pour les mauvais parents, c'est le pari de la proposition PS-écologiste sur l'autorité parentale. Le texte prévoit en effet de sanctionner par amendes civiles le parent faisant « délibérément obstacle de manière grave et renouvelée aux règles de l'exercice conjoint de l'autorité parentale en empêchant l'autre parent d'exercer ses prérogatives, ou qui ne respecte pas une décision fixant les modalités de l'exercice de l'autorité parentale ». Le montant de l'amende est plafonné à 10 000 euros et sera « proportionné », promettent les auteurs de la proposition.

Ce nouveau moyen de pression des juges

aux affaires familiales pour « faire obéir les parents » est une bonne idée pour M<sup>me</sup> Mulon. « L'argent va dans les caisses de l'État et non dans celle d'un des parents », relève-t-elle. « Cela pourra avoir un effet dissuasif au-delà de l'effet sanction », espère de son côté M<sup>me</sup> Travade-Lanny. « Il pourra y avoir des amendes de 100 euros, 500 euros, 2 000 euros en fonction des revenus du parent, imagine le magistrat Marc Juston. Mais certains pourraient aussi condamner le "mauvais parent" uniquement à un euro symbolique, pour le principe. » Ardent défenseur de la médiation, ce dernier montre peu d'enthousiasme pour ce nouvel outil : « Ce n'est pas une amende qui permettra aux parents d'être meilleurs parents. On ne devient pas parent sans la menace. Cela risque aussi de mettre de l'huile sur le feu, de créer de nouveaux conflits... » ■

## PMA, GPA : l'UMP veut obliger le PS à « sortir de l'hypocrisie »

Le texte n'évoque ni la PMA ni la GPA, mais l'UMP veut mettre la majorité « au pied du mur » sur ces questions. Une série d'amendements visant à sanctionner « le détournement de l'adoption en vue de donner effet à une assistance médicale à la procréation avec insémination artificielle avec donneur ou profit de l'épouse de la mère biologique d'un enfant » ou « à une convention portant sur la procréation ou la gestation pour le compte d'autrui »

seront déposés lundi par le député Daniel Fasquelle, membre de l'Entente parlementaire pour la famille. « Je veux obliger le gouvernement à sortir de l'hypocrisie, se justifie-t-il. La majorité dit ne pas vouloir légaliser le recours à la PMA et à la GPA pour des couples de même sexe, mais en même temps elle encourage le recours à ces pratiques à l'étranger, ce qui revient au même. » Daniel Fasquelle craint que, demain, par l'effet de la circulaire Taubira,

illégal pour la Cour de cassation mais qui n'a toujours pas été retirée, et de l'adoption plénière pour les couples de même sexe, des enfants se retrouvent prisonniers pour toujours d'une double filiation à l'égard de deux hommes ou deux femmes. « Sait la majorité soutenir mes amendements et accepte d'inscrire dans la loi l'interdiction de recourir à la PMA et la GPA, conclut-il, soit elle les repousse, et alors les Français sauront qu'il y a un plan caché. » S. K.



# Ligue 1 : une saison dominée de bout en bout par le PSG

Champion de France pour la deuxième année consécutive, le PSG d'Ibrahimovic a établi un nouveau record de points.

CYRILLE HADDOUCHE @chaddouch

**FOOTBALL.** Sous le signe de Paris. L'édition 2013-2014 du championnat de France n'a laissé aucune place à l'incertitude. Ultrafavori, le PSG a constamment levité au-dessus de la Ligue 1, annihilant la

## RÉSULTATS

38 <sup>e</sup> ET DERNIÈRE JOURNÉE				
PARIS SG	4-0	MONTPELLIER		
MONACO	1-1	BORDEAUX		
LOIRET	1-4	LILLE		
SAINT-ÉTIENNE	3-1	AC AJACCIO		
NICE	0-1	LYON		
MARSEILLE	1-0	DUNKERM		
REIMS	1-3	RENNES		
ASTORIA	0-0	NANTES		
SOCHAUX	0-3	EVIAN-TG		
TOULOUSE	3-1	VALENCIENNES		

CLASSEMENT LIGUE 1									
	PTS	J	G	N	P	P.	C	Dif.	
1 Paris SG	89	38	27	3	8	24	23	+61	
2 Monaco	80	38	23	11	4	63	21	+32	
3 Lille	71	38	20	11	7	46	26	+20	
4 Saint-Étienne	69	38	20	9	9	56	34	+22	
5 Lyon	61	38	17	10	11	56	44	+12	
6 Marseille	60	38	16	12	10	53	40	+13	
7 Bordeaux	53	38	13	14	11	49	43	+6	
8 Lorient	49	38	13	10	15	48	53	-5	
9 Toulouse	49	38	12	13	13	46	53	-7	
10 Bastia	49	38	13	10	15	42	56	-14	
11 Reims	48	38	12	12	14	44	52	-8	
12 Rennes	48	38	11	13	14	47	45	-2	
13 Nantes	46	38	12	10	16	38	43	-5	
14 Evian-TG	44	38	11	11	16	39	51	-12	
15 Montpellier	42	38	8	18	12	45	53	-8	
16 Guingamp	42	38	11	9	18	34	42	-8	
17 Nice	42	38	12	6	20	30	44	-14	
18 Sochaux	40	38	10	10	18	37	61	-24	
19 Valenciennes	29	38	7	8	23	37	65	-28	
20 AC Ajaccio	23	38	4	11	23	37	72	-35	

concurrence semaine après semaine. Même en réalisant la meilleure saison de son histoire, Monaco n'a pas pu suivre ce rythme effréné. En bas de classement, Sochaux complète le trio de relégués.

## Un Paris record

Intouchable, le PSG n'a laissé que des miettes à ses adversaires. Si elle n'efface pas la désillusion de l'élimination en quarts de finale de la Ligue des champions face à Chelsea, cette suprématie sur le front domestique marque la montée en puissance du club parisien depuis la prise de contrôle de QSI en 2011. Laurent Blanc, dont l'arrivée avait été accueillie avec scepticisme après le départ d'Angelotti, a su imprimer une identité offensive à son équipe. Et l'armada parisienne s'en est donnée à cœur joie, inscrivant 84 buts en L1 - le meilleur total depuis Nantes lors de la saison... 1978-1979 ! Avec seulement trois défaites au compteur (Evian-TG, Lyon et Rennes), Paris a tourné au super. Leader depuis la 10<sup>e</sup> journée, le club de la

capitale parachève son cavalier seul avec le record de points inscrits dans le championnat de France (89) et celui du nombre de victoires collectées (27).

## Zlatan, c'est plus fort que tout

Tête de gondole du projet parisien depuis son transfert à l'été 2012, Zlatan Ibrahimovic fait toujours figure d'hypervedette de la Ligue 1. Meilleur buteur du championnat lors de sa première saison (30 buts), le Suédois a récidivé cette année (26 unités, 10 de plus que ses... cinq dauphins !) en dépit d'une absence d'un mois pour blessure et d'une concurrence en interne avec Edinson Cavani (16 buts). Son influence auprès de ses partenaires est telle que Nasser al-Khelaifi imagine lui confier le poste de directeur sportif à l'issue de sa carrière.

## Les promesses monégasques

Pour sa première saison dans l'élite depuis son rachat par le milliardaire russe Dmitry Rybolovlev, Monaco s'est affirmé

comme une puissance en devenir. Malgré la blessure de longue durée de sa recrue phare Falcao (de plus en plus incertain pour le Mondial), le club du Rocher a réalisé une superbe saison, établissant son record de points dans le championnat de France (80). Sans la présence du PSG gartien, l'ASM aurait à coup sûr remporté son 8<sup>e</sup> titre. Meilleur deuxième de l'histoire de la L1, Monaco, porté par le Colombien James Rodríguez, a cependant atteint son objectif prioritaire en se qualifiant directement pour la prochaine Ligue des champions. Pas suffisant pour assurer à son entraîneur, Claudio Ranieri, d'être reconduit dans ses fonctions la saison prochaine. Ce qui ne laisse pas indifférent Lyon en quête d'un successeur à Garde.

## Lille en tête de la L1 ordinaire

Sur le podium depuis la 9<sup>e</sup> journée, Lille est parvenu à maintenir son avance sur ses concurrents jusqu'au terme de la saison. Solides derrière et incisifs au milieu, les hommes de René Girard ont ré-

Auteur du deuxième but parisien contre Montpellier, samedi au Parc des Princes, Zlatan Ibrahimovic a été sacré meilleur buteur de L1 pour la deuxième saison consécutive.

FRANCK FIFE/AFP

## Équipe de France : Steve Mandanda forfait pour le Mondial

Alois qui le stage de préparation au Mondial 2014 débute ce lundi à Clairefontaine avec seulement huit joueurs, Didier Deschamps doit déplorer le forfait de Steve Mandanda. Le gardien numéro deux des Bleus, touché aux cervicales samedi lors de la dernière journée de L1, a officiellement annoncé son absence de la Coupe du monde via son compte Twitter : « C'est avec tristesse que je vous annonce que je ne pourrai tenir ma place au Mondial. Je souhaite à

l'équipe de France une Coupe du monde remplie de réussite. » Victime d'un coup de genou involontaire mais violent du Guingampais Yatabaré, le gardien marseillais avait été évacué sur civière. Le diagnostic établi par le médecin de l'OM, Christophe Baudot, prévoit six semaines de soins : « Il présente une fissure stable de la première vertèbre cervicale et une entorse cervicale. Il devra porter une minerve pendant trois semaines et suivre une période de

rééducation équivalente. » Réserviste dans la liste de Didier Deschamps, le Stéphanois Stéphane Ruffier, qui avait remplacé Carrasco pendant le Mondial 2010, intégrera donc les 23 pour le Brésil. Karim Benzema, lui, est sorti suite à une contracture aux adducteurs, samedi lors du dernier match du Real en Liga. Ce qui ne devrait pas remettre en cause sa participation à la finale de la Ligue des champions (le 24 mai à Lisbonne).

CH

## Sochaux, la chute d'un monument

En dépit d'une fin de saison menée tambour battant, Sochaux a buté sur le dernier écueil en vue de sauver sa place en Ligue 1. Dominés à Bonal par Evian-TG (0-3) dans ce qui faisait office de finale pour le maintien, les Sochaliens sont relégués treize ans après leur remontée. Recordman du nombre de saisons passées dans l'élite (66 au total), Sochaux accompagne Valenciennes et Ajaccio en Ligue 2. Metz, Lens et Caen - trois promus habitués de Ligue 1 - les remplaceront la saison prochaine.

# Castres n'en finit plus de surprendre

Après une saison chaotique, le CO, machine à battre les grosses écuries, défendra son titre face à Toulon.

ARNAUD COUDRY @ArnaudCoudry

**RUGBY** Et dire qu'ils ont failli manquer le banquet des phases finales... Batru lors de la dernière journée de la saison régulière à Bayonne (23-13), Castres peut remporter le Stade Français, qui s'est incliné dans le même temps de justesse face à Toulon (17-15), lui permettant ainsi de décrocher son billet pour le Top 6. « Les gars se sont dit leurs quatre années après Bayonne, révèle Matthias Rolland, ancien deuxième-ligne du club tarnais promu manager cette saison. À dix minutes près, on terminait septièmes. On aurait été le champion qui sort par la petite porte. Cela a été le leit-motiv avant ce barrage à Clermont : on ne pouvait pas rendre le boucher comme ça... Il fallait avoir un comportement exemplaire ! »

Le CO a donc frôlé la correctionnelle avant les phases finales. Mais l'électrochoc a été salutaire. La métamorphose spectaculaire. En barrages, les Castres ont signé un exploit masculin, en faisant tomber la forteresse Michelin inviolée depuis 77 matches. En demi-finale, samedi à Lille, ils ont maîtrisé Montpellier, se créant les occasions d'essai les plus dangereuses, paraissant même plus forts que leur adversaire qui bénéficiait pourtant d'une semaine de repos en plus. « Je suis épuisé parce que les joueurs vont puiser loin dans leurs ressources mentales et physiques », apprécie le entraîneur David Darricarrère, arrivé en début d'exercice avec Serge Milhaud.

DEMI-FINALES TOP 14				
CASTRES	23-19 a.p.	MONTPELLIER		
TOULON	16-6	RACING METRO		

Beaucoup imaginent que le club champion de France allait connaître, lors de « la saison d'après », un problème de décompression. Une page s'était tournée après le sacre de 2013, avec, notamment, le départ des entraîneurs Travers et Labit au Racing-Métro. « Forcément, ce n'était pas simple en début de saison. On ne savait pas trop où l'on allait, reconnaît Matthias Rolland. Mais, au fur et à mesure, chacun a trouvé sa place. Les coups ont réussi à imposer leur patte, en arrivant sur la pointe des pieds. » L'ouvreur Rémi Talès revient sur cette saison où tout le monde voulait s'offrir le scalp du tenant du titre : « On a eu deux visages cette saison : celui du champion à domicile et, à l'extérieur, on est vraiment passé à côté. Tout le monde a souligné que ce serait la première fois que le champion ne serait pas qualifié. On a montré que le champion n'est pas mort. On sera là pour défendre notre titre... »

Le Castres Olympique est habitué à évoluer dans l'ombre des grosses cylindres qui attirent la lumière médiatique. « On est encore là, on embête un peu tout le monde, sourit le numéro 10 du XV de France. On tire notre force de ça, il ne faut pas se le cacher. Il y a un peu plus de confiance dans ce groupe cette année. Le fait d'être champion nous a prouvé que nous n'avions aucun complexe à nourrir. »



La joie des joueurs castrois après leur victoire sur Montpellier, samedi à Lille.

FRANÇOIS LO PRESTI/AFP

Le CO, poil à gratter du Top 14. Peu importe qu'ils apparaissent, une nouvelle fois, comme les petits poucets face à l'armada des « galactiques » toulonnais, les Tarnais veulent forcer leur destin. Confession de Matthias Rolland : « Ce sont les joueurs qui décident. Autant on a été hyper directs, incisifs, parfois durs après Bayonne. Autant cette semaine, il y avait un cadre qui a été défini stratégiquement, mais ils ont pris les choses en main. C'est comme ça que ça doit se passer, car c'est aussi leur histoire. » Les joueurs ont pris les clés du camion. Lancé à pleine vitesse vers le Stade de France.

## Toulon, deux semaines en mode commando

L'ogre toulonnais enchaîne les banquets gargantuesques. Pour la 3<sup>e</sup> saison d'affilée, le RCT va disputer la finale du Top 14, en plus de participer à autant de finales européennes (Challenge 2012, H Cup 2013 et 2014). Les Varois visent donc à nouveau le double H Cup-Top 14, raté l'an dernier en finale du championnat face à Castres (19-15). « On fait un truc de fous, s'enflamme le président Mourad Boudjellal. En deux

semaines, on peut changer l'histoire du club. » Et de pointer les deux manques de la saison dernière : « La récupération et la motivation. On a fait un discours très fort pour la Coupe d'Europe mais, pour la finale du Top 14, pas de discours, quasiment pas d'émotions. » Cette fois, pas de place pour l'approximation. Départ pour Cardiff dès jeudi et retour mardi prochain à... Paris. Sans passer par la case Toulon.

A.C.

## EN BREF

### Tennis : « Djoko » frappe fort

À une semaine de Roland-Garros, Novak Djokovic a remporté pour la 3<sup>e</sup> fois les Masters 1000 de Rome (terre battue) en venant à bout de Rafael Nadal 4-6, 6-3, 6-3. Chez les femmes, Serena Williams, a dominé l'Italienne Sara Errani, blessée, 6-3, 6-0.

### Football : l'Atlético Madrid roi d'Espagne

En arrachant le match nul (1-1) sur la pelouse du Barça lors de la 38<sup>e</sup> et dernière journée de Liga, l'Atlético décroche son 10<sup>e</sup> titre de champion, (le premier depuis 1996). Le club madrilène vise un fabuleux double avec la finale de la Ligue des champions, le 24 mai, contre son voisin du Real.

### Résultats du week-end

Football : Coupe d'Allemagne, Bayern Munich-Bor. Dortmund 2-0 (a.p.) ; Cup, Arsenal bat Hull City 3-2 (a.p.). Rugby : barrage aller pour la H Cup, London Wasps-Stade Français 30-29.



## LE CARNET DU JOUR

## LE CARNET DU JOUR

est ouvert  
du lundi au vendredi  
de 9 h à 18 h 30  
les dimanches et jours fériés  
de 9 h à 13 h.

Vos annonces doivent  
nous parvenir avant  
16 h 30 pour toutes  
nos éditions du lendemain,  
avant 13 h les dimanches  
et jours fériés.  
Elles sont reçues avec  
justification d'identité.

par téléphone  
01 56 52 27 27

par télécopie  
01 56 52 20 90

par courriel  
carnetdujour@figaromedia.fr

en nos bureaux  
14 boulevard Haussmann,  
75009 Paris.  
sur notre site :  
www.carnetdujour.lefigaro.fr

## Tarif de la ligne TTC :

24 € du lundi au jeudi  
27 € le jour de diffusion  
des magazines  
(vendredi et samedi)

Réduction à nos abonnés :  
nous consulter

Les lignes comportant des  
caractères gras sont facturées  
sur la base de deux lignes ;  
les effets de composition  
sont payants ;  
chaque texte doit comporter  
un minimum de 10 lignes.

Naissances, Commémorations,  
Adoptions, Signatures,  
Baptêmes, Départs en  
France, retraite,  
Mariages, Voeux,  
Anniversaires, Deuil,  
Cérémonies, Remerciements,  
Fête des Mères, Souvenirs,  
Fêtes des Pères, Mises et  
Saint-Valentin, Officiers religieux,  
Noces, Prière d'habitat,  
Communications, Adult,  
divorces, Justice sociale,  
Conférences, Orientation,  
Thèmes, Distinctions,  
Portes ouvertes, Nominations,  
Distinctions, Nominations.

Reprise des annonces sur :  
www.carnetdujour.lefigaro.fr  
www.dansnoscoeurs.fr

Tel Abonnements :  
01 70 37 3170

UNE CONFÉRENCE  
s'annonce toujours dans Le Figaro

Tel. 01 56 52 27 27 - Fax. 01 56 52 20 90

carnetdujour@figaromedia.fr  
www.carnetdujour.lefigaro.fr

## communications

50<sup>e</sup> année  
Opération Débaras  
et d'entraide régionale  
au profit des personnes  
âgées, handicapées  
et des familles en difficulté.

Ramassage gratuit le dimanche  
25 mai, à Paris et en banlieue.  
Sur appel de votre part,  
120 jeunes bénévoles passeront  
chez vous enlever :  
antiquités, bibelots, meubles,  
vêtements, jouets, tapis, tableaux,  
vaisselle, vélo, moto, hi-fi,  
ordinateur, électroménager,  
disque, livre, matériel de jardin  
et sport, tout objet utilisable,  
qui sera vendu au

Marché aux puces solidaire  
de Montmery (Val-d'Oise)  
à l'Ascension

le jeudi 29 mai,  
de 9 heures à 18 h 30,  
le samedi 31 mai  
et le dimanche 1<sup>er</sup> juin,  
de 10 heures à 18 h 30.

Vous pouvez verser un don  
à L'ODER,  
12 bis, avenue Victor-Hugo,  
95160 Montmery,  
téléphone : 01 39 64 39 87  
ou 01 39 64 52 46,  
site : www.oder95.com

## conférences

Le Collège des Bernardins

propose une table ronde  
le mardi 20 mai 2014,  
à 20 heures.

La quête de sens : quelle  
confiance dans la justice ?

avec  
Jacques Degrandi,  
ancien président  
de la cour d'appel de Paris,  
Jean-Noël Dumont,  
philosophe, directeur  
du Collège supérieur de Lyon,  
Jean Veil, avocat.

Table ronde animée  
par Ariane Warlin.

Participation à prévoir,  
20, rue de Poissy, Paris (5<sup>e</sup>),  
téléphone : 01 53 10 74 44,  
www.collegedesbernardins.fr

Le Keren Hayessoud  
en partenariat avec  
la Fondation France-Israël  
vous propose de mettre  
votre ISF au service  
du renforcement des liens  
entre la jeunesse de France  
et Israël.

Richard Prasquier  
président  
du Keren Hayessoud France,

vous invite  
à une réunion d'information :  
« Comment réduire son ISF  
grâce au don ? »  
avec la participation  
d'un expert-comptable  
et d'un notaire,  
le mercredi 21 mai 2014,  
à 18 h 45,  
avenue Montaigne, Paris (8<sup>e</sup>),  
inscription obligatoire,  
téléphone : 01 77 37 70 80  
et 06 14 51 36 52,  
jolanu.colbeng.kb.aul.fr

## commémoration

Commémoration de la  
déportation des Juifs de France  
par l'association  
Les Fils et Filles  
des Déportés Juifs de France,  
avec le soutien de la Fondation  
pour la Mémoire de la Shoah.

Une cérémonie rappellera  
la mémoire des  
déportés du convoi n°74  
pari, il y a 70 ans,  
du camp de Drancy  
pour le camp d'extermination  
d'Auschwitz-Birkenau,  
avec à son bord 1200 personnes  
dont 189 enfants.

le mardi 20 mai 2014,  
à 12 heures,  
au Mémorial de la Shoah,  
17, rue Geoffroy-l'Asnier,  
Paris (4<sup>e</sup>).

Les noms des déportés  
du convoi n°74 seront lus  
à cette occasion.

Renseignements : FFDJF,  
téléphone : 01 45 81 18 78,  
klarfeld.tofje.wanadoo.fr

## deuils

Pierre Chaperon,  
Eliane Chaperon,  
Marthe Chaperon,  
ses enfants,  
leurs conjoints,  
ses petits-enfants

ont la tristesse  
de vous faire part du décès de

Mme Jean-Claude CHAPERON  
née Colette Morane.

survenu le 10 mai 2014.

La cérémonie religieuse sera  
célébrée le mardi 20 mai 2014,  
à 15 h 30, en l'église  
Notre-Dame-de-l'Assomption,  
39, avenue du Général-Gaillard,  
à Meudon-Beaucourt.

Famille Chaperon,  
27, avenue du 11 Novembre,  
92190 Meudon.

Urmages.

M. Josselin Chaumonot,  
son épouse,  
M. et Mme Christophe  
Chaumonot,  
M. et Mme François-Xavier  
Paling,  
M. et Mme Basile  
Chaumonot,  
M. et Mme Philippe Raccap,  
ses enfants,  
ses 14 petits-enfants

ont la douleur  
de vous faire part du décès de

Mme Josselin CHAUMONOT  
née Annick

Le François des Courts,

survenu à l'âge de 86 ans.

La cérémonie religieuse  
sera célébrée en l'église  
Saint-Michel des Luns  
de Limoges,  
le mercredi 21 mai 2014,  
à 14 h 30.  
L'inhumation se fera  
dans l'intimité.

Condolances sur registres  
N° 110111 en courtoisie.

Kaysersberg (Haut-Rhin).

Colette Faller,  
Marin Burger  
et leurs enfants,  
Armand et Amalia,  
Catherine Faller,  
Eddy et Yveline Faller,  
Christian Recker

ont la douleur  
de vous faire part du décès de

Laurence FALLER  
propriétaire viticultrice,  
chevalier  
de l'ordre du Mérite agricole,

survenu le 12 mai 2014,  
à l'âge de 47 ans, à Colmar.

La cérémonie religieuse  
sera célébrée en l'église  
Sainte-Croix, à Kaysersberg,  
le mardi 20 mai, à 14 h 30

Une pensée est demandée pour  
son père,

Theo FALLER

Clos de Capucins,  
domaine Weinbach.

La princesse Julie Poniatowski,  
le prince Ylrik Poniatowski

ont la douleur  
de vous faire part du décès  
de leur mère la

baronne Inga de GROTHUUS

survenu le 14 mai 2014, à Paris.

La cérémonie religieuse  
aura lieu le mercredi 21 mai,  
à 12 heures, en l'église  
Notre-Dame-de-l'Assomption,  
paroisse polonaise,  
263 bis, rue Saint-Honoré,  
Paris (1<sup>er</sup>).

Les familles d'Anglejan,  
Breitich, Delouze, Gille,  
Gautier, Mahivon, Méplais  
et Vieillard-Rauon

vous font part  
du rappel à Dieu de

chanoine Michel GUITTE

le jeudi 15 mai 2014,  
dans sa 84<sup>e</sup> année.

La messe d'adieu aura lieu  
le jeudi 22 mai, à 10 h 30,  
en l'église  
Saint-Pierre de Montrouge,  
82, avenue  
du Général Leclerc,  
Paris (14<sup>e</sup>).  
Une cérémonie aura lieu  
en l'église  
de Saint-Léger-sous-Beuvray  
(Saône-et-Loire),  
le même jour, à 17 h 30,  
suivie de l'inhumation.

On nous prie de vous faire part  
du rappel à Dieu de

Mme Robert MALES  
née Marie Louise Gailhacian,  
le vendredi 16 mai 2014

De la part de

Patrick Hales et Claude Pignot,  
Margaret Hales,  
Marie-France et Jean-Michel  
Tournade,  
Monteline et Patrick  
Favre d'Eschallens,  
Beatrice et Jean-François  
Sarti,  
Hervé et Kenta Hales,  
ses enfants,

Yvonique (71), Stephan,  
Nathalie et Jacques,  
Nicolas et Bénédicte,  
Marie-Vivier et Erick,  
Arnaud et Angella,  
Laurent, Marlon et Alexandre,  
Marie-Mathilde,  
Eric, Sophie et Isaac,  
Benoit et Stéphanie,  
Thibaud et Cynthia,  
Frédéric (71), Colombe,  
Alexandre,  
Raphaëlle et Alexandre,  
Stanley et Sana,  
Benjamin et Faïza,  
Sarah, Adèle,  
ses petits-enfants,

Arthur, Lola, Tom, Victor,  
Saskia, Stella, Isaac, Lilou,  
Camille, Camille, Martin, Alice,  
Adele, Antoine, Avelie,  
Thibault, Maximilien,  
Damien, Apolline, Aïla,  
Augustin, Solène, Adrien,  
Eugène, Victoria, Bélon, Elise,  
Stéphane, Charlotte, Sacha,  
Andrea, Lila,  
ses arrière-petits-enfants.

La cérémonie religieuse  
sera célébrée  
le mercredi 21 mai, à 11 h 15,  
en l'église  
Saint-Germain-l'Auxerrois,  
à Châteauneuf-Malabry,  
suivie de l'inhumation  
au cimetière  
d'Argenteuil-sur-Sauldre (Cher).

51 bis, rue Pasteur,  
92330 Sceaux.

Joseph Manie,  
son épouse,  
Florence, Philippe Bray,  
ses enfants,  
Simone et Michel Fredet,  
sa veuve et son beau-frère,  
et sa famille

ont la profonde tristesse  
de vous faire part du décès du

docteur  
Marie-Michèle MAMIE  
née Assir,  
à Alexandrie (Égypte),

survenu le 8 mai 2014,  
à 81 ans (Suisse), dans sa  
soixante-dix-huitième année.

Une cérémonie sera célébrée  
le samedi 24 mai 2014,  
à 11 heures, en l'église  
Saint-Julien-le-Pauvre,  
1, rue Saint-Julien-le-Pauvre,  
à Paris (5<sup>e</sup>).

Joseph Manie,  
Brisgasse 82,  
CH-4054 Balde,  
Florence Bray,  
218, rue  
du Faubourg-Saint-Marlin,  
75010 Paris.  
Philippe Bray,  
Dolaison,  
43370 Saint-Christophe-  
sur-Dolaison,  
Simone et Michel Fredet,  
42, rue Laugier,  
75017 Paris.

Henry et Marie-Christine  
Craheo,  
ses enfants,

Etienne et Sylvie,  
Olivier et Lindalva,  
Régine,  
ses petits-enfants,

Magali et Fabien, Sébastien,  
Alexandre, Gabriel,  
ses arrière-petits-enfants,

Maddie et Mia,  
ses arrière-arrière-petites-filles,

ont la profonde tristesse  
de vous faire part du décès de

Gilberte MENASSE

Un dernier hommage  
lui sera rendu  
au cimetière d'Albi,  
le mardi 20 mai 2014,  
à 10 heures.

crabshy@aol.com

L'Éternel est mon berger :  
je ne manquerai de rien.  
Psaume 23.

Yvette et Paul Eyraud

ont la tristesse  
de faire part du décès de

Charles ROUSSEL

survenu le 16 mai 2014.

Il sera inhumé auprès  
de ses parents  
et grands-parents,  
dans le cimetière familial,  
au cimetière de La Mulotière  
(Rhône).

Silvane Stricker,  
son épouse,  
Delphine, Mathieu Stricker,  
ses enfants,  
Philippe et Olivia,  
son gendre et sa belle-fille,  
William, Héloïse, Ella et Maya,  
ses petits-enfants,

Nicole Horgue,  
sa sœur,  
et toute sa famille

ont l'immense tristesse  
de faire part du décès de

Willy STRICKER

ingénieur  
de l'École centrale de Paris 66,  
chevalier  
de la Légion d'honneur,

survenu le 3 mai 2014,  
à l'âge de 71 ans.

La cérémonie religieuse  
sera célébrée  
le vendredi 23 mai, à 10 heures,  
en la basilique Sainte-Clotilde,  
23 bis, rue Las-Cases,  
Paris (7<sup>e</sup>).

L'inhumation aura lieu  
le samedi 24 mai,  
au cimetière  
des Portes-en-Ré.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mme  
Marc le Tourneur du Breuil,  
M. et Mme  
Gérard le Tourneur du Breuil,  
le père  
Gilles le Tourneur du Breuil,  
M. Bertrand  
le Tourneur du Breuil,  
M. et Mme  
Serge le Tourneur du Breuil,  
ses enfants,  
ses petits-enfants  
et arrière-petits-enfants

vous font part  
du rappel à Dieu de

Mme  
le TOURNEUR du BREUIL,  
née Bernadette  
Meunier Desgouttes,

le 13 mai 2014,  
à l'âge de 101 ans.

La cérémonie religieuse  
a eu lieu le vendredi 16 mai,  
en l'église Sainte-Croix,  
à Lyon (2<sup>e</sup>).

Le marquis et la marquise  
du Lau d'Allemans,  
leurs enfants et petits-enfants,  
Mme Gérard Sanares,  
ses enfants et petits-enfants,  
le comte et la comtesse  
Pierre du Lau d'Allemans,  
et leur fille,  
le comte et la comtesse  
François du Lau d'Allemans,  
leurs enfants et petits-enfants,  
M. et Mme Philippe Ploq

ont la tristesse  
de vous faire part  
du rappel à Dieu  
de leur oncle, belle-sœur,  
tante et grand-tante

lady Peter USTINOV  
née Hélène du Lau d'Allemans,

le 14 mai 2014.

La cérémonie religieuse  
sera célébrée le mardi 20 mai,  
à 17 heures, en l'église  
du Grand-Brocard (Dordogne),  
suivie de l'inhumation,  
dans l'intimité familiale.

## remerciements

Son épouse,  
ses enfants et petits-enfants,  
tous touchés des marques  
de sympathie qui leur ont été  
témoignées lors du décès de

Max AUDOUARD

vous prient de trouver ici  
leurs sincères remerciements.

Nicole Igoe,  
son épouse,  
ses enfants,  
ses petits-enfants,  
tous touchés des marques  
de sympathie qui leur ont été  
témoignées lors du décès de

M. Gérard ROQUE

vous prient de trouver ici  
leurs sincères remerciements.

RECEVEZ  
LE FIGARO  
CHAQUE JOUR  
CHEZ VOUS

Recevez Le Figaro  
du lundi au samedi,  
accompagné des suppléments  
et des magazines du week-end.

6 MOIS 199€

au lieu de 358,80€

44% de réduction  
sur le prix de vente en kiosque.

ABONNEZ-VOUS  
AU FIGARO

À renvoyer dans une enveloppe affranchie à :  
LE FIGARO ABONNEMENT  
17 rue des Boulangers - 78926 YVELINES CEDEX

☐ OUI, je m'abonne à la Formule CLUB  
pour 199€ au lieu de 358,80€, et je reçois  
Le Figaro du lundi au samedi, accompagné  
des suppléments et magazines, pendant 6 mois.

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
Tél. : \_\_\_\_\_  
Email : \_\_\_\_\_ en magazines

Je joins mon règlement par : \_\_\_\_\_ Date et signature : \_\_\_\_\_  
☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre du Figaro  
☐ CB N° \_\_\_\_\_  
Expire fin \_\_\_\_\_ 24 mois, la 3<sup>e</sup> année  
après signature du contrat de votre carte bancaire

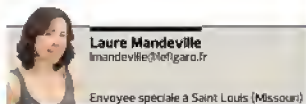
Offre France Métropolitaine réservée aux nouveaux abonnés valable  
jusqu'au 31/12/2014. En application des articles 38, 39 et 40  
du règlement de la loi relative à l'informatique, vous disposez d'un droit d'accès,  
de rectification et de radiation des informations vous concernant  
en vous adressant à : Le Figaro Abonnement, 17 rue des Boulangers,  
78926 Yvelines cedex 9. Si vous ne souhaitez pas que vos données  
soient utilisées par nos partenaires à des fins de prospection, veuillez  
cocher la case ci-contre.

LE FIGARO



# Dans le monde rêvé de Monsanto

Le géant américain des semences OGM a exceptionnellement ouvert ses laboratoires, pour vanter ses produits au moment où l'Europe et les États-Unis discutent d'un nouveau traité de libre-échange, qui concernera les normes alimentaires, et alors que le phénomène du bio pointe outre-Atlantique.



Laure Mandeville  
lmandeville@lefigaro.fr

Envoyée spéciale à Saint-Louis (Missouri)

**L**e robot qui s'agit en cadence devant nos yeux est l'une des petites merveilles technologiques de Monsanto. Avec ses dix doigts de « bras », il se saisit en continu de millions de graines de maïs pour en détacher d'innombrables, qui partiront ensuite vers un laboratoire d'analyse moléculaire où d'autres robots analyseront leur génotype. Les machines scrutent leurs « traits » génétiques, sélectionneront les graines les plus prometteuses, qui arriveront dans des serres baïgnées d'une lumière violette, où elles seront testées. Une autre partie des semences s'en ira vers la branche « transformation » des laboratoires, pour se voir insérer des gènes de bactéries capables de les rendre immunes aux maladies ou aux pesticides.

Quadrangulaire souriante armée d'une pipette et d'une boîte de Petri, la biologiste Jeanne Layton explique le processus « d'insertion » de gènes, qui est au cœur de la fabrication des organismes génétiquement modifiés (OGM) et de la polémique mondiale qu'ils ont suscitée. La transgénèse est pratiquée quotidiennement au département recherche et développement de Monsanto, une structure de 1 200 chercheurs. Jeanne se dit « fière » de participer « à l'aventure ». Debout devant une vitrine où sont présentés deux plants de soja – l'un conventionnel, rabougri et dévoré par un ver redoutable, et l'autre transgénétique et florissant, car protégé de ce même ver par le gène importé d'un microbe –, son collègue Brian McNulty assure que son travail sur les OGM empêchera les ravages des futures récoltes par de nouvelles générations d'insectes. Les scientifiques de Monsanto soutiennent que l'avancée de la recherche permet d'aller toujours plus loin dans la sélection des gènes aptes à augmenter le rendement, les qualités nutritionnelles voire le goût et l'aspect des aliments génétiquement modifiés. Pour le futur, ils parlent d'importer non plus un ou deux, mais huit, dix, voire vingt gènes susceptibles d'améliorer une graine. Une perspective assumée. « Vous demandez-vous d'où viennent les différents composants qu'il y a dans votre tifton », rétorque l'un de nos interlocuteurs. La comparaison illustre l'état d'esprit scientifique qui règne à Monsanto.

## Gène de la bactérie « Bacillus thuringiensis »

Le quartier général du géant semencier américain s'étale sur deux sites gigantesques à Creve Coeur et Saint-Louis, dans l'État du Missouri. En ce début de printemps, une délégation de hauts cadres de l'entreprise ouvre ses laboratoires à quelques journalistes européens, en évoquant le « parti pris » anti-OGM « systématique » des médias du Vieux Continent. À l'exception de l'Espagne et du Portugal, qui ont autorisé certaines cultures OGM, l'Europe est leur talon d'Achille, et ils ont renoncé pour l'instant à y développer des cultures transgénétiques, préférant se concentrer sur la vente de graines conventionnelles.

En pleine négociation sur le projet de traité de libre-échange entre les États-Unis et l'Union européenne, qui touchera au sujet explosif des normes alimentaires, nos interlocuteurs n'en martèlent pas moins leur double message : « aucune étude sérieuse » n'a démontré l'existence de risques santé liés aux OGM, et seule l'agriculture scientifique et transgénétique sera en mesure de répondre aux besoins alimentaires d'une planète à la démographie galopante. « Notre science est impeccable », déclare Robert Fraley, le scientifique en chef de Monsanto. « Pas un hoquet, pas un mal de ventre n'a pu être attribué aux OGM », insiste ce sexagénaire charismatique, qui



Une employée de Monsanto dans la serre consacrée aux plants de soja transgénétiques sur le site de Chesterfield, dans le Missouri. Aujourd'hui, en Amérique, 90 % des cultures de soja sont devenues transgénétiques.

PETER NEWCOMB/REUTERS

De fait, dans sa ferme du Maryland, à Poolesville, le fermier Eric Spates n'exprime pas le moindre état d'âme à cultiver du maïs et du soja OGM. Ce grand gaillard blond de 46 ans, ingénieur agricole et fils d'agriculteur, raconte que les cultures génétiquement modifiées rendent son activité « prévisible ». On comprend vite que ses deux préoccupations majeures sont les mauvaises herbes et les insectes, ennemis beaucoup plus faciles à éradiquer, dit-il, avec les « semences transgénétiques pesticide Roundup Ready ». Les effets potentiels à long terme de manipulations génétiques d'aliments ne l'inquiètent pas. « Il s'agit essentiellement de nourriture pour bétail et je fais toute confiance aux autorités sanitaires. Si vous voulez, je peux même croquer mes grains de maïs OGM », rigole Spates, ajoutant que les semences génétiquement modifiées préservent l'environnement, car elles « sont moins voraces en pesticides ».

## Lobbying forcé de l'entreprise au sommet de l'État

Comme beaucoup d'environnementalistes, le scientifique Bill Freese, chercheur à l'Organisation Center for Food Safety, est en total désaccord. Il dit que les semences transgénétiques ont créé des résistances à l'herbicide Roundup, suscitant une prolifération incontrôlable des mauvaises herbes, « un fléau qui ouvre un nouveau marché des pesticides ». Surtout, il explique que la régulation des organismes OGM n'a « jamais donné lieu à un cadre législatif spécifique », le lobbying forcé de Monsanto au sommet de l'État ayant mené à les considérer comme « équivalents en substance » à des cultures conventionnelles. Freese dit que la Food and Drug Administration (FDA) et le ministère de l'Agriculture (USDA), très favorables aux biotechnologies, s'en sont remis aux études de Monsanto, « trop ciblées pour être convaincantes ». « Il est très difficile de prédire les effets d'une manipulation génétique, indique le scientifique. Dans le cas de l'insertion de gènes dans une plante, les résultats sont très aléatoires. Le plus souvent cela échoue et, quand ça réussit, il n'est pas possible de savoir où le gène va aller se loger, s'il détruira des fragments de gènes ou augmentera le niveau de toxines. » Pour être tout à fait sûr, précise Freese, il faudrait faire « des études très poussées », que Monsanto « ne pratique pas ».

Jusqu'ici, il y avait une grande différence d'approche entre une Europe favorable au principe de précaution et une Amérique éprise d'agriculture transgénétique. L'enthousiasme des Américains pour l'innovation scientifique, la puissance des intérêts privés et la faiblesse de l'État régulateur avaient concouru à l'adoption rapide des biotechnologies. Mais phénomène très inquiétant pour Monsanto, le débat américain s'europeanise, dopé par une révolution alimentaire qui met en cause la domination des géants agroalimentaires sur les assiettes des citoyens. Bien que marginal encore (le bio représente 5 % des terres cultivées), le phénomène influence l'avenir de ces OGM perçus comme « le premier échelon de la chaîne alimentaire », note Fraley. L'agriculture « éprouvée » devient suspecte. Dans l'État de Washington, Monsanto a dû déverser des millions de dollars pour faire échouer de justesse une initiative populaire visant à rendre obligatoire l'étiquetage des produits OGM. Il y a quelques jours, le Vermont a, lui, imposé cet affichage, suscitant une contre-offensive de la multinationale devant les tribunaux et au Congrès pour bloquer toute législation fédérale. Mais un décour par un marché de Bethesda permet de prendre la mesure de la rébellion. Plusieurs milliers de familles sursautant au seul nom de Monsanto, sans cacher leur colère : « Nous voulons avoir la liberté de savoir ce que nous mangeons. Une étiquette, comme en Europe, est-ce trop demander ? » s'écrit l'une d'elle.

Cette « révolte » pose un vrai défi à Monsanto qui, malgré ses profits, se trouve aujourd'hui sur la défensive. Avec ses brevets bientôt dans le domaine public, les agriculteurs pourront replanter leurs semences transgénétiques sans payer de royalties. Pour rebondir, la multinationale va devoir trouver de nouvelles terres favorables aux OGM – une gageure vu le blocage européen – ou breveter de nouvelles graines plus « performantes ». Mais persuadé d'avoir la science et le progrès de son côté, Robert Fraley professe la foi d'un moine soldat et parle de temps « excitants pour l'agriculture ». « Les gens ne le savent pas, mais nous sommes déjà dans un monde OGM », martèle-t-il.

note qu'« il faut dix ans de contrôle avant la commercialisation d'un OGM ». Il dénonce l'approche « idéologique » des opposants environnementalistes, qui ont « investi Internet ». « J'ai beaucoup de mal à comprendre les Européens, vous importez des produits génétiquement modifiés, mais vous refusez de laisser vos fermiers les cultiver ! » Fraley rappelle que l'Agence de sécurité alimentaire européenne « a approuvé toutes les études sur la fiabilité des OGM ». Le blocage est « purement politique ». Le Parlement français vient d'ailleurs d'interdire le maïs transgénétique MON810, que les autorités sanitaires européennes et françaises avaient pourtant autorisé.

Jamais, sans doute, Monsanto ne serait devenu un géant de la biotech s'il n'y avait eu Robert Fraley. À son arrivée, cette compagnie est surtout connue pour ses pesticides et son tristement célèbre agent orange, qui a été déversé en masse par l'armée américaine pendant la guerre du Vietnam, laissant des séquelles chez de nombreux Vietnamiens et vétérans américains. Mais dès les années 1980, les biologistes Ernest Jaworski, Robert Fraley et quelques autres décident de s'intéresser aux gènes susceptibles de survivre aux attaques de l'herbicide Roundup, produit par Monsanto. À l'époque, le pari tient de la science-fiction. Mais l'entreprise sera l'une des premières à insérer le gène de la bactérie *Bacillus thuringiensis*, résistante aux herbicides, sur l'ADN du maïs ; et surtout à breveter sa découverte. Les semences OGM Roundup Ready sont nées. Dans les années 1990, les biologistes prennent le pouvoir à Monsanto, transformant l'entreprise en numéro un de la semence. Quelque 29 pays en Amérique du Nord, du Sud et en Asie adoptent les cultures OGM. En dix ans, les profits décollent, atteignant 2,3 milliards de dollars en 2013. En Amérique, 90 % des cultures de soja et 80 % des cultures de maïs sont devenues transgénétiques. « Nous avons gagné la bataille auprès des fermiers », se félicite Fraley.



Infographie LE FIGARO

Nous voulons avoir la liberté de savoir ce que nous mangeons. Une étiquette, comme en Europe, est-ce trop demander ?

UNE MÈRE DE FAMILLE SUR LE MARCHÉ DE BETHESDA, AUX ÉTATS-UNIS



# Les élections du 25 mai peuvent-elles changer la donne en Europe ?



ANALYSE  
Jean-Jacques Mével  
jmevel@lefigaro.fr

## QUI VOTE ET POUR CHANGER QUOI ?

De jeudi à dimanche soir, 380 millions d'électeurs de l'UE sont appelés à choisir pour cinq ans les 751 députés au Parlement européen. Les frontières ont comparé la campagne électorale, et les urnes seront décryptées comme un relevé de températures nationales. La portée du vote, pourtant, s'annonce plus européenne que jamais.

D'abord parce qu'après cinq ans de tempête économique et de crises sociales, les électeurs des vingt-huit pays ont pris conscience d'être embarqués dans le même bateau, qu'ils s'y résignent ou pas. Ensuite parce que les Européens ont, pour la première fois, leur mot à dire sur le nom d'un personnage clé de l'équipe : le président de la Commission européenne, avec le départ programmé cet automne de José-Manuel Barroso, en poste depuis l'été 2004.

Le scrutin va aussi donner le coup d'envoi d'intenses marchandages entre capitales pour la relève de l'UE à presque tous les étages : les vingt-huit fauteuils de la Commission, un par pays, la présidence du Conseil, tribune des États, occupée depuis 2009 par le Belge Herman Van Rompuy, la diplomatie européenne, confiée depuis cinq ans à la Britannique Catherine Ashton. Sans oublier, à brève échéance, la présidence de l'Eurogroupe, occupée par le Néerlandais Jeroen Dijsselbloem. Seules la Banque centrale européenne et la Cour de justice de l'UE échapperont au chambardement.

## LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION SERA-T-IL CONNU DIMANCHE ?

C'est le traité de Lisbonne, entré en vigueur fin 2009, qui change la donne. Le Portugais Barroso, qui cède la place après deux mandats de cinq ans, avait été intronisé en extremis, dans le secret d'un huis clos des chefs d'État et de gouvernement. Cette année, les vingt-huit dirigeants nationaux devront le remplacer « en tenant compte des élections au Parlement européen », dit l'article 17.7.

De jeudi à dimanche soir, 380 millions d'électeurs de l'UE vont choisir pour cinq ans les 751 députés au Parlement européen. Revue de détail des règles et enjeux de ce scrutin qui vaut aussi comme test politique dans chaque État.

Dimanche, le suffrage universel ne réglera pas tout : la compétition s'annonce serrée entre les deux grands camps conservateurs et socialistes. Et, comme dans tout système parlementaire, il restera encore à délimiter le périmètre d'une majorité.

Légalement, les États n'ont aucune obligation de choisir le chef de file du parti arrivé en tête dimanche, le Luxembourgeois Jean-Claude Juncker pour le PPE (l'UMP en France) ou l'Allemand Martin Schulz, pour le S & D (PS). Politiquement pourtant, un désaccord frontal avec les eurodéputés fraîchement élus précipiterait une crise européenne majeure, puisque le chef de la Commission doit être confirmé par la majorité absolue de l'Assemblée de Strasbourg.

C'est donc l'aptitude à trouver des alliés et à forger une coalition suffisante (376 voix) qui déterminera, d'ici à quelques jours ou quelques semaines, le nom du successeur de José Manuel Barroso. D'après les sondages, l'exercice s'annonce compliqué : même avec l'appoint du centre et des écologistes, ni le PPE, ni le S & D ne peuvent constituer de majorité absolue avec leurs alliés traditionnels de droite ou de gauche.

En cas de blocage durable, d'autres noms pourraient émerger. Parmi eux celui des actuels premiers ministres danois, irlandais et finlandais, Helle Thorning-Schmidt, Enda Kenny et Jyrki Katainen. Voir l'actuelle patronne du FMI, Christine Lagarde.

## L'ABSTENTION, VRAIE GAGNANTE ?

C'est l'autre inconnue du scrutin : les électeurs se détournent de l'histoire européenne depuis plus d'un bon moment et le désintérêt devient préoccupant. L'abstention, partie de 37 % en 1979, a atteint 57 % en 2009. Si elle devait franchir le seuil symbolique des 60 % dimanche, comme l'indiquent des sondages, l'image du nouveau Parlement en souffrirait à coup sûr.

Au désespoir des États-majors européens, la course à la présidence de la Commission et la personnalisation attendue de la campagne n'ont pas réussi à réveiller l'intérêt. Il y a de bonnes raisons. Les concurrents, Jean-Claude Juncker et Martin Schulz en tête, sont issus du sérail bruxellois et dominent leur sujet. Mais la matière reste aride, voire franchement obscure aux yeux de l'écrasante majorité. Les débats télévisés ont laissé peu de place à la passion, par ailleurs stérilisée par les délais de traduction sur le plateau et le doublage systématique pour l'audience. Les grandes chaînes de télévision, notamment en France, ont boudé cette tour de Babel.

Dimanche soir, l'abstention fournira à coup sûr des arguments à ceux qui contestent la légitimité du Parlement européen. Il convient néanmoins de relativiser les chiffres. En longue période,

la chute de la participation reflète aussi le recul du vote obligatoire : en 1979, trois des neuf pays de la CEE s'y plaient. En 2014, ils sont toujours trois, mais sur vingt-huit (Belgique, Grèce et Luxembourg). Même à 40 %, l'Europe n'aurait pas à rougir de son taux de participation : il n'est pas si éloigné des scores enregistrés pour le renouvellement d'assemblées fédérales au pouvoir incontesté, aux États-Unis ou en Suisse par exemple. C'est ce que les politologues appellent un vote subsidiaire.

## LES ANTEUROPEENS VONT-ILS MARQUER DES POINTS DÉCISIFS ?

Là, c'est tout sauf une inconnue : les élections européennes sont un déversoir de mécontentement, à plus forte raison au bout d'une longue crise. À côté d'entités connues, comme le Front national français et l'Ukip britannique, deux bonnes douzaines de formations souverainistes, antilibérales, nationalistes ou europhobes sont en lice cette année. Un tiers de ces partis protestataires n'a jamais eu un seul siège dans l'Hémicycle, ni même fait campagne à l'échelon européen. Ce ne sont pas les moindres, à l'image de l'Alternative pour l'Allemagne (AfD), parti anti-euro, ou du Movimento 5 stelle du populiste italien Beppe Grillo. La Grèce, avec le parti Syriza, pourrait démultiplier les forces de l'extrême gauche radicale à Strasbourg.

Le Parlement européen élu en 2009 compte un peu plus de 10 % d'euroscéptiques résolus, dont un tiers à la gauche de la gauche (groupe Gauche unitaire européenne) et deux tiers à la droite de la droite (groupes Europe Liberté et non-inscrits dont le FN). Avec les nouveaux partis contestataires, ils pourraient s'emparer de 20 % de l'Hémicycle si l'on en croit les dernières estimations (autour de 150 sièges sur 751). Et peut-être pousser au-delà de 25 % (ou 190 sièges) si tous les pays votent en écho à leur dernier scrutin national.

À Strasbourg, Marine Le Pen et ses alliés européens d'extrême droite disposeront d'une solide tribune. La difficulté sera de trouver une ligne politique commune. Et quel que soit le scénario, la majorité reste hors d'attente pour les adversaires déclarés de l'UE. Les deux partis européens dominants, les conservateurs du PPE et les socialistes du S & D, garderont

ensemble plus de 400 sièges, auxquels s'ajouteraient si nécessaire une bonne centaine de centristes et d'écologistes.

## LE NOUVEAU PARLEMENT PEUT-IL CHANGER LE CAP DE L'UE ?

Les vingt-huit capitales ont, au fil de la crise, déjà intégré le raidissement des opinions publiques : une hostilité accrue à l'élargissement de l'Europe à la Turquie, comme aux Balkans, une méfiance presque réflexe à l'égard de nouveaux empiètements de l'UE sur les souverainetés nationales. À la différence de leurs élites, beaucoup d'Européens voient comme une menace l'effacement des frontières, qu'il s'agisse du sort des hommes, du travail ou du capital.

La campagne a mis en relief une autre priorité, au moment où ceux qui avaient plongé dans la crise sortent enfin la tête de l'eau à l'image de la Grèce, du Portugal, de l'Espagne et surtout de l'Irlande : l'urgence est de trouver des gisements de croissance et d'emploi, quand le chômage frappe un Européen sur huit et un jeune sur quatre. Pour les socialistes, l'heure est venue de desserrer le carcan budgétaire après cinq années de disette. Pour les conservateurs, c'est le décloisonnement accéléré du marché européen - notamment dans le numérique - qui devrait fournir l'impulsion.

Le cap se réglera dans les semaines qui viennent, en même temps que sera fixé le centre de la gravité de la coalition nécessaire au président de la Commission. Martin Schulz veut mettre le contrôle citoyen au premier plan, qu'il s'agisse du rôle du Parlement, de la surveillance des géants de l'Internet ou du libre-échange avec les États-Unis. Jean-Claude Juncker, lui, ne cache pas qu'il travaillera davantage avec les gouvernements : avec David Cameron sur un grand compromis pour le Royaume-Uni, avec Washington sur le commerce transatlantique et avec toutes les capitales européennes sur la définition d'une politique européenne de l'immigration. ■

## 1 Le rôle du Parlement dans les institutions européennes

### LE PARLEMENT EUROPÉEN

- 751 eurodéputés élus au suffrage universel direct pour 5 ans, dans les 28 États de l'Union
- Donne son avis sur les propositions ou code de loi avec le Conseil de l'Union européenne. Vote le budget.
- Sièges : Strasbourg, Bruxelles
- Président actuel : Martin Schulz (All., depuis 2012)



### INVESTIT ET CONTRÔLE

### LA COMMISSION

- 28 membres désignés pour 5 ans
- Gardienne des traités, veille à la bonne exécution des lois européennes
- Président actuel : José Manuel Barroso (Portugal, depuis 2004)

### LE CONSEIL EUROPÉEN

- 28 chefs d'État et de gouvernement et le président de la Commission
- Fixe les principes et les grandes orientations de la politique européenne

### NOMME

### NOMME POUR 5 ANS

### NOMME POUR 30 MOIS

### Le haut représentant

### (« ministre européen » des Affaires étrangères)

### Le président du Conseil européen

## 2 Vers une poussée eurosceptique

GRUPPE POLITIQUE AU PARLEMENT	NOMBRE DE SIÈGES AUJOURD'HUI	PROJECTION 25/05/2014
PPE (Droite / UMP)	274	221
S&D (Gauche / PS)	196	194
ADLE (Centristes)	83	62
Verts / ALE	57	52
ECR (Conservateurs britanniques)	57	44
GUE / NGL (Extrême gauche)	35	45
EFD (Droite souverainiste)	31	33
Non-inscrits (dont députés FN)	33	38
Autres*	-	62

\* Les partis dont l'affiliation gouvernementale déterminée sont automatiquement inclus dans la catégorie « autres ».

Source : Parlement européen TNS Opinion

## 3 Une abstention forte...

### TAUX D'ABSTENTION AUX ÉLECTIONS EUROPÉENNES DE 2009

- plus de 70 %
- de 60 à 70 %
- de 50 à 60 %
- moins de 50 %

### Source : Parlement européen

### \*Taux où le vote est obligatoire

### CHYPRE (40,6 %)

### ITALIE (43,5 %)

### FRANCE (59,4 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)

### ALLEMAGNE (56,7 %)

### ROYAUME-UNI (58,3 %)

### IRLANDE (41,4 %)

### FINLANDE (54,5 %)

### ESTONIE (56,1 %)

### LETTONIE (46,3 %)

### LITUANIE (50,3 %)

### POLOGNE (75,9 %)



# Valéry Giscard d'Estaing: « On est revenu au président du Conseil de la IV<sup>e</sup> République »

## ENTRETIEN

Le 19 mai 1974, Valéry Giscard d'Estaing devenait le plus jeune président de la V<sup>e</sup> République. Quarante ans après, il livre une réflexion sur l'évolution du pouvoir politique. Malgré la place grandissante de l'Europe et le phénomène de la mondialisation, le président de la République garde, selon lui, ses prérogatives. Regrettant la lente dérive des institutions, depuis la fin du second mandat de François Mitterrand, il s'interroge sur la viabilité d'une démocratie avec un gouvernement impopulaire. Pour lui, notre système politique démodé doit évoluer vers des formules plus souples, et l'ancien président va même jusqu'à souhaiter un gouvernement de coalition qui accueillerait des personnalités de la société civile. Il se félicite qu'aucune des réformes sociales réalisées sous son septennat n'ait été remise en question. Il les distingue de réformes comme la peine de mort ou le mariage pour tous, qui ne concernaient pas la majorité des Français.



PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE FULDA

LE FIGARO. - Le 19 mai 1974, vous avez été élu président de la République. Quarante ans après, la fonction présidentielle paraît bien affaiblie. Partagez-vous ce sentiment ?  
VALÉRY GISCARD D'ESTAING. - Selon la Constitution de 1958, et tout particulièrement son article 5, le président de la République n'est pas le chef direct de l'exécutif. Il est au-dessus du système, en charge des objectifs de long terme. Le général de Gaulle n'intervenait pas sur tous les sujets, il n'était pas en charge de la conduite du gouvernement. Il se réservait les Affaires étrangères et la Défense. Pour le reste, il laissait beaucoup de champ libre au gouvernement. J'ai voulu, du temps de ma présidence, maintenir cette façon de faire. Avec le premier ministre et le gouvernement, nous nous fixions des programmes semestriels de travail. Je n'intervenais pas au quotidien. Le fond du problème, c'est que la France a de la peine à trouver un modèle politique stable qui lui convienne. Je pensais qu'elle l'avait trouvé avec la Constitution de la V<sup>e</sup> République, mais cela n'aura duré qu'un temps. Après François Mitterrand, on a assisté à une lente dérive de nos institutions. À certains égards, on est revenu au président du Conseil de la IV<sup>e</sup> République.

Face à la place grandissante de l'Europe et de la mondialisation, le président de la République ne se trouve-t-il pas de facto dépossédé d'une partie de ses prérogatives ?  
Je ne le pense pas. Le président de la République garde ses pouvoirs politiques : il nomme le premier ministre et le gouvernement, il peut procéder éventuellement à un référendum et dissoudre l'Assemblée nationale. L'appartenance du président aux instances bruxelloises et internationales (comme le G8) lui donne de nouvelles et grandes responsabilités. C'est davantage la façon d'exercer le pouvoir qui a changé.

On a surtout l'impression que les présidents successifs ont renoncé à changer la société. Votre élection, en 1974, avait ouvert la voie à de nombreuses réformes sociales. Je voulais ouvrir la porte à la liberté d'expression et au temps présent ! Je voulais que notre pays s'adapte au monde contemporain. Qu'il sorte de la culture de répression dans laquelle il évoluait encore. J'ai supprimé la censure politique des films de cinéma. J'ai mis fin au monopole de l'ORTF. J'ai supprimé les écoutes téléphoniques. Mais surtout, j'ai engagé des réformes qui ont changé la vie de beaucoup de gens : les jeunes ont pu voter à partir de 18 ans ; les femmes n'étaient plus poursuivies en justice parce qu'elles pratiquaient une interruption volontaire de grossesse ; les couples ont

pu divorcer par consentement mutuel plutôt que dans l'affrontement. On a, aussi, systématiquement amélioré les conditions de vie des personnes âgées et des handicapées. D'ailleurs, aucune des réformes réalisées sous mon septennat n'a été remise en question. Il est surprenant qu'il n'y ait plus eu de tels changements et de telles transformations sociales par la suite.

Il y a tout de même eu la suppression de la peine de mort ou, plus récemment, le vote du mariage pour tous ?  
Certes, ces réformes étaient importantes idéologiquement. Mais elles touchaient moins des personnes et ne changeaient pas la vie d'un grand nombre de Français.

La société française est-elle mûre pour une nouvelle donne politique ? Les clivages d'hier ne sont-ils pas frappés d'obsolescence, comme on l'a notamment vu lors du vote du pacte de responsabilité à l'Assemblée nationale ?  
Notre système électoral à deux tours - en favorisant l'existence de quatre partis - perpétue en France les clivages d'hier et favorise un jeu politique compliqué, fondé sur la compétition et les manœuvres permanentes : ce système politique démodé doit évoluer vers des formules plus souples. Il serait sans doute souhaitable de chercher à unir des personnes de cultures



Aujourd'hui, au lieu de rechercher des dirigeants compétents, on réclame des dirigeants qui vont "faire quelque chose pour moi".

différentes et de faire appel à une grande coalition, comme les Allemands qui y adhèrent sans difficulté. Le grand problème du moment est l'état de notre économie et de nos finances. Le pays comprend que la situation est grave. Mais nos politiques n'osent pas dire franchement que les Français devront faire des sacrifices. La conséquence est qu'au bout de quelques mois les gouvernements sont jugés sévèrement et tombent dans l'impopularité. Or, une démocratie ne peut pas vivre longtemps avec un gouvernement impopulaire.

En quarante ans, il y a d'autres choses qui ont changé. Comme l'irruption d'Internet, la « pipolisation » de plus en plus importante de la vie politique. Cela change la donne aussi, non ?

Le premier pouvoir en France, aujourd'hui, c'est le pouvoir médiatique. Le temps politique est beaucoup plus immédiat et entraîne des réactions plus rapides. Cela constitue un réel danger. Les commentateurs sont trop fixés sur l'histoire courte et pas assez sur l'histoire longue. Or les grands virages, les choix importants dépendent de l'histoire longue.

Un président de la République réfléchissant à ces questions devrait prendre plus de recul, sortir de ce champ électromagnétique et avoir une vue plus calme et un horizon plus large. L'opinion lui en serait reconnaissante. Quant à cette « pipolisation » que vous évoquez, elle a toujours existé en France, notamment sous la monarchie dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle lorsque les histoires de cour alimentaient les discussions et les choix des responsables. La différence, c'est qu'aujourd'hui les supports ont changé et sont plus accessibles et plus commerciaux. Mais, en réalité, cela n'affecte pas en profondeur le jugement des Français.

Par ailleurs, la qualité du personnel politique n'est-elle pas aussi en cause ? Il y a quarante ans, tous les Français pouvaient citer le nom de dix hommes d'État - je dis bien d'hommes d'État, de droite ou de gauche. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Toute une population de leaders a disparu. À cause de l'âge, bien sûr, mais pas seulement. La classe politique ne s'est pas renouvelée. Les meilleurs éléments des générations suivantes se sont orientés vers d'autres directions, peut-être en partie par attrait pour de meilleures rémunérations. La classe politique s'est recroquevillée. Elle s'est repliée essentiellement sur le milieu parlementaire. D'ailleurs, vous noterez que les ministres dont on se souvient, qu'il s'agisse de Simone Veil, de Raymond Barre ou de François Giroud, étaient issus de la société civile. Dans un prochain gouvernement de coalition, il faudrait qu'il y ait au moins une moitié de dirigeants issus de cette société civile, choisis pour leur compétence.

Pensez-vous que cette coupure avec la société civile explique en partie les taux d'abstention de plus en plus importants que l'on constate à chaque scrutin ?

Cela dépend des élections. En général, il ne s'agit pas d'une hostilité à l'enjeu mais à la manière dont cet enjeu est

géré. En fait, le système démocratique s'est retourné du haut vers le bas. Aujourd'hui, au lieu de rechercher des dirigeants compétents, on réclame des dirigeants qui

« vont « faire quelque chose pour moi ». Les gouvernements sont confrontés aux lobbies. Qui consulte-t-on lorsque l'on prépare une réforme ? Le patronat et les syndicats.

Il faut un système démocratique dans lequel les Français choisissent leurs dirigeants en fonction de leur aptitude à conduire le pays et à servir l'intérêt commun.

Il y a quarante ans, élu plus jeune président de la V<sup>e</sup> République, vous avez insufflé un vent de modernité. Quelle grande réforme faudrait-il engager aujourd'hui en priorité ?

Il faudrait engager une réforme profonde du système éducatif français, réinventer le système de formation et réfléchir aux adaptations qui nous permettraient de soutenir la compétition.

Quand vous pensez à l'avenir de la France, avez-vous une raison d'être optimiste ?

Je le suis, mais dans la durée, pas dans le présent, car la France traverse une phase dépressive.

Les Français ont toujours cherché l'égalité par la contrainte. Or, on arrive aujourd'hui à un stade où l'on peut parvenir à l'égalité par la liberté. J'en vois les signes chez les générations nouvelles, ces jeunes qui sont beaucoup plus mobiles, qui découvrent le monde, qui travaillent et sont plus solidaires que nous ne l'étions. Ces signaux de renouvellement n'atteignent pas encore la classe politique. Cela arrivera.

Laissez-moi évoquer un souvenir qui m'avait beaucoup touché. En 1980, un des plus grands magazines américains avait tiré : « Où les Français peuvent-ils espérer mieux vivre qu'en France ? »

C'était ma récompense ! ■



19 MAI 1974 Valéry Giscard d'Estaing quitte le bureau de vote du Puy-de-Dôme où il a voté au second tour de la présidentielle.



20 MAI 1974 Élu président, Valéry Giscard d'Estaing salue la foule depuis son quartier général de campagne, à Paris.



27 MAI 1974 Le jour de son investiture, Valéry Giscard d'Estaing se rend à pied au palais de l'Élysée, acclamé par la foule.





CHRONIQUE  
Nicolas Baverez  
nbaverez@lefigaro.fr

## Sécurité ou désarmement : il faut choisir

**A** lors que se dessine une sortie de la crise économique, les risques géopolitiques reviennent en force. En Asie-Pacifique, la rivalité entre Pékin et Washington pour le leadership se traduit par la hausse des incidents en mer de Chine entre l'empire du Milieu, le Japon ou le Vietnam. Un arc de crise s'est formé du Nigeria au Pakistan. Les révolutions du monde arabo-musulman s'inscrivent dans la violence. Surtout, l'annexion de la Crimée et la déstabilisation de l'Ukraine par la nouvelle Russie impériale bouleversent le cadre de sécurité de l'Europe. Vladimir Poutine a violé tous les traités européens signés depuis Helsinki en 1975 tout en mettant fin à l'ordre stratégique et nucléaire établi depuis la

chute du mur de Berlin. L'Europe se découvre désarmée face au renouveau de la Russie qui a porté son budget de défense à 90 milliards de dollars, en hausse de 180 % depuis l'arrivée au pouvoir de Poutine. Rien n'illustre mieux le tragique de la situation que les célébrations du 8 mai 2014, qui ont vu Poutine défiler à Moscou puis à Sébastopol tout en ordonnant le test de sa panoplie stratégique (lrs de missiles terrestres et sous-marins, de missiles de croisière et de missiles antimissiles), tandis que François Hollande et Angela Merkel effectuaient une croisière en Bateau-Mouche à Stralsund.

À un moment où crises et conflits militaires majeurs sont de retour, contrairement aux scénarios iréniques de la version originale du livre blanc de 2012, les forces françaises n'ont jamais

été engagées sur autant de terrains divers et risqués depuis la fin des guerres coloniales. Le retrait d'Afghanistan et du Kosovo est plus que compensé par les opérations conduites sur quatre nouveaux théâtres qui s'ajoutent au Liban-Sud (600 hommes).

L'intervention au Mali et dans le Sahel pour combattre les groupes terroristes (3 000 hommes, 6 Rafale et d'importants moyens de renseignement répartis de la Côte d'Ivoire au Tchad). Le dispositif « Sangaris » en Centrafrique qui tente d'endiguer la guerre civile et les risques de génocide (2 000 hommes). La réassurance de la Pologne et des États baltes face à la pression russe (4 Rafale, des bâtiments en mer Baltique). Enfin, le soutien au Nigeria dans la lutte contre Boko Haram avec l'envoi de forces spéciales et de moyens de recherche.

Or, la France songe à amputer le budget de la défense entre 2015 et 2017 de 6 milliards d'euros. Il atteindrait environ 27,5 milliards fin 2017, contre 31,4 milliards prévus par la loi de programmation militaire (LPM), soit un recul de 12,5 %. Cette saignée, s'ajoutant à la suppression de 80 000 postes entre 2009 et 2019, porterait le coup de grâce à la LPM à peine votée ; elle accèlerait le déclassement stratégique de la France.

Au plan stratégique, cette rupture ne permet plus d'assurer les trois fonctions de dissuasion - obligeant à renoncer soit à la simulation soit à la deuxième composante nucléaire -, de protection du territoire et de la population, de projection et d'intervention (il ne reste déjà que 15 000 hommes et 45 avions aptes au combat de haute intensité). Au plan militaire, compte tenu des économies de 4,5 milliards d'euros associées à la suppression de 34 000 postes entre 2014 et 2019, la réduction de

l'activité des forces est inéluctable alors qu'elle se situe déjà à 15 % en dessous des normes de l'OTAN, de même que la mise sous cocoon du porte-avions *Charles de Gaulle*. Au plan opérationnel, il serait impossible de poursuivre des interventions extérieures dont le coût dépasse 1,2 milliard d'euros par an dont 450 millions seulement sont budgétés. Au plan des équipements, les nouveaux programmes devront être abandonnés, certains décités pour protéger nos soldats comme le blindé léger Scorpion, certains viraux pour combler le retard en matière de transport et de renseignement (MRIT, A400M, drones Male, satellites d'écoute) ou de cyberdéfense. Au plan industriel, la réduction drastique des commandes implique des milliers de suppressions d'emplois sur les 165 000 postes de travail que comptent les 4 000 entreprises de la filière défense et, à terme, des délocalisations de centres de décision et d'activités, notamment vers l'Allemagne dont le budget de la défense dépasse 33 milliards d'euros.

François Hollande prend l'exact contre-pied du principe de la bonne gestion publique qui consiste à basculer des dépenses improductives vers les usages productifs. Il sanctuarise les transferts sociaux (33 % du PIB) pour faire porter 12 % des 50 milliards d'économies à la défense qui constitue le seul secteur de l'État à être réformé en profondeur, qui représente 80 % de ses dépenses d'investissement et un soutien majeur à la recherche. Ce désarmement, en plein renouveau des menaces sur la sécurité de la France et de l'Europe, se réduit à un pacte d'irresponsabilité. Celui conclu par un homme qui, faute de parvenir à être un chef, fait le choix de dissoudre les armées.

100 000 citations et proverbes sur [evene.fr](http://evene.fr)

19 mai 1962, New York, Marilyn Monroe chante « Happy Birthday, Mr President » au président John F. Kennedy. [HALFUCOSMOS](http://HALFUCOSMOS)



François René de Chateaubriand

La sculpture donne de l'âme au marbre



ANALYSE  
Ivan Letessier  
iletessier@lefigaro.fr

## Samaritaine, friche économique symbole des retards français

**D** epuis bientôt neuf ans, on ne trouve plus rien à la Samaritaine. Ce vide pourrait durer, dans le meilleur des cas, quatre ans de plus. Le grand magasin parisien a fermé ses portes le 15 juin 2005. À l'époque, il devait rouvrir... en 2010.

Las. Querelles d'actionnaires, débats politiques, procédures administratives et recours judiciaires ont éternisé le processus de revitalisation d'un espace de 70 000 mètres carrés au cœur de Paris. LVMH, seul propriétaire de la Samaritaine depuis fin 2010, propose d'investir 460 millions d'euros pour construire, sans subvention, un ensemble dessiné par deux architectes de réputation internationale. La nouvelle Samaritaine abritera un palace de 72 chambres avec vue sur Seine, un grand magasin, des boutiques, des bureaux, 96 logements sociaux et une crèche.

Le géant mondial du luxe, qui promet que l'ensemble créera 2 100 emplois, a fini par convaincre tous les sceptiques. Tous ? Non. Car deux petites associations d'irréductibles Parisiens résistent encore et toujours : SOS Paris et la Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France. La semaine passée, le tribunal administratif de Paris leur a donné raison en annulant un permis de construire délivré par la mairie de Paris le 17 décembre 2012. Les juges ont estimé que la « façade ondulante exclusivement réalisée en verre compromet l'insertion de la construction nouvelle » rue de Rivoli et que « la juxtaposition de cette ample façade et d'immeubles parisiens en pierre, variés mais traditionnels, apparaît dissonante ». Ils ont donc jugé que le permis de construire n'était pas conforme au plan local d'urbanisme. Ce dernier a pourtant

été modifié mai-2010... pour permettre la réalisation du projet de LVMH.

La décision surprend. Si les permis de construire sont quasi systématiquement attaqués, à tel point que le gouvernement a dédicé une loi contre les recours abusifs, c'est la première fois qu'un tribunal s'appuie sur une motivation si subjective pour en annuler un. Architectes, urbanistes, élus et maître d'ouvrage ont de quoi s'inquiéter, si la justice s'érige en arbitre des élégances architecturales, même pour les projets passés sous les fourches Caudettes des enquêtes publiques et ayant obtenu toutes les validations nécessaires. Dans le cas de la Samaritaine, les juges n'ont certes pu s'appuyer sur les motivations écrites, trop peu fournies, de l'architecte des bâtiments de France pour retoquer le recours. Mais ce dernier a rendu un avis positif sur le projet Samaritaine lors de l'instruction du permis de construire.

En France, les porteurs de projets sont soumis à une double peine ululeque, dénonce Guillaume Poltrinal, ex-PDG d'Unibail, que Matignon a nommé coprésident du comité sur le choc de simplification. Après le parcours du combattant des procédures administratives, ils en enchaînent un autre devant les tribunaux. Il faut de douze à dix-sept ans pour faire aboutir un projet, contre six à huit ailleurs en Europe et aux États-Unis, où les procédures ne sont pas redondantes. Dans toute autre capitale, la Samaritaine serait ouverte depuis déjà deux ans.

Certains objectent qu'il ne faut surtout pas dénaturer Paris afin de préserver cette ville musée qui attire tant les touristes. Les choix architecturaux des mairies de Londres, Barcelone et Prague, où la maison dansante de Frank Gehry domine les rives de la Vltava, prouvent le

caractère décalé de cette position. « Une telle conception des règles d'urbanisme est incompatible avec une vision contemporaine de la ville et n'aurait pas permis à certains bâtiments les plus emblématiques de notre histoire de voir le jour », s'insurge ainsi le président de l'Académie d'architecture.

De plus, les touristes, et en particulier ceux qui adorent dépenser dans les boutiques de luxe, sont justement l'une des cibles visées par le projet. La Samaritaine pourrait transformer ce quartier voisin du Louvre en un nouveau pôle d'attraction. À l'heure où le tourisme est plus que jamais un relais de croissance pour l'économie française, un tel retard est préjudiciable.

Le feuilleton de la Samaritaine rappelle celui de l'île Seguin, à Boulogne-Billancourt. Après avoir patienté cinq ans, François Pinault a abandonné au printemps 2005 son projet d'y bâtir sa fondation. Depuis, il expose sa collection d'art contemporain à Venise. Le Palazzo Grassi et la Pointe de la Douane attirent chaque année des dizaines de milliers de visiteurs, alors que l'île Seguin a toujours des allures de terrain vague, vingt-deux ans après la fermeture de l'usine Renault. Bernard Arnault, le PDG de LVMH, devrait résister à la tentation de délocaliser son projet à Venise. Mais sa procédure d'appel prendra de douze à dix-huit mois, même si un sursis à exécution peut permettre de reprendre le chantier de démolition avant. En attendant, la Samaritaine reste une friche économique et sociale. Un vrai gâchis, alors que la France s'enlise dans la crise et que la concurrence touristique se mondialise. « La France n'est plus en état d'attendre ces créations d'emplois », assure Guillaume Poltrinal. De plus, cette décision prive le secteur du bâtiment de dix millions d'heures de travail. »

### FIGARO VOX

Découvrez l'espace débats, opinions et controverses du [lefigaro.fr](http://lefigaro.fr)

... **POLITIQUE**  
- L'UMP va-t-elle survivre aux élections européennes ?  
par Guillaume Bernard

... **ÉCONOMIE**  
- La chronique de Gaspard Koenig  
- Traités transatlantiques, vérités et fantasmes.  
par Charles Wyplosz

... **CULTURE**  
- Grace de Monaco : l'histoire falsifiée, par Jean des Cars.  
- Art contemporain : l'argent a pris la main, par les auteurs de *La Ruée vers l'art*.

... **MONDE**  
- Et si l'Europe achetait les navires Mistral que la France destine à la Russie ?

### LE FIGARO

Dassault Médias  
14, boulevard Haussmann  
75009 Paris  
Président-directeur général  
Serge Dassault  
Administrateurs  
Nicole Dassault, Olivier  
Dassault, Thierry Dassault,  
Jean-Pierre Béchier, Olivier  
Castel de Beauregard, Benoit  
Habert, Bernard Monassier,  
Rudi Roussillon

SOCIÉTÉ DU FIGARO SAS  
14, boulevard Haussmann  
75009 Paris  
Président  
Serge Dassault  
Directeur général,  
directeur de la publication  
Marc Feuille

Directeur des rédactions  
Alexis Brizet  
Directeur délégué des rédactions  
Jean-Michel Salviat  
Directeurs adjoints de la rédaction  
Gaëtan de Capelle (Économie),  
Anne-Sophie von Clae  
Philippe Geste (Étranger),  
Anne Ikert-Wallone  
(Édition, Photo, Révision)

Paul-Henri du Lambert  
(Politique, Société, Sciences,  
Droits et Opinions),  
Étienne de Montjoye  
(Figaro Littéraire),  
Bertrand de Saint-Vincent  
(Culture, FigaroScope, Télévision)  
et Yves Thévard (Enquêtes,  
Opérations spéciales, Sports)

Directeur artistique  
Pierre Bayle  
Rédacteurs en chef  
Gazella Boutet  
(Infographie),  
Frédéric Picard (Édition)  
Éditeur  
Sofia Bergania  
Éditeur adjoint  
Robert Mergul

FIGAROMÉDIAS  
9, rue Fléty-WB 75430 Paris Cedex 09  
Tél. : 01 56 52 20 00  
Fax : 01 56 52 23 07  
Président-directeur général  
Aurélien Domont  
Direction, administration, rédaction  
14, boulevard Haussmann  
75438 Paris Cedex 09  
Tél. : 01 57 08 50 00  
direction.redaction@lefigaro.fr

Impression  
L'imprimerie 79, rue de Roissy  
93290 Tremblay-en-France  
Midi Print, 30600 Gargues-le-Montueux  
Imprimerie Carabianca Maroc  
ISSN 0182-3852  
Commission paritaire n° 0416 C 83022  
Pour vous abonner, lundi au vendredi de 9h à 17h :  
sam. de 9h à 12h au 01 70 37 31 70. Fax : 01 55 56 70 71.  
Générez votre abonnement sur <http://abonne.lefigaro.fr>  
Formules d'abonnement pour 1 an - France métropolitaine  
Club : 397 € Semestre : 247 € Week-end : 97 €





# IWC PORTUGAISE. CONÇUE POUR LES NAVIGATEURS.

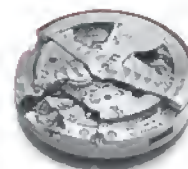


— Portuguese Chronographe Classique.  
Réf. 3904: Aujourd'hui encore, on rend hommage aux plus grands navigateurs portugais, et cette montre en est aussi un bel exemple: les chiffres arabes en applique et la minuterie «chemin de fer» rappellent avec élégance sa légendaire devancière des années 1930. Mais les actuels pionniers des mers sont tout aussi bien équipés avec la Chronographe Classique. Le calibre automatique de manufacture IWC 89361 et sa réserve de marche de 68 heures garantissent qu'elle continuera à fonctionner

même par calme plat. Que vous vous soyez embarqué sur un ancien trois-mâts ou sur un yacht moderne à moteur, la technologie de pointe et le design classique de ce garde-temps montreront clairement qui est le maître à bord.

**IWC. CONÇUE POUR LES HOMMES.**

Mouvement de chronographe mécanique. Remontage automatique, 68 heures de réserve de marche après remontage complet. Affichage de la date. Fonction stop heure, Compteurs des heures et des minutes réunis



dans un compteur à 12 heures. Fonction flyback. Fond transparent en verre saphir. Étanche 3 bar. Diamètre 42 mm, Or rouge 18 ct

IWC Boutique Paris | 15, rue de la Paix 75002 Paris | Tél. +33 1 56 18 14 96 | [www.iwc.com](http://www.iwc.com)

**IWC**  
SCHAFFHAUSEN



**AIR FRANCE**  
LA COMPAGNIE  
SE PRÉPARE À RIPOSTER  
À SES CONCURRENTS  
LOW-COSTS PAGE 22



**INTERNET**  
PARIS ET BERLIN LANCENT  
UNE VASTE OFFENSIVE  
CONTRE GOOGLE  
À BRUXELLES PAGE 24

**LES SUISSES**  
VOTENT NON  
MASSIVEMENT AU  
SALAIRE MINIMUM

## La colère de Nonce Paolini

Dans un entretien au « Figaro », le patron de TF1 dénonce les « balivernes » colportées par les dirigeants de BFMTV et d'i-Télé sur LCI.  
PAGE 32



Nonce Paolini, PDG du groupe TF1.

## Alstom : les Français applaudissent le décret Montebourg

Quatre Français sur cinq jugent que le projet de rachat de la division énergie d'Alstom relève des compétences de l'État.

**INDUSTRIE** Les Français soutiennent le patriotisme économique cher à Arnaud Montebourg, ministre de l'Économie et du Redressement productif, qui mène campagne pour empêcher le rachat de la branche énergie d'Alstom par l'américain General Electric. Selon un sondage réalisé par BVA pour I-Télé-CQFD et Le Parisien-Aujourd'hui en France, sept Français sur dix sou-

tiennent le décret pris par le gouvernement qui permet depuis vendredi à l'État de s'opposer au rachat d'une entreprise française par un groupe étranger quand celui-ci est active dans les secteurs de l'énergie, des transports, de l'eau, de la santé et des télécoms considérés comme stratégiques. Cette tendance est confirmée par une autre enquête menée par l'Ifop pour l'hebdomadaire

L'Usine nouvelle. Seulement un Français sur cinq juge que le projet de rachat de la division énergie d'Alstom ne relève pas des compétences de l'État. Malgré ce plébiscite, l'action d'Arnaud Montebourg est jugée sévèrement. 65 % des Français interrogés par BVA le jugent « pas efficace ». Le ministre subit l'effet boomerang des déclarations tonitruantes qu'il a multipliées

depuis deux ans. Il a voulu nationaliser les hauts fourneaux de Florange et a tiré à boulets rouges contre leur actionnaire, le groupe Mittal. Il a lancé de vigoureuses attaques contre la famille Peugeot. Il s'est engagé en faveur du groupe Bouygues pour le rachat de SFR sans pouvoir empêcher sa reprise par Numerica. Car, à chaque fois, Arnaud Montebourg a perdu son combat.

Y. L. G.

**RÉFÉRENDUM** À peine 23 % des citoyens de la Confédération helvétique ont voté ou le dimanche où se tenait un référendum portant sur l'introduction d'un salaire minimum. C'est donc à une écrasante majorité que la mise en place d'un salaire minimum de 22 francs suisses, soit environ 18 euros de l'heure, a été refusée. Pour justifier le principe d'un salaire minimum, et surtout à un niveau aussi élevé, comparé aux 9,43 euros de l'heure en France et aux 5,05 euros en Espagne, les syndicats et les partis de gauche arguaient du coût de la vie très cher dans la Confédération.

Opposés au projet, la droite, les milieux agricoles, le Parlement et le gouvernement craignaient que cette nouvelle contrainte pour les employeurs soit destructrice d'emplois. La Suisse bénéficie aujourd'hui de l'un des taux de chômage les plus faibles au monde (3,3 %).

Si le référendum avait obtenu une majorité favorable, la Confédération aurait pu se prévaloir du salaire minimum (brut) le plus élevé de la planète, soit 4 000 francs suisses, ou 3 300 euros, pour une durée hebdomadaire de 42 heures, et non de 35 heures comme en France, le pays où l'on travaille et gagne peu.

Reste que les rémunérations helvétiques demeureront toujours aussi enviables. Dans l'enseignement public, le salaire médian se situe à 7 000 euros brut par mois. Un doctorant de Genève bénéficie du revenu auquel peut prétendre dans le meilleur des cas un professeur d'université parisien en fin de carrière.

Il est vrai qu'en France la paupérisation accélérée des enseignants, du supérieur principalement, est devenue un fait de société avéré et reconnu internationalement par les enquêtes de l'OCDE.

Outre leur extraordinaire prospérité, les Suisses se distinguent aussi par leur régime unique de démocratie directe. La « votation » de ce dimanche portait sur deux autres sujets totalement différents. À une courte majorité, de 53,4 % contre, ils ont rejeté l'achat de 22 avions de combat suédois Gripen (de Saab), pour un coût de 2,56 milliards d'euros. En revanche, ils ont émis un peu plus de 60 % à dire oui à un renforcement de la loi réprimant la pédophilie.

J.-P. R.

### CONFIDENTIEL

Un sondage accablant sur les dépenses de santé

Près de neuf Français sur dix considèrent que les praticiens leur prescrivent trop de médicaments. Selon un sondage Ipsos pour la Fédération hospitalière de France à paraître ce lundi après-midi, ils sont aussi 37 % à estimer avoir subi des examens redondants. Par ailleurs, 88 % des sondés craignent que les usagers du système de santé abusent. Le sondage a été réalisé auprès de 1 002 personnes, interrogées entre le 28 avril et le 6 mai 2014.

En vidéo

Impressions d'entrepreneurs avec et <http://entrepreneurs.lefigaro.fr>

### L'HISTOIRE DU JOUR

## Aux Baléares, la carte bleue du Parti populaire fait des vagues...

On connaît les réductions pour familles nombreuses, les jeunes, les seniors ou les chômeurs, voici désormais les avantages commerciaux pour... les militants de droite ! Le Parti populaire (PP), la formation de Mariano Rajoy, a lancé aux Baléares une carte de réduction réservée aux 22 000 adhérents de l'archipel. Le principe est simple. Dans sa pêche aux militants, le PP a imaginé une nouvelle incitation à s'encarter : des réductions négociées avec quelque 300 commerçants de la région : 15 % chez le cordonnier, 10 % chez le concessionnaire, la troisième nuit offerte à l'hôtel... Rien de très original, les professionnels, disent-ils, ont pioché dans les offres qu'ils proposent d'habitude aux membres des associations de pêcheurs à la ligne et autres clubs de philatélistes. Sauf que le PP

n'est pas exactement un groupe d'amis comme les autres. Le parti contrôle le gouvernement régional, qui doit naturellement attribuer subventions et marchés publics aux entreprises locales. L'opposition de gauche se scandalise d'un tel mélange des genres et appelle même au boycott des commerçants qui acceptent la Targeta blava (« carte bleue », la couleur du logo du PP). Le gouvernement baléaire réplique qu'une telle stigmatisation des boutiques participant à l'opération rappelle les étoiles jaunes qu'accrochaient les nazis sur les devantures des commerces des Juifs... Prises entre deux feux, certaines entreprises font marche arrière ou répondent qu'elles sont prêtes à accorder les mêmes avantages... à tous leurs clients ! Le PP baléaire, de son côté, a repoussé sine die l'application de sa Targeta, dépassé par la polémique en pleine campagne électorale. ■

MATHEU DE TAILLAC (MADRID)



**SARTHE me UP**  
sarthe-me-up.com

**VOUS RÊVEZ DE CRÉER VOTRE ENTREPRISE ? GAGNEZ 6 MOIS DE SALAIRE\* POUR MONTER VOTRE ENTREPRISE EN SARTHE**



Travaillez pour la meilleure entreprise du monde, la vôtre.

Du 14 avril au 8 juillet, la Sarthe lance Sarthe me Up, un grand concours pour permettre aux chômeurs d'entreprise de concrétiser leur projet sur son territoire. Pour participer, rendez-vous sur [sarthe-me-up.com](http://sarthe-me-up.com)

\*équivalent à six semaines de 1 500 euros. Voir toutes les conditions de participation et règlement du jeu sur [sarthe-me-up.com](http://sarthe-me-up.com)

**SARTHE me UP**  
POUR EXISTER VRAIMENT



# 22 L'ÉVÉNEMENT

## Air France prépare sa riposte face aux compagnies low-costs

Les dirigeants de la compagnie doivent réduire les pertes des moyen-courriers. Ils pourraient s'inspirer de British Airways, Iberia et Lufthansa.

VALÉRIE COLLET vcollet@lefigaro.fr

**TRANSPORT** Mardi, Air France-KLM tient son assemblée générale. L'une des résolutions marquantes est celle proposant la distribution de plus de 100 millions d'euros en actions gratuites aux salariés du groupe. Il s'agit selon la direction d'« associer (les salariés) aux résultats du plan Transform 2013 et créer une dynamique d'appartenance au groupe ».

Malgré ce plan de transformation mis en place par Alexandre de Juniac à son arrivée à la tête d'Air France, la compagnie tricolore est confrontée à un défi : redresser l'activité des vols court et moyen-courriers. En 2013, celle-ci a dégagé une perte de 600 millions d'euros. C'est 100 millions de moins que l'année précédente mais c'est encore trop pour espérer arriver à l'équilibre en 2014 et même en 2015. Même si les comptes du groupe Air France-KLM se redressent, ces pertes mettent en danger l'avenir d'un énorme pan d'activité d'Air France qui est en concurrence frontale les low-costs. En Europe, les compagnies à bas coût détiennent désormais une part de marché de plus de 40 %.

Chez Air France, les seuls vols court et moyen-courriers sans correspondance - dits « point à point » dans le jargon - représentent 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires, 17 millions de passagers par an et 150 appareils. Certaines compagnies européennes, comme British Airways, ont décidé de tailler dans le vif et de ne conserver que les vols qui servent à alimenter le long-courrier, seul capable de dégager des bénéfices. Air France n'a pas choisi cette voie et compte reconquérir ce marché.

Depuis quelques semaines, une « task force » a été mise en place pour « réinventer » cette activité menée par trois compagnies du groupe Air France : Air France sous son nom, la compagnie régionale Hop! et Transavia, la low-cost du groupe. Toutes perdent de l'argent : Hop! a perdu 30 millions

d'euros en 2013 et devrait atteindre l'équilibre opérationnel en 2014, et Transavia qui a perdu 5 millions d'euros en 2013 devrait devenir profitable en 2015.

Lionel Guérin, PDG de Hop! et ancien patron de Transavia, anime la petite équipe d'experts chargés de phosphorer sur la manière dont Air France pourra en faire une activité durable et profitable. Sa méthode ? Partir du marché en analysant finement les segments de la « mobilité », c'est-à-dire de tous les moyens de transport (compagnies concurrentes, train, car...) en tenant compte de la sensibilité des clients au prix...

### Une organisation plus souple

« Notre réflexion va dessiner un modèle idéal et ensuite seulement nous étudierons les moyens et les coûts. Mais nous ne voulons pas ouvrir la réflexion en partant des points de blocage », explique Lionel Guérin, convaincu que son groupe peut rebondir et tirer profit de la demande croissante de mobilité. La compagnie pourrait expérimenter un modèle d'organisation plus souple avec des appareils dont la taille varierait selon la période de la semaine plus ou moins chargée.

Il n'est pas question de se brider en anticipant, par exemple, les problèmes de sureffectifs qui pourraient résulter d'une nouvelle offre et d'une nouvelle organisation. Déjà, lors du « réajustement » du plan Transform annoncé en octobre, un sureffectif de 150 pilotes d'A320 - l'appareil le plus utilisé pour le court et moyen-courrier - était apparu.

L'équipe « commando » remettra ses conclusions en juin à la direction. Il faudra aller vite. Au cours des derniers mois, Air France a épongé l'échec commercial de ses « bases de province », une nouvelle organisation depuis la province de vols court et moyen-courriers, alors que Lufthansa et IAG (holding qui cofinancie British Airways et Iberia) organisaient une offensive claire (lire ci-dessous).

Air France a finalement dégagé un axe de sa stratégie : Transavia, la low-cost de KLM, assez peu connue en France, est désormais dopée pour atteindre une taille visible. De 13 avions aujourd'hui en France, sa flotte doit passer à 21 en 2015 et à 31 en 2017. « Avec les 30 appareils de Transavia Pays-Bas, l'ensemble atteindra 60 avions et commencera à compter », explique Antoine Pussiau, PDG de Transavia France. À cette date, Germanwings disposera d'une centaine d'appareils et Vueling plus encore.

Pour l'heure, la compagnie vert et bleu loue ses avions, des Boeing 737 dont environ cinq seront injectés chaque année. Mais aucun contrat de location ni aucune commande d'avion n'ont été engagés pour les prochaines années. En 2014, Transavia a même fait un accroc à la stratégie industrielle des low-costs, qui consiste à n'exploiter qu'un seul type d'appareil pour réduire les coûts. Elle a ajouté deux Airbus A320, prêts par Air France, à sa flotte de Boeing. Elle a aussi convaincu une

### TRANSVIA FRANCE

Fondée en 2007, sur le modèle de Transavia Pays-Bas, Transavia France est basée à Orly. Elle est détenue à 60 % par Air France et à 40 % par Transavia Pays-Bas.

Nombre de passagers : 2,7 millions en 2013.

Flotte : 13 Boeing 737 sont entrés dans la flotte. Un 14<sup>e</sup> appareil doit être livré en mai. En 2017, la filiale française devrait compter 31 avions.

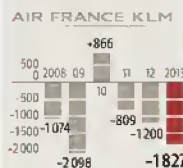


cinquantaine de pilotes d'Air France de travailler chez elle. Ils sont employés aux conditions de Transavia mais touchent une prime (jusqu'à 15 000 et 35 000 euros par an) versée par Air France pour compenser le manque à gagner. Toutefois le puissant syndicat de pilotes (SNPL) d'Air France n'a pas donné son accord pour que les pilotes puissent être transférés chez Transavia au-delà d'une année. Beaucoup de pointillés dessinent l'avenir de cette riposte encore hésitante. ■

Chez Air France, les seuls vols court et moyen-courriers sans correspondance représentent 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires, 17 millions de passagers par an et 150 appareils.

1 BRUNO ASSOCIATED PRESS

### RÉSULTATS ANNUELS en millions d'euros



## Iberia mise sur Vueling

Iberia, la compagnie espagnole désormais mariée à British Airways au sein du groupe IAG, a vécu deux expériences simultanées pour lutter contre les low-costs. D'une part, le lancement d'Iberia Express, une compagnie à bas coût « maison » qui exploite aujourd'hui une quinzaine d'avions. D'autre part, le rachat par sa maison mère, IAG, de la quasi-totalité du capital de Vueling dont Iberia détenait 45 %. Pour cela, IAG n'a pas hésité à déboursier plus de 120 millions d'euros. Vueling, basée à Barcelone, est désormais considérée comme l'« arme fatale » du groupe contre Ryanair et easyJet.

En plus des 72 appareils déjà en service, le groupe IAG a annoncé l'été dernier qu'il commandait 62 A320 supplémentaires pour Vueling auxquels s'ajoutent 58 options. Le PDG du groupe IAG, Willie Walsh, souligne que Vueling n'est pas seulement une bonne affaire commerciale : « C'est un gros atout, elle donne une nouvelle dimension culturelle à IAG ».

Intégrée en avril 2013 au groupe, Vueling lui a rapporté un profit opérationnel de 137 millions d'euros l'an passé. Dans le même temps, Iberia a enregistré une perte opérationnelle de 166 millions d'euros.

L'ancienne compagnie nationale espagnole continue à réduire ses

### VUELING

Fondée en 2004, elle est basée à Barcelone. Elle est détenue depuis avril 2013 à plus de 90 % par IAG, la maison mère d'Iberia et de British Airways.

Nombre de passagers en 2013 : 13 millions

Flotte : 73 appareils (A320 et A319). 120 nouveaux avions ont été commandés en août 2013 (62 commandes fermes et 58 options).

capacités alors que Vueling s'épanouit, notamment en France. IAG continue à restructurer Iberia. En 2013, 3 300 suppressions d'emplois avaient été annoncées. Il y a quelques semaines, la direction d'Iberia a convaincu les personnels au sol d'accepter une baisse de salaires immédiate de 7 % et le gel des rémunérations d'ici à 2015. Alors qu'Iberia maltraitait ses positions sur les vols long-courriers, et notamment vers l'Amérique latine, Vueling continuera à avancer ses pions en Europe. Comme ses concurrents, la compagnie devra trouver la parade à la forte saisonnalité de son activité. La clientèle d'affaires, plus régulière, reste minoritaire. ■ V.C.

## Lufthansa passe le relais à Germanwings

L'été dernier, le transfert des passagers de Lufthansa qui empruntent des lignes intérieures ou vers d'autres grandes villes européennes a commencé. Le groupe Lufthansa, récemment paralysé par une grève historique, a en effet décidé il y a un an et demi de loger dans sa low-cost Germanwings, créé en 2002, tous ses vols court et moyen-courriers depuis six aéroports (Hambourg, Berlin, Cologne, Stuttgart, Hanovre, Dortmund). Seuls les vols depuis Munich et Francfort, les « hubs » historiques de Lufthansa, conservent la griffe jaune et bleu.

Les dirigeants de la compagnie allemande ont choisi l'option radicale pour arrêter l'hémorragie de pertes d'exploitation du réseau court et moyen-courrier. Toute son activité est peu à peu alignée sur les coûts des compagnies low-costs, inférieurs de 20 % à ceux de Lufthansa. À l'heure actuelle, Ger-

manwings fait voler 39 avions mais le plan stratégique prévoit d'atteindre 90 appareils en 2015. À cette date, la low-cost de Lufthansa devrait faire voler 18 millions de passagers par an pour un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros et, surtout, atteindre l'équilibre après des années de pertes.

### Elle est cernée

Si tel n'est pas le cas, les dirigeants prévoient de se retirer ou de céder les routes exploitées par Germanwings. « Nous pourrions céder ces routes », a déclaré Simone Menne, la directrice financière, en citant easyJet et Ryanair. Pas question de subir des pertes après 2015, a-t-elle rappelé. La low-cost allemande bataille sur son territoire où elle est cernée : easyJet a ouvert une base à Hambourg et Ryanair ouvre une liaison Bonn Cologne en octobre. Le pari est loin d'être gagné. ■ V.C.

### LES PERTES D'AIR FRANCE SUR LE COURT ET MOYEN-COURRIER, en millions d'euros



### GERMANWINGS

Fondée en 2002, elle est basée à Cologne-Bonn. Elle dessert aussi en Allemagne les aéroports de Stuttgart, Berlin, Hanovre, Dortmund, Hambourg, Düsseldorf.

Nombre de passagers en 2013 : 16 millions

Flotte : 39 avions (A319 et A320 et CRJ) aujourd'hui et 90 en 2015.









# Paris et Berlin lancent une offensive contre Google à Bruxelles

Arnaud Montebourg et son homologue demandent une nouvelle consultation sur les pratiques du géant du Net.



Arnaud Montebourg, ministre de l'Économie, du Redressement productif et du Numérique.  
S. SORIANO/LE FIGARO

BENJAMIN FERRAN  
@benjaminferran

**INTERNET** Arnaud Montebourg ne lâche plus Google d'une semelle. Le ministre français de l'Économie a adressé, avec son homologue allemand Sigmar Gabriel, une lettre au commissaire européen en charge de la Concurrence, Joaquín Almunia. Les deux ministres se prononcent pour une meilleure régulation du géant américain du Web. « Plusieurs questions cruciales se posent, concernant notamment la garantie de la neutralité du réseau, de la protection des données, de la sécurité des données, des avantages concur-

rentiels par le biais d'avantages fiscaux et du contrôle des positions de force économiques », écrivent-ils. Autrement dit, tous les dossiers chauds qui empoisonnent la vie de Google en Europe.

Les critiques franco-allemandes ont été attisées par la proposition d'accord négociée entre Google et les services de Joaquín Almunia. Le groupe américain est l'objet d'une enquête de Bruxelles pour entrave à la concurrence, ouverte en 2010. De nombreux concurrents lui reprochent de profiter de sa position dominante dans les moteurs de recherche pour imposer ses propres services.

Dans une tribune publiée mardi par le *Frankfurter Allgemeine*

*Zeitung*, Joaquín Almunia se félicitait que Bruxelles ait « obtenu des concessions essentielles de la part de Google ». L'Américain s'est notamment engagé à mieux signaler ses propres services – comme des liens sur Google Maps – dans ses résultats de recherche. Les services concurrents disposeraient de plusieurs places réservées pour faire leur publicité.

## Casser la rente de Google

L'Allemagne et la France considèrent que cette proposition d'accord est irrécusable. « Elle optimise la rente acquise par Google grâce à sa position non pas dominante mais écrasante sur le marché de la recherche en ligne », a dit Arnaud

Montebourg jeudi, en clôture d'une conférence organisée par des sociétés européennes du numérique, l'Open Internet Project.

Cette pression exercée sur Joaquín Almunia, à une semaine des élections européennes, est un signal politique fort. Google est érigé en exemple du haxisme de Bruxelles face aux acteurs du Web américain, au prétexte de garantir la concurrence. « La Commission prône le laissez-faire au nom du principe de la libre concurrence » et « ne réagit pas pour aider nos industries et nos écosystèmes à croître et innover », a accusé la nouvelle secrétaire d'État française au Numérique, Axelle Lemaire, dans un entretien au *Journal du dimanche*.

« Cela explique en partie l'absence de grands champions européens dans l'internet », a-t-elle ajouté.

Arnaud Montebourg et Sigmar Gabriel appellent Bruxelles à organiser « une nouvelle consultation des acteurs du marché concernant la nouvelle proposition soumise par Google en vue de dissiper les doutes de la Commission ». Voir à élargir l'enquête à « d'autres pratiques commerciales de Google ». L'Open Internet Project, qui regroupe 400 acteurs européens du numérique, dans les médias ou le voyage, ainsi que des associations de consommateurs, s'est chargé de déposer une nouvelle plainte cette semaine contre Google, pour abus de position dominante. ■

# Consommation : les Européens ont changé leurs habitudes

Face à la crise, les ménages s'adaptent mais essaient de plus en plus de se faire plaisir.

CHRISTINE LAGOUTTE @clagoutte

**CONJONCTURE** Si les Européens ne perçoivent toujours pas la fin d'une crise qui dure depuis six ans, ils en ont assez de se serrer la ceinture et sont plus enclins qu'en 2009 à desserrer les cordons de leur bourse. C'est tout le paradoxe de l'étude du Boston Consulting Group (BCG) – que *Le Figaro* publie en avant-première – sur les comportements d'achat des consommateurs de plusieurs pays de l'Union. « D'un côté, les Européens se montrent plus inquiets qu'en 2009 sur l'évolution de la situation économique. C'est vrai de tous les pays, y compris de l'Allemagne. La crise s'installe en quelque sorte dans une forme de normalité, remarque François Aubry, directeur associé en charge du département grande consommation du BCG. Et d'un autre côté, certains d'entre eux adaptent leur consommation à cette situation appelée à durer, et n'hésitent plus à recommencer à se faire plaisir ».

Selon l'étude réalisée auprès de 2 500 consommateurs dans cha-

que pays étudié, 33 % des Européens avaient ainsi réduit leurs dépenses (alimentaires et non alimentaires) en 2009. Ils ne sont plus que 25 % en 2013, soit un progrès de 8 points en quatre ans. C'est en Allemagne et en France que l'amélioration est la plus sensible, puisque un Allemand sur six indique avoir restreint son budget de consommation en 2013 (contre un sur quatre en 2009), la proportion étant de ce côté-ci du Rhin d'un Français sur quatre aujourd'hui (contre un peu plus d'un sur trois il y a cinq ans).

## Le goût des Français pour la gastronomie revient

Sur quels produits et services les Européens ont-ils alors le plus « flashé » entre 2009 et 2013 ? Certains, comme les vacances, les biens de luxe, la cosmétique bio ou l'habillement, sont communs à la France, l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni. D'autres en revanche sont spécifiques à certaines économies. « Les Français privilégient les bons produits alimentaires, l'Allemagne investit dans la décoration, le logement et

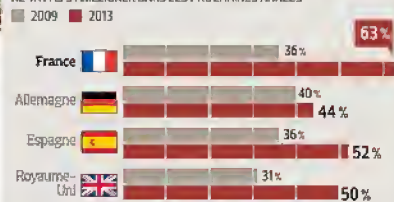
les articles ménagers quand l'Espagne consomme vins, spiritueux, chocolat, tout ce qui a trait à la convivialité, et les Anglais craquent pour la mode et le luxe », décrypte François Aubry.

Alors que six Anglais sur dix avaient ainsi gommé les produits de luxe de leurs dépenses en 2009, ils ne sont plus que 43 % à le faire en 2013. Même constat pour les fruits et légumes frais en France où 5 % seulement des consommateurs indiquent les avoir rayés de leur panier d'achat en 2013, contre 20 % en 2009. La tendance est aussi à la hausse dans l'hexagone sur les achats de poissons, crustacés ou viande.

« Les priorités de consommation varient d'un pays à l'autre,

## Pessimisme généralisé en Europe

POURCENTAGE DES EUROPÉENS ESTIMANT QUE LA SITUATION ÉCONOMIQUE NE VA PAS S'AMÉLIORER DANS LES PROCHAINES ANNÉES



avec des intentions de consommation en amélioration, ce qui est une bonne nouvelle, conclut François Aubry. Mais notre étude démontre que, pour les entreprises, le concept de consommation européenne n'est toujours pas une réalité. » Avis aux professionnels

du marketing. Dit autrement, cela signifie que les entreprises doivent plus que jamais viser des stratégies locales de déploiement de leurs produits, afin de mieux répondre aux attentes des consommateurs de chaque pays. ■

En France, 5 % seulement des consommateurs indiquent avoir rayé les fruits et légumes frais de leur panier d'achat en 2013, contre 20 % en 2009.

REMY GABALDA/AFIP

# Les objets connectés vont modifier les pratiques dans la santé

Cédric Hutchings, directeur général de Withings, était l'invité de l'émission BFM-Le Figaro « Impressions d'entrepreneurs ».

Il y aura des opportunités réelles dans l'industrie en Europe, voire en France dans les années qui viennent

CÉDRIC HUTCHINGS

CORINNE CAILLAUD  
@corinnecailaud

**HIGH-TECH** Nous vivons une véritable révolution avec les objets connectés. Les Français sont particulièrement brillants dans ce domaine, plusieurs entreprises extrêmement innovantes sont d'ailleurs régulièrement récompensées dans le monde pour leur savoir-faire.

Parmi elles, Withings, spécialiste des objets connectés au service du bien-être de ses utilisateurs. « Nous avons élaboré un péso-personne qui est le plus sophistiqué au monde, puisqu'il permet bien évidemment de peser mais aussi d'analyser les masses grasses, les masses maigres, de mesurer le rythme cardiaque. Nous avons également conçu un tensiomètre sans fil qui vient d'obtenir la qualification par la FDA, qui est l'autorisation de mise sur le marché aux États-Unis, d'un objet santé. Autre produit phare, le Withings Pulse, qui est un traqueur d'activité, et enfin nous proposons Aura, qui est notre objet

d'analyse et d'amélioration du sommeil », détaille Cédric Hutchings, directeur général de Withings.

L'autre avantage de ces innovations françaises, c'est qu'elles entraînent avec elles, pour leur besoin de fabrication, beaucoup d'industries françaises qui peuvent ainsi accélérer leur propre modernisation. « Qui dit objets connectés, dit cycle de développement encore plus rapide, encore plus court, et il y aura des opportunités réelles d'industrialisation en Europe, voire en France dans les années qui viennent », poursuit le dirigeant.

## Les entreprises françaises bien placées

Ce marché en pleine ébullition, porté pour le moment par les appareils liés à la santé et au bien-être, devrait peser 5 milliards de dollars dès 2015. « Les objets connectés vont changer complètement toute l'équation de gestion de prévention des maladies chroniques. Est-ce que ces objets vont être remboursés par la Sécurité sociale ? Je ne sais pas, ni sous quelle forme,



CÉDRIC HUTCHINGS  
@cedricwithings

mais ils vont être de plus en plus utilisés par les professionnels de santé, ça, il n'y a aucun doute », assure Cédric Hutchings. La France a toutes les cartes en main pour devenir leader européen voire mondial des objets connectés. Les opportunités sont nombreuses dans cette économie qui devrait directement ou indirectement toucher très vite tous les secteurs. ■

**JOURNÉE RTL EMPLOI**

DÈS 4H30 : REPORTAGES ET ENQUÊTES DE LA RÉDACTION

DÉPOSEZ ET CONSULTEZ LES OFFRES SUR **rtl.fr** ET AU 3210\*

\*0,34€/min

**RTL**

AVEC **LE FIGARO**

Plus d'infos sur rtl.fr

En partenariat avec **hp**

**Impressions d'entrepreneurs**

retrouvez chaque semaine l'émission sur <http://www.impressionsdentrepreneurs.lefigaro.fr>



## ENTREPRISES

## «La future Ariane doit être plus compétitive»

Geneviève Fioraso, chargée du dossier spatial au gouvernement, explique les enjeux du successeur d'Ariane 5.

PROFOS RECUEILLIS PAR  
VERONIQUE GUILLERMARD  
@vguillermard  
CYRILLE VANLERBERGHE  
@cyrillevan

**ESPACE** La France, qui finance 50 % de la fusée Ariane, se heurte à l'opposition allemande pour faire démarrer Ariane 6, le futur lanceur européen bon marché. Entretien avec Geneviève Fioraso, secrétaire d'État à l'Enseignement supérieur et à la Recherche.

LE FIGARO. - L'Agence spatiale européenne (ESA) fête cette semaine ses 50 ans, alors que l'Europe est en plein doute. Que faire de cet anniversaire ?  
Geneviève FIORASO. - C'est un moment important. L'ESA est un symbole d'une Europe qui croît dans le progrès, dans la science et dans son avenir. Mais aussi d'une Europe qui occupe la première place mondiale sur le marché des lancements spatiaux grâce aux succès d'Ariane. Les 59 vols d'affilée réussis par Ariane 5 démontrent que notre technologie est à la pointe, qu'elle est fiable et qu'elle jouit d'une énorme crédibilité sur la scène internationale.

Les Européens ne semblent plus d'accord sur la définition du successeur d'Ariane 5. Où en est-on exactement ?  
À Naples, fin 2012, nous sommes tombés d'accord sur une configuration qui correspondait à un environnement concurrentiel donné. Quand celui-ci évolue, et c'est le cas avec l'américain SpaceX, nous pouvons être amenés à nous adapter. D'où l'idée de mettre en place le Cespac, une structure qui réunit l'ensemble des acteurs de la filière dont les industriels, l'opéra-



Geneviève Fioraso, secrétaire d'État à l'Enseignement supérieur et à la Recherche. Jeudi dernier dans son bureau à Paris. FRANÇOIS BOUCHON / LE FIGARO

teur Arlanspace et les clients pour les satellites par exemple. La future Ariane doit être plus compétitive face à la concurrence internationale. SpaceX nous bouscule mais n'oublions pas que nous faisons la course en tête avec Ariane. Au sein de l'ESA, nous souhaitons réaffirmer le leadership français ainsi que la force du tandem franco-allemand. Nous avons tous conscience des enjeux stratégiques, économiques, scientifiques. L'espace représente plus de 37 000 emplois directs hautement qualifiés au sein d'une filière industrielle duale - militaire et civile - qui diffuse l'innovation à des pans entiers de l'industrie et bénéficie aux citoyens européens.

Quelle sera la position de la France lors de la prochaine réunion des ministres de l'Espace ?  
La France sera prête avec une solution compétitive. Nous sommes attachés à Ariane 6 avec l'étape intermédiaire d'Ariane 5ME, la version améliorée de notre lanceur actuel. Nous proposerons un schéma crédible en tenant compte du facteur coût, compétitivité, de la fiabilité, avec un mode de gouvernance plus intégré.

L'Allemagne, par la voix de Johann-Dietrich Wörner, directeur de l'Agence spatiale allemande, ne veut pas d'Ariane 6 telle qu'elle est prévue. Trop chère et trop peu flexible, selon lui...

La position allemande ne se résume pas aux déclarations d'un directeur d'agence. En réalité, avec mon homologue allemande Brigitte Zypries, nous sommes désormais dans de meilleures conditions pour converger et trouver un accord, car nous avons posé en amont tous les jalons de la concertation avec les industriels, les organismes de recherche, les opérateurs. Tous les acteurs ont la volonté d'aboutir et une obligation de réussite.

Êtes-vous favorable à une consolidation entre les acteurs européens, par exemple dans le domaine des satellites ou l'Eurospac compte trois acteurs - Airbus,

Thales et OHB - qui se font concurrence à l'export ?  
Je ne fais pas de stratégie industrielle à la place des industriels. Mais si les regroupements entre acteurs rendent l'industrie européenne et le socle franco-allemand plus compétitifs, alors nous les soutiendrons. Mais nous resterons attentifs au maintien des compétences et à l'impact social.

Craignez-vous des coupes dans certains programmes ?  
Les restrictions budgétaires sont fortes pour tous les pays membres de l'ESA. À Naples, nous avons acté un budget de 10 milliards d'euros financé à plus de 2 milliards d'euros par la France pour préparer l'avenir de la filière spatiale européenne. Ce budget n'est pas remis en cause. Il doit être équilibré entre les lanceurs et les satellites - nous devons rattraper notre retard dans la propulsion électrique - et les programmes scientifiques.

La Station spatiale internationale (ISS) aura-t-elle un avenir après le désengagement annoncé de la Russie en 2020 ?  
La France pourrait-elle s'impliquer davantage ?  
Si la France et l'Europe devaient aller au-delà de leur engagement prévu dans l'ISS, il faudrait que cette nouvelle coopération s'inscrive dans le cadre d'un accord plus large. Le sujet a été abordé lors du voyage du président de la République, j'ai insisté auprès de la Nasa et de mon homologue sur l'importance de poser les bases d'un partenariat qui prenne en compte une régulation de la compétition, étant donné le soutien très fort de la Nasa à SpaceX. Notre partenariat doit se fonder sur un meilleur équilibre global. ■

**bpi**france  
SERVIR L'AVENIR

90 % DE NOS DÉCISIONS  
SONT PRISES EN RÉGION.

Entrepreneurs,  
Bpifrance accompagne  
et finance votre projet,  
en étroite collaboration avec  
ses partenaires : Région,  
banques, investisseurs...

Contactez votre  
chargé d'affaires sur  
**bpi**france.fr



**Pour contacter  
nos chargés d'affaires :**

**ALSACE**  
STRASBOURG 03 88 56 88 56  
**AQUITAINE**  
BORDEAUX 05 56 46 46 46  
PAU 05 58 27 10 60  
**AUVERGNE**  
CLERMONT-FERRAND 04 73 34 49 90  
**BOURGOGNE**  
DIJON 03 80 78 82 40  
**BRETAGNE**  
RENNES 02 99 29 65 70  
BREST 02 98 46 43 42  
SAINT-BRIEUC 02 96 58 06 80  
LORIENT 02 97 21 25 29  
**CENTRE**  
ORLÉANS 02 38 22 84 66  
TOURS 02 47 31 77 00  
**CHAMPAGNE-ARDENNE**  
REIMS 03 26 79 82 30  
**CORSE**  
AJACCIO 04 95 10 60 90  
**FRANCHE-COMTÉ**  
SEZANNOIS 03 81 47 08 30  
**ÎLE-DE-FRANCE**  
PARIS 01 53 83 78 78  
**ÎLE-DE-FRANCE EST**  
NOISY-LE-GRAND 01 48 15 56 55  
**ÎLE-DE-FRANCE OUEST**  
PARIS-LA DÉFENSE 01 46 52 92 00  
**LANGUEDOC-ROUSSILLON**  
MONTPELLIER 04 67 89 76 00  
PERPIGNAN 04 68 35 74 44  
**LIÉGEOIS**  
LIMOGES 05 55 33 08 20  
**LORRAINE**  
NANCY 03 83 67 46 74  
METZ 03 87 69 03 69  
**MIDI-PYRÉNÉES**  
TOULOUSE 05 61 11 52 00  
**NORD-PAS DE CALAIS**  
LILLE 03 20 61 94 94  
**BASSE-NORMANDIE**  
CAEN 02 31 46 76 76  
**Haute-Normandie**  
ROUEN 02 35 59 26 36  
**PAIS DE LA LOIRE**  
NANTES 02 51 72 94 00  
LE MANS 02 43 39 26 00  
**PICARDIE**  
AMIENS 03 22 53 11 60  
**POITOU-CHARENTES**  
POITIERS 05 49 49 08 40  
**PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR**  
Marseille 04 91 17 44 00  
NICE 04 92 29 42 80  
**RHÔNE-ALPES**  
LYON 04 72 60 57 60  
SAINT-ÉTIENNE 04 77 43 15 43  
VALENCE 04 75 41 81 30  
GRENOBLE 04 76 85 53 00  
ANNÉCY 04 50 23 50 26  
**GUADALUPE** 05 90 88 65 58  
**GUAYANE** 05 94 29 90 90  
**LA RÉUNION** 02 92 90 00 66  
**MARTINIQUE** 05 96 59 44 73  
**MAYOTTE** 02 69 64 35 02



# GDF Suez donne de l'énergie aux mines chiliennes

Le plus grand réservoir de stockage de GNL du continent américain alimente les gisements de cuivre du nord du pays.



Mejillones  
CHILI  
Santiago  
Océan Pacifique  
Océan Atlantique  
600 km  
LE FIGARO

LAURIE FACHAUX  
ENVOYÉE SPÉCIALE À MEJILLONES (CHILI)

**ÉNERGIE** Mercredi dernier, les drapeaux belge, chilien, et français flottaient devant l'imposant réservoir de stockage du terminal de gaz naturel liquéfié de GNL, Mejillones, filiale détenue à 63 % par GDF Suez et 37 % par Codelco, l'entreprise publique minière chilienne. À 1400 kilomètres de la capitale, en plein désert d'Atacama, trône un cylindre en béton de 65 000 tonnes, « soit une fois et demi le poids de l'Arc de triomphe », lance Gérard Mestrallet, le PDG de GDF Suez, à l'assemblée. D'une capacité brute de stockage de 187 000 m<sup>3</sup>, ce réservoir peut regazéifier jusqu'à 5,5 millions de m<sup>3</sup> de GNL par jour et générer ainsi 1 100 MW d'électricité pour quatre mines de cuivre de BHP Billiton ou Codelco, voraces en énergie : le Chili est le premier producteur mondial de ce minéral. 550 millions d'euros ont été investis dans le terminal de Mejillones, dont 145 pour le seul réservoir à terre. Il s'agit du cinquième terminal du genre de GDF Suez, avec celui d'Everett près de Boston et trois autres en France (Fos-Cavaou, Fos-Tonkin et Montoir-de-Bretagne). La construction du ré-



Gérard Mestrallet (à gauche), PDG de GDF Suez, et Michelle Bachelet, présidente du Chili, ont inauguré le réservoir de GNL à Mejillones, mercredi dernier. PRÉSIDENCE CHILIENNE/EX BANCÉ

servoir de Mejillones a débuté en 2008 dans l'urgence. L'Argentine, alors en difficulté, avait coupé le robinet du gazoduc transandin pour couvrir ses besoins énergétiques internes. « Il n'est pas très confortable de disposer d'un fournisseur unique », souligne Gé-

rard Mestrallet. Pour assurer une sécurité d'approvisionnement au Chili, le GNL de Mejillones est importé de quatre pays (Égypte, Norvège, Trinidad, Yémen). Entre 2010 et 2014, les vingt bateaux que peut accueillir le terminal ont transféré leur cargaison de navire

à navire, sur un méthanier de stockage provisoire.

## Un marché important

GDF Suez renforce sa présence depuis quinze ans au Chili. Le groupe est déjà détenteur de près de 50 % des parts de marché pour la pro-

duction d'électricité dans le nord du pays et du parc éolien Monte Redondo qui alimente 35 000 foyers. Sa filiale espagnole Agbar possède 51 % du principal service de distribution d'eau potable chilien Aguas Andinas.

En 2013, l'Amérique latine a représenté 3,8 milliards d'euros de chiffre d'affaires pour l'énergétique française, un peu moins que l'Amérique du Nord (4,1 milliards d'euros). Au Chili, où la croissance devrait atteindre 3,6 % cette année, le GNL a de beaux jours devant lui. Le pays andin souhaite « diversifier sa politique énergétique au profit de sources moins polluantes » que le charbon, assurait mercredi le ministre chilien de l'énergie Máximo Pacheco.

Face au doublement prévu de la consommation d'énergie du Chili dans les dix à douze ans à venir, le terminal de Mejillones pourrait augmenter sa capacité à 8,25 millions de m<sup>3</sup> de GNL par jour et « exporter ce gaz d'ici à quelques mois », explique Jean-Michel Cabanes, PDG de GNL Mejillones. Par camions-citernes à destination des particuliers et des grandes surfaces du nord du pays pour leurs besoins en climatisation, ou par bateau pour desservir les 4 000 kilomètres de côtes chiliennes. ■

# Déclarer les intérêts des livrets bancaires est un casse-tête

Cette année, il faut être particulièrement attentif en déclarant les revenus de ce placement banal.



ANNE BODESCOT  
abodescot@lefigaro.fr

**DÉPÔTS** Un banal livret d'épargne peut désormais plonger les contribuables dans un abîme de perplexité. Devant leur déclaration de revenus préremplie, les Français sont en effet confrontés pour la première fois à la nouvelle fiscalité de ces placements très répandus, déroutante de complexité.

Depuis 2013, les intérêts de ces comptes sur livret sont soumis à l'impôt sur le revenu au barème progressif, à une exception près : les contribuables qui ont touché moins de 2 000 euros d'intérêts peuvent bénéficier d'un prélèvement forfaitaire de 24 %. Mais les banques ont quand même ponctionné à tout le

monde, ou presque, à la fin de l'année dernière un acompte de 24 % sur les intérêts 2013. Il fallait renflouer sans attendre les caisses de l'État ! Avec la déclaration de revenus, c'est l'heure des comptes. Les contribuables qui doivent plus que l'acompte de 24 % devront payer le complément. Ceux qui doivent moins (leur taux d'imposition étant inférieur) vont être remboursés.

## Des erreurs possibles

Les banques ont transmis tous les chiffres à l'administration fiscale, via l'imprimé fiscal unique (IFU). C'est maintenant en principe au Trésor de faire les comptes. « Mais les champs prévus par l'administration sur les IFU n'étaient pas très clairs et des erreurs ont pu être commises », met en garde Olivier

Rosenfeld, président de Fidroit. Aux contribuables d'une vérification que les chiffres inscrits sur leur déclaration correspondent à ceux de leurs relevés d'intérêt annuel.

« Ils doivent d'abord vérifier que le montant des intérêts perçus en 2013 correspond bien à celui indiqué dans la case 2DC, puis s'assurer que la banque a bien mentionné l'acompte de 24 %, déjà versé au Trésor, dans la ligne 2 CK », explique Olivier Rosenfeld. Si aucun montant ne figurait dans cette dernière case, le contribuable pourrait être taxé deux fois : le fisc calculerait son impôt sans déduire l'acompte réglé.

Chacun doit aussi choisir son mode d'imposition. Celui qui souhaite opter pour le prélèvement forfaitaire de 24 %, parce qu'il n'a pas dépassé la barre des 2 000 euros

d'intérêts, l'indique en mentionnant ses intérêts dans la case 2FA. Cette case doit rester vide pour les contribuables qui ne veulent pas du prélèvement forfaitaire de 24 % (ceux qui ne sont pas imposables ou qui sont taxés dans des tranches à 5,5 % ou 14 % n'ont donc pas intérêt à choisir un taux de 24 %). Ils doivent, eux, mentionner leurs intérêts dans la case 2TR.

Les contribuables aux revenus modestes ont pu demander à être dispensés de l'acompte de 24 %, en écrivant avant le 31 mars 2013 à leur banque (rien à voir avec celle envoyée avant le 30 novembre dernier, qui jouera seulement sur les intérêts de 2014). Pour eux, il est normal que la case 2CK reste vide, puisqu'ils n'ont pas réglé d'acompte. Mais ils mentionnent quand

même leurs revenus en 2FA ou 2TR, selon qu'ils souhaitent ou non bénéficier du prélèvement libératoire. Attention, dans certains cas, les banques n'ont pas appliqué la dispense sollicitée par leurs clients (parfois elles ont reçu trop tard la demande). Elles ont alors prélevé l'acompte auquel ils auraient pu échapper. Ces particuliers n'ont guère de recours mais doivent vérifier que l'acompte a bien été déclaré au Trésor et figure en case 2CK.

Le Trésor en tiendra compte pour le calcul de l'impôt. « Quant aux contribuables qui n'ont pas demandé de dispense et pour lesquels la case 2CK est vide, ils doivent s'interroger : la banque ou l'établissement payeur n'aurait-il pas payé l'acompte ou mal rempli l'IFU ? », avertit Olivier Rosenfeld. ■

## TOP MANAGEMENT PAR Carole Bellemare avec Corinne Caillaud

www.decideurs.lefigaro.fr



Jean-Philippe Demaël  
**DATES CLES**

**1996** Directeur de cabinet de Didier Lombard, directeur général des stratégies industrielles à l'Économie.  
**1998** Responsable de la stratégie de la branche Inox d'Usinor.  
**2005** CEO d'ArcelorMittal Inox Brési.  
**2008** Directeur général de Somfy Activités.

Somfy, spécialiste international de la motorisation et des automatismes pour les ouvertures de la maison et du bâtiment, récolte les fruits de la stratégie de croissance menée ces dernières années. En 2013, le groupe coté qui emploie 8 000 collaborateurs affichait un chiffre d'affaires de 996,8 millions d'euros. Ses résultats au premier trimestre ont été supérieurs aux attentes, avec une progression du chiffre d'affaires de 12,4 %. Aux commandes de cette pépite savoyarde de la vallée de l'Arve, l'X-Mines Jean-Philippe Demaël, passé à ses débuts par le ministère de l'Économie, avant de rejoindre ArcelorMittal. « Nous avons investi en équipes commerciales sur les pays à forte croissance et nous consacrons 8 % à 9 % de notre chiffre d'affaires à la R & D. Chaque année, nous lançons une quarantaine de produits nouveaux et déposons en moyenne entre 40 et 50 brevets », commente le dirigeant. Outre

la domotique, les axes d'innovation de Somfy portent aussi sur les éléments de sécurité dans les bâtiments et la motorisation de produits intérieurs, comme les stores ou les rideaux qui connaissent notamment une forte demande en Asie, en Amérique du Nord et du Sud.

## N°1 mondial dans le volet roulant

Le n°1 mondial des moteurs pour volets roulants est présent dans une soixantaine de pays, via ses filiales et agences, et dispose de huit sites de production, dont deux en France (Haute-Savoie, Haute-Saône). « La force de l'entreprise, c'est la puissance du collectif et je suis soucieux d'environner cet état d'esprit », souligne Jean-Philippe Demaël qui continue à recruter « à un très fort niveau d'expertise en R & D ». Les exigences du patron portent aussi sur le savoir-être des salariés. « Nous sommes une entreprise partiellement familiale

(plus de 70 % du capital appartient à la famille Despature) et je suis sensible au fait que les collaborateurs adoptent les valeurs de l'entreprise. À savoir, respect des clients et des salariés. Une entreprise n'est pas là que pour faire du business. Respect de la diversité, avec l'ambition d'être leader sur notre niche. » Somfy est organisé suivant « un fonctionnement matriciel relativement classique, avec un comex qui travaille de manière assez collégiale ». Aux côtés du DG, Vincent Bellet est DG délégué industrie. Cet ingénieur de 59 ans, issu de l'Escom et de l'IAE Paris, a démarré chez Renault avant d'intégrer Somfy dont il dirigea notamment, dès 1988, le service achats. Pour sa part, Guy Broutechoux est directeur administratif et financier. IAE de 58 ans, il a réalisé l'essentiel de son parcours chez ArcelorMittal et a œuvré dans différentes filiales à l'étranger avant d'intégrer Somfy en 2009. De son côté, Olivier Piccolin

est directeur de la zone Asie-Amérique depuis septembre 2012. Ce X Ponts est un ancien de Philips Electronics et a notamment piloté la branche Asie Pacifique-Amérique latine de Philips Lighting. Jean-Pascal Rey est, quant à lui, directeur Home & Buildings depuis 2012. ISG de 48 ans, il avait jusqu'alors effectué toute sa carrière chez Whirlpool.

## Ex-filiale de Damart

Pilier du groupe, ex-filiale de Damart, depuis 1987, l'Edhec de 46 ans Frank Schädlich est DG délégué business & marketing Europe, Moyen-Orient et Afrique depuis janvier 2013. Ancien de Salomon, Olivier Senée, 45 ans et MBA de l'EM Lyon, est DG Access Activity. Seule femme de l'équipe, Annie Bouvier, Sciences Po Lyon et IGS de 46 ans, est DRH. Elle a démarré au Crédit agricole, puis rejoint des groupes internationaux, dont Merck Serono. C. C.

## LES DÉCIDEURS du groupe Somfy

Vincent Bellet

Guy Broutechoux

Olivier Piccolin

Jean-Pascal Rey

Franck Schädlich

Olivier Senée

Annie Bouvier



## CHRONIQUES

## « Quand je donne une place, je fais un ingrat et cent mécontents »

Les cadeaux fiscaux à la veille d'élections ne sont pas de bonne politique.

## Libres ÉCHANGES



Jean-Pierre Robin

Le premier ministre tenait absolument à annoncer en personne la suppression de l'impôt sur le revenu en faveur de 1,8 million de contribuables modestes. Et à quelques jours des élections européennes, cela fait sourire. Mais est-ce vraiment habile de sa part ? Rien ne prouve que les bénéficiaires en seront reconnaissants. Les heureux élus risquent de faire surtout des envieux : ils représentent une goutte d'eau dans l'océan des 36,2 millions de foyers fiscaux. « Quand je donne une place, je fais un ingrat et cent mécontents », disait Louis XIV. L'âme humaine n'a guère changé depuis le Grand Siècle à cet égard. Et l'arbitraire fiscal républicain ne le cède en rien aux caprices royaux de l'Ancien Régime.

Certes, les gouvernements modernes tranchent au nom de la « justice ». Ils invoquent la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 : « Pour l'entretien de la force publique et pour les dépenses d'administration, une contribution commune est indispensable. Elle doit être également répartie entre tous les citoyens, en raison de leurs facultés. » Un principe très fort, sauf qu'en 1789 il n'était pas question d'État-providence mais exclusivement de services publics régaliens, comme on dit aujourd'hui dans les républiques.

En l'espèce, il s'agit toutefois d'un prétexte commode. Manuel Valls, qui veut faire « sortir de l'impôt » le plus possible de gens, selon sa curieuse expression, n'a d'autre ambition que de gérer la pénurie. Deshabiller Pierre, pour empêcher Jacques de mourir de froid. Car la création de richesses, mesurée par le PIB, a été misérable en 2013 et elle le

reste en 2014. Collectivement, elle n'a progressé que de 0,3 % en volume l'an dernier (hors inflation). Or compte tenu d'une augmentation de 0,5 % de la population, il en résulte un appauvrissement individuel de 0,2 % en moyenne.

Tel est le paysage économique, hostile, dans lequel s'insère le sempiternel débat autour de l'impôt sur le revenu. Qui doit le payer, est-il assez progressif, faut-il supprimer les niches, etc. ? Traditionnellement peu de ménages l'acquittent, moins d'un sur deux. Or depuis trois ans, les programmes d'austérité successifs, axés sur le relèvement des recettes fiscales, comme l'a souligné encore le FMI la semaine dernière,

**L'absence de principes directeurs, seuls capables d'orienter l'opinion publique, contribue grandement à saper la confiance du pays**

ont conduit à élargir le champ des contribuables payant l'IR. Ils sont passés de 17 millions en 2010 à 20 millions de foyers en 2013, selon Manuel Valls, pour qui « c'est insupportable » (sic). À elle seule, la « refiscalisation des heures supplémentaires » a fait des centaines de milliers de victimes.

Jean-Marc Ayrault avait cru trouver la parade en lançant en novembre 2013 son projet de fusion de l'IR et de la CSG. Cette dernière a exactement la même assiette que l'IR, des salaires aux revenus financiers, si ce n'est que la CSG n'est pas progressive et qu'elle est payée par tout le monde. Le regroupement des deux aurait permis de créer le « grand impôt progressif » dont rêve l'économiste Thomas Piketty, le théoricien vedette de la chose. Mais ce grand soir fiscal, censé rendre le couple CSG-IR « plus juste », a été abandonné avec le départ de Jean-Marc Ayrault.

Son successeur à Matignon se devait donc de traiter le problème autrement, quitte à donner l'impression d'un immense bricolage. Le dimanche 11 mai, la défiscalisation de l'IR annoncée par Manuel Valls à TF1 concernait 650 000 foyers et

coûtait 500 millions pour l'État. Cinq jours plus tard, leur nombre avait pratiquement triplé et la facture doublé.

Pourquoi Bercy n'a-t-il découvert qu'au printemps 2014 un dossier dont tous les paramètres étaient connus à l'automne 2013 au moment de la préparation de la loi de finances 2014 ? C'est qu'une chatte ne retrouverait pas ses petits dans les centaines de niches et d'exonérations à géométrie variable. On a beau faire tourner des modèles de simulation pour appréhender les effets réels des nouvelles mesures, leur précision reste toute relative. La science fiscale est un artisanat furieux. Quand Pierre Moscovici a lancé à l'été 2013 son fameux « ras-le-bol fiscal », le ministre des Finances venait tout juste d'apprendre que plus de 1 million de foyers allaient « entrer dans l'impôt sur le revenu », suite à ses propres arbitrages d'octobre 2012. Trop tard.

« Trop d'impôt tue l'impôt » : Manuel Valls a osé reprendre à son compte un slogan que l'on croyait frappé du sceau des ultralibéraux. Mais il n'a toujours pas indiqué la moindre piste sur ce que devrait être une « politique fiscale juste ». Hormis la défiscalisation totale de l'IR en bas de l'échelle, on ne sait rien. D'où les doutes des classes moyennes et leur mécontentement car elles supporteront mécaniquement l'exonération des autres.

Or il n'y a pas que la fiscalité. Le FMI, à la suite d'une vaste enquête de terrain sur la situation de la France, note que de simples « économies », par nature transitoires, telles que le gel des traitements de fonctionnaires, ne peuvent suffire à réduire durablement la dépense publique. Seules des réformes de fond le permettraient. De même, les experts internationaux regrettent que la France ait « rompu le lien entre productivité et rémunérations salariales ». L'omniprésence du smic dans les débats est déballante pour les classes moyennes dont les compétences professionnelles ne sont pas reconnues, celles des infirmières ou des experts des tribunaux entre autres. D'où la fuite à l'étranger des jeunes diplômés et notre positionnement industriel bas de gamme.

L'absence de principes directeurs capables d'orienter l'opinion publique contribue grandement à saper la confiance du pays.



## IDÉES POUR DEMAIN

PAR Yann Le Galès

## Les fonctionnaires au service du business

« Les administrations et les fonctionnaires sont peu conscients de leur utilité à l'économie au sens large et de leur contribution à la compétitivité des entreprises. Cela s'explique notamment par le fait que ce message ne leur est pas relayé », constate Josette Théophile dans une note intitulée « Pour une fonction publique audacieuse et « business friendly » publiée par l'Institut Montaigne.

Le sujet est particulièrement sensible dans la patrie de Colbert « qui consacre toujours 23 % de ses dépenses publiques à la fonction publique », contre 17 % pour l'Allemagne et 10,5 % en moyenne pour la zone euro.

Certes, le gouvernement a lancé un « choc de simplification » qui comprend plus de 200 mesures, 503 mesures ont déjà été prises entre 2007 et 2012 dans le cadre de la révision générale des politiques publiques lancée par le gouvernement Fillon. Un guichet unique pour l'emploi a, par exemple, été mis en place. La carte judiciaire a été réorganisée. La police nationale et la gendarmerie ont été regroupées.

Mais ces actions ne sont pas suffisantes. « Les fonctions publiques ne sont pas uniquement au service des ministères et des élus mais aussi et surtout au service de leurs usagers, citoyens et entreprises », souligne Josette Théophile, qui a occupé différents postes de ressources humaines dans le privé, à la RATP, et dans des ministères.

Car il existe une réelle incompréhension entre la fonction publique et le monde économique. « L'ignorance supposée des deux mondes cloisonnés perdure et se renforce », observe Josette Théophile. Les échanges restent rares. Les stages dans les sociétés ne sont pas considérés comme une étape obligatoire dans la formation d'un agent de l'État. Une seule exception : les armées, qui envoient leurs officiers dans les entreprises.

L'aggiornamento de la fonction publique ne sera possible que si ses méthodes de manage-



Public-privé, Josette Théophile propose des pistes pour résoudre « l'ignorance supposée des deux mondes cloisonnés (qui perdure et se renforce) ».

ment fondées sur la méfiance et la circularité évoluent en développant la mobilité de ses collaborateurs et en pratiquant « une véritable gestion des ressources humaines ».

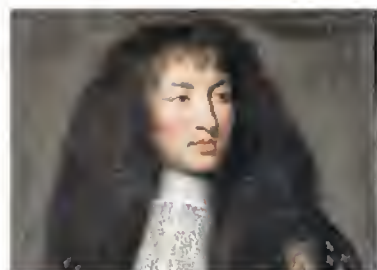
Josette Théophile avance dix propositions pour changer les mentalités. Elle recommande ainsi d'organiser un dialogue sur le terrain entre les services publics et les entreprises car « si le cadre peut rester national et global, l'action et donc la concertation n'ont de pertinence que locale ».

Une autre piste est de faire confiance aux équipes pour leur permettre de mener des actions qui répondent mieux aux besoins des « clients ». Cela peut se réaliser très simplement en confiant le traitement d'un dossier du début à la fin à un seul agent. La responsabilisation des fonctionnaires doit aussi se traduire par la possibilité de mettre fin à « l'impunité quasi totale dont peuvent bénéficier les fonctionnaires insuffisamment compétents » en suspendant leur avancement.

Car en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'État français doit abandonner les privilèges d'un autre âge comme l'ont déjà fait la Suède, le Canada, l'Italie et le Royaume-Uni ces vingt dernières années.

Louis XIV a théorisé le mécontentement des citoyens.

RUE DES ARCHIVES/PVIDE



## PROSPECTIVE BOURSE

PAR Roland Laskine raskine@lefigaro.fr

## La Bourse joue à la fois la reprise et la déflation

Tout le monde est conscient du caractère artificiel de la hausse des cours

Les marchés européens naviguent en pleine contradiction. D'un côté, la chute des taux des emprunts d'État dans la zone euro suggère que les investisseurs anticipent un ralentissement de la croissance. De l'autre, la bonne tenue des actions, au plus haut niveau depuis plusieurs années, porte l'espoir d'une reprise prochaine de l'activité. La contradiction n'est qu'apparente, elle tient à l'attitude des banques centrales dans le monde.

Les actions françaises profitent de la baisse des taux



## Le taux des emprunts d'État français au plus bas depuis trente ans

Avec un taux de rendement tombé cette semaine à moins de 1,80 %, la France emprunte sur dix ans au plus bas depuis trente ans. Cette baisse, difficilement attribuable à la rigueur de gestion de notre gouvernement, s'explique par un phénomène général de détente des taux d'intérêt à long terme dans la zone euro. Elle signifie que les spécialistes du marché obligataire ont bien compris qu'avec 0,2 % de croissance du PIB au premier trimestre, la reprise tarde à venir. Pire, avec une rémunération tombée à 1,32 % sur les emprunts d'État allemands à dix ans, les opérateurs semblent convaincus que notre voisin d'outre-Rhin, pourtant en nette croissance aujourd'hui, sera lui aussi rattrapé par la faiblesse des pays environnants. Ils ont surtout déjà intégré le fait que la BCE se tient prête à intervenir, sans doute dès sa réunion du 5 juin, pour soutenir la croissance en pesant encore un peu plus sur les taux d'intérêt et en mettant à la disposition du marché d'abondantes liquidités.

## En Europe, la faiblesse de l'activité ne décourage pas les investisseurs

Privés de rémunération significative sur les produits de taux, les détenteurs de capitaux

cherchent dans l'actualité toutes les raisons possibles de conserver leur optimisme à l'égard des actions. A priori, les faibles perspectives de croissance dans la zone euro ne donnent pas très envie d'investir en Bourse. Les bénéfices trimestriels des entreprises ne se sont révélés supérieurs aux attentes des analystes que parce que celles-ci avaient été au préalable fortement révisées à la baisse. Les actions, qui se paient en moyenne 14,2 fois les profits attendus cette année dans la zone euro, sont certes moins chères qu'aux États-Unis, mais elles ne sont pas franchement bradées non plus. Si les actions font preuve d'une si grande fermeté, c'est parce que, toutes proportions gardées, nous avons de fortes chances de revivre un scénario comparable à celui des États-Unis. Même si la BCE devrait intervenir moins vigoureusement que la Fed, elle pourrait à son tour annoncer la mise en place d'un plan de soutien à la croissance. Celui-ci passerait par le maintien de taux d'intérêt à court terme proches de zéro et par la fourniture aux banques de toute la liquidité dont elles ont besoin pour répondre à la demande de crédits. Difficile dès lors de rester à l'écart des actions qui seront, comme à Wall Street, les premières à bénéficier de cette stratégie de relance.

3,73 %

Hausse de l'indice CAC 40 depuis le 1<sup>er</sup> janvier

## Les acheteurs ont les mains plus « solides » qu'il n'y paraît

En Bourse, tout le monde est bien conscient du caractère artificiel de la hausse des cours entretenue par la perspective d'une intervention de la BCE, mais il est, semble-t-il, trop tôt pour s'en inquiéter. Les États-Unis vivent depuis 2009 sous le régime d'un soutien artificiel de la croissance par la Fed avec le succès que nous connaissons : des taux d'intérêt très bas et un Dow Jones qui était en début de semaine à son plus haut historique à 16 715 points ! Comme l'explique Louis Bert, le président de Dorval Finance, le fait que le marché monte prudemment en marquant des phases d'hésitation plutôt qu'un signe. Cette situation montre que nous ne sommes confrontés à aucune bulle financière et, selon l'expression consacrée, que les acheteurs ont les mains « solides ».



# BPCE veut plus de jeunes alternants

Anne Mercier-Gallay, directrice générale des ressources humaines et membre du directoire, explique la stratégie d'embauche et de promotion du deuxième groupe bancaire en France.

PROPOS RECUEILLIS PAR YANN LE GALÈS @YannLeGales

**PARCOURS** Anne Mercier-Gallay souhaite que les alternants puissent avoir de « vrais parcours » dans l'entreprise, qu'ils ne soient plus seulement considérés « comme une force d'appoint ».

LE FIGARO. - Le groupe BPCE, qui emploie 115 000 salariés, recrute 3 000 à 4 000 personnes en CDI et 2 500 jeunes en alternance par an. Souhaitez-vous développer l'apprentissage ?

Anne MERCIER-GALLAY. - Oui, car l'alternance est un excellent moyen de faire découvrir les métiers de la banque et de recruter des jeunes issus des grandes écoles ou diplômés d'un master. Cela permet de briser leur a priori. Nous devons développer cette méthode de recrutement en construisant des partenariats régionaux sur le plus long terme afin d'attirer les bac +3 et les bac +4. Aujourd'hui, nous ne recrutons en CDI qu'un alternant sur cinq. Ce n'est pas assez, même s'il faut tenir compte de la durée des contrats d'apprentissage qui est plus longue (généralement deux ans). Il nous faut construire de vrais parcours pour les alternants et ne plus les considérer comme une force d'appoint. Nous en avons augmenté sensiblement le nombre, puisqu'il est de 2 660 en 2013, soit une hausse de 23 %. Mon objectif est d'atteindre les 5 000 par étapes en augmentant de 500 alternants par an.

Pourquoi ne pas créer votre propre cycle de formation en alternance ? C'est un projet.

Comment suivez-vous les cadres qui pourront exercer des responsabilités importantes ?

Nous suivons une population d'environ 1 000 personnes que nous préparons à occuper des postes à responsabilité. Ces cadres peuvent espérer accéder à 36 postes de dirigeants, directeurs généraux de Banque populaire, ou présidents de directoire de Caisse d'épargne et à une cinquantaine de postes de dirigeants de filiale.

« Nous suivons une population d'environ 1 000 personnes que nous préparons à occuper des postes à responsabilité »

Comment sont-ils choisis ?

Nous nous déplaçons tous les deux ans dans les entreprises pour réaliser une revue individuelle de potentiels. Chaque entreprise propose des candidats et nous étudions ensemble ces profils. Nous rencontrons ces personnes puis les sélectionnons à l'issue d'une mise en situation d'une journée sur un cas concret. Par exemple, le management d'une situation complexe. Des consultants extérieurs et des membres du groupe BPCE les observent. Une fois les profils validés, ces collaborateurs sont informés, trois à quatre semaines après cette journée, et intègrent un programme.

Quelles formations leur proposez-vous ?

Les personnes choisies suivent, pendant un an, des programmes de



« Les femmes cadres dirigeants ne sont que 18 %. Elles seront 25 % en 2017 », explique Anne Mercier-Gallay, directrice générale en charge des ressources humaines et de la communication interne du groupe BPCE.

développement de haut niveau deux ou trois jours par mois tout en travaillant. Ces formations se déroulent généralement en région parisienne en dehors des locaux du groupe. Nous avons développé des partenariats avec des écoles comme EM Lyon, l'Essec et des universités, mais nous avons aussi conçu nos propres programmes avec des dirigeants internes au groupe qui animent les sessions. Nous mettons aussi l'accent sur l'international où nous souhaitons nous développer. Les candidats peuvent être amenés à faire un voyage d'étude à l'étranger. À titre d'exemple, trente d'entre eux vont partir pour une

mission de dix jours en Afrique prochainement.

Qui pourra postuler à des postes à l'international ?

Nous avons commencé à identifier les personnes qui pourraient occuper de telles fonctions en Afrique par tout dans le monde et notamment en Afrique subsaharienne, puisque l'un des axes de notre plan stratégique pour 2014-2017 est de renforcer notre présence dans cette zone si des opportunités se présentent.

Privilégiez-vous les cooptations internes ou les recrutements externes ?

Nous privilégions les cooptations internes et les mobilités internes, car il nous semble primordial qu'un collaborateur des Banques populaires puisse rejoindre les Caisses d'épargne ou inversement. Cela permet de réaliser une carrière plus enrichissante et développe l'esprit de groupe. Mais nous pouvons être amenés à recruter à l'extérieur certaines expertises comme la finance, les fonctions de contrôle ou les ressources humaines.

Est-il possible de débiter à la base et de pouvoir occuper un jour les plus hautes responsabilités ?

Oui. Plusieurs dirigeants ont débuté en agence. Cette possibilité d'ascension sociale est dans l'ADN du groupe. Les compétences exigées pour occuper des postes de dirigeants les favorisent : un patron de Banque populaire ou de Caisse d'épargne doit avoir travaillé dans deux structures différentes du groupe et connaître, à minima, deux métiers bancaires.

Souhaitez-vous que davantage de femmes soient nommées à des postes à responsabilité ?

Les femmes occupent actuellement 36 % des postes de cadres et notre objectif est d'atteindre les 40 % en 2017. Les femmes cadres dirigeantes ne sont que 18 %. Elles seront 25 % en 2017.

Quelles actions mettez-vous en place ?

Nous proposons systématiquement une candidature féminine pour tout poste qui se libère. Nous préparons et accompagnons les femmes à prendre des responsabilités, car il faut avant tout leur donner confiance. Nos actions sont nombreuses. Nous avons nommé 50 « correspondants mixité » au sein des différentes entités du groupe dont le rôle est de s'assurer de la mise en place et du suivi des actions du groupe. Nous avons pris des engagements chiffrés pour que nos collaboratrices aient accès à tous les modules de formation managériale. Nous avons développé l'entreprise, réseaux portés par des femmes emblématiques de chaque entité. Il existe aujourd'hui 29 réseaux de femmes qui leur permettent d'échanger, de se confronter, d'avoir des mentors.

Mon objectif est d'atteindre les 5 000 jeunes en alternance en procédant par étapes

ANNE MERCIER-GALLAY

## Ingénieurs : les opportunités sont nombreuses

Les secteurs de l'électronique et de la pharmacie cherchent des cadres très spécialisés. Safran, Thales et Altran recrutent plusieurs milliers de collaborateurs cette année.

CHRISTINE PIÉDALU @ChPieidalu

**MISTÈRE** Le dernier baromètre Arts et Métiers ParisTech sur les jeunes et l'industrie traduit le climat ambiant : si 69 % des lycéens ont une bonne opinion de l'industrie, moins d'un sur deux aimerait y travailler... Pourtant le développement d'activités à plus forte valeur ajoutée a fait évoluer les besoins. Les entreprises recherchent de profils d'encadrement, donc expérimentés, certains secteurs comme l'électronique, l'électronique et la pharmacie des cadres très spécialisés, donc récemment formés. « Ce n'est pas le plein-emploi, mais il y a beaucoup d'opportunités », constate Julien Weyrich, directeur senior chez Page Personnel. Point clé : « Une bonne école demeure un excellent sésame », affirme-t-il.

Romain Thévenon, diplômé de Grenoble INP-Esisar, est administrateur système chez Thales. Il a été engagé dans la foulée de son stage. Laure Laqueille, elle, a un double diplôme Centrale Paris et un master actuariat à Dauphine. Elle a reçu deux propositions, dont une d'Axa France. « Je n'ai pas eu à chercher. Je voulais un poste d'actuaire », explique-t-elle. À Grenoble INP, 87 % des étudiants sont en poste au bout de six mois. 70 % des élèves à Centrale Paris se voient proposer un contrat pendant leur stage de fin d'études. « Et quand ils sont en recherche active, nous avons en plusieurs propositions en main », précise Gilles Gleyze, di-

recteur du développement de l'école.

Diplômée de Polytech Lille, Claire Tourbier a reçu six propositions pour suivre ses études en alternance, dont trois au sein d'EDF. C'est là qu'elle a choisi de faire son apprentissage, avant d'y être engagée comme ingénierie système au sein d'une équipe chargée de garantir la fiabilité du matériel de la centrale nucléaire de Gravelines. EDF cherche ce type de profil, car d'ici à 2020 30 % de ses effectifs partiront en retraite. En France cette année, comme en 2013, le groupe engagera 1 500 ingénieurs, dont 65 % de jeunes diplômés d'écoles d'ingénieurs et d'universités.

**Grand groupe ou PME**

Chez Safran, 1 300 à 1 400 ingénieurs et cadres seront recrutés cette année dans l'hexagone pour répondre au renouvellement des générations, à la croissance de l'activité, notamment en production, et renforcer les moyens en recherche. Thales table sur un millier de nouveaux collaborateurs, dont 30 % de débutants. Altran vise 2 000 embauches d'ingénieurs et cadres : 30 % de jeunes diplômés, 70 % de profils de deux ans d'expérience et plus. « Le mode projet représente 50 % de notre activité, dont une part croissante a lieu dans nos locaux », explique Étienne Cadre, directeur des ressources humaines d'Altran France. « Nous avons besoin de profils plus expérimentés pour des fonctions de chefs de projet, ayant des compétences dans leur domaine, une vision

transverse et des capacités à manager. » L'expertise technique ne suffit pas pour être recruté. Le savoir-être et le potentiel managérial sont également des éléments essentiels. Un jeune diplômé peut aussi développer ses compétences en travaillant dans une PME. Christian Vieux, diplômé d'Arts et Métiers ParisTech 2013, a opté pour CACI (Consultants à construction innovation), une PME dans l'environnement. « La taille de la société me permet de suivre le développement du projet et me donne une certaine autonomie », déclare-t-il. Un choix qui lui permet de s'épanouir. ■



Diplômée de Polytech Lille, Claire Tourbier travaille aujourd'hui à la centrale nucléaire de Gravelines.

LAURENT CARRARO

DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ARTS ET MÉTIERS PARISTECH



Mon objectif est de valoriser la prise de risque

LE FIGARO. - Quelles sont les tendances du marché des ingénieurs ?

Laurent CARRARO. - On ressent une tension. Le flux d'ingénieurs diplômés français est de 34 000 chaque année. Nous en diplômons 14 000. L'ingénieur est un peu le couteau suisse de l'entreprise. Il a le corpus technologique, il saura gérer un budget, animer des équipes, participer à la création d'une entité à l'international. Il est multifacettes, adaptable dans une période où les entreprises ont besoin d'évoluer très vite.

Quels secteurs recrutent en majorité vos diplômés ?

Le trio de tête est porté par les transports, des domaines industriels comme la métallurgie, l'agroalimentaire, la chimie ou l'énergie. Les sociétés d'audit conseil sont bien placées. Les grands groupes du BTP gèrent l'import et l'export et recherchent des ingénieurs « à la française » pour leurs chantiers. Les profils recherchés ont-ils évolué ? Deux mots reviennent en per-

manence dans la bouche des entreprises que l'on rencontre : innovation et numérique. Le numérique, y compris sur les chantiers, a envahi tous les processus. Et les entreprises veulent des jeunes ayant encore plus envie de prendre des risques, d'innover, pour devenir des intrapreneurs. Nous allons sensibiliser les étudiants à la création d'activité sur les trois années du cycle. Mon objectif est de valoriser la prise de risque, voire l'échec qui est aussi très formateur.

## EN BREF

**Airbus et Toulouse Business School signent une convention**

Airbus et Toulouse Business School renforcent leur partenariat. Le constructeur aéronautique et la business school ont signé une convention qui couvre les domaines des stages, de la formation continue, de l'alternance, de la recherche et de la coopération internationale.

**CED et SNCF renouvellent l'opération Hantrain**

L'association CED et la SNCF poursuivent l'opération Hantrain cette année pour proposer des formations en alternance aux candidats en situation de handicap, avec un CDI à la clé. Parallèlement, la SNCF, qui emploie plus de 6 000 personnes en situation de handicap dans tous ses métiers, lance une opération de recrutement avec CED et propose sept postes d'opérateur et technicien en CDI pour ses métiers de l'infrastructure ferroviaire.

**5 300**  
emplois  
ont été créés par  
Réseau Entreprendre Paris  
en dix ans

C.P.



# Les opportunités PagePersonnel

## Technicien(ne) de Maintenance

ESSONNE (91) • H/F • CDI

Notre client, spécialisé dans la conception de matériels de contrôle non destructif, recrute un(e) Technicien(ne) de Maintenance.

Au sein du Service Technique, vous prenez en charge l'ensemble des opérations relatives à la maintenance des matériels vendus aux clients.

A ce titre, vous :

- Analysez et diagnostiquez les défaillances des instruments,
- Définissez les solutions adaptées aux dysfonctionnements,
- Réalisez les réparations et validez le bon fonctionnement des équipements,
- Intervenez sur les sites clients, en France et à l'étranger, de manière ponctuelle, pour le SAV de nos installations.

De formation Bac +2/3 (BTS Electronique, MAI, Bac pro MEI, DUT GEII, etc.), vous justifiez impérativement d'au moins 3 ans d'expérience à un poste en maintenance et/ou en instrumentation électronique. La connaissance de matériels CND est un atout. Vous maîtrisez impérativement l'anglais.

Merci d'adresser votre CV par e-mail (format WORD) : [ingetech@pagepersonnel.fr](mailto:ingetech@pagepersonnel.fr) avec en objet la référence TJOB 872025 à Sylvia Sanaico (Bureau de Paris).

**PagePersonnel**  
Ingénieurs & Techniciens

[www.pagepersonnel.fr](http://www.pagepersonnel.fr)

## Ingénieur Process

BAILLEUL (59) • H/F • CDD 9 MOIS • 35/40 KE

Notre client, société fonctionnant en feu continu et appartenant à un grand Groupe, recherche un(e) Ingénieur Process.

Au sein du Service Process, vos missions principales seront les suivantes :

- Assister au quotidien les équipes de production dans la résolution des problèmes (panne, alerte qualité, perte de productivité, etc.) ; suivi des plans d'action, rédaction des modes opératoires, formation du personnel de production,
- Réaliser des études visant à améliorer la qualité, la productivité, la sécurité et la diminution des pertes matières,
- Participer aux projets d'investissement (rédaction du cahier des charges, chiffrage, planification, mise en œuvre, etc.).

Titulaire d'un diplôme d'Ingénieur, vous justifiez d'au moins deux ans d'expérience en gestion de projet industriel. La maîtrise de l'anglais, à l'oral et à l'écrit, est impérative. La connaissance de la méthodologie 6 sigma et la possession de la certification green belt seraient un plus.

Merci d'adresser votre CV par e-mail (format WORD) : [ingetech@pagepersonnel.fr](mailto:ingetech@pagepersonnel.fr) avec en objet la référence TJOB 673101 à Florence Honoré (Bureau de Lille).

**PagePersonnel**  
Ingénieurs & Techniciens

[www.pagepersonnel.fr](http://www.pagepersonnel.fr)

Notre client, acteur majeur dans le domaine du gaz, poursuit son développement en créant plusieurs postes liés au pilotage technique de dépôts.

## Technicien(ne) Gestionnaire Réseaux de Gaz

HAUTS-DE-SEINE (92) • H/F • INTERIM 6 MOIS • TJOB 672908

Vous assurez un support technique aux activités de gestion des réseaux (maintenance des sites et pilotage des nouvelles installations). A ce titre :

- A partir des cahiers des charges, vous participez à la réalisation des appels d'offres adressés aux entreprises pour la réalisation des réseaux,
- Vous réalisez les audits des installations en vue du chiffrage des travaux de remise en conformité du du réseau,
- Après contractualisation, vous suivez les sous-traitants lors de la construction des sites,
- Vous participez à la définition des cahiers des charges et à la sélection des exploitants des réseaux,
- Vous organisez et planifiez leurs interventions de maintenance préventive, et déclenchez leurs interventions lors des opérations curatives.

De formation technique Bac +2/3 (BTS MAI, BTS MI, etc.) en électromécanique, mécanique, hydraulique et/ou énergétique, vous justifiez d'au moins une expérience à un poste en support d'équipes techniques (méthodes de maintenance, BE, hotline, etc.). Vous êtes habitué(e) à coordonner des équipes techniques, tant en interne qu'en externe. Autonome et volontaire, vous faites preuve de rigueur et d'organisation. Votre souci de la sécurité et votre bon relationnel seront des atouts indéniables afin de réussir à ce poste.

## Technicien(ne) Support Technique Gaz

HAUTS-DE-SEINE (92) • H/F • CDI • TJOB 672903

Vous coordonnez les travaux de construction, de maintenance et d'exploitation des réseaux de gaz. A ce titre :

- Vous assurez la gestion des interventions sur les réservoirs du secteur que vous suivez,
- Vous pilotez les équipes des sous-traitants en charge des activités de maintenance,
- Vous traitez les résultats des inspections périodiques (anomalies d'implantation, mises en conformité, etc.).
- Vous apportez votre aide et vos connaissances techniques aux unités commerciales et logistiques régionales pour tous problèmes liés aux réservoirs.
- Vous prenez en charge les appels clients pour les problèmes techniques liés aux réservoirs.

De formation technique Bac +2/3 avec une dominante en électromécanique, mécanique, hydraulique et/ou énergétique, vous justifiez d'au moins une expérience à un poste d'assistance des travaux, de suivi de chantiers, de support technique et/ou de hotline. Vous vous appuyez sur de bonnes compétences techniques pluridisciplinaires (mécanique, électromécanique, hydraulique, etc.) et êtes habitué(e) à coordonner des équipes (techniques, commerciales, autorités locales, etc.). Autonome et volontaire, vous faites preuve de rigueur et d'organisation. Votre souci de la sécurité et votre bon relationnel seront des atouts pour ce poste.

Merci d'adresser votre CV par e-mail (format WORD) : [ingetech@pagepersonnel.fr](mailto:ingetech@pagepersonnel.fr) avec en objet la référence choisie à Benoît Crenau (Bureau de Neuilly-sur-Seine) pour les postes basés dans les Hauts-de-Seine (92), et à Elodie Rivollier (Bureau de Lyon) pour le poste basé en Savoie (74).

**PagePersonnel**  
Ingénieurs & Techniciens

Intérim et recrutement spécialisés  
[www.pagepersonnel.fr](http://www.pagepersonnel.fr)

## Technicien(ne) Support Installation Gaz

HAUTS-DE-SEINE (92) • H/F • CDI • TJOB 672907

Vous êtes chargé(e) de la gestion et du pilotage des mouvements de réservoirs répartis sur un secteur géographique défini. A ce titre :

- Vous assurez quotidiennement la mise à jour du système d'information en analysant et en intégrant les modifications,
- Vous optimisez les interventions en fonction des contraintes inhérentes à l'activité,
- Vous assurez un support technique aux équipes commerciales et logistiques régionales pour tous problèmes liés aux réservoirs,
- Vous assurez le soutien technique opérationnel à distance directement auprès des clients.
- Vous suivez et contrôlez les prestations sur sites clients.

De formation technique Bac +2/3 (BTS AT, BTS MI, BTS MAI, etc.), vous justifiez d'au moins une expérience dans une fonction similaire, au sein d'une équipe technique (maintenance, exploitation et/ou BE). Vous disposez de connaissances techniques pluridisciplinaires et êtes capable de coordonner, par téléphone, des équipes techniques et commerciales. Sans de la communication aigüe, esprit d'analyse, autonomie et rigueur seront les gages de votre réussite.

## Technicien(ne) Opérateur(trice) Dépôt

SAVOIE (74) • H/F • CDI • TJOB 672954

Rattaché(e) au Chef du dépôt, en relation étroite avec les équipes techniques internes et externes, vous êtes chargé(e) d'assurer un support sur le site. A ce titre :

- Vous assurez les relations avec les administrations en l'absence du Chef de dépôt,
- Vous réalisez l'habilitation et le contrôle des Chauffeurs et des véhicules,
- Vous participez à l'analyse et au traitement des dysfonctionnements, incidents et autres anomalies,
- Vous faites appliquer la réglementation en vigueur, les règles et procédures qualité et sécurité définies par l'entreprise,
- Vous établissez le plan de prévention et les autorisations de travail pour les entreprises extérieures,
- Vous contribuez à l'amélioration constante du niveau de sécurité et de qualité en proposant des améliorations à votre hiérarchie.

De formation technique Bac +2/3 (BTS MAI, BTS MI, etc.) en maintenance industrielle, vous justifiez d'au moins 3 ans d'expérience en tant que Technicien(ne) d'exploitation et/ou Technicien(ne) de maintenance, idéalement dans le secteur pétrolier. Votre autonomie, votre sens des responsabilités et votre polyvalence vous permettront d'accomplir de façon optimale les différentes tâches qui vous seront confiées.



30  
emplois  
avec  
e

## Responsable Qualité Fournisseurs

LIMOUSIN • H/F

Notre client, Groupe industriel du secteur aéronautique, recrute un(e) Responsable Qualité Fournisseurs.

Rattaché(e) au Directeur Qualité, vous êtes chargé(e) de la sélection, de l'évaluation, de l'agrément et du suivi des fournisseurs. Vous garantissez le traitement des non-conformités fournisseurs et l'animation des QRCQ au quotidien, pilotez le traitement des demandes d'actions correctives demandées aux fournisseurs (PDCA), accompagnez les fournisseurs et faites déployer la méthodologie de résolution de problèmes type 8D. Vous participez à des groupes de résolution de problèmes et/ou les animez, vous mesurez les performances, définissez et mettez en œuvre les principes de gestion de risques fournisseurs. Vous définissez et mettez en place une démarche ACF avec les fournisseurs sélectionnés, ramenez les coûts de non-qualité fournisseurs vers les Services Comptables et conduisez le programme annuel d'audits fournisseurs. Ingénieur ou équivalent, vous disposez d'au moins 5 ans d'expérience dans une fonction similaire dans l'industrie (aéronautique, automobile, mécanique...). Vous parlez anglais couramment.

Merci d'adresser votre CV par e-mail (format WORD) : [ingetech@michaelpage.fr](mailto:ingetech@michaelpage.fr) avec en objet la référence PYMA 609279 à Vincent Massé (Bureau de Toulouse).

**Michael Page**  
Ingénieurs

[www.michaelpage.fr](http://www.michaelpage.fr)

**HAYS** Recruiting experts  
in Public Services

## DIRECTEUR GENERAL DES SERVICES PILOTER L'ADMINISTRATION COMMUNALE

H/F - Hauts-de-Seine (92)  
Rémunération : 90 000 à 110 000 €

Ville dynamique du XXIème siècle, aux portes de Paris, et de portée internationale, cette collectivité au tissu économique dense compte plus de 9000 entreprises et présente une zone géographique privilégiée pour l'emploi. Les services de la ville proposent aussi aux 68 000 administrés un choix très riche d'activités, tant dans les domaines de la culture et de la vie associative, que dans celui des sports. La ville recrute aujourd'hui son Directeur Général des Services.

Collaborateur direct du Député-Maire, le Directeur Général des Services assiste et conseille l'autorité territoriale. Il est chargé du pilotage managérial de l'administration communale. A ce titre, il assure la mise en œuvre des orientations politiques définies par l'autorité territoriale et garantit le respect des priorités d'action définies dans le programme de mandature. Il conduit les dossiers stratégiques de la ville en pilotant l'équipe de Direction Générale. Enfin, le Directeur Général des Services évalue et optimise l'efficacité de l'organisation des services afin de répondre au mieux aux objectifs.

De formation supérieure (Sciences Po, Droit, Economie...), vous justifiez d'une expérience professionnelle d'au moins 7 ans au sein d'une collectivité de strate démographique équivalente.

Vos compétences juridiques et financières sont reconnues. Doté de réelles capacités managériales, vous savez fédérer et motiver en affirmant votre autorité par le dialogue et l'écoute.

Enfin, nous recherchons un fonctionnaire évoluant dans le cadre d'emploi des Administrateurs territoriaux ou administrateur civil, s'il s'agit d'un fonctionnaire de l'Etat. Un logement de fonction peut être mis à disposition.

Contactez Hays Public & Parapublic en précisant la ref. 1001350 public@hays.fr ou 01 42 99 16 88

**hays.fr**

Recruiting experts in Public Services/Recrutement d'experts en Public & Parapublic

Le savoir faire reconnu de notre entreprise nous permet de figurer parmi les leaders de la voilerie en France et à l'étranger. Afin de favoriser notre croissance nous renforçons nos structures en nous attachant de nouveaux talents et créons le poste de

## Responsable Commercial - H/F

La Rochelle (17)

Rattaché au Directeur Commercial, vous serez chargé de consolider et développer notre activité sur la zone Vendée, Charente et Sud-ouest (prospection, actions marketing et de communication, devis, négociations, ...)

De formation commerciale, vous êtes passionné par le milieu nautique où vous exercez avec succès votre activité depuis au moins 10 ans. Bien introduit dans le monde de la voile (course, constructeurs, ... idéalement voilier) vous avez su démontrer votre talent par des résultats probants et durables.

Enthousiaste, motivé, impliqué, excellent technicien, vous n'hésitez pas à naviguer tant avec vos clients que prospects afin de les convaincre de la qualité de nos produits et d'aboutir dans vos négociations.

Poste basé à La Rochelle avec de fréquents déplacements. Anglais courant.

Merci d'adresser votre candidature à Thierry PHILIPPON - PHILEAS CONSEIL - Parc de la Devèze, 10 allée des Acacias, 33700 MERIGNAC sous la référence RC 140505

E-mail : [tphilippon@phileasconseil.com](mailto:tphilippon@phileasconseil.com)

Conseil en Ressources Humaines - Recherche de Cadres et Dirigeants  
[www.phileasconseil.com](http://www.phileasconseil.com)

**Phileas Conseil**

Vritable atout de la vie économique locale, votre banque, filiale d'un groupe national offre depuis plus d'un demi-siècle au plan de développement ambulant lequel lui a permis de doubler ses parts de marché. Afin de poursuivre cette dynamique, elle recrute pour la Dordogne et la Charente

## 2 Charges Clientèle Agricole - H/F

Nord et Sud Dordogne (24)

## 1 Charge Clientèle Mixte Professionnel/Agricole - H/F

Sud-Charente (16)

Sous l'autorité du Chef d'Agence à laquelle vous serez rattaché, vous aurez pour mission de consolider et développer le portefeuille qui vous sera confié, dans un esprit de conquête tout en préservant l'image qualitative qui est la nôtre.

De formation Bac + 2/5 vous avez une expérience d'au moins 3 ans de la fonction, laquelle vous a permis de vous familiariser avec l'environnement agricole/viticole et ses acteurs mais aussi d'affirmer votre sens du risque.

Ce poste s'adresse également à des Charges de Clientèle Professionnelle confirmées (mini 5 ans), attirées par le monde agricole/viticole et désireuses de réorienter leur carrière.

Fort écoule, adaptable tant en termes de personnalité que d'environnement métier, vous saurez apporter la solution attendue par votre interlocuteur.

Ambitieux au potentiel certain, vous saurez rapidement évoluer vers des postes d'experts ou de management.

Merci d'adresser votre candidature à Thierry PHILIPPON - PHILEAS CONSEIL - Parc de la Devèze, 10 allée des Acacias, 33700 MERIGNAC sous la référence CCAV 140407

E-mail : [tphilippon@phileasconseil.com](mailto:tphilippon@phileasconseil.com)

Conseil en Ressources Humaines - Recherche de Cadres et Dirigeants  
[www.phileasconseil.com](http://www.phileasconseil.com)

**Phileas Conseil**

Notre entreprise est filiale d'un Groupe mondial leader de la distribution spécialisée à destination des professionnels du bâtiment. Notre stratégie de développement nous conduit à renforcer nos structures en intégrant de nouveaux talents. C'est pourquoi nous recherchons pour Limoges notre

## Directeur d'Agence - H/F

Limoges (87)

A la tête d'une équipe de 24 personnes, vous aurez pour préoccupation quotidienne la consolidation et le développement de notre agence dans un esprit offensif de conquête permanente de part des marchés. Ainsi à travers la mise en œuvre de notre politique marketing et commerciale, vous aurez à cœur de fidéliser les acteurs locaux de notre activité, tout en demeurant garant des impératifs de gestion qui incombent à tout chef d'entreprise : chiffre d'affaires, marge, management, qualité, dans le respect des budgets établis et de l'image de l'enseigne dont vous saurez véhiculer l'image de marque.

De formation supérieure commerciale ou technique et fort d'une expérience commerciale et managériale d'au moins 10 ans acquise dans le milieu de la distribution professionnelle, ce sont avant tout vos qualités de manager et d'animateur, votre talent de développeur, votre rigueur de gestionnaire et votre leadership qui devront nous séduire.

Manager impliqué et reconnu, vous saurez animer, motiver et fédérer les équipes de votre agence autour d'un véritable projet d'entreprise. Votre sens du challenge et de la réussite, votre talent de négociateur et d'animateur, votre goût du développement vous permettront de consolider et développer nos positions et notre image puis de les faire évoluer de concert avec vous au sein de la société et du Groupe.

Merci d'adresser votre candidature à Thierry PHILIPPON - PHILEAS CONSEIL - Parc de la Devèze, 10 allée des Acacias, 33700 MERIGNAC sous la référence DRA 140306.

E-mail : [tphilippon@phileasconseil.com](mailto:tphilippon@phileasconseil.com)

Conseil en Ressources Humaines - Recherche de Cadres et Dirigeants : [www.phileasconseil.com](http://www.phileasconseil.com)

**Phileas Conseil**

200 RECRUTEURS À CONVAINCRE

## CARREFOUR EMPLOI TOULOUSE METROPOLE

NOUVEAU VILLAGE AÉRONAUTIQUE ET INDUSTRIES ASSOCIÉES

**JEUDI 22/VENDREDI 23 MAI 2014**  
**PARC EXPO DE TOULOUSE (HALL7) 9H/17H30**  
ENTRÉE GRATUITE, SE MUNIR DE CV - MÉTRO A : PALAIS DE JUSTICE / TRAM 1 : ÎLE DU RAMIER

INFO, PRÉPARATION :

05 61 22 24 82 / [WWW.MIDI-EMPLOI.FR](http://WWW.MIDI-EMPLOI.FR)

**RMC**  
INFO TALK SPORT

**toulouse métropole**

**CARREFOURS POUR L'EMPLOI**  
ANNEES COLLECTIVITES & ENTREPRISES

**pôle emploi**

**ANAF**

**apc**

# MANAGEMENT et EMPLOIS

Vous recrutez : 01 56 52 21 00  
ou [figaroeco@figarocms.fr](mailto:figaroeco@figarocms.fr)

## DERNIÈRE MINUTE

**CHABÉ**  
Chauffeurs de Voiture de Tourisme h/f

Contrat CDI - Localisation : Ile de France

Dans le cadre d'un partenariat exclusif avec l'hôtel Peninsula, CHABÉ Limousines, leader français de la Grande Remise depuis 1921, recrute un nombre limité de chauffeurs d'exception.

Titulaire de la carte VIC, rigoureux et attentif, votre présentation est irréprochable. Vous avez une excellente connaissance du tourisme parisien de prestige ainsi que des attentes d'une clientèle VIP.

Une expérience de 5 ans minimum est requise de même qu'une pratique courante de la langue anglaise.

Salaires : non communiqué

Merci de bien vouloir nous adresser votre candidature avec comme objet la référence CVT121P à l'adresse suivante : [candidature@chabe-limousines.com](mailto:candidature@chabe-limousines.com)

## Offres d'emplois

**Métiers commerciaux**

**Commerciaux, technico-commerciaux**

Editeur situé portes de Paris recrute commercial senior H/F haut potentiel pour développer l'offre et assurer l'entretien d'un portefeuille de clients. Expérience exigée, travail en équipe. Rémunération motivante. Contact : [info@figaroeco.fr](mailto:info@figaroeco.fr)

Editeur situé portes de Paris recrute commercial senior H/F haut potentiel pour développer l'offre et assurer l'entretien d'un portefeuille de clients. Expérience exigée, travail en équipe. Rémunération motivante. Contact : [info@figaroeco.fr](mailto:info@figaroeco.fr)

**Les petites annonces du Figaro économie**

composet le  
01 56 52 21 00

**Hôtels, standardistes**

**HOTELIER/STANDARDISTE**  
CV à : [web@figaroeco.fr](mailto:web@figaroeco.fr)

**Métiers administratifs et de gestion**

ALDORE CONSEIL pour CDI Bac+2 met COLLABORATEURS 18 mois en poste en tenue de bureau à l'adresse : [alodore@alodore-conseil.fr](mailto:alodore@alodore-conseil.fr)

**Employés administratifs, employés de bureau**

**L'OFFICE ESPAGNOL DU TOULOUSE**  
Organisme certificateur Poste : auxiliaire en communication (B1/B2) Conditions de concours disponibles au 22 rue Saint-Augustin 75002 Paris <http://www.espagnoletoulouse.fr>

**Les petites annonces du Figaro économie**

composet le  
01 56 52 21 00

**Demandes d'emplois**

**Personnel de maison**

**Employés de maison**

Financière, 30 ans d'expérience, avec nombreuses références, véritablement passionnée par son métier. Poste : auxiliaire de gestion - Maître d'étage. 06 35 46 18 44

**Garde-malades**

**Financière, 30 ans d'expérience, avec nombreuses références, véritablement passionnée par son métier. Poste : auxiliaire de gestion - Maître d'étage. 06 35 46 18 44**

**Les petites annonces du Figaro économie**

composet le  
01 56 52 21 00





Experts recrute pour le réseau de distribution XEROX, marque leader mondial des systèmes d'impression.

### 6 INGENIEURS COMMERCIAUX à fort potentiel h/f

Vente de solutions bureautiques/Prospection/Détection de projets

Paris (75)

En charge de la gestion et du développement d'un portefeuille clients/prospects sur votre secteur géographique, vous intervenez tout au long du cycle de vente de la détection des besoins à la fidélisation. De formation Bac 2 à Bac + 4/5, vous possédez idéalement une première expérience réussie dans la vente de produits et/ou services en BtoB. Doté d'un véritable sens commercial, vous êtes attiré par le secteur des Nouvelles technologies (systèmes d'impression, logiciels, Télécoms...).

Nous recherchons des candidats méthodiques souhaitant continuer à « apprendre » et s'impliquer dans une culture de l'excellence et de la performance commerciale.

### 4 CONSULTANTS SYSTEMES D'IMPRESSION Confirmés h/f

Spécialistes dans la vente de solutions d'impression (Management Print Services, Conseil/Audit systèmes d'impression)

Hauts-de-Seine (92)

Véritable Business Développeur, vous êtes en charge de commercialiser une gamme de produits et de services à forte valeur ajoutée. Gestion de documents, d'impression, de software et des services associés (MPS, Conseil/Audit, services informatiques, formation).

Soutenu par une équipe de consultants avant-vente, vous proposez des solutions personnalisées à vos prospects et négociez vos contrats.

De formation commerciale minimum Bac 2 à Bac + 4/5, vous justifiez d'une expérience d'au moins 5 ans dans le secteur de la bureautique et/ou la vente de systèmes d'impression en BtoB.

Conscient de l'évolution du marché de bureautique vers les solutions à forte valeur ajoutée, vous avez le goût du challenge, l'esprit de conquête et une excellente capacité de closing.

### 2 MANAGERS/CHEFS DES VENTES h/f

Hauts-de-Seine (92) et PACA

Expérimenté en management de profil commerciaux, vous êtes reconnu pour vos qualités humaines et votre capacité à entraîner avec vous une équipe de vendeurs vers des résultats. Votre action doit être structurante, vous êtes garant de la cohésion d'équipe, de l'animation et de la formation aux réflexes commerciaux.

Parallèlement, vous avez la responsabilité de développer un portefeuille d'affaires grands comptes et de piloter la négociation d'offres complexes.

De formation Bac 2 à Bac + 4/5, vous possédez une expérience réussie de 5 ans minimum dans le management d'une équipe de vendeurs.

Techniquement, vous maîtrisez l'offre de services bureautiques et justifiez d'une expérience en vente de systèmes d'impression.

Merci d'adresser votre candidature en précisant le poste souhaité à :  
donald.brutus@experts-recrutement.fr

Experts

Commercial et Marketing

experts-recrutement.fr

Experts recrute pour son client, spécialiste d'équipements et matériels industriels.

### TECHNICO-COMMERCIAL SEDENTAIRE h/f

(69)

Sous l'autorité du responsable commercial, vous êtes chargé de piloter le processus d'appel d'offres sur votre secteur d'activité et de gérer votre portefeuille clients.

Vous rédigez les appels d'offres et réalisez des études de définition de matériel en liaison avec les services concernés. Vous assurez les négociations de prix et rédigez les offres commerciales.

Par votre conseil et votre expertise, vous renforcez la relation client et assurez le suivi commercial.

De formation technique, type BTS Mécanique, vous justifiez d'une expérience significative sur un poste similaire et avez de bonnes connaissances des produits industriels et savez lire un plan.

Doté d'un excellent relationnel, votre réactivité et votre rigueur vous permettront de réussir à ce poste.

La rémunération s'élève à 30 K€ par an.

Merci d'adresser votre candidature à :  
stephane.waluga@experts-recrutement.fr



Experts

Commercial et Marketing

experts-recrutement.fr

Experts recrute pour son client, spécialiste dans le transport de produits pétroliers par pipeline, stockage et distribution d'hydrocarbures liquides.

### INGENIEUR HYGIENE SECURITE ENVIRONNEMENT h/f

Avon (77)

Vos principales missions consistent à :

- coordonner la sécurité et la protection de l'environnement face aux risques majeurs (sites "SEVESO 2 seuil haut"),
- coordonner la sécurité du travail,
- élaborer certains documents techniques destinés aux services du contrôle ("DREAL" ou équivalent) : études de danger, ODAE...
- conseiller la Direction générale et les chargés d'affaires travaux neufs sur les aspects sécurité et protection de l'environnement des projets,
- participer à des inspections internes, audits internes, enquêtes,
- collaborer à l'élaboration des procédures de sécurité et contribuer à leur déploiement et leur évolution,
- contribuer aux études de risques avant modifications d'installations, dans le cadre de la "gestion des modifications".

De formation supérieure Bac + 4/5 (École d'Ingénieur ou Université) en Hygiène, Sécurité, Environnement avec une première expérience similaire, vous avez une bonne connaissance des réglementations ICPE, SEVESO 2, du code de l'environnement et code du travail.

Merci d'adresser votre candidature à : sonia.jouini@experts-recrutement.fr



Experts

Ingénieurs et Techniciens

experts-recrutement.fr

# Rejoignez CITYA



Consultez nos offres : [recrutement.citya.com](http://recrutement.citya.com)  
ou flashez directement !

Jouez un rôle clé au cœur de nos  
Directions Qualité-Métier !

CITYA IMMOBILIER - 36 rue Charles Gille - 37000 Tours

■ Location ■ Gestion ■ Vente ■ Syndic ■ i-Citya



[www.citya.com](http://www.citya.com)

LE FIGARO  
économie

26 mai 2014  
DOSSIER SPÉCIAL  
GRAND SUD

Vous recrutez ?

01 56 52 21 00  
[figaroeco@figaroecon.fr](mailto:figaroeco@figaroecon.fr)



Vous  
recrutez :  
01 56 52 21 00  
ou  
[figaroeco@figaroecon.fr](mailto:figaroeco@figaroecon.fr)



# 32 MÉDIAS et PUBLICITÉ

## Nonce Paolini : « Je trouve choquant que mes concurrents racontent des balivernes sur LCI »

Le PDG du groupe TFI se bat pour passer LCI en gratuit. Il est l'invité du « Buzz média Orange-Le Figaro ».

PROPOS RECUEILLIS PAR  
ENGUÉRAND RENAULT @erenaault

**AUDIOVISUEL.** Le PDG de TFI contre-attaque. Alors qu'il défend devant le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) le passage de LCI en TNT gratuite, Nonce Paolini répond directement aux attaques de ses concurrents Bertrand Meheut, propriétaire d'I-Télé, et Alain Weill, propriétaire de BFM TV.

**LE FIGARO.** - Devant le CSA vous avez déclaré : « LCI à 20 ans, et 20 ans ce n'est pas un âge pour mourir ». Est-ce un argument suffisant pour justifier le passage de LCI en gratuit ?  
**Nonce PAOLINI.** - Évidemment non, mais c'est le risque ! La question est simple : au nom de quoi faudrait-il priver les téléspectateurs français d'une troisième chaîne d'information ? Je constate que les sources d'info se sont multipliées, en radio comme sur le Web, et on rationnerait l'information télévisée au détriment de la diversité des courants d'expression ? LCI, ce n'est pas un projet ni une feuille de papier. C'est une chaîne qui a 20 ans. En 1994, Martin Bouygues a été visionnaire en lançant la première chaîne d'information continue. Je le dis solennellement, priver les Français de LCI serait un mauvais coup porté au pluralisme et incompréhensible pour les collaborateurs et le public. Elle a été et est toujours une pépinière de talents. LCI, qui est la pionnière et la doyenne des chaînes info, a toute sa place dans le paysage audiovisuel français.

**NextRadioTV et Canal+ souhaitent nous voir rester sur le payant ou nous n'aurons plus de distributeurs le 31 décembre**

NONCE PAOLINI

**Pourquoi n'avez-vous pas présenté LCI en gratuit en 2004 puis en 2011 ?** Pour une raison simple. En 2001, un premier appel à candidatures avait vu TFI et Canal+ présenter et obtenir chacun une autorisation en TNT payante pour leur chaîne info. En 2004, Canal+ a vu ses autorisations, dont celle d'I-Télé, annulées par le Conseil d'État pour dissimulation de pacte de co-contrôle avec Lagardère. Cette même année, Canal+ connaissait l'offre du marché à demandé et obtenu I-Télé en clair. TFI n'a pas eu la possibilité de faire de même avec LCI, puisque sa fréquence payante n'était pas annulée. Nous avons alors présenté TV Breizh lors de cet appel à candidatures, et c'est BFM TV qui a été choisi par le CSA. C'est ce dernier qui, en autorisant I-Télé et BFM TV en clair en 2004 sur la TNT gratuite, a décidé de faire de l'information continue une

thématique gratuite. Depuis ce jour, LCI s'est vue marginalisée par rapport à ses concurrents. Enfin, en 2011, la loi ne permettait pas le passage en clair d'une chaîne payante. Et d'ailleurs le CSA a rejeté la demande de TFI pour LCI. Lors de l'appel à candidatures de 2012, pour des raisons contractuelles vis-à-vis de nos distributeurs, il était impossible de présenter le passage de LCI en gratuit. Depuis 2013, la loi donne pouvoir au CSA d'examiner ce genre de demande.

**Bertrand Meheut et Alain Weill tirent à boulets rouges sur TFI et LCI. Ils estiment que TFI est en position dominante sur l'information et sur la publicité. Je suis triste de voir des professionnels aussi aguerris raconter autant de contre-vérités ! D'abord, nous ne sommes pas dominants sur le marché de l'information. Alain Weill et Bertrand Meheut confondent leadership et domination ! Ce n'est pas parce que vous êtes le meilleur que vous êtes dominant ! Tous les jours, il y a 14 journaux télévisés sur toutes les chaînes de télévision généralistes dont deux pour TFI. On ne peut pas appeler cela de la domination. Si les deux JT de TFI sont les plus regardés, c'est parce qu'ils sont excellents. TFI n'oblige personne à venir les suivre. Si nous sommes meilleurs que les autres, je ne vois pas pourquoi nous en serions pénalisés.**

**Dominez-vous le marché publicitaire ?** J'aimerais bien, mais ce n'est pas le cas. Nous avons 43 % du marché publicitaire brut toutes chaînes confondues. J'ajoute que TMC et NT1 ont aujourd'hui encore une régie séparée de celle de TFI. Abuser d'une position dominante consiste à empêcher l'arrivée de nouveaux entrants et à assécher le marché. Mais qui a perdu 400 millions d'euros de chiffre d'affaires depuis 2007 ? C'est TFI ! Qui a vu croître de façon spectaculaire son chiffre d'affaires ? Ce sont BFM TV et D8, D17 qui appartiennent au groupe Canal+ et toutes les autres chaînes de la TNT. TFI ne fait pas le marché et je regrette d'entendre toutes ces balivernes.

**LCI fait profit bas en visant seulement 1 % d'audience et 1 % du marché publicitaire. Pourquoi ce manque d'ambition ?** Nous arrivons sur le marché de l'information en gratuit dix ans après deux chaînes qui ont déjà une clientèle fidèle. Aujourd'hui, le risque d'audience et donc financier est pris par le groupe TFI. Si LCI est une marque connue, la réalité est que trois téléspectateurs sur quatre ne l'ont jamais vue. LCI est un nouvel entrant qui a 20 ans d'âge !



le.buzz.media LE FIGARO Nonce Paolini, PDG du groupe TFI. FRANÇOIS BOUCHON/LE FIGARO

Aujourd'hui, vouloir priver l'ensemble des téléspectateurs d'une chaîne de cette qualité n'est pas défendable. A-t-on protégé TFI quand on a lancé la TNT ? Non. Aujourd'hui, il y a deux chaînes d'info bien installées, l'une très bénéficiaire BFM TV et l'autre, I-Télé, qui est adossée à Canal+, le groupe audiovisuel français le plus profitable du marché. Au fond, NextRadioTV et Canal+ souhaitent nous voir rester sur le payant ou nous n'aurons plus de distributeurs au 31 décembre ! Orange et Bouygues Telecom nous ont informés cette année qu'il n'était plus dans leurs intentions de distribuer LCI en payant. En 2011, Canal+ nous avait notifié une position similaire avant d'accepter de reprendre LCI en diffusant par deux la numération, insuffisante pour assurer la pérennité de la chaîne.

**Canal+ affirme que vous n'avez pas négocié le renouvellement de LCI en payant. Pourquoi ?** D'abord, personne de Canal+ n'est venu me voir pour me faire cette proposition. Il y a trois ans, quand nous avons renouvelé le contrat, Canal+ et Numericable ont divisé par deux leur contribution. En conséquence, si je persistais aujourd'hui à garder LCI sur le payant alors qu'il n'y a aucune équation économique possible, je mettais 247 personnes et une chaîne en péril. Or, en tant que chef d'entreprise, mon devoir est de donner un avenir à cette chaîne et à ses salariés.

**Pourquoi faire un chantage à l'emploi ?** C'est Alain Weill qui fait du chan-

ge à l'emploi en menaçant de licencier chez BFM TV si LCI passait en gratuit, après avoir menacé il y a trois ans de vendre son groupe aux Allemands. Quand une chaîne de plus de 240 personnes équivalent temps plein dont 100 cartes de presse n'a plus de recettes, son activité cesse et l'emploi disparaît. Je n'ai pas les moyens de reclasser ces personnes dans le groupe. Mais je ne crois pas à un scénario pessimiste. Certains se battent pour leur profit, moi je me bats pour les collaborateurs et pour donner gratuitement au public une autre façon de comprendre l'information.

**Pensez-vous que le CSA va vous donner raison ?** Je n'ai aucun pronostic. Lors de l'audition, le CSA nous a posé des questions multiples et précises. Nous y avons répondu. En revanche, je trouve choquant que de grands professionnels comme mes concurrents racontent des balivernes au CSA pour protéger leurs confortables situations.

**Allez-vous utiliser l'argent de la vente d'Eurosport à des acquisitions ou allez-vous le rendre à Bouygues ?** Il n'a jamais été question qu'Eurosport soit cédée pour partie afin que Bouygues puisse se développer. Nous avons cédé le contrôle d'Eurosport à Discovery, car il fallait investir lourdement pour continuer à développer la société. L'argent retiré de la cession de 51 % d'Eurosport International va être bien employé. En priorité pour nous développer dans les contenus et dans le numérique. Ensuite, avec un retour aux actionnaires.

Aujourd'hui, les chaînes américaines rachètent des chaînes européennes pas cher. Faut-il un patriotisme économique ? Certains médias européens se portent très bien. TFI est dans une situation très particulière. Elle réalise des performances d'audience exceptionnelles malgré la concurrence de 24 chaînes. La réglementation française obsolète plombe nos performances économiques. Il faut du courage et des décisions politiques fortes pour changer la règle du jeu. Nous voulons une exception culturelle française enracinée. Mais pour cela, il faut rééquilibrer les rapports entre les chaînes et les producteurs. Il n'est pas normal que nous fassions des succès d'audience réguliers avec la fiction française et que ces succès soient des sources de perte. Nos dépenses sont de l'ordre de 300 millions d'euros par an pour la création française pour 50 millions d'euros de pertes ! Ce n'est plus acceptable. ■

### LES AUDIENCES

Samedi 17 mai en millions de téléspectateurs (source Médiamétrie)

**france 2**  
3,5 millions  
Divertissement  
« Les Années bonheur »  
Part d'audience : 18,3 %

**TF1**  
3,3 millions  
Divertissement  
« Les Enfants de la télé »  
Part d'audience : 17,6 %

**6**  
2,8 millions  
Série Hawaï 5-0  
Part d'audience : 13,4 %

**france 3**  
2,5 millions  
Téléfilm Mongeville : le dossier Phébus  
Part d'audience : 12,4 %

### EN BREF

#### Apple et Google entrent la hache de guerre

Les géants technologiques américains Apple et Google ont signé une trêve dans leur guerre sur les brevets, en annonçant dans un communiqué commun renoncer à toutes les plaintes les opposant réciproquement à ce sujet. La trêve ne concerne pas en revanche les litiges en cours entre Apple, créateur du système iOS, et les divers développeurs utilisant Android. Le conflit était apparu à l'origine entre Apple et le fabricant de téléphones Motorola, racheté par Google en 2012.

#### Yahoo! rachète un concurrent de Snapchat

Le groupe Internet américain a acheté l'application de messagerie mobile éphémère Blink, petite rivale de Snapchat lancée en avril 2013, avec l'objectif de renforcer ses offres mobiles. Depuis l'arrivée de Marissa Mayer à la tête de Yahoo! à l'été 2012, la société multiplie ainsi les acquisitions ciblées de ce type afin d'enrichir l'offre de services ou mettre la main sur de nouvelles technologies.

### CHRONOLOGIE

- 1994 Création de LCI.
- 2001 Le CSA autorise LCI et I-Télé en TNT payante.
- 2004 Le CSA autorise I-Télé en TNT gratuite.
- 2006 Vente de TPS à Canal+. Exclusion de LCI sur CanalSat.
- 2011 Nouvel appel d'offres pour les chaînes de la TNT. LCI n'est pas candidate car sous contrat avec Canal+.
- 2011 Fin du contrat d'exclusivité de LCI sur CanalSat, mais nouveau contrat jusqu'en 2014.
- 2014 LCI demande au CSA son passage sur la TNT gratuite.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2014

JEUDI 5 JUIN 2014 à 15 h

GRAND AUDITORIUM DU PALAIS DES CONGRÈS

2 place de la Porte Maillot 75017 Paris

PROCHAIN RENDEZ-VOUS 30 juillet 2014 résultats du 1<sup>er</sup> semestre

02 69 98 00 11 33 33

actionnaires@saint-gobain.com

Présent dans 64 pays, Saint-Gobain est leader mondial sur les marchés de l'habitat, le Groupe conçoit, produit et installe des matériaux de construction et de façade.

• SI VOS ACTIONS SONT INSCRITES AU NOMINATIF OU SI VOUS DÉTENEZ 170 ACTIONS SAINT-GOBAIN ou plus, vous recevrez un dossier vous permettant de participer à cette Assemblée, de voter et faire réviser ou de voter par correspondance.

• SI VOUS DÉTENEZ MOINS DE 170 ACTIONS SAINT-GOBAIN sous la forme du porteur, vous pouvez également participer à cette Assemblée.

performance en apportant des solutions innovantes aux défis de la croissance, de l'efficacité énergétique et de l'environnement.

Pour cela, procurez-vous auprès de votre intermédiaire financier, au plus tard le samedi 31 mai 2014, l'attestation de participation que vous sera demandée à l'accès.

• VOUS POUVEZ ÉGALEMENT PARTICIPER À L'ASSEMBLÉE PAR INTERNET AU MOYEN DE LA PLATE FORME VOTACES.

Récupérez les informations sur [www.saint-gobain.com](http://www.saint-gobain.com)

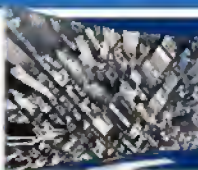




Larvin

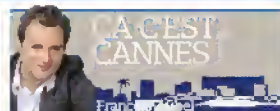
**STYLE**  
NOTRE SÉLECTION MODE,  
BEAUTÉ, ACCESSOIRES  
POUR BIEN COMMENCER  
LA SEMAINE PAGE 37

# LE FIGARO et vous



**HIGH-TECH**  
LES TÉLÉVISEURS  
ADOPTENT LA TRÈS  
HAUTE DÉFINITION PAGE 38

Samsung



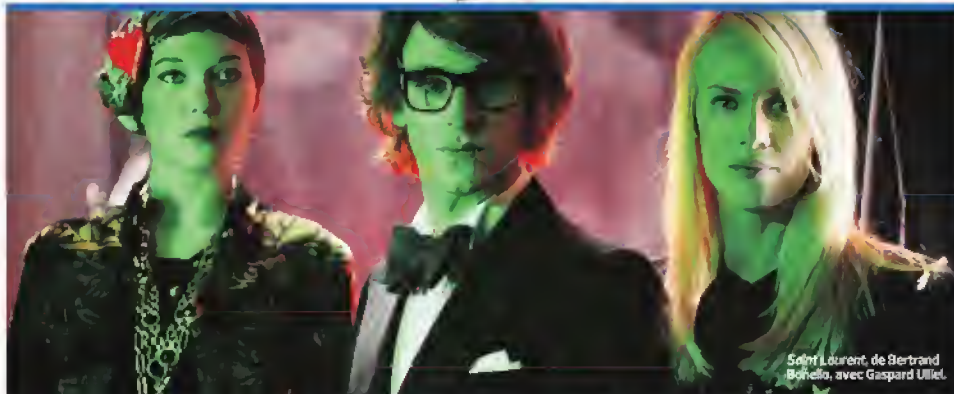
ÇA C'EST  
CANNES

France 2

## FESTIVAL DE KAHN

Juré, craché, il ne s'agissait pas d'une attaque contre le festival. Non, la projection orchestrée sur la Croisette de *Welcome to New York*, le film d'Abel Ferrara inspiré de l'affaire DSK, n'était même pas une façon pour le producteur Wild Bunch de s'offrir une revanche. Il n'en a pas besoin, il a placé d'autres longs-métrages en sélection officielle. Thierry Frémaux aussi peut être satisfait. Il a eu du bon buzz cannois à moindre frais. Au cours de la conférence de presse du Nikki Beach, Gérard Depardieu s'étonnait néanmoins que sa prestation ne soit pas offerte au regard de Jane Campion et de son jury. « En 1973, La Grande Bouffe de Marco Ferreri a bien été retenu, alors je ne sais pas pourquoi notre film n'est pas en sélection », faisait-il mine de regretter. La raison ? Allons, il doit bien la connaître. Elle est si simple, autrement plus évidente que tous les boniments entendus et lus ce week-end.

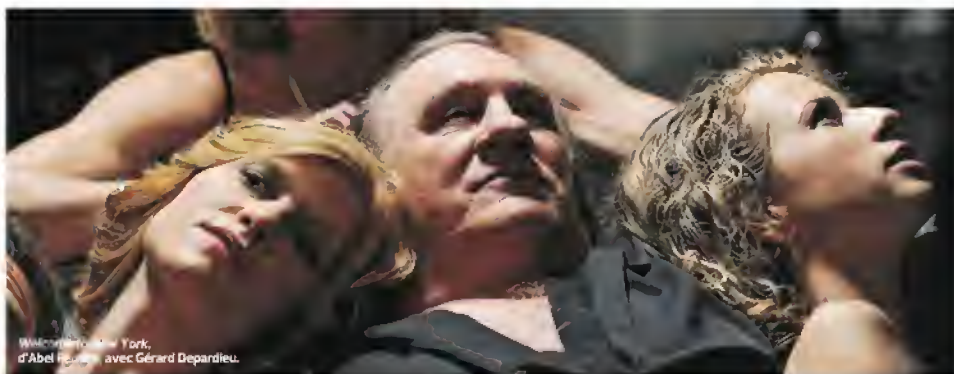
Le coup de com' est réussi. Pas le film. On l'a jugé sur pièces, si l'on peut dire, puisque Gérard Depardieu a su se montrer si généreux (lire la critique d'Étienne Sorin p. 35). Un journaliste interroge alors l'acteur sur la réaction, forcément affligée, d'Anne Sinclair et de Dominique Strauss-Kahn. « Comme dirait Thierry Frémaux à propos de Grace de Monaco, je comprends la famille Grimaldi », gâche l'ogre du cinéma français. La réaction n'a pas tardé à venir. « Je n'ai pas l'habitude, dans ces colonnes, de faire part de mes sentiments personnels. Mais comme le personnage de Simone dans le film *Welcome to New York* prétend me représenter, je veux seulement dire ici mon dégoût », déclare la journaliste sur le site français du *Huffington Post*, qu'elle dirige. DSK devrait lui aussi se manifester. « Ce film est une production américaine. Des avocats l'ont vu et ont estimé qu'il était inattaquable. Maintenant, toute publicité est la bienvenue », estime, mariol, Vincent Maraval. De l'autre côté de la salle de presse, la soirée WTNY bat déjà son plein. En peignoir blanc, des filles se déhanchent sur la piste. D'autres se font photographier entre deux policiers en uniforme, matraques à la main. Deux créatures noires s'allongent sur le lit du « love hotel » planté dans le sable. Tiens, curieusement, personne n'a osé se vêtir en femme de chambre.



Saint Laurent de Bertrand Bonello, avec Gaspard Ulliel.

# Le beau et la bête

Entre les frasques piètrement filmées de Strauss-Kahn et les tourments sublimés d'Yves Saint Laurent, le Festival de Cannes a connu un week-end sulfureux et trépidant. PAGES 34 ET 35



*Welcome to New York*, d'Abel Ferrara, avec Gérard Depardieu.

## Au chevet de la momie inconnue

**PATRIMOINE** D'où vient le corps égyptien du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. trouvé aux encombrants en 2000 et donné au Musée d'histoire de Rueil-Malmaison ? Sa restauration devrait lever quelques mystères.

CLAIRE BOMMELAER  
cbommelaer@lefigaro.fr

C'est une petite momie égyptienne, entourée de bandelettes et datant du III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Pour l'instant, elle est restaurée à Versailles, dans les laboratoires du centre de recherches et de restauration des Musées de France. Deux restauratrices sont penchées sur elle, tentant de retirer les traces d'insectes, consolidant les bandelettes grâce à des aiguilles chirurgicales. « Le lin était très abîmé et le cartonage où se trouvent les hiéroglyphes s'érodait et se fissurait », explique Marie-Aude Picaut, directrice du Musée d'histoire locale de Rueil-Malmaison, dans les Hauts-de-Seine.

L'imagerie médicale a révélé un corps d'enfant, entier, mesurant 92,5 cm. Sur le carton recouvrant le corps, un plumage

d'oiseau stylisé et une inscription révèlent le nom d'une petite fille : il s'agit de Ta Iset (« celle d'Isis »), âgée de 5 ans. « La qualité de la momification, ainsi que celle du lin, indique que l'enfant devait appartenir à une classe moyenne », poursuit la directrice. Un coup de couteau visible sur le flanc montre que certains ont déjà cherché une éventuelle présence de métaux précieux ou d'amulettes.

Cette momie a une histoire rocambolesque. En 2000, des employés municipaux de la ville virent arriver une dame au service des encombrants. Elle demanda dans quel bac déposer son objet. Les employés repèrent quelque chose d'anormal et contactèrent le Musée de Rueil. Personne n'a retrouvé la dame. On ne pourra donc que conjecturer sur la provenance de ce corps et son cheminement jus-



L'imagerie médicale a révélé un corps d'enfant mesurant 92,5 cm. Il s'agit de Ta Iset (« celle d'Isis »), une petite fille âgée de 5 ans.

qu'en France. L'hypothèse la plus vraisemblable est qu'il est sorti d'Égypte au XIX<sup>e</sup> siècle pour le compte de collectionneurs occidentaux adeptes d'orientalisme.

Le Musée de Rueil-Malmaison a remis le cercueil pendant des années avant de le faire examiner par des conservateurs du Louvre et de décider de sa restauration. Tout cela a un coût, estimé à 15 400 euros. La ville y participe à hauteur de 5 000 euros, la Drac Ile-de-France met 4 000 euros. Grâce à un appel aux dons lancé par la Fondation du patrimoine, 6 000 euros supplémentaires ont été récoltés auprès de particuliers férus d'égyptologie. Aujourd'hui, un nouvel appel aux dons sera lancé pour le cercueil. Et l'an prochain, le tout sera exposé au Musée d'histoire locale de Rueil-Malmaison. ■

de GRISOGONO  
GENÈVE



arje

PARIS, 30 RUE PIERRE CHARRON - TEL. +33 (0)1 47 20 72 40  
www.degrisogono.com



# 34 FESTIVAL DE CANNES

24h  
croisette



## Cannes au bord de la crise de nerfs

« T'es chez DSK ou YSL ? » Bataille de soirées et d'invités ce week-end sur la Croisette, où ont été projetés *Welcome to New York*, soap porno librement adapté de l'affaire du Sofitel, ainsi que le second biopic consacré au grand couturier français, film inspiré de Bertrand Bonello. Chez « DSK », on n'a pas vraiment fait dans la dentelle. Le dress code de la soirée ? Un long peignoir blanc dans lequel transparaissent les invités,

un « WTNY dirty sex kit » à la main (loup, paire de menottes et martinet). Ces accessoires amusent Abel Ferrara et intriguent Pierre Lescure, le futur président du festival, curieux de voir comment le concept de cette fête organisée par la Wild Bunch de Moravai (projection-conférence de presse avec Depardieu-soirée de débauche) a réussi à prendre Cannes en otage.

## DÎNER PRÉSIDENTIEL

Tandis que la foule s'amasse le long des barrières du Nikki Beach pour tenter

d'apercevoir « Gégé », installé à quelques dizaines de mètres dans le grand salon du Carlton, Gilles Jacob reçoit sereinement, comme chaque soir, ses hôtes de prestige. Dans une longue robe fourreau blanche, Fleur Pellerin, secrétaire d'État chargée du Commerce extérieur, de la promotion du Tourisme et des Français de l'étranger, se place à ses côtés. Face à elle, Henri Loyrette, l'ancien patron du Louvre, et Catherine Frot. Accompagné de son épouse, l'actrice Anne Consigny, Eric de Chasse, directeur de la Villa Médicis,

# Yves Saint Laurent sur mesure

## EN COMPÉTITION

Du couturier, elle a connu les démons, applaudi les merveilles et la soif de réinventer la mode pour une femme qui allait enfin prendre sa part du pouvoir. Janie Samet s'enflamme pour le film de Bertrand Bonello.

Q  
JANIE SAMET

Quand je l'ai découvert, il venait d'avoir 18 ans. Un concours de mode, un premier prix, une première interview. Nous ne nous sommes plus perdus de vue. Pour moi c'était facile. Il était au zénith ! Et j'étais sa groupie. Et voici que six mois après un premier biopic dans lequel Pierre Niney le faisait revivre, Bertrand Bonello le ressuscite en images sous les traits d'un Gaspard Ulliel plus Saint Laurent que nature. Le film met en lumière les faces cachées de ce prophète de la mode, ses bonheurs glauques, son profil sombre et ses élans crapuleux, puis qu'il faut bien les appeler par leur nom, son faible pour le sexe et ses addictions aux drogues. Toutes les drogues. Ce qui n'entraîne pas son talent et peut-être même lui en donna. « Bienheureux les grands nerveux, ils sont le sel de la terre », écrivait Marcel Proust, son maître à penser. A la recherche de l'inspiration perdue, le film nous révèle qu'Yves ira jusqu'à faire reconstruire la chambre à coucher de son romancier préféré où il allait s'allonger les jours de spleen.



Saint Laurent, vu par Bonello, retrace la chute d'Yves (Gaspard Ulliel) après la gloire. 2014 MANDARIN CINEMA/EUROPA CORP/GRANGE STUDIO/ARTÉ FRANCE CINEMA/SCOPE PICTURES/C. BETHUEL

Le film de Jallil Lespert m'avait laissée de glace et même révisée. J'ai adoré celui de Bertrand Bonello ! Oui, j'ai marché ! Effacé le temps, Yves Saint Laurent est à l'écran tel que je l'ai connu, presque enfantin, élégant et vulnérable, dans sa fausse nonchalance, avec ce parler lent et sourd et ce rire soudain de méchant garnement qui ne se prend pas au sérieux.

Oui, j'ai retrouvé le Saint Laurent de ma jeunesse. Beau à damner Andy Warhol, fragile et tendre, attachant, la main gauche agile à dessiner, à caresser la soie... Troublant de vérité jusque dans ses sourires, sa malice, sa politesse exquise, sa fragilité, son besoin de protection perma-

nent assuré par ses muses, Loulou de la Falaise (qui n'était pas vraiment cette bohémienne rieuse qu'incarne Léa Seydoux) et Betty Catroux, blondissime, longiligne, mi-fille mi-garçon, qui inspira à Yves son fameux smoking. Ce don de vivre la vie des autres sans jamais s'y immerger totalement. Et puis les féroces nuits du 7, rue Sainte-Anne. Où tout chavirait. La morale et les corps. Les corps et les interdits. Fallait-il montrer cette part d'ombre qui nourrit les génies ? Ouvrir les alcôves, visiter les bas-fonds d'une haute couture qui force le respect du monde entier ? Le film pose la question et y répond par l'affirmative. N'est-ce pas de cette face obs-

cure que sortira la brillante des collections Saint Laurent ? Le tout-image et gloire, or et argent - sous la férule d'un Pierre Bergé génial, indulgent et bientôt dépassé. Le film retrace la chute après la gloire, le jour où tomba dans la vie d'Yves, comme un cadeau empoisonné, Jacques de Bascher de Beaumarchais, un beau gosse dont Bertrand Bonello ne nous cache ni la perversion ni l'anatomie. Pas plus que celle d'Yves d'ailleurs. Était-il nécessaire de faire de nous des voyeurs ?

## Solitude dorée

Pierre Bergé n'a pas accordé son imprimatur à ce film. Domnuge, Jérémie Renier, son interprète, donne à son personnage une authenticité sympathique, sans doute excessive aux yeux de ce diable d'homme qui déteste plaire et souhaite être craint. Son dialogue avec les hommes d'affaires, au moment du lancement du prêt-à-porter Rive Gauche, de la vente de la maison Saint Laurent, est tellement brillant qu'il aide à nous faire admettre son exaspération à voir son Yves s'enfoncer dans la drogue et les excès du sexe sans pouvoir le sauver. Pierre a fui. Yves vieillira seul. Finira seul. Je me rappelle cet aveu terrible : « Je ne regarde ni la rue ni la télévision. Parfois, laissant ma porte ouverte, des échos du monde parviennent jusqu'à moi et j'en souris inconsciemment mon œuvre ».

Fabuleuse en final, la collection russe de 1976 - babouchkas en manteaux brodés, en robes de gaze criblées d'or sous leurs boléros de velours - attise nos regrets de l'avoir perdu. Mais les héros sont mortels. Aloudi par l'alcool, l'Yves vieillissant dans sa solitude dorée est interprété par un autre mythe, Helmut Berger, qui nous ressuscite sa voix (doublée par le même Ulliel). Hallucinant et, pour moi, une

émotion totale. La voix d'un génie qui se teint les cheveux en roux pour prolonger ses illusions. Flamboyante, sa vie n'aura été qu'une collection sans fin... Mais quelle collection !

## LA CRITIQUE

Bertrand Bonello prétend qu'il n'a pas vu le *Yves Saint Laurent* de Jallil Lespert avec Pierre Niney, sorti en janvier. Mais il semble en avoir entendu parler et reconnaître que son prédécesseur l'a franchi du carcan du biopic classique pour ne retenir que la décennie 1967-1976. Son *Saint Laurent* est le portrait d'un artiste et d'une décennie. Bonello néglige l'anecdote et la vignette pour condenser les hauts et les bas du couturier pop et proustien, incarné par un Gaspard Ulliel phénoménal, à la fois fragile, doux et méchant.

Tout comme *L'Apollonide*, son précédent film sur une maison close au XIX<sup>e</sup> siècle, *Saint Laurent* est un huis clos - le même huis clos particulier a servi à la plupart des décors. Les deux œuvres montrent la fin d'un monde. Celui d'Yves Saint Laurent est une bulle entre rêve et cauchemar. Si elle ne laisse pas pénétrer le bruit et la fureur des hommes, les névroses s'y épanouissent telles des fleurs vénérées. Morbide et sublime. ■

ETIENNE SORIN

## « Relatos salvajes », anars de vivre

ERIC NEUHOFF [eneuhoff@lefigaro.fr](mailto:eneuhoff@lefigaro.fr)

**EN COMPÉTITION** Le salut vient des antipodes. Une comédie argentine a secoué le festival. *Relatos salvajes* renoue avec le bon vieux genre du film à sketches auquel les Italiens nous avaient habitués dans les années 1960-1970. Cela fait un bien fou. Les passagers d'un avion s'aperçoivent qu'ils connaissent tous une même personne. Une serveuse de restaurant met du poison dans l'assiette du client responsable de la mort de son père. Deux conducteurs de voitures se livrent à une guerre sans merci sur une route déserte. Un spécialiste des explosifs se rebelle contre les tracas de l'administration. Un bourgeois soudainement un jardinier pour endosser le crime de son fils. Un mariage huppé tourne au jeu de massacre.

Damian Szifron s'empare de sa caméra comme il manierait des bâtons de dynamite. Bonjour les dégâts. Derrière lui, il ne reste qu'un champ de ruines, des illusions en miettes. Ça n'est pas que qu'il y a une idée par histoire : chaque séquence en contient une aussi. Les scénarios sont bourrés de surprises, d'invention, de cruauté. En français, le titre (*Les Nouveaux Sauvages*) se réfère clairement à Dino Risì. La comparaison n'est pas excessive. Voici des nouvelles du monde. Elles sont féroces, d'un

anarchisme réjouissant. Aucune institution n'y résiste. La civilisation tient à un fil. Des choses folles la réduisent en poussière. Un PV, et la violence ancestrale ressurgit. Quelle joie de voir une fourrière pulvérisée par une bombe. Un délice frisson de vengeance parcourt l'échine de l'assemblée. Les bons sentiments ne sont pas ici les bienvenus. Gel pour œil, se disent ces automobilistes pour qui *Duel* doit ressembler à un roman de la comtesse de Ségur.

## La fausse piste du romantisme

Il y aura des cadavres. Szifron soigne ses chutes. C'est tout un art. Quand on veut amuser, il faut faire ça avec précision. Si l'âme humaine existe, le réalisateur en dévoile les mesquineries avec une avarice communicative. Il en scrute les petites loupes. L'effet est irrésistible. La mariée découvre pendant le bal que l'heureux élu a une maîtresse. Elle passe par tous les stades du désespoir, avant de reprendre le dessus en compagnie d'un cultist philosophe et accueillant. Szifron joue avec nos nerfs, nous laisse croire une seconde au romantisme. Il s'agit d'une fausse piste. Vous ne pensiez tout de même pas que la noce allait se terminer par un baiser langoureux ? Attendez la suite. Nul ne sera déçu.

Noir n'est pas une couleur assez sombre pour caractériser l'humour qui régnait dans ces tranches de vie. Votre ni-

gand de fils, imbibé d'alcool, a renversé une femme enceinte ? Il suffit d'appeler un avocat véreux, de graisser la patte du procureur, de fabriquer un faux coupable. L'affaire est dans le sac. Il n'y a que dans les livres que l'argent ne peut pas tout acheter. Les situations réussissent à aller le coasse au quotidien le plus banal. Qui ne s'est pas heurté à des fonctionnaires bûes ? Qui n'a pas en envie de tuer son prochain ? Qui n'a jamais entendu des énormités dans le bureau d'un juge chargé des divorces ? Inutile de se voler la face. Nous sommes comme ça.

Les personnages de Szifron ne sont ni mieux ni pires que ceux qui les contempnent dans l'obscurité. Ces êtres puérils ont parfois des réactions majestueuses. La civilisation s'effondrera dans un grand éclat de rire. Il y a plus de talent dans le petit doigt de Szifron que dans la tête de nombre de ses concurrents. Évidemment, il repartira bredouille. Cela lui donnera la matière d'un nouveau sketch. ■

## « Les Nouveaux Sauvages »

Comédie de Damian Szifron  
Avec Ricardo Darín, Oscar Martínez, Leonardo Sbaraglia  
Durée 1 h 55  
■ L'avis du Figaro : ●●●○  
Sortie le 17 septembre.

**C'EST POUR VOUS LES MATINS**  
MARC VOINCIN ET LA RÉDACTION DU LUNDI AU VENDREDI DE 6H30 À 8H  
RETROUVEZ LE COUP DE CŒUR CULTURE DE BERTRAND DE SAINT-VINCENT DU FIGARO CHAQUE MARDI À 10H30  
LE FIGARO



## FESTIVAL DE CANNES 35

précise qu'il n'est pas candidat à la tête du Musée Picasso, à Paris. Et tant pis si les prétendants à sa belle vie romaine sont légion, il n'a pas l'intention de quitter le palais du mont Pinco.

## LE BEAU RÔLE

Dehors, le ballet des navettes a débuté. Elles déposent les invités à la Californie, quartier sur les hauteurs de la ville. Précisément au pied de la villa Saint-Georges, splendide demeure Belle Époque choisie par EuropaCorp pour sa nuit Saint Laurent. « La » soirée du

week-end si l'on en juge par l'hystérique chasse au carton d'invitation qui s'est engagée toute la journée de samedi. Il fallait récupérer notre précieux sésame dans la suite 250 du Majestic. Personne. En fait, c'est au rez-de-chaussée du palace que l'on a retrouvé notre contact. Toute rouge, en pleurs et à deux doigts du burn-out. La veille, Albane Cleret, reine des nuits cannoises, a elle aussi manqué perdre son sang-froid lors de la soirée organisée dans son club par la vodka Belvedere. Sur la terrasse du Palais

Stéphane, les cocktails au bacon ou aux pickles ont électrisé les peuples qui, en masse, refluaient de la soirée Canal D'Or. Olivier Dahan, casquette Mao toujours vissée sur la tête, du Frédéric Beigbeder qu'à après son mariage aux Bahamas, prépare la suite sur la côte basque. Il avoue en rigolant : « C'est fait quarante-huit ans que je prépare le rôle, alors je fais durer le plaisir. » Descendus de leur yacht pour déguster les plats très courts de l'orièvre japonais Kinugawa sur la plage du Majestic Barrière, François-Henri Pinault



et son épouse Salma Hayek, venue défendre *Le Prophète*, semblent à mille lieues de cette agitation. Deux tables plus loin, l'acteur et réalisateur Manu Payet cherche un financement pour l'adaptation d'un début prometteur, le troisième roman de Nicolas Rey. Il explique que, avant le tournage en janvier 2015, il devra prendre des kilos pour le rôle-titre, celui d'un alcoolique repent. Qu'il se méfie. Pour peu que Gérard Depardieu perde du poids d'ici là, il pourrait lui piquer la place. FRANÇOIS AUBEL avec CLARA GELIOT

COPILLE MARGUAT - E. ARMAN-AGENCY

## « Welcome to New York », stupeur et grognements

ETIENNE SORIN [esorin@lefigaro.fr](mailto:esorin@lefigaro.fr)

EN VOD Ce n'est plus un secret pour personne, *Welcome to New York* d'Abel Ferrara est disponible en VOD (vidéo à la demande) depuis samedi 21 heures. Mais les producteurs, refoulés par Thierry Frémaux et le comité de sélection du Festival de Cannes, ne sont pas fous. Et plutôt rousés. Cannes est la meilleure des caisses de résonance pour faire parler d'un film. Ils ont donc organisé à l'heure fatidique une projection au Nikki Beach, l'une des plages de la Croisette. Les journalistes étaient conviés à découvrir le film sous une tente, projeté sur un écran monté à la va-vite et à peine isolé de l'environnement sonore (mouette et musique lounge). On était loin des standards d'une salle de cinéma : à l'air - on voit un film ou assiste à une soirée d'après-midi de DSK à New York ?

Car qui peut ignorer que *Welcome to New York* inspire de la chute de l'ancien patron du FBI. Gérard Depardieu joue DSK, renommé Georges Devereaux. Il joue d'abord son propre rôle dans un prologue qui le montre répondant à des faux journalistes lors d'une fausse interview. « Je ne considère pas que je joue, je suis le personnage », explique l'acteur, précisant qu'il n'aime pas les gens qui font de la politique : « Je les hais. » Et dès la première scène, on ne sait pas si on voit Depardieu ou DSK. Toujours est-il que Devereaux n'a pas le temps de tomber le masque puisqu'il n'en porte pas.

Dans son bureau cosu, il écoute à peine son chef de la sécurité lui expliquer le protocole qui l'attend en tant que candidat à l'élection présidentielle. Devereaux préfère se distraire en tripotant des prostituées. C'est le prétexte d'un enchaînement de scènes de sexe avec des call-girls dans lesquelles Depardieu n'a peur de rien. Il est nu, énorme, monstrueux, dans toutes les positions. La suite du grand hôtel est un lupanar où l'ogre insatiable dévore la chair fraîche. Le room service est impeccable :

l'orgie avec option crème Chantilly sur les seins et les fesses est possible. C'est grotesque. Les orgasmes de Devereaux sont des grognements porcins. Après *Le Loup de Wall Street* de Scorsese, voici « le cochon de Manhattan » d'Abel Ferrara.

### Strip-tease intégral

On hésite entre le documentaire animalier sur la vie sexuelle des animaux et le film porno cheap. Le lendemain matin, une femme de chambre noire entre dans la suite quand Obélix sort de la douche. Il l'agresse sexuellement puis retrouve sa fille et son petit ami dans un restaurant. Devereaux commande du porc et n'a qu'un sujet de conversation. « Et la baise ? Fucking ? Ça va ? Moi, j'ai baisé toute la nuit, ça s'est bien passé. »

On connaît la suite, racontée ici sans inspiration. JFK, FBI et DSK (pardon, Devereaux), qui doit en plus surmonter la barrière de la langue. Ses gardiens de prison ont un accent à couper au couteau ; il

finit par comprendre qu'il doit leur montrer sa rale des fesses. Ce sera la dernière fois que Depardieu fait un strip-tease intégral, malgré deux flash-back rappelant que la bête politique a toujours été un obsédé. L'un évoque l'histoire de Tristane Banon, venu interviewer DSK et tombant sur un prédateur sexuel.

Anne Sinclair, rebaptisée Simone et interprétée par Jacqueline Bisset, n'apparaît qu'à la moitié du film. La nouvelle de l'arrestation de son mari tombe alors qu'elle est à un dîner où on la salue comme une amie d'Israël. C'est la première d'une suite d'allusions qui confondent juifs, pouvoir et argent. D'autres avant nous ont relevé cet amalgame. La dernière partie, qui réunit le couple dans l'appartement même qu'avait loué Anne Sinclair à New York, dédouane DSK, humain, trop humain, incapable de contrôler ses pulsions. Simone, elle, apparaît comme une femme manipulatrice et ivre de pouvoir : « Il a détruit tout ce

que j'ai construit. » Devereaux la renvoie à sa fortune, et aux raisons de cette fortune. « Tout le monde sait ce que ta famille a fait pendant la guerre, insinue-t-il. 1945, une très bonne année ! »

Une interprétation d'un goût d'autant plus douteux qu'Anne Sinclair est la petite-fille du collectionneur d'art Paul Rosenberg, qui a été spolié et a fui le nazisme. Que l'ancien drogué Abel Ferrara et l'autodestructeur Depardieu se reconnaissent en DSK, homme « suicidaire », c'est leur droit. Mais ils le font sur le dos d'Anne Sinclair, ajoutant à la misogynie un soupçon d'antisémitisme. ■

### « Welcome to New York »

Drame d'Abel Ferrara  
Avec Gérard Depardieu,  
Jacqueline Bisset

Durée 2 h 05

■ L'avis du Figaro : ●○○○  
Disponible en VOD.

Je ne considère pas que je joue, je suis le personnage

GERARD DEPARDIEU



Gérard Depardieu joue DSK, renommé Georges Devereaux, dans *Welcome to New York*. WILD BUNCH

### + SUR LE WEB

- » Pourquoi Godard snobe la Croisette
- » Anne Sinclair « vomit » l'antisémitisme de *Welcome to New York*
- » Tommy Lee Jones : « Mon film parle de lui-même »
- » Deux tanks d'Expandables 3 à l'assaut du festival

[www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr)



### « Winter Sleep », hibernation forcée

Dans la grande salle, le balcon se vidait par rangées entières. Conséquence : à la fin, il ne restait plus personne pour siffler. Le Turc Nuri Bilge Ceylan ne pratique pas le cinéma : il fait dans le génie. Une secte le suit, l'adore, se pâme. Rude effet du snobisme. L'ennui compact à ses défenseurs. Dans de superbes paysages enneigés, un hôtelier, qui est aussi écrivain, mais qui avant était acteur, a des problèmes de couple. Il discute sans arrêt, avec sa femme, avec sa sœur, avec un locataire qui n'a pas payé son loyer, avec un instituteur dont il est jaloux. Ceylan se regarde filmer et il filme des gens qui s'écourent parler. Certains n'hésitent pas à comparer ce roman-photo, certes stylisé (trop de beauté), à *Scènes de la vie conjugale*. Bergman ne se retourne plus dans sa tombe, il devient une centrifugeuse. Dans *Il était une fois en Anatolie*, les silences étaient interminables. Ici, le bavardage est continu.

Quand il arrive à ces incontinents verbaux de se taire, une voix off prend le relais. À la fin, le héros décide d'écrire une *Histoire du théâtre turc*. Mamma mia ! Il paraît que tout cela est inspiré de Tchekov. Le dramaturge russe disait : « La brièveté est sœur du talent. » Le film dure 3 h 16. Naturellement, une palme d'or est à craindre. Sortie le 12 août.

E.N.

COUP DE BARRE





36 FESTIVAL DE CANNES

# « The Rover », le moteur de la peur

**HORS COMPÉTITION** L'Australien David Michôd signe un film apocalyptique, porté par Guy Pearce et Robert Pattinson. Haletant.

**L**a poussière, la chaleur, et la désolation : voilà d'emblée ce qui saute à la gorge du spectateur de *The Rover*, l'admirable long-métrage postapocalyptique de David Michôd (*Animal Kingdom*), avec Guy Pearce et Robert Pattinson.

Dans un monde en déclin foudroyé par l'autodestruction, la violence et la rapacité des hommes ont submergé une société en lambeaux. Un homme qui a tout perdu (formidable Guy Pearce, tout en sobriété tendue) se fait voler sa voiture par un gang en fuite. On dit que la foudre ne tombe jamais deux fois sur le même arbre. La preuve que si.

Pour Guy Pearce, c'est la goutte d'eau qui fait débord son vase. Le sur-saut est brutal. Animal même. Une vigoureuse décharge d'adrénaline le pousse à prendre en chasse les voleurs. Froid comme une lame, sans affect, le vétéran passe à l'action. Ses gestes sont sûrs. Une détermination vengeresse coule dans ses veines.

Bien sûr, il y a du *Mad Max* dans les premières passes d'armes autoroutières entre les deux voitures. D'origine aus-

traliennne, Michôd est retourné filmer sur sa terre natale, dans l'outback australien. On décèle aussi l'étrange absurdité obsessionnelle du premier film de Steven Spielberg, *Duel*.

## Seule effusion : la violence

Taillé comme un diamant brut, *The Rover* file sur le serpent d'asphalte sans s'encombrer de sentiments, de morale ou même d'éthique. Sur ce chemin escarpé, le héros taiseux va faire une rencontre. Robert Pattinson (convainquant et juste) incarne Rey, le petit frère laissé pour mort par le chef de gang. Une étrange alliance se noue entre eux. Guidés par des motifs différents, les deux hommes poursuivent paradoxalement le même objectif. On reconnaît là la thématique sombre et austère du roman d'anticipation de Cormac McCarthy, *La Route*, porté à l'écran par John Hillcoat en 2009 avec Viggo Mortensen. Au cœur d'un monde en cendres, on y découvre un père et son fils, deux survivants poussant leur chariot de supermarché, décidés à rejoindre la mer.

Aussi curieux que cela puisse paraître, le cœur en hiver du vétéran Guy Pearce va progressivement se réchauffer au contact du jeune gamin paumé qui lui sert de guide pour rattrapper sa voiture. Cependant aucune effusion n'est à

redouter, excepté celle de la violence. Haletante, sèche comme un coup de trique, l'action de *The Rover* vous fouette comme un coup de strocco, jusqu'au final surprenant qui rappellera aux plus cinéphiles *Apocalypse 2024* (1975), avec le jeune Don Johnson, d'après un roman de Harlan Ellison.

*The Rover* (qu'on pourrait traduire par *Le Rôdeur*) s'affirme comme l'odyssée désolée d'un tandem d'humains déparpillés évoluant dans un monde dévasté. Sur ce terreau émotionnel stérile finit pourtant par jaillir la pousse fragile d'une émotion. En cela, le film fonctionne comme un miroir des peurs enfouies dans notre psyché collective. De plus, Michôd a su conserver une simplicité de narration et un dépouillement dignes des meilleurs contes futuristes. Grâce au réalisme brut de certaines séquences et à l'authenticité viscérale qui rejaillit sur grand écran, son western de fin du monde prend aux tripes. ■

« *The Rover* »  
Science-fiction de David Michôd  
Avec Guy Pearce, Robert Pattinson,  
Scoot McNairy  
Durée 1 h 42  
■ L'avis du Figaro : ●●●○  
Sortie le 4 juin.



Robert Pattinson incarne Rey dans *The Rover*. MATT NETTHEM

# « Respire », les mauvaises amies de Mélanie

NATHALIE SIMON [nathsimon@lefigaro.fr](mailto:nathsimon@lefigaro.fr)

**SEMAINE DE LA CRITIQUE** L'enseignante n'a pas eu une bonne idée en plaçant Sarah, la « nouvelle » (Lou de Laâge), à côté de Charlène, dite Charlie, 17 ans (Joséphine Japy). Son assurance et sa joie de vivre bouleversent le sage quotidien de sa voisine, qui se prend d'amitié pour l'adolescente.

Au début, c'est l'entente parfaite. Les deux filles ne se quittent plus et leur amitié grandit. Mais, insidieusement, les choses changent. Charlie s'éloigne de Victoire, qui était pourtant sa meilleure amie depuis le collège. Sarah la sollicite, puis la rejette, joue avec elle comme un chat avec une souris. Sans pitié, Charlie ne comprend plus son amie.

Après *Les Adopées*, plutôt mal accueilli par la critique lors de sa sortie, en 2011, Mélanie Laurent livre un second long-métrage de belle tenue. L'actrice et chanteuse est devenue une réalisatrice capable de maîtriser son sujet. Elle s'est approprié efficacement *Respire*, le premier roman d'Anne-Sophie Brasme. À sa façon, par petites touches, elle orchestre un jeu malsain entre une victime consentante et un bourreau à la mine angélique. On ne peut s'empêcher de s'identifier tout à tour à l'une ou l'autre lycéenne, tant leur relation va loin. Et implique également leur entourage. En premier lieu, la bande de copains et la mère de Charlie (Isabelle Carré, toujours juste), apprivoisée par Sarah.

Grande observatrice de sentiments,

Mélanie Laurent traite et de passion et de manipulation. Elle sait instaurer une atmosphère pesante, ambiguë, pleine de sous-entendus. Servie par d'époustouflantes comédiennes qu'elle filme joliment et sous tous les angles. On ne doute pas un instant qu'elles front loin.

## Brillant comme un bijou

Joséphine Japy, 19 ans, était une France Gall crédible dans le film *Cloco* de Florent Emilio Siri (2012). Cheveux relevés, yeux de biche, elle est la douce et tendre lycéenne qui comprend l'attitude de son amie, mais se tait. La souffrance et le désarroi se lisent dans son regard. Face à elle, la vivevolante Lou de Laâge, 24 ans, qui a déjà séduit le public dans plusieurs films, dont *Jappeloup*, de Christian Duguay, et *Des gens qui s'embrassent*, de Danièle Thompson, en 2013. Elle est la nuisible diabolique, un cas complexe qu'un psychologue qualifierait certainement de perversité narcissique.

Mélanie Laurent a opté pour un début différent du livre d'Anne-Sophie Brasme. Elle a bien fait. Le dénouement n'en est que plus marquant. On sort de la salle choqué. On vient de voir l'un des bijoux de la Semaine de la critique. ■

## « Respire »

Drame de Mélanie Laurent  
Avec Lou de Laâge, Joséphine Japy,  
Isabelle Carré  
Durée 1 h 31  
■ L'avis du Figaro : ●●●○  
Sortie le 12 novembre.

# ... Affoussiata Bamba-Lamine, avocate du 7<sup>e</sup> art

AVEC LA PARTICIPATION DE ...



Selfie d'Affoussiata Bamba-Lamine.

« Il n'y avait pas eu de long-métrage ivoirien depuis vingt-neuf ans », note Affoussiata Bamba-Lamine. La ministre de la Communication de la République de Côte d'Ivoire, en tenue traditionnelle, monte les marches pour la première fois. Elle soutient *Run*, de Philippe Lacôte. Le film suit un garçon qui assassine le premier ministre de son pays. « Il permet de toucher du doigt la détresse des jeunes. » Madame la ministre était avocate à Paris avant de se voir accorder un portefeuille. Elle adore la Croisette. « Ça fait rêver, lâche cette amoureuxse du 7<sup>e</sup> art. J'aime beaucoup Sophie Marceau, Isabelle Adjani, Isabelle Huppert et Sandrine Bonnaire. » Du côté des hommes ? Gérard Depardieu « bien sûr, votre roi national, Jean-Paul Belmondo et Guillaume Canet ». ■ S.

# CULTURE



Avec ce nouvel album, le groupe retrouve une sobriété qui lui faisait défaut. A. CORBIN

# Coldplay, rupture providentielle

**CHRONIQUE** Avec « *Ghost Stories* », le groupe anglais livre un disque introspectif et dépouillé, qui chronique le divorce du chanteur Chris Martin.



LA MUSIQUE  
Olivier Nuc  
[onuc@lefigaro.fr](mailto:onuc@lefigaro.fr)

**C**oldplay est devenu l'un des plus gros vendeurs de disque de ces dernières années selon ses propres termes. Le groupe n'a jamais déchainé un enthousiasme délirant, loin s'en faut. Chris Martin et ses acolytes, si anonymes qu'il est impossible de retenir le nom d'un seul d'entre eux, se sont imposés à grande échelle avec une musique aussi rassurante qu'aseptisée, aussi bien faite que facile à écouter. Ces musiciens britanniques illustraient à merveille le dicton « les gens heureux n'ont pas d'histoire ».

Lisses, propres, bien élevés, ils ont fait le bonheur des radios FM des années 2000. *Yellow*, notamment, semblait avoir été calibrée spécialement pour y être diffusée. Au fil de son histoire, le

Pâles et timides sur scène à leurs débuts, les membres de Coldplay ont appris à devenir des attractions du stade

groupe a pris de l'épaisseur. En travaillant aux côtés de Brian Eno - qui revient lui aussi aux affaires avec son premier disque chanté depuis de longues années -, Coldplay s'achetait une crédibilité « arty » qui lui faisait cruellement défaut. Progressivement, leur production devenait plus dense, voire aventureuse sur certains titres. Dans le même temps, la popularité du groupe allait croissant. Pâles et timides sur scène à leurs débuts, les membres de Coldplay ont appris à devenir des attractions du stade, et ce en dépit du fait que Chris Martin n'aura jamais le charisme de Bono. Voilà ce qui les empêchera de devenir tout à fait le U2 des années 2000.

Sur le nouvel album du groupe, *Ghost Stories*, leur sixième, des fissures apparaissent dans ce bel agencement. Après deux disques grandiloquents et assez maladroits dans leur tentative de gonfler leur son, Coldplay retrouve une sobriété qui lui faisait défaut. Et, avec elle, une intensité qui s'était envolée. Pour en arriver là, Chris Martin, l'homme à qui tout réussit, aura dû traverser une épreuve personnelle : sa séparation avec sa compagne Gwyneth Paltrow, mère de ses enfants. Même le couple le plus insolentement serin de l'époque n'aura pas résisté à l'usure.

Masochistes que nous sommes, nous serions tentés de nous en réjouir. Les bons sentiments et le bonheur étincelant n'ont jamais donné les œuvres les plus bouleversantes de la création. Coldplay vient donc de passer par une phase quasi obligatoire pour un artiste de pop : confectionner un album de rupture. Il serait possible de répertorier une catégorie à part entière à ces disques nés suite à une séparation sentimentale. Certains figurent parmi les plus beaux de la carrière de leurs auteurs. *Blood on the Tracks*, de Bob Dylan, et *Fantaisie militaire*, d'Alain Bashung, constituent de précieux exemples. Sans égarer la réussite de ces chefs-d'œuvre, le nouveau Coldplay atteint des sommets qu'on n'imaginait pas pour lui. Intimistes, dépouillés, parfois réduits à un arpegge de guitare et quelques nappes de claviers, la majorité des arrangements adopte cette sécheresse. À l'exception de la faute de goût sans laquelle ce ne serait pas un disque de Coldplay : une collaboration avec le DJ Avicii, à *Sky Fall* d'*Out of Control*, totalement hors sujet.

*Ghost Stories*, Parlophone/Warner Music.

## EN BREF

**Paul McCartney annule ses concerts à Tokyo**  
L'ancien chanteur des Beatles Paul McCartney a annulé dimanche un concert prévu en soirée, pour la deuxième fois consécutive, en raison d'un virus. Il avait déjà annulé un show prévu samedi soir au stade national, pour le même motif. « Je suis tellement déçu et désolé de laisser tomber mes fans », a déclaré le chanteur, âgé de 71 ans, qui entend cependant poursuivre sa tournée nipponne.

**Olivier Poivre d'Arvor, 58 ans, a été nommé président du conseil d'administration du Musée national de la marine**  
Olivier Poivre d'Arvor, 58 ans, a été nommé président du conseil d'administration du Musée national de la marine, à Paris. Écrivain et diplomate, il est directeur de France Culture depuis 2010. Il a publié de nombreux livres sur la mer et les marins, notamment avec son frère, Patrick Poivre d'Arvor. Le Musée national de la marine a accueilli en 2013 plus de 400 000 visiteurs sur ses cinq établissements en France (Paris, Brest, Lorient, Rochefort, Toulon).



STYLE

37



Un lamé décontracté, des pochettes de starlettes, une semelle tatami et des cils indélébiles. Voilà ce qui nous fait envie ce lundi.

PAGE RÉALISÉE PAR PAULINE CASTELLANI AVEC EMILIE FAURE, LITZA GEORGIOPOULOS ET EMILIE VEYRETOUIT



**SHOW GIRL** Et si le vrai snobisme du moment consistait à ignorer royalement l'ébullition des paillettes de la Croisette tout en arborant partout ailleurs les attributs d'une véritable starlette ? Facile, avec les minaudières **Eddie Parker (4)** de l'Américaine Brett Heyman. Réalisées à la main, à Chicago, ces boîtes à secrets, inspirées de celles des pin up des années 1950 dont la créatrice raffole, s'habillent d'acrylique nacré, de tranches de pastèque, de palmiers ou de soleils. Elles peuvent même se personnaliser de votre prénom sur commande. Du bling à l'état pur. [ *Modèle Jean, 1 220 €, au Bon Marché Rive Gauche, Paris VIP* ]



**NATURALISTE** L'artiste Michael Angove dissèque la campagne anglaise comme le ferait un botaniste. Sur ses papiers peints en trompe-l'œil, la nature fourmille de détails réalistes. Les feuilles d'un vert craquant, les pétales délicats, les insectes étranges et captivants : tout y est. Ces imprimés méticuleux, numérisés en 3D et repérés chez Liberty London ou Surface View, enveloppent ce printemps quelques-unes des senteurs pour la maison britannique **Jo Malone (7)**. Les bougies Blackberry & Bay et savons Orange Blossom nous précipitent dans le délicat jardin de Howards End si cher à E.M. Forster. [ *À partir de 25 €, www.jomalone.fr* ]



**AU TAPIS** Qui a déjà pénétré pieds nus dans une « washitsu », une pièce japonaise, se souvient forcément de cette étrange sensation de fouler un sol à la fois souple et ferme. C'est la délicate impression procurée par le fameux tatami composé de multiples couches de pailles de riz pressées et dont s'inspire cette sandale à épaisse semelle blanche surmontée de liège. Imaginée par **Sacal Luck (8)** et Tatami Justement - le label haut de gamme de Birkenstock - elle s'enfile avec le même ravissement lors d'une promenade contemplative dans les jardins Albert Kahn (92) que pour arpenter le bitume avec Irénée. [ *400 €, chez Cokette, Paris 1<sup>re</sup>* ]

**HOLOGRAMME** Devant la quotidienne montée des marches cannoise, une soudaine envie de glitzer. Pourvu qu'il soit relax. À l'image de ces robes en lamé lavé or ou turquoise griffées **Lanvin (1)**, portées mèche sur l'œil et manches roulottées avec nonchalance (3 190 € et 3 550 €). Ou de l'ensemble signé **Cédric Charlier (3)**, qui frotte le rouge métallisé d'un tee-shirt aux reflets vert d'eau d'une jupe pliée façon origami (880 € et 1 150 €). Même la robe à paillettes carmin **Givenchy par Riccardo Tisci (2)**, certes largement fendue, devient d'un coup plus désinvolte (7 500 €) avec une paire de sandales plates en cuir et plastique.



**ENCRE À CILS** En dépit des apparences, ceci n'est pas un mascara. Mais si vous avez les cils clairs qui se décolorent au soleil, vous risquez de devenir avare à cette formule de **Lancôme (5)**. Imaginez : une encre noire, résistante à l'eau, qui teinte les cils pendant trois jours. Pas un gramme de cire mais beaucoup de pigments et de l'huile de rose pour nourrir. Une application simplissime (comme un rimel classique), un résultat qui s'estompe au bout de 72 heures, sans s'effriter. Le matin, un petit coup de peigne à cils se chargera de « mettre en plis » votre regard. À l'heure du look no mascara de l'été (6), Cils Tint sonne la révolution. [ *29 €* ]

**ÉPAULE TATOO** La jeune écossaise **Jessica Harrison (9)** sculpte la pierre, l'os, le silicone, la peau et la fragile porcelaine. Sa fascination pour le corps humain se traduit, entre autres, par des figurines gracieuses de jeunes filles et de bergères du XIX<sup>e</sup> siècle entièrement recouvertes de tatouages traditionnels (crâne, bateau de pirates, rose et poignard, etc.). Cette série de **Painted Ladies** décalées, kitsch, fascinantes et délicates fait partie de la première exposition personnelle de l'artiste à Paris, « Flash ». Une passionnante réflexion sur la transformation du corps. [ *Jusqu'au 24 juin à la Galerie LJ, 12, rue Coquillière, Paris 1<sup>re</sup>. www.galeriej.com* ]





# Les téléviseurs très haute définition font le match

**E** DIDIER SANZ  
dusan@lefigaro.fr

Entre le tournoi de Roland-Garros, à partir du 25 mai, la Coupe du monde de football, qui démarre le 12 juin, le Tour de France, qui partira le 5 juillet, et d'autres événements sportifs diffusés en direct, c'est peut-être le moment de changer de téléviseur. Et, pourquoi pas, de passer à l'ultra-haute définition, la fameuse 4K, qui garantit une qualité d'image sans précédent. Il faut dire que le téléviseur a bien évolué ces dernières années. De plus en plus fin, de plus en plus grand, il peut afficher des films en 3D, communiquer avec les tablettes et les smartphones et se connecter à Internet pour offrir davantage de contenus : programmes originaux, télévision de rattrapage, vidéo à la demande, accès aux réseaux sociaux, visioconférence, etc. Votre poste peut-il en faire autant ?

Pour s'assurer de trouver le téléviseur idéal, il faut retenir quelques principes. D'abord, tant qu'à investir, autant miser sur les technologies les plus modernes. Laissez tomber le plasma, qui est en voie de disparition depuis que Panasonic a arrêté d'en produire. Le meilleur compromis reste l'affichage LED ou, mieux, l'Oled, avec son contraste et son rendu de couleurs incomparable. Domage, il n'existe pas encore d'écran Oled en ultra-haute définition.

Il faudra donc se contenter de la technologie LED pour bénéficier d'une qualité d'image quatre fois plus précise que le Full HD (3840 x 2160 pixels). N'hésitez pas si vous optez pour un grand écran, au-delà de 55 pouces. Non seulement vous serez bluffé par la précision de l'affichage, même avec des contenus Full HD redimensionnés, mais c'est un investissement pour demain. En effet comme aux débuts de la HD, les programmes optimisés UHD vont se multiplier d'ici deux ans. D'abord sur les réseaux câblés et satellite, puis sur les sites comme YouTube et Vimeo, mais aussi grâce à l'arrivée de plus en plus d'appareils capables de filmer en Ultra HD : caméras, appareils photo et même smartphones. D'ici là, trois matchs de la Coupe du monde seront filmés et retransmis en Ultra HD : un huitième de finale le 28 juin, un quart de finale le 4 juillet et la finale le 13 juillet. Et n'hésitez pas à voir grand. Préférez un téléviseur XXL, même si vous pensez que votre salon est trop petit, sous peine de le regretter rapidement. Aujourd'hui, un écran de 46 ou 50 pouces convient parfaitement si le canapé est placé à seulement 3 mètres de distance. Si l'affichage 3D, une option qu'offrent pratiquement tous les modèles actuels, peut passer pour un gadget, la possibilité de connecter le téléviseur à la box Internet peut se révéler plus intéressante, d'abord pour ceux qui ne disposent pas d'option TV sur leur abonnement, mais aussi pour accéder à des contenus originaux et à un

## ÉQUIPEMENT

Une avalanche d'événements sportifs diffusés en direct, les promesses de l'affichage en 4K, des prix en baisse. Et si c'était le moment de changer de poste ?

choix de films différents de celui que propose la box. En prime, on pourra partager des contenus avec d'autres équipements de la maison.

### Le roi de la très haute définition : Sony Bravia 65X9005

Le summum en matière d'Ultra HD. Son écran affiche 3840 x 2160 pixels avec une qualité inégalée, des contrastes dynamiques et, surtout, des couleurs très naturelles. Aussi à l'aise en Full HD (son système de conversion est l'un des plus performants du marché) qu'en Ultra HD, il dispose d'un décodeur et d'entrées HDMI optimisées pour la très haute résolution, ce qui permet de regarder sans problème des images provenant d'un caméscope ou d'un disque dur, y compris en 4096 x 2160 pixels, mais aussi d'être prêt quand les chaînes de télévision diffuseront des contenus en 4K. Cerise sur le gâteau : un excellent système audio avec des haut-parleurs dignes d'une chaîne hi-fi, et la compatibilité 3D, 4 199 €. **■**

### L'ultra-connecté : Panasonic Viera TX-58AX800

Original, ce téléviseur Ultra HD de 58 pouces peut afficher une page d'accueil personnalisée pour chaque membre de la famille reconnu par la caméra intégrée. Par exemple, la retransmission d'un match de foot dans un cadre, des informations ou des messages Facebook dans une colonne et des raccourcis pour

la météo, le programme TV et des jeux dans des vignettes au bas de l'écran. Pratique, son double tuner facilite l'enregistrement des programmes et peut même afficher deux programmes en même temps. En prime, il peut réagir à des commandes vocales, exécuter des applications et diffuser directement les contenus d'un smartphone ou d'une tablette. 3 300 € (2 800 € avec offre de remboursement). **■**

### L'incurvé en Ultra HD : Samsung UE65HU8500

Un bel écran incurvé pour ce téléviseur Ultra HD de 65 pouces qui n'est pas Oled mais LED, à la différence de son concurrent signé LG. Autre particularité : toute l'électronique et les connecteurs sont regroupés dans un petit boîtier déporté que l'on pourra changer pour profiter de futures évolutions. Lui aussi peut afficher des images en 3D et donner accès à une quantité de services en ligne. Il faudra quand même débours la coquette somme de 5 000 € pour acquérir ce joujou. **■**

### Total football : Philips 55PUS7809/12

Un téléviseur Ultra HD ultraperformant et ultra bon marché. Vendu moins de 2 000 €, ce modèle de 55 pouces pourra afficher en pleine résolution la finale de la Coupe du monde de football et même ajouter un aspect festif à l'ambiance en adaptant son éclairage Ambilight selon des réglages personnalisés : recréer le drapeau des équipes du match, produire des animations lumineuses pendant les temps morts ou réagir par le son aux buts marqués. Livré avec une télécommande avec clavier, il offre une quantité de services connectés, y compris la possibilité d'afficher sans fil l'écran d'un smartphone Android (jeux, photos, vidéos). **■**



Le Philips 7809, équipé du système Ambilight. **■**



Le Sony Bravia 65X9005 est aussi à l'aise en Full HD qu'en Ultra HD. **■**

## Question du jour

Comment synchroniser le Gear Fit au Galaxy S5

■ Alors qu'ils sont censés communiquer naturellement, le bracelet connecté de Samsung et le nouveau smartphone de la marque ont parfois du mal à coopérer. Suivez le guide.

■ Pour profiter pleinement du bracelet Gear Fit, il faut d'abord le connecter avec le Galaxy S5. Ce qui suppose de télécharger l'application qui permet de le piloter. C'est là que les choses commencent à se gâter. Car dans Google Play, il y a une pléthore de réponses à la requête (quelques centaines), mais aucune ne correspond à la bonne application. Pour la trouver, il faut passer par Samsung Apps, préinstallée dans le smartphone, et chercher « Samsung Gear Fit Manager ».

■ Une fois cette première épreuve passée, quelques pièges subsistent. La première ligne de la page d'accueil du Gear Fit Manager sert à connecter ou à déconnecter l'appareil. Distraits, attention, il suffit d'un clic pour que le Gear Fit soit coupé de sa base ! Passez par « Style d'écran d'accueil » pour recadrer une photo à afficher sur l'écran du bracelet et échapper aux fonds d'écran criards préenregistrés. Et pour recevoir des alertes sur le bracelet, lors de la réception de mail, d'appel ou de SMS, n'oubliez pas de cocher les cases correspondantes dans la rubrique Notifications.

■ Pour synchroniser les données d'activité physique enregistrées par le bracelet (marche, exercices, course, etc.), ne téléchargez pas « Fitness with Gear » sur votre smartphone, mais utilisez l'application S Health, qui est loin d'être intuitive. Attention, les résultats peuvent différer entre ce que capte le bracelet et ce que relève le Galaxy... Et pendant votre jogging, n'oubliez pas d'emporter votre smartphone avec vous pour que le Gear Fit puisse géolocaliser vos trajets puisqu'il est dépourvu de GPS.

ELSA BEMBARON

## FLASH

### DISTINCTION AUDIO

Design luxueux, décor façon écailles de tortue, grandes oreillettes isolantes, câble plat anti-rouleau : le nouveau casque audio Frames de Philips joue la carte de la distinction... sans pour autant être inabordable. Vendu 90 €, il offre une excellente qualité audio et peut même servir de kit main libre avec son microphone et sa télécommande intégrés au cordon.



## Une appli pour calculer le prix de vos données

**SÉCURITÉ** L'éditeur d'antivirus AVG propose une appli pour Android et iPhone qui analyse et évalue la valeur des informations qu'on laisse sur Internet. Explications.

Les données personnelles constituent le véritable or noir des entreprises numériques. Plus ces dernières en savent sur vous, à travers vos profils, vos statuts, vos commentaires, vos habitudes de navigation, plus elles peuvent vous proposer des publicités, des produits et des services individualisés. Et rien ne les empêche, si elles le souhaitent, de monétiser leur fichier. Bref, toutes ces informations qu'on laisse sur Internet ont une valeur, et cette valeur

se calcule. C'est ce qu'accomplit l'application gratuite PrivacyFix pour Android et iPhone (qui existe aussi dans une version pour ordinateur). Autorisez-la, pour la bonne cause, à se connecter à vos comptes Facebook, Google et LinkedIn, à analyser vos historiques de navigation, et elle vous dira combien vous « pesez » en dollars.

Pour cela, l'appli prend en compte plusieurs critères : profil public ou privé, nombre d'ans, volume de la timeline, quantité et activité des sites visi-

tés, présence de cookies sur l'appareil, partage de données en ligne, etc. Une fois cet échantillonnage terminé, le logiciel effectue diverses pondérations et calcule la valeur du résultat en s'appuyant sur plusieurs sources (tarifs négociés par les sociétés de marketing, informations publiques fournies aux actionnaires des entreprises, etc.). Les résultats sont souvent décevants (1,15 dollar pour un internaute raisonnable, plus de 10 dollars pour un utilisateur plus engagé), mais c'est évidem-

ment la multiplication de ces chiffres qui justifie les sommes folles que peuvent investir certains géants du Net dans des sites Web ou des réseaux sociaux moins connus. Développée par l'éditeur d'antivirus AVG, cette appli permet de mieux comprendre comment nos données sont exploitées en ligne et, le cas échéant, d'y remédier en agissant sur certains réglages et paramètres de sécurité. Une initiative intéressante, même si elle reste assez limitée. **■**

D.S.

## + SUR LE WEB

» Notre test du Samsung Galaxy S5 en vidéo.

» Soirée scanner l'riscan, HTC One M8, Google Chromecast et d'autres nouveautés à découvrir en images. [www.lefigaro.fr/high-tech](http://www.lefigaro.fr/high-tech)









BIEN VU  
Anthony Palou  
apalou@lefigaro.fr

## Avis de tempête

Information en continu  
Chânes d'information | Dimanche

**A**ssociation de malheureux. Nous ne rêvons pas, oh non malheureusement, nous ne sommes pas non plus victimes d'hallucinations mais victimes d'hommes politiques inconséquents. Il nous aura bien fallu nous recurer les oreilles pour écouter José Bové en « meeting » à Bordeaux. Sa « guest star » ? Bertrand Cantat. Le chanteur, qui ne manque pas d'air, déclare après quelques chansonnettes : « On est heureux d'être là. On n'est pas là par hasard, on est là pour soutenir José, on est là pour soutenir des idées, on est là pour soutenir une vieille amitié aussi, une fidélité. » Applaudissements pas gênés dans la salle, et on crie bis. Bové en remet une couche, et on pense à la famille Trintignant lorsqu'il ose déclarer sans honte aucune : « Avec Bertrand, on défend les mêmes valeurs d'humanité et de respect de l'autre et aussi la défense de l'écologie. » Ah, les valeurs d'humanité, c'est qu'elles ont bon dos ! Vilnius, mon amour. Et puis, il y a le père Melenchon - tellement sans surprise -, qui a pris fait et cause pour Jérôme Kerviel, un petit aigrefin minable qui n'a tout même pas le courage, samedi, de passer la frontière. L'ex-trader a marché de Rome à Vintimille, sa notoriété lui sert aujourd'hui de bâton de pèlerin. Il est devenu une sorte de star et les médias voient en lui un héros, un crucifié du capitalisme. Froussard. Il a comme rebrousse chemin, s'est octroyé un dernier jour de liberté, il fait du « moonwalk » à la frontière franco-italienne, a envoyé une lettre à François Hollande lui demandant l'immunité pour les personnes partie prenante au dossier de la banque. À ses côtés, son médiatique avocat, David Koukbi, un curé de service et le réalisateur Christophe Barratier. Après *Les Choristes*, pourquoi pas *Le Maître chanteur* bien meilleur titre qu'*Avis de tempête*. Allez Barratier, encore un effort, camarade !

### + SUR LE WEB

« Kib-Lanta » : tournage interrompu à la suite d'un accident.  
Mercato : Karine Le Marchand en discussion avec Europe 1  
[www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr)

## Carnet de notes

17/20

« **RÉSISTANCE** »  
TF1, lundi 19 mai à 20 h 55

De tous les programmes consacrés à la Seconde Guerre mondiale, cette série créée par Dan Franck est de loin la plus émouvante car elle met en scène de très jeunes gens, prêts à tous les sacrifices pour combattre l'occupant allemand. La valeur n'attend pas le nombre des années : les jeunes acteurs ont tous trouvé le ton juste.

16/20

« **DES RACINES ET DES AILES** »

France 3, mercredi 21 mai à 20 h 45  
La presqu'île de Quiberon, la Côte sauvage, Belle-Ile-en-Mer, Vannes : apprêtez-vous à en prendre plein les mirettes avec ce numéro sur le Morbihan et son golfe. Fidèle à son ADN, le magazine mêle les images superbes et les rencontres humaines. On ne s'en lasse pas.

15,5/20

« **LES PETITS HÉROS DU GHETTO DE VARSOVIE** »

France 3, vendredi 23 mai à 23 h 15  
Le documentaire conte l'histoire des dix-huit garçons et filles de 6 à 15 ans qui ont fui le ghetto de Varsovie en 1942-1943 et ont survécu, seuls, en chantant dans les rues et en vendant des journaux. Six témoignages de façon bouleversante de ce qu'ils ont enduré.

15/20

« **60 ANS DE TÉLÉ** »  
Paris Première, lundi 19 mai à 20 h 40

Le deuxième des cinq volets de la collection se penche sur les relations complexes entre les hommes politiques et le petit écran. Les débuts télévisuels difficiles du général de Gaulle sont savoureux. Puis, de Georges Pompidou à François Hollande, on découvre comment les comportements ont évolué vis-à-vis de la télévision. Instructif.

14/20

« **SKINS** »

Canal + Séries, lundi 19 mai à 20 h 50  
Cette septième et dernière saison est composée de trois doubles épisodes, chacun centré sur un personnage emblématique. Sans être révolutionnaire, la série est divertissante.



FIGARO TOP *Resistance*, une série qui rappelle avec justesse le combat de grands adolescents contre l'occupant allemand.

# Figaro top, Figaro flop



FIGARO FLOP  
« Pékin express », le fossé se creuse entre candidats pressés et population locale. Devant l'écran, un léger malaise s'installe.

Notre évaluation des séries, fictions, documentaires et divertissements de la semaine à venir.

13/20

« **TOUT PEUT CHANGER** »

France 3, lundi 19 mai à 20 h 45  
Fraudes à la carte bancaire, logiciels espions, faux comptes Twitter : le dernier numéro du magazine présenté par Laurent Bazin dénonce, à l'aide de cas concrets, les arnaques liées aux nouvelles technologies. Une émission à suivre à tout prix pour éviter les pièges du Net.

12/20

« **LA TRAGÉDIE ÉLECTRONIQUE** »

Arte, mardi 20 mai à 20 h 50  
Au fil de reportages à travers le monde, ce documentaire aide à comprendre pourquoi et comment les trois quarts des déchets électroniques européens échappent au recyclage en toute illégalité. On découvre une économie parallèle de type mafieux, qui met en péril l'environnement. Inquiétant.

10/20

« **DA VINCI'S DEMONS** »

France 4, samedi 24 mai à 20 h 45  
Se pencher sur la jeunesse d'un des plus grands génies, Léonard de Vinci, était une riche idée. Mais la série réalisée par David S. Goyer manque de finesse. Les rebondissements sont souli-

gnés à grands traits et l'acteur Tom Riley, qui incarne Léo (c'est le surnom qu'on lui donne), en fait des tonnes.

9/20

« **LOVE HOTEL** »

France 2, mardi 20 mai à 23 h 40  
Le récit de la vie quotidienne au Love Hotel Angelo d'Osaka. Un établissement qui permet aux couples, dans un pays où la population manque de place, de vivre leurs fantasmes sexuels. Il existe 37000 hôtels de ce genre au Japon, mais de nouvelles lois restreignent leurs activités. Un documentaire intéressant mais bien trop long.

8/20

« **PÉKIN EXPRESS** »

M6, mercredi 21 mai à 20 h 50  
On arrive à la sixième étape du Jeu d'aventure présenté par Stéphane Rothenberg, qui se déroule en Inde et au Bhoutan. Les paysages magnifiques et les rencontres surprenantes ne suffisent pas à faire oublier le fossé entre les compétiteurs, toujours pressés, et les populations locales qui ne comprennent pas ce qui se passe. Un décalage qui devient vite désagréable. Dommage.

BLAISE DE CHABALIER  
ET MURIEL PRAT

## MOTS CROISÉS

Par Vincent Labbé

### PROBLÈME N° 3477

#### HORIZONTALEMENT

1. Du sapin pour le feu. - 2. En état d'alerte maximal. - 3. Ville du Tarn ou, pour les amateurs de verlan, du Québec. - 4. Trois points qui font école. Palindrome signé Nabokov. - 5. Homme providentiel. - 6. Coule en tout sens en Éthiopie. Conquête maritime bretonne, en un sens. - 7. Ses cinquante filles nageaient divinement bien. Un lien entre Laval et Vichy. - 8. Donne des fraises délicieuses. - 9. Liant. Son morceau est exquis. - 10. Peuvent être vicieuses en grammaire ou dangereuses en littérature. - 11. École d'architecture. Support de colonne. - 12. Minces, alors.

#### VERTICALEMENT

1. Rattachée à la réception. - 2. S'en tient aux faits divers. - 3. Renouveau du stock. L'Ubu algérien. - 4. Descend en un clin d'œil. Père d'Andromaque tué par Achille. - 5. Reines-des-près. - 6. Plante verte dans l'aquarium. Porce à jour. - 7. On y trouve plus de foyers que d'habitants. Commune de l'Eure où fut créée la première manufacture de diaps. - 8. Remet le serveur à sa place. Donnes un goût de rafe.

### SOLUTION DU PROBLÈME N° 3476

#### HORIZONTALEMENT

1. Denteler. - 2. Oxygène. - 3. Utopiste. - 4. Brno. EQR. - 5. La. Lorca. - 6. Esters. - 7. Morve. - 8. ELO. Éson. - 9. Nage. Hul. - 10. Tin. Juge. - 11. Drogénie. - 12. Nénettes.

#### VERTICALEMENT

1. Double menton. - 2. Extrasolaire. - 3. Nyon. Trognon. - 4. Tupolev. Gè. - 5. eri. Orée. Jet. - 6. Losers. Shunt. - 7. Estoc. Bougle. - 8. Réral. Niées.

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

## BRIDGE

Par Philippe Cronier [www.lebridgeur.com](http://www.lebridgeur.com)

### PROBLÈME N° 1786 : Perdu à cause d'une femme

▲ R10642  
♥ A82  
♦ V8  
♣ 762

N  
O E S  
▲ A873  
♥ R73  
♦ A4  
♣ A5

Contrat : Sud joue 4 Piques.

Enlève : Roi de ♦

### SOLUTION DU PROBLÈME N° 1785 : Une chance peut en cacher une autre

Contrat : Sud joue 3 Sans-Atout.

La séquence (N-S vuln) : Nord ouvre de 1♦, Est intervient à 1♠. Sud cue-bidde à 2♦. Nord redit 3♦ et Sud conclut paresseusement à 3SA.

Enlève : 3 de ♠.

La situation paraît bien compromise, alors que le contrat de 3 Carreaux aurait été une promenade de santé. L'encheûre brutale de 3SA ne s'imposait peut-être pas. Bref, même si la Dame de ♥ est favorablement placée, vous n'avez que sept levées et aucune perspective de squeeze.

Vous seule planche de salut théorique est un blocage des ♠ en flanc. Vous devez espérer qu'Ouest a entamé dans RV3 et appeler le 10 du mort. Une fois que vous aurez pris la Dame d'Est de TAs, il vous suffira de faire sauter l'As de ♠. Vous ferez même dix levées.

En appelant le 10, vous bénéficiez d'une chance supplémentaire, moins évidente. Imaginez qu'Est possède R098x à ♠ et qu'il visualise 32 en Ouest (avec le Roi de ♥) et AVx chez vous. Alors, en bon défenseur qu'il est, il va s'empêcher de duquer le 10 de ♠ afin de préserver les communications en flanc. En effet, s'il couvre de la Dame, il vous suffit de laisser passer pour réduire la défense à l'impuissance. Miracle...

▲ 1064  
♥ A72  
♦ D10854  
♣ AD  
▲ RV3  
♥ R543  
♦ 82  
♣ 9432  
▲ A2  
♥ RV6  
♦ RV97  
♣ R765







# Paul Poudade, maître de cérémonies de la République

**SUCCÈS** Chef du protocole sous la présidence de Jacques Chirac, ce diplomate publie un livre racontant la vie quotidienne à l'Élysée, de 2001 à 2004.



Philippe Goullaud  
@Mespleide

« Je crois que ma femme vous apprécie beaucoup. Cela lui faisait plaisir que vous deveniez chef du protocole. » Reçu par Jacques Chirac alors qu'il prend avec appréhension ses nouvelles responsabilités, Paul Poudade se dit que les choses commencent mal pour lui. Le chef de l'État lui fait comprendre que c'est à son épouse, Bernadette Chirac, qu'il doit sa promotion. Avant de le rassurer : « Vous réussirez bien dans cette fonction. Vous avez un physique qui vous porte à l'autorité. » Nous sommes en 2001. La cohabitation touche à sa fin, et bientôt les Français trancheront le duel entre Jacques Chirac et son premier ministre Lionel Jospin. Dans ce contexte politique tendu, la fonction à laquelle accède Paul Poudade est tout sauf une sinécure.

C'est cette vie quotidienne à l'Élysée sous Jacques Chirac, de 2001 à 2004, qu'il raconte dans *Dans l'ombre du président*, paru aux Éditions Michel Lafont et écrit en collaboration avec Marie-Annelle Lombard-Latune, journaliste au Figaro. « Trois années passionnantes », dit-il, au cours desquelles il a travaillé sans trêve auprès d'un président de la République qui pouvait faire appel à lui à toute heure du jour et de la nuit. « Mon portable est resté allumé pendant trois ans », observe-t-il.

Drôle de poste que celui de chef du protocole. Installé au Quai d'Orsay mais passant le plus clair de son temps avec les équipes de l'Élysée, il est le grand chambellan, le maître de cérémonie au ser-

vice de la République. Historiquement, le chef du protocole est l'héritier de l'« introducteur des ambassadeurs », mais sa mission ne se limite pas à présenter au chef de l'État les ambassadeurs venus remettre leurs lettres de créance ou à régler des querelles de préséance ou d'étiquette. Il gère quelque 500 agents chargés de résoudre mille et un problèmes liés aux relations internationales et à l'action diplomatique de la France. Il veille à ce que tout se passe bien lorsque le chef de l'État se déplace hors de France, reçoit ses homologues étrangers ou préside des cérémonies officielles. Dans l'ombre, mais le plus près possible du président, anticipant ses exigences, aplanissant autant que faire se peut les difficultés, parant au plus pressé, réglant les problèmes de dernière heure, faisant face à l'imprévu et aux caprices de divas de la politique ou de la diplomatie.

Lors des missions préparatoires aux visites officielles à l'étranger, le chef du protocole doit faire preuve d'autorité pour éviter que le pays hôte en profite pour imposer un programme à la gloire de ses dirigeants et veiller à ce que le message du président français soit entendu dans les meilleures conditions. Diplomatie et autorité. Fort de son expérience, Paul Poudade énumère les qualités que doit posséder tout chef du protocole. « Il faut avoir une immense curiosité, être

ouvert aux autres », être d'une parfaite ponctualité. Et surtout être « méticuleux, ne rien laisser au hasard ». « Vérifiez toujours tout vous-même... et plutôt deux fois qu'une. » Paul Poudade se souviendra toute sa vie de cette recommandation de Jean François-Poncet, dont il fut le conseiller technique au ministère des Affaires étrangères de 1978 à 1980. Le diable est dans les détails et le moindre petit contretemps dans un programme réglé au millimètre peut déclencher une bérézina diplomatique.

## Un portrait enthousiaste

« C'était facile de travailler avec Jacques Chirac », souligne Paul Poudade, qui voue une grande admiration à l'ancien président et continue à lui rendre visite dans ses bureaux de la rue de Lille. Chirac avait compris l'importance d'un certain formalisme dans l'exercice du pouvoir et la gestion des hommes. Pour autant, « chez le président comme chez ses proches, les préjugés n'ont pas leur place », écrit Poudade. Sachant tout ce qu'il lui doit, il brosse aussi un portrait enthousiaste de Bernadette Chirac, « facétieuse et paradoxale », dotée d'« un humour ravageur », « très exigeante avec les autres mais aussi avec elle-même », « une dure ». « J'ai nagé dans le bonheur en travaillant avec elle », dit-il. C'est à Budapest que s'est noué son destin. Ambassadeur de France en Hongrie, il avait accueilli la

première dame qui s'y rendait à l'invitation d'Éve Barre, d'origine hongroise. À la fin du séjour, Bernadette Chirac téléte cet ambassadeur prévenant et raffiné : « Votre maison est admirablement tenue. »

Un compliment qui donnera une nouvelle orientation à la carrière de ce diplomate né en Algérie, à Mazagan, et dont le père, après l'indépendance, a été conseiller d'un ministre de Ben Bella. Un choix qui « ne fit pas l'unanimité » dans la famille, reconnaît Poudade. Lui-même s'installe à Paris pour étudier à la faculté de droit et aux Langues O', dont il sort diplômé en russe et en roumain. Il poursuit ses études à Sciences Po par un cycle de spécialisation sur l'URSS et les démocraties populaires. Sous l'autorité d'Ivélène Carrière d'Encausse, « l'un des meilleurs pédagogues que j'ai jamais eus ».

Après des débuts comme enseignant en droit des affaires à Paris-V, Paul Poudade passe ensuite avec succès les concours du Quai d'Orsay, en 1971. Spécialiste de l'Europe de l'Est et de la Russie ainsi que des questions liées au désarmement, il commence alors une carrière diplomatique d'un grand classicisme. Après avoir été ambassadeur au Guatemala, il revient au Quai d'Orsay comme directeur de l'Europe continentale. Là, il vit les grands bouleversements du continent : chute de l'URSS et dissolution du pacte de Varsovie, éclatement de l'ex-Yugoslavie, naissance de tous ces États qui rêvaient de rejoindre l'Union européenne et l'Otan. « Je préfère les questions de fond aux questions de forme », avait répondu Paul Poudade à Jacques Rigaud : « avec qui il a travaillé au cabinet de Jean François-Poncet », qui lui suggérait de s'orienter vers le Protocole. « Je me trompais, reconnaît-il aujourd'hui, j'ai beaucoup aimé ce poste. » ■

## Bio EXPRESS

- 1942** Naissance à Mazagan (Algérie).
- 1971** Réussit le concours du Quai d'Orsay.
- 1991** Ambassadeur de France au Guatemala.
- 1993** Directeur de l'Europe continentale au Quai d'Orsay.
- 1997** Ambassadeur de France en Hongrie.
- 2001** Chef du protocole de l'Élysée.
- 2004** Ambassadeur de France en Turquie.

aussi avec elle-même », « une dure ». « J'ai nagé dans le bonheur en travaillant avec elle », dit-il. C'est à Budapest que s'est noué son destin. Ambassadeur de France en Hongrie, il avait accueilli la



UN DERNIER MOT Par Étienne de Montety  
edemontety@lefigaro.fr

## Menton [man-ton] n. m.

Partie des différents visages de Jérôme Kerviel

Le commissariat de la ville de Menton (Alpes-Maritimes) est devenu le centre de l'affaire Kerviel.

On peut dire que cette histoire, qui fut d'abord celle d'un homme confronté à son ancien employeur, se complique singulièrement. Si c'est à Menton qu'elle se déroule désormais, alors il faut imaginer un menton à double, voire à triple étage. Nom de ville, et nom commun, le mot agrémenté d'un « s » est aussi l'impératif du verbe mentir. Mentons, mentons, il en restera toujours quelque chose. D'ailleurs, ne dit-on pas d'un menteur de charme qu'il a une fossette au menton ?

Depuis plusieurs jours, peut-être sous l'influence d'un avocat, son mentor, l'ancien trader a multiplié les déclarations devant les micros et les caméras, n'économisant pas les coups de menton. Parti de Rome à pied, il a d'abord déclaré : « Je dois me rendre à Menton. » En galoches, évidemment. Puis, plus tard, il a corrigé : « Je ne m'y rendrai pas », affirmant qu'il resterait en Italie ; Menton fuyant, donc. Comprenez qui pourra. Et le feuilleton n'est pas fini, au risque que le menton de M. Kerviel ne fasse place, pour ce qui nous concerne, à la barbe. ■

## FIGARO-CI ... FIGARO-LA

### « Adopte un curé » fait le buzz

La campagne publicitaire du denier de l'Eglise lancée par les six diocèses de Normandie fait parler, mais surtout rencontre un excellent accueil. Adressée aux jeunes générations, afin de les sensibiliser aux besoins des prêtres, elle se veut résolument audacieuse. L'agence lyonnaise qui l'a conçue, Alterade, n'a pas hésité à se lancer dans la parodie du site Adopte un mec en choisissant comme slogan : « Adopte un curé ». Le résultat ne s'est pas fait attendre. Dès ce week-end, un don de 2000 euros arrivait en Normandie, en provenance de Chine.



### Lefebvre et le budget

Frédéric Lefebvre a décidé d'intervenir à l'avenir beaucoup plus sur les questions budgétaires. Le député UMP des Français établis en Amérique du Nord a en effet pris cette décision suite aux retours positifs qu'il a eus de ses électeurs après avoir voté début avril la confiance à Manuel Valls, en se basant uniquement sur le plan de 50 milliards d'euros d'économies sur trois ans présentés par le premier ministre.

### Michel Lafont et le roman des grandes écoles

Ayant appris par la lecture du « Figaro littéraire » que sept grandes écoles s'étaient lancées dans la rédaction d'un roman-feuilleton, l'éditeur Michel Lafont s'est aussitôt proposé pour l'écrire. Alors qu'il devait être cantonné à l'Internet, le livre sera donc en librairie dès cet été.

### Vladimir Fédorovski à la Salle Gaveau

Auteur à succès, Vladimir Fédorovski revêt son habit de conteur pour une série de spectacles musicaux, sur le thème de la Russie éternelle, à travers toute la France. Il est accompagné par le pianiste Mikhaïl Rudy et l'Orchestre symphonique Confluences. Ainsi, il sera le 23 mai à Paris, à la Salle Gaveau.



RÉSERVEZ VOTRE PROGRAMME PERSONNALISÉ

## Santé et Bien être

Healthhouse Las Dunas Beach & Spa est un Centre de Santé intégré dans un hôtel 5 étoiles de grand luxe, situé sur les bords de la méditerranée, entre Marbella et Estepona.

Vous pourrez suivre des programmes hebdomadaires **Perle de poids, Détox, Anti-stress, Anti-âge...** supervisés par l'endocrinologue reconnu, Dr José Luis Gujano et son équipe, composée de dermatologues, psychologues, diététiciens et kinésithérapeutes.

Healthhouse Las Dunas vous proposera une cuisine saine et de qualité, préparée par le chef étoilé Andoni Luis Aduriz (2<sup>e</sup> Michelin).

Au cœur du complexe vous bénéficierez des services du Naturhouse Spa (3.000 m²) et du Ekilum Spa (320 m²).

Healthhouse Las Dunas Beach & Spa est le lieu idéal pour une prise en charge globale et médicalisée dans un environnement d'exception.



Urbanización Boladilla Baja, Ctra. Marbella-Estepona, km163,500 • 29689 • Estepona, Málaga, España

www.healthhouse-naturhouse.com / Informations et réservations : +34 951 062 090 / reservas@healthhouse-naturhouse.com

A l'issue de votre programme Healthhouse, vous pourrez poursuivre votre accompagnement dans l'un des 2.000 centres Naturhouse dans le monde.



# Le Cross du FIGARO new balance



Sur les chemins escarpés du Domaine de Saint-Cloud, ce sont plusieurs milliers de coureurs qui ont participé à cette course légendaire.

FRANÇOIS BOUCHON/LE FIGARO

## Pour la beauté du geste

Vous étiez des milliers, dimanche, à courir dans les sentes et chemins du Parc de Saint-Cloud. Animés par le plaisir et la fierté de relever le défi de ce rendez-vous mythique.

MARTIN COUTURIÉ @ MartinCouturie

Il y a ceux qui ont fait les malins à la machine à café, genre « ah oui, il y a le Cross du Figaro, mais bon 12 kilomètres, c'est pas assez pour moi ». Et il y a ceux qui s'y sont collés par un beau dimanche matin de mai. Seul, en couple, en famille, entre amis, en short, en tee-shirt et en baskets, tennis, running... Appelez ça comme vous voulez, mais ces chaussures, et surtout les pieds

qu'elles abritent, il a fallu les pousser jusqu'à la ligne de départ de cette 42<sup>e</sup> édition du mythique Cross du Figaro New Balance. Le plus facile (quoi que). Puis jusqu'à la ligne d'arrivée. Le plus compliqué.

Certes 12 km (ou 6 km pour certaines femmes), ce n'est pas l'aventure d'un semi (21 km) ou d'un marathon (42,195 km). Mais, dans les sentes et chemins escarpés du Domaine national de Saint-Cloud, il n'a pas fallu longtemps pour que les discussions se taris-

sent, les cœurs s'emballent, signes indéniables de la montée en température des gambettes et de la difficulté du parcours.

Les reines qui se baladaient dans ce jardin royal il y a quelques siècles sur un tempo léger comme de la dentelle n'auraient halluciné devant une telle horde de coureurs, colorés, musclés, affûtés, au rythme endiablé. Les temps ont changé, les vêtements high-tech ont remplacé les robes à crinoline, mais l'homme est demeuré ce spécimen unique, capable de se

transcender pour le seul plaisir de repartir content de lui, un défi de plus réussi dans son sac de sport. Pour la beauté finalement d'un geste aussi futile et inutile que la vie elle-même.

Dans la montée, puis dans le bois, puis dans les sous-bois, puis dans la descente, ces coureurs ont aligné les pas, les foulées, les mètres puis les kilomètres pour boucler ce défi, cette balade, ce voyage, ce combat. Contre soi-même, mais aussi la douleur, la souffrance, le renoncement, l'effacement.

Courir. Un mot qui claque dans le vent, si court pour décrire un effort physique puis mental puis physique puis mental puis physique... Un effort qui se vit à fond. Et à trois. Le coureur, sa tête et ses jambes. Un effort trop intense finalement pour se raconter. Sur-tout à la machine à café le lundi matin. »

Un chèque de 5 000 euros, au bénéfice de l'association « Nautic du Cœur » de Florence et Jean-Pierre Papi, a été remis au parrain de l'édition 2014 du Cross du Figaro New Balance.

## CLASSEMENT LE CROSS DU FIGARO new balance

SENIOR HOMME					
CL.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS			
472	ABID Abdel-Malik (827)	1h 26' 11"	927	AMTOT François Xavier (1910)	1h 52' 52"
889	ADAM Vincent (1796)	1h 34' 01"	491	AMMOUFA Nadir (867)	1h 59' 43"
631	AFONSO Sergio (1213)	1h 48' 38"	4	AMOUROUX Nicolas (1)	1h 54' 33"
1012	AGUIELMIN Sofian (2195)	1h 11' 11"	1231	AMOUSSOU Willyam (3222)	1h 53' 01"
575	AH THION Laurent (1059)	1h 41' 44"	406	ANGELLOT Cyrille (695)	1h 10' 50"
295	AIELLO Angelo (487)	1h 02' 36"	868	ANDRE Antoine (1742)	1h 00' 74"
961	ALBIANI Kamil (117)	1h 52' 10"	1084	ANDRE Sébastien (2459)	1h 39' 36"
351	ALBET GUILLAUME (595)	1h 10' 09"	123	ANOUX Hassan (262)	1h 24' 24"
639	ALBERA Eric (1180)	1h 47' 26"	360	ANOUX Clément (416)	1h 12' 57"
795	ALBIGES Olivier (1568)	1h 09' 07"	203	ARAGON Rrice (310)	1h 57' 19"
550	ALCAN Guillaume (906)	1h 37' 04"	415	ARFA Mehdi (715)	1h 19' 44"
96	ALLI Robin (158)	1h 47' 15"	1091	ARMEINGAU Jean Baptiste (2473)	1h 37' 41"
1121	ALLAHIN Samad (2608)	1h 12' 25"	556	ARNAL Frédéric (1810)	1h 38' 27"
1223	ALLANIC Gael (3132)	1h 07' 25"	526	ARNALDE Antoine (948)	1h 34' 63"
329	ALLERON Emmanuel (540)	1h 07' 37"	71	ARNALDE Remy (115)	1h 01' 63"
1118	ALLERY Arnaud (2555)	1h 41' 37"	309	ARRESTIER Alexis (511)	1h 03' 23"
378	ALVES RODRIGUES Pedro (648)	1h 14' 11"	1041	ARRAT Olivier (2310)	1h 38' 48"
147	ALZOUER Kamil (242)	1h 28' 52"	1004	ARRIGHI Florent Jacques Bruno (2184)	1h 10' 48"
95	AMADOR Julien (157)	1h 07' 15"	1039	ARSHENAUET Vincent (2298)	1h 18' 06"
569	AMBROSI Nicolas (1049)	1h 40' 01"	701	ASO Matias (1342)	1h 56' 04"
			984	AT ALLAH Mustapha (2107)	1h 05' 37"
			796	AUBERT Greg (1569)	1h 49' 07"
			107	AUBINAIS Alexandre (79)	1h 20' 93"
			13	AUGAIS Benjamin (24)	1h 29' 26"
			260	AULOMARD Damien (416)	1h 36' 19"
			890	AUNES Alexandre (1770)	1h 32' 07"
			1185	AUPAC Benjamin (2911)	1h 25' 26"
			634	AUPIQU Baptiste (1168)	1h 46' 41"
			1020	AVENEL Alexandre (2222)	1h 13' 67"
			1031	AVENEL Christophe (2236)	1h 15' 28"
			633	AZAIS Benoit (1167)	1h 46' 41"
			460	BABEAU Pierre-Adrien (799)	1h 24' 78"
			1074	BAC Mikael (2430)	1h 27' 19"
			279	BACHELIER Jérémy (4529)	1h 09' 78"
			1709	BACIE Cécile (2106)	1h 40' 06"
			1188	BAGHIEZZI Yoann (2936)	1h 28' 81"
			64	BAGOT David (1615)	1h 58' 56"
			57	BAGOT Gary (96)	1h 56' 22"
			232	BAIJ V Roman (1374)	1h 01' 07"
			458	BAJON Gregory (1221)	1h 5' 45"
			81	BALANCON Thierry (1136)	1h 45' 19"
			725	BALDY Edouard (1389)	1h 59' 59"
			379	BALLANDE Romain (1064)	1h 41' 85"
			316	BALLESTER Riel (522)	1h 05' 93"
			113	BALLESTIER Sylvain (187)	1h 27' 59"
			1153	BANCAU Thierry (2770)	1h 01' 74"
			862	BARACHINO Cyril (1731)	1h 29' 03"
			826	BARANGER Emmanuel (1644)	1h 24' 19"
			839	BARAT Sébastien (1679)	1h 26' 37"
			731	BARAZZI David (1400)	1h 09' 26"
			1022	BARRETTOS Frederic (2212)	1h 13' 07"
			820	BARRETTOS Guillaume (1619)	1h 27' 28"
			816	BARROT Baptiste (1607)	1h 27' 01"
			1204	BARON David (2678)	1h 09' 15"
			131	BAROT Thomas (219)	1h 26' 09"
			293	BARRETTOS Mustapha (481)	1h 01' 93"
			641	BARRETTOS Frédéric (1192)	1h 48' 11"
			1123	BARON Cédric (2648)	1h 44' 37"
			152	BARONDE Romain (249)	1h 29' 26"
			1001	BARRETTOS Clément (263)	1h 09' 75"
			292	BARRETTOS Thomas (479)	1h 01' 11"
			682	BARRETTOS Christophe (1283)	1h 53' 81"
			963	BASRI Nicolas (2106)	1h 02' 56"
			326	BATARD Antoine (545)	1h 06' 44"
			547	BAUCHET Samuel (987)	1h 37' 35"
			808	BAUDE Jean-Vincent (1595)	1h 27' 59"
			225	BAUDOUIN Pierre (360)	1h 06' 06"
			390	BAUDOUIN Pierre-Edouard (670)	1h 16' 04"
			1062	BAUER Pierre (2390)	1h 24' 74"
			249	BAUMEL Jean Baptiste (402)	1h 03' 37"
			85	BAUNAT Adrien (143)	1h 06' 04"
			290	BEAUBAT-BRANDOU Bertrand (472)	1h 01' 26"
			187	BEAUCHE Sébastien (294)	1h 04' 19"
			230	BEAUCHE Jérôme (322)	1h 01' 07"
			1142	BEAUCHE Nicolas (2708)	1h 56' 18"
			654	BEAUCHE Edouard (1216)	1h 45' 59"
			407	BEAUCHE Renaud (1552)	1h 21' 19"
			517	BEAUCHE Alexandre (913)	1h 34' 18"
			551	BEAUCHE Rrice (1001)	1h 38' 04"
			243	BEAUCHE Remy (394)	1h 54' 85"
			840	BEN ATTA Rami (1683)	1h 14' 13"
			1010	BEN TESSAM Sabri (2199)	1h 10' 49"
			561	BENHOUCI Arnaud (1620)	1h 29' 42"
			733	BENHOUCI Bruno (140)	1h 08' 26"
			423	BENHOUCI Chouan (728)	1h 30' 19"
			943	BENHOUCI Arnaud (191)	1h 05' 41"
			1147	BENHOUCI Cécile (2753)	1h 31' 39"
			815	BENSA Louis (1605)	1h 27' 81"
			190	BEOT David (299)	1h 04' 22"
			301	BERANGER Benoit (496)	1h 03' 59"
			958	BERHAD Jonathan (2607)	1h 09' 74"



# 2 Le du Cross du FIGARO new balance

883 BURGER Justin (7783)	1b 51' 15"	1091 CARTIER Alexandre (2953)	1b 50' 96"
884 BERGHEFF Arthur (528)	1b 50' 15"	1092 CARTON Guillaume (228)	1b 50' 96"
885 BERNARD Boris (1046)	1b 49' 48"	1093 CARTON Mickael (1423)	1b 49' 53"
1 BERNARD Vincent (1267)	1b 49' 33"	1094 CASAL Gaudy (1434)	1b 49' 33"
44 BERNARD-MOES Stéphanie (829)	1b 49' 33"	1095 CASPER Cole (383)	1b 49' 33"
64 BERNES Eric (2202)	1b 49' 15"	1096 CASTANER Fabien (580)	1b 49' 15"
819 BERNHARD Laurent (1616)	1b 49' 15"	1097 CASTANER Bruno (931)	1b 49' 15"
1092 BERTHEAU Fabien (2483)	1b 49' 15"	1098 CATHO Jean-Baptiste (639)	1b 49' 15"
10 BERTHELOU Adrien (94)	1b 49' 15"	1099 CATHO Jean-Baptiste (639)	1b 49' 15"
1002 BERTHOUD Clément (2665)	1b 49' 15"	1100 CAZEUX Jean-Charles (1649)	1b 49' 15"
355 BERTHOUD Julien (606)	1b 49' 15"	1101 CAZEUX Rodolphe (581)	1b 49' 15"
389 BERTIN Yann (669)	1b 49' 15"	1102 CECIL Emmanuel (2633)	1b 49' 15"
299 BERTONNIE Lionel (493)	1b 49' 15"	1103 CHANDELIER Benjamin (1104)	1b 49' 15"
676 BERTONNIE Lionel (493)	1b 49' 15"	1104 CHANDELIER Benjamin (1104)	1b 49' 15"
426 BERTONNIE Lionel (493)	1b 49' 15"	1105 CHARBONNIER Henri (1104)	1b 49' 15"
173 BESSEMOLIS Mathieu (279)	1b 49' 15"	1106 CHARLES Dorian (1262)	1b 49' 15"
944 BESSOU David (1965)	1b 49' 15"	1107 CHARLES Dorian (1262)	1b 49' 15"
20 BÉTOULE Gregory (319)	1b 49' 15"	1108 CHARPENTIER Fabrice (1737)	1b 49' 15"
912 BÉTOULE Gregory (319)	1b 49' 15"	1109 CHARRIER Vincent (1078)	1b 49' 15"
504 BIANQUIN VERA Edienne (897)	1b 49' 15"	1110 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
160 BIEVNUX Gregory (262)	1b 49' 15"	1111 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
218 BIERRE Guillaume (344)	1b 49' 15"	1112 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1096 BILLOT Charles-Henri (2456)	1b 49' 15"	1113 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
171 BIRAU Sébastien (2647)	1b 49' 15"	1114 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
71 BROTTEAU Jean-François (1308)	1b 49' 15"	1115 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
877 BRTAN Gregory (1738)	1b 49' 15"	1116 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
588 BIZOT Bertrand (1079)	1b 49' 15"	1117 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
468 BIZOT François-Emmanuel (819)	1b 49' 15"	1118 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
17 BLAKOWITZ Nicolas (31)	1b 49' 15"	1119 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
33 BLAIN Guillaume (599)	1b 49' 15"	1120 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
847 BLANC Pascal (1700)	1b 49' 15"	1121 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
757 BLANCHET Emmanuel (1476)	1b 49' 15"	1122 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
449 BLASZYK Boris (773)	1b 49' 15"	1123 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
399 BLETRY Olivier (680)	1b 49' 15"	1124 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1133 BLOCH Benjamin (2657)	1b 49' 15"	1125 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
708 BLOUT Victor (1337)	1b 49' 15"	1126 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
927 BLUMKEVIN (2056)	1b 49' 15"	1127 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
937 BOCCUILLON Alexandre (1943)	1b 49' 15"	1128 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
225 BODENES Nicolas (1943)	1b 49' 15"	1129 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
64 BODDE Cécilia (553)	1b 49' 15"	1130 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
534 BOISSEAU Aymeric (1005)	1b 49' 15"	1131 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
31 BOISSY Jocelyn (553)	1b 49' 15"	1132 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
70 BOMMER Jean-Baptiste (1323)	1b 49' 15"	1133 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
370 BON VITA Nicolas (1943)	1b 49' 15"	1134 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
345 BONI Gérard (577)	1b 49' 15"	1135 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
330 BONGRAN Charles (550)	1b 49' 15"	1136 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
895 BONGRAN Charles (550)	1b 49' 15"	1137 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
453 BONGRAN Charles (550)	1b 49' 15"	1138 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
844 BONTE Emmanuel (687)	1b 49' 15"	1139 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
215 BONTE Martin (377)	1b 49' 15"	1140 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
572 BORDAS Stéphane (1053)	1b 49' 15"	1141 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
919 BORDAS Stéphane (1053)	1b 49' 15"	1142 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
193 BORRI Boris (2962)	1b 49' 15"	1143 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
442 BOUET Fabien (148)	1b 49' 15"	1144 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1046 BOUET Fabien (148)	1b 49' 15"	1145 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
679 BOUCHAR Moutamadoussine (1273)	1b 49' 15"	1146 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1049 BOUCHERIE Franck (2332)	1b 49' 15"	1147 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
262 BOUDOUARD David (423)	1b 49' 15"	1148 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
743 BOUDOUARD David (423)	1b 49' 15"	1149 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
989 BOUDOUARD David (423)	1b 49' 15"	1150 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1172 BOUDOUARD David (423)	1b 49' 15"	1151 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
25 BOUIN Jérôme (47)	1b 49' 15"	1152 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
896 BOULAS Stéphane (1809)	1b 49' 15"	1153 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
131 BOULAS Stéphane (1809)	1b 49' 15"	1154 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
590 BOULAS Stéphane (1809)	1b 49' 15"	1155 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
459 BOULAS Stéphane (1809)	1b 49' 15"	1156 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
224 BOULAS Stéphane (1809)	1b 49' 15"	1157 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
604 BOULAS Stéphane (1809)	1b 49' 15"	1158 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
935 BOULAS Stéphane (1809)	1b 49' 15"	1159 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
41 BOUKAS Bogdan (81)	1b 49' 15"	1160 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
102 BOURDIE Grégory (169)	1b 49' 15"	1161 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
664 BOURDIE Grégory (169)	1b 49' 15"	1162 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
741 BOURDIE Grégory (169)	1b 49' 15"	1163 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
347 BOURDIE Grégory (169)	1b 49' 15"	1164 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
176 BOUSSET Mathieu (282)	1b 49' 15"	1165 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
302 BOUSSET Mathieu (282)	1b 49' 15"	1166 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
41 BOUY Adrien (72)	1b 49' 15"	1167 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
946 BOUY Adrien (72)	1b 49' 15"	1168 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1241 BOUY Adrien (72)	1b 49' 15"	1169 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
361 BOYER Benoît (659)	1b 49' 15"	1170 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
618 BOYER Antoine (163)	1b 49' 15"	1171 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
36 BOYER Antoine (163)	1b 49' 15"	1172 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
618 BOYER Antoine (163)	1b 49' 15"	1173 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
19 BRAU Jean-Pierre (127)	1b 49' 15"	1174 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1095 BRATY Damien (249)	1b 49' 15"	1175 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
200 BRAUT Ulysse (323)	1b 49' 15"	1176 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1103 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1177 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
200 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1178 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
107 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1179 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1156 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1180 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
47 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1181 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
47 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1182 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
88 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1183 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
609 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1184 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
112 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1185 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
260 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1186 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
747 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1187 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
54 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1188 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
104 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1189 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
906 BRÉBON Thomas (2526)	1b 49' 15"	1190 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
47 BRITOT Olivier (117)	1b 49' 15"	1191 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1048 BROUILLEAU Adrien (2331)	1b 49' 15"	1192 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1009 BROUILLEAU Adrien (2331)	1b 49' 15"	1193 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
3 BRUN Romuald (4)	1b 49' 15"	1194 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
834 BRUN Christophe (1637)	1b 49' 15"	1195 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
766 BRUN Christophe (1637)	1b 49' 15"	1196 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
690 BRUN Christophe (1637)	1b 49' 15"	1197 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
882 BRUN Christophe (1637)	1b 49' 15"	1198 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1051 BUGEA Guillaume (224)	1b 49' 15"	1199 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
213 BURETTE Christophe (134)	1b 49' 15"	1200 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1136 BURETTE Christophe (134)	1b 49' 15"	1201 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
407 BURETTE Christophe (134)	1b 49' 15"	1202 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
369 BURETTE Christophe (134)	1b 49' 15"	1203 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
327 BUSSON David (516)	1b 49' 15"	1204 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
965 BUTAT Nicolas (1943)	1b 49' 15"	1205 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
696 CARANTON Stéphane (1511)	1b 49' 15"	1206 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1203 CAGNIEUX Alexandre (2036)	1b 49' 15"	1207 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
141 CAGNIEUX Alexandre (2036)	1b 49' 15"	1208 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
137 CAILLAU Christophe (227)	1b 49' 15"	1209 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1202 CAILLAU Christophe (227)	1b 49' 15"	1210 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
497 CAILLAU Christophe (227)	1b 49' 15"	1211 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
612 CALAMOT Jean-Christophe (1122)	1b 49' 15"	1212 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
348 CALVET Jérôme (588)	1b 49' 15"	1213 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
988 CALZADA Ioe (212)	1b 49' 15"	1214 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
997 CAMAR Nicolas (1016)	1b 49' 15"	1215 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1029 CAMILLER Olivier (2254)	1b 49' 15"	1216 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
631 CAMPEL Nicolas (1164)	1b 49' 15"	1217 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1248 CANDESSAT Vijay (3112)	1b 49' 15"	1218 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1228 CANDESSAT Vijay (3112)	1b 49' 15"	1219 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
368 CANNONNIER (627)	1b 49' 15"	1220 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
264 CANVIT Jean-Baptiste (418)	1b 49' 15"	1221 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
539 CANS René (541)	1b 49' 15"	1222 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
484 CANTAGALLI Remy (850)	1b 49' 15"	1223 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
282 CANTAGALLI Remy (850)	1b 49' 15"	1224 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
363 CANVIT Jean-Baptiste (418)	1b 49' 15"	1225 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
911 CAPELA Nelson (1859)	1b 49' 15"	1226 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
248 CARABEUF Samuël (401)	1b 49' 15"	1227 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
531 CARANON Mathieu (956)	1b 49' 15"	1228 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
109 CARENTO Philippe (181)	1b 49' 15"	1229 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
122 CARLÉTIEN Nicolas (80)	1b 49' 15"	1230 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
380 CARLÉTIEN Nicolas (80)	1b 49' 15"	1231 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
783 CARNIAUX Boris (1539)	1b 49' 15"	1232 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1065 CARPENTIER Nili (2403)	1b 49' 15"	1233 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"
1127 CARPENTIER Victor (2622)	1b 49' 15"	1234 CHAU Michel (1409)	1b 49' 15"

318 CARTERON Guillaume (2958)	1b 50' 96"
422 CARTERON Mickael (423)	1b 50' 96"
93 CASALA Gautier (1303)	1b 54' 37"
102 CASSE Cole (385)	1b 54' 37"
948 CASSTANIER Fabrice (360)	1b 50' 15"
28 CASTERRO Rocco (953)	1b 54' 04"
27 CATHIN Jean-Baptiste (639)	1b 13' 07"
23 CALSON Jean (43)	1b 40' 22"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b 16' 63"
178 CAZEAU Jean-Charles (665)	1b







# 4 Le Cross du FIGARO

new balance.

160 LACRÉ BURATO Amélie (2024)

162 LASNE Magali (2036)

171 LASSON Justine (2002)

181 LAUDREN Caroline (1431)

420 LAUDREN Caroline (1431)

245 LAUDREN Marthe (1050)

459 LAUR Céline (3211)

333 LAURENT Aurélie (2730)

183 LAY Sébastienne (2345)

369 LE Famille (2864)

216 LE LAUREN (2303)

207 LE BELLE Laureline (2266)

208 LE BELLE Laureline (2266)

395 LE CALCHOUX Bénédicte (1553)

80 LE CHAPPELIER Barbara (1553)

346 LE FEYRE Alice (2784)

347 LE FEYRE Lucie (2785)

368 LE GUENNEC (2062)

240 LE GUINIO Pauline (2404)

98 LE METAYER Nathalie (1671)

43 LECLEUX Madeleine (3096)

50 LEDAUPHIN Emilie (1287)

68 LEFFREUR Virginie (2069)

83 LEFFREUR Maud (1566)

171 LELARGE Marie (1671)

126 LELARGE Stéphanie (1588)

381 LEMONNIER Aurélie (2849)

177 LEPETIT Pauline (2203)

146 LEROLLE Anne (1962)

116 LEROY Armandine (1847)

49 LERUEZ Anne (1749)

127 LETALEUR Valérie (3707)

469 LETHIEUX Aurélie (1532)

467 LEFABRIK Karina (2384)

205 LIGNERON SOPHIE (2249)

35 LIMOING Johanna (2804)

311 LOROT Sonia (2656)

44 LIZARD Aurélie (2804)

59 LOISEL Jean-Luc (2704)

283 LORANS Isabelle (2570)

465 LUYER Marianne (3011)

22 LUTRINGIER Jean (1907)

294 MAILLE Emilie (2867)

254 MAILLARD Véronique (2453)

29 MAISONNEUVE Emilie (1448)

394 MANEUVIER Guillemette (2953)

172 MAYQUEYRE Marion (1876)

220 MAYRIOT Ulysse (2203)

86 MARTIN Anne- Zita (1591)

391 MARTIN Aurélie (2940)

438 MARTIN Sabine (3119)

400 MARTY Delphine (2679)

5. MATHIEU Charlotte (1499)

362 MAUBILLAT (2852)

128 MAUDOUX Claire (1894)

61 MAURY Julie (2056)

782 MAYOT Charlotte (2243)

55 MELANDRY Emilie (4539)

92 MEOLLE Pauline (1632)

298 MICHEL Xélie (2609)

305 MICHALSKI Dominika (2631)

251 MICHEL Charlotte (2631)

365 MICHEL Lucie (2852)

411 MIS Sandrine (1015)

484 MOGHIADOU Arefeh (3280)

20 MOHAMMED Samir (1862)

360 MOLLET-ARNAUD Claire (2837)

186 MONCLAUX Anne-Charlotte (2168)

796 MONIER Emeline (1606)

262 MONTGONNET Angélique (2476)

326 MOREIRA Alexia (2667)

309 MOREL Julie (2772)

451 MORISSY Sarah (1319)

193 MORISIAN Laure (2204)

152 MORISIAN Justine (1983)

353 MOUTIER Lucie (2806)

485 MUGETTELLI Olympe (3278)

416 MUSSET Aurélie (1039)

384 NAKAGIE Chloé (2931)

74 NAVARRO Ludovine (1534)

410 NEYROLLES Pauline (3011)

247 ORDON-LEGRAS (2422)

94 ORTIZ Isabelle (1612)

452 ORTIZ Marie (3131)

499 OSTEL Aurélie (1993)

155 OUDARD Valentine (1993)

190 PAGAT Nadine (2187)

495 PAULIER ANNE-LENE (2271)

215 PAILLARD Aurélie (2302)

129 PANCHARD Françoise (1995)

125 PARIS Céline (1883)

203 PAROT Justine (2449)

195 PATTY Emeline (2208)

456 PAUTRAIT Justine (2001)

314 PAVIERAS Joyce (2626)

382 PAYOT Marie (2928)

16 PÉRESSÉ Aurélie (1335)

400 PELLON-PRATER Olga (3007)

426 PELTIER Charlotte (3076)

38 PENNORE Lisa (2934)

173 PEREL Clémence (2011)

454 PERRET Pauline (1938)

89 PESCH Lucie (1417)

109 PETERSEN Stella (1765)

229 PIERRE Charlotte (2166)

106 PHILIPPOU (1773)

17 PHARAD-LEGRAS Sabine (122)

47 PHILLIPS Elizabeth (1858)

396 POKTER Nathalie (2969)

442 POKTER Marie-Josée (3113)

434 POTOIT Florence (3094)

316 POUQUENON Camille (1644)

79 POUQUENON Charlotte (1560)

474 PREVOY Caroline (2351)

170 PREVOY Olivia (2079)

304 QUERO Céline (2630)

168 QUINCY Marie (1938)

297 RABILLON Gaëlle (2607)

300 RAHHAJ Pauline (2635)

287 RAHHAJ Nora (2577)

288 RABRIANARIVO Tatiana (2578)

142 RABRIANARIVO Tatiana (2578)

363 RAUD-LEGRAS (2267)

299 RAULIN Claire (2616)

182 RAULT Morgane (2154)

59 REMY Fénice (1416)

212 RENAUDIN Camille (1644)

102 REVILLONNE Julie (1858)

47 ROISANT Gabrielle (1955)

461 ROISANT (3274)

260 ROSENBAUM Claire (2472)

47 ROSENBAUM (3127)

436 ROULLAND D'QUATRE Virgine (1113)

158 ROUSSEAU Carole (2010)

320 ROUX Aurélie (2872)

455 ROZE Stéphanie (2709)

116 RUBIO Gema (1856)

154 SABIN Bénédicte (1987)

332 SAPIANO Abila (2736)

338 SAPIANO Abila (2736)

72 SALAMONNE Lucie (2347)

245 SALLAUX-Élise (1860)

48 SALLI DA MOTA Clotilde (1265)

64 SANNA Clotilde (1467)

47 SARIN Aurélie (1601)

336 SAUQUET Caroline (2750)

3. SAUVAGE Aurélie (2164)

141 SAYARD Anne (1933)

441 SAYARD DE BEAUREGARD Magdalène (1130)

351 SAYARD-Valérie (2276)

40 SKHALI Marie-Emmanuelle (2999)

71 SERRANO Emmanuelle (2776)

11 SETRY MUGUINS Violaine (1674)

380 SISMANN Nalla (2914)

446 SUI Valérie (2323)

457 SUI Kaita (2329)

164 SOLANA Florence (2043)

27 SORCULAR Florence (2536)

339 SOLVANS APHAIL Cléa (2760)

31 STRANAS Marie (1971)

296 STRIFF JING Laure (2251)

356 TABAGHI Blaudine (2820)

49 TAHIRI Nawel (1735)

337 TAMIHI Myriam (2752)

77 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

46 TARDY Aurélie (1544)

185 BLANCHET-MAISON Nicolas (731)

387 BLANCHET-MAISON Nicolas (731)

141 BLONDEAU Aurélie (1569)



# Le Cross du FIGARO

## new balance

5

524 NORLAUD Ferie (2009)	10:04 67	366 TEMPE Claude (1338)	10:58 56	30 FRIKART Arnette (1387)	10:59 78	176 TUMMINELLO Laetitia (1941)	10:59 85	88 GOLITTE Rachel (191)	10:44 63
525 NORLAUD Fabrice (146)	10:42 89	350 TEPFAZ Bruno (1336)	10:56 62	37 FRIKART Arnette (1293)	10:57 11	61 TUTIN Françoise (1833)	10:52 89	122 GRADWOLH Christophe (1478)	10:44 32
526 NORLAUD Charles (1772)	10:42 85	440 THIERI Nicolas (1772)	10:56 11	1 FRIKART Arnette (1277)	10:58 59	178 VAN STEENHUYSE Celine (2945)	10:57 11	273 GRANDJEAN Bernard (1943)	10:42 27
527 NORLAUD Christophe (1552)	10:40 07	55 THIERI Patrick (201)	10:52 52	209 GALIENSKI DECOUV Isabelle (3078)	10:54 32	96 VANDA L. Angeline (2304)	10:54 19	174 GARDIET Christophe (199)	10:42 52
528 NORLAUD Marie (1967)	10:46 37	53 THIERI Ferie (2124)	10:04 43	202 GALIENSKI DECOUV Isabelle (3078)	10:54 32	191 VAQUER COMATTA Anne (2994)	10:44 63	156 GRENIER Louis (1769)	10:41 63
529 NORLAUD Olivier (1513)	10:46 65	518 THIERI MIEG Philippe (2287)	10:17 33	200 GANDIASSI (174)	10:47 04	214 VAKINOIS Nathalie (1319)	10:44 13	175 GUES daniel (1920)	10:42 74
530 NORLAUD Olivier (190)	10:47 33	514 THOMIE-DEMAZURES Yann (2068)	10:02 78	188 GAU GENTY Veronique (2997)	10:47 18	26 VERLEY Frédérique (1351)	10:57 85	93 GUICHON Stéphanie (1196)	10:44 41
531 NY AVANA Zafinirafy (1438)	10:47 33	181 THOUQUET Ferie (1799)	10:48 96	6 GAUDIN Florence (199)	10:48 32	194 VIKNEAU Broragere (3013)	10:46 55	247 GUERARD Arnaud (2601)	10:44 27
532 NYA David (1958)	10:45 35	640 THIAUX Rudi (2842)	10:20 48	200 GAUTHIERON Celine (1045)	10:46 15	63 VISOT Michele (1944)	10:47 41	229 GUILLOT Jean Baptiste (2409)	10:42 74
533 NYA David (1958)	10:45 35	184 THIAUX Frederic (2842)	10:20 48	139 GAUTHIER Florence (2601)	10:46 15	53 VITTEZ Marie Christine (1715)	10:47 36	206 GUERARD Arnaud (2601)	10:42 74
534 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	41 GILLET Lucile (1683)	10:46 59	102 WIELEAFK Sandra (2317)	10:46 59	248 GUILLON Eric (2308)	10:41 81
535 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	50 GIRONDO Audrey (2038)	10:46 59	95 ZILBER Agathe (2262)	10:45 41	140 HALLUGEN Cedric (1533)	10:41 15
536 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	43 GONZALEZ Marie (1598)	10:47 41			137 HALLUGEN Cedric (1533)	10:41 15
537 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	44 GONZALEZ Marie (1598)	10:47 41			126 HALLUGEN Cedric (1533)	10:41 15
538 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	45 GONZALEZ Marie (1598)	10:47 41			55 HARDY Hervé (78)	10:39 78
539 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	144 GOUZ Laurence (2733)	10:47 41			94 HELLEU Christophe (1172)	10:47 41
540 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	2 GOUZET Anne (293)	10:47 41			200 HERMENT Christophe (2729)	10:45 04
541 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	190 GUYONNEAU (2001)	10:47 41			233 HERTHOLD Thérèse (116)	10:45 04
542 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	62 GUYONNEAU (2001)	10:47 41			119 HUSCHER Christophe (1346)	10:45 04
543 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	227 GUYONNEAU (2001)	10:47 41			107 IAKUBCZAK Krzysztof (275)	10:45 04
544 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	66 GUYONNEAU (2001)	10:47 41			246 IASMIN Alain (2599)	10:43 81
545 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	171 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			146 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
546 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	47 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			247 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
547 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	172 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			126 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
548 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	173 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			55 HARDY Hervé (78)	10:39 78
549 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	174 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			94 HELLEU Christophe (1172)	10:47 41
550 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	175 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			200 HERMENT Christophe (2729)	10:45 04
551 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	176 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			233 HERTHOLD Thérèse (116)	10:45 04
552 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	177 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			119 HUSCHER Christophe (1346)	10:45 04
553 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	178 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			107 IAKUBCZAK Krzysztof (275)	10:45 04
554 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	179 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			246 IASMIN Alain (2599)	10:43 81
555 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	180 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			146 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
556 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	181 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			247 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
557 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	182 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			126 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
558 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	183 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			55 HARDY Hervé (78)	10:39 78
559 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	184 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			94 HELLEU Christophe (1172)	10:47 41
560 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	185 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			200 HERMENT Christophe (2729)	10:45 04
561 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	186 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			233 HERTHOLD Thérèse (116)	10:45 04
562 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	187 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			119 HUSCHER Christophe (1346)	10:45 04
563 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	188 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			107 IAKUBCZAK Krzysztof (275)	10:45 04
564 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	189 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			246 IASMIN Alain (2599)	10:43 81
565 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	190 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			146 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
566 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	191 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			247 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
567 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	192 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			126 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
568 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	193 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			55 HARDY Hervé (78)	10:39 78
569 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	194 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			94 HELLEU Christophe (1172)	10:47 41
570 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	195 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			200 HERMENT Christophe (2729)	10:45 04
571 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	196 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			233 HERTHOLD Thérèse (116)	10:45 04
572 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	197 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			119 HUSCHER Christophe (1346)	10:45 04
573 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	198 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			107 IAKUBCZAK Krzysztof (275)	10:45 04
574 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	199 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			246 IASMIN Alain (2599)	10:43 81
575 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	200 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			146 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
576 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	201 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			247 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
577 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	202 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			126 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
578 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	203 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			55 HARDY Hervé (78)	10:39 78
579 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	204 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			94 HELLEU Christophe (1172)	10:47 41
580 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	205 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			200 HERMENT Christophe (2729)	10:45 04
581 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	206 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			233 HERTHOLD Thérèse (116)	10:45 04
582 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	207 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			119 HUSCHER Christophe (1346)	10:45 04
583 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	208 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			107 IAKUBCZAK Krzysztof (275)	10:45 04
584 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	209 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			246 IASMIN Alain (2599)	10:43 81
585 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	210 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			146 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
586 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	211 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			247 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
587 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	212 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			126 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
588 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	213 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			55 HARDY Hervé (78)	10:39 78
589 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	214 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			94 HELLEU Christophe (1172)	10:47 41
590 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	215 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			200 HERMENT Christophe (2729)	10:45 04
591 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	216 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			233 HERTHOLD Thérèse (116)	10:45 04
592 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	217 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			119 HUSCHER Christophe (1346)	10:45 04
593 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	218 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			107 IAKUBCZAK Krzysztof (275)	10:45 04
594 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	219 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			246 IASMIN Alain (2599)	10:43 81
595 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	220 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			146 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
596 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	221 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			247 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
597 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	222 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			126 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
598 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	223 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			55 HARDY Hervé (78)	10:39 78
599 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	224 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			94 HELLEU Christophe (1172)	10:47 41
600 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	225 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			200 HERMENT Christophe (2729)	10:45 04
601 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	226 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			233 HERTHOLD Thérèse (116)	10:45 04
602 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	227 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			119 HUSCHER Christophe (1346)	10:45 04
603 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	228 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			107 IAKUBCZAK Krzysztof (275)	10:45 04
604 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	229 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			246 IASMIN Alain (2599)	10:43 81
605 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	230 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			146 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
606 NYA David (1958)	10:45 35	514 TOLMOL Laurent (2065)	10:01 11	231 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			247 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
607 NYA David (1958)	10:45 35	592 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	232 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			126 IAN MICHEL (1640)	10:43 81
608 NYA David (1958)	10:45 35	640 TOLMOL-DEMAZURES Yann (2068)	10:01 11	233 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			55 HARDY Hervé (78)	10:39 78
609 NYA David (1958)	10:45 35	538 TITON-ATHLET (1743)	10:08 52	234 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41			94 HELLEU Christophe (1172)	10:47 41
610 NYA David (1958)	10:45 35	267 TIZON Eric (1095)	10:43 58	235 HANCOU Lucile (2906)	10:47 41	</			



# 6 Le Cross du FIGARO

new balance

97 SLAIDIS Jolita (196)	1h 48' 37"
301 SMOCKY Michel (316)	1h 50' 22"
65 SOUTICI Nasser (863)	1h 50' 29"
133 SOULABAIL Christian (1517)	1h 50' 34"
111 SUKNO Philippe (323)	1h 50' 35"
195 TAILLAT Jean-Marie (252)	1h 50' 35"
71 TENEDEN Jean (920)	1h 52' 37"
130 TOME Laurent (463)	1h 53' 67"
180 THEAUD Thierry (2616)	1h 55' 37"
244 THIEOT Bertrand (268)	1h 59' 40"
235 THIEUX BEURQU Laurent (2480)	1h 59' 42"
197 THIEBAUT Didier (260)	1h 59' 49"
151 THIERRY Bruno (162)	1h 59' 48"
24 THIERRY Christian (424)	1h 59' 48"
106 THOMAS Benoit (1872)	1h 59' 48"
60 THOMAS Gilles (845)	1h 59' 48"
239 THOMAS Hamid (2519)	1h 59' 48"
236 TOLAZZI Laurent (2497)	1h 59' 48"
5 TONTONE Bruno (92)	1h 59' 48"
13 TORRELLES Thierry (267)	1h 59' 48"
183 TOUCHEO Tony (2048)	1h 59' 48"
145 TOUTAIN Stéphane (1634)	1h 59' 48"
31 TOUYER Lionel (748)	1h 59' 48"
178 TRAYSSAC Philippe (1959)	1h 59' 48"
52 TREBBER Marc (753)	1h 59' 48"
89 TRESSON Laurent (1118)	1h 59' 48"
199 TRON LOZAI Thierry (2616)	1h 59' 48"
100 TRUDEL Patrick (728)	1h 59' 48"
226 TURBOT Jean (2616)	1h 59' 48"
200 VAS DEN CORPUT Edouard (376)	1h 59' 48"
124 VAN LAETHIEN Denis (112)	1h 59' 48"
26 VANDEVELDE Patrick (464)	1h 59' 48"
116 VERDONCKE Vincent (1344)	1h 59' 48"
86 VERONNE Julien (1086)	1h 59' 48"
292 VERNET Jolande (2033)	1h 59' 48"
10 VIALLE Christian (888)	1h 59' 48"
250 VINCENT Pierre (2646)	1h 59' 48"
194 VISIOT ANATI Yatharine (251)	1h 59' 48"
167 VITTEL Jean-Luc (1844)	1h 59' 48"
206 WAI-QUEZ Denis (2230)	1h 59' 48"
312 WINCKY Mochamad (2295)	1h 59' 48"
208 WOLKOWICZ Serge (3145)	1h 59' 48"
11 WRZESEK Jacky (1335)	1h 59' 48"
205 ZANFI DAVE (2220)	1h 59' 48"
118 ZANUCCI Marc (1367)	1h 59' 48"
263 ZILBERSCHLAG Yulia (2732)	1h 59' 48"

VÉTÉRAN 2 FEMME		
CL	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
41	ADOU E. Carole (2695)	1h 54' 37"
16	AITAHIBI ZILIA (1981)	1h 57' 34"
30	ALLARD Genevieve (2696)	1h 57' 34"
67	ARCHAMBAULT Monique (3100)	1h 57' 34"
58	AUDRY MATHIE-CLAUDE Marie-Claude (3024)	1h 58' 67"
41	AUDRY PIERRE (2659)	1h 59' 19"
12	BEAUME FABIENNE (1913)	1h 59' 19"
72	BEGHIN Pauline (3214)	1h 59' 19"
67	BERNARDI Jeanne (3157)	1h 59' 19"
67	BERTHOLET Anne (2356)	1h 59' 19"
5	BERTON Valérie (1348)	1h 59' 19"
63	BOITTON Sonia (3133)	1h 59' 19"
60	BORDAS Genevieve (2683)	1h 59' 19"
53	BROCARD Sylvie (2859)	1h 59' 19"
9	CAISSAN Anne (2032)	1h 59' 19"
70	CAMILLER SOPHIE (3182)	1h 59' 19"
78	CHAMATLA-ARNDT Catherine (2585)	1h 59' 19"
21	CHAPUIS BONFON Michèle (2104)	1h 59' 19"
7	CHARDINE Isabelle (1627)	1h 59' 19"
38	CHESNEAU Nathalie (2815)	1h 59' 19"
37	COLIN Patricia (2685)	1h 59' 19"
71	CONSTANTIN Marie-Françoise (3183)	1h 59' 19"
28	CONY Odile (2449)	1h 59' 19"
79	COTARD Mary (3259)	1h 59' 19"
77	COURTOIS Caroline (2360)	1h 59' 19"
26	COUSIN Patricia (2382)	1h 59' 19"
1	CROCHICHIA Marie (2732)	1h 59' 19"
65	CUCUOT Catalina (3142)	1h 59' 19"
82	DELUZIE-MONTAGNE Marie-Lise (3051)	1h 59' 19"
81	DIERKS LAURENCE (3296)	1h 59' 19"
69	DU BREUIL Fabienne (3162)	1h 59' 19"
32	DUCHAIS ANNE (2545)	1h 59' 19"

17 DUCIESSE Valerie (1993)	1h 59' 48"
25 FORMAN Marie Agnes (2295)	1h 59' 48"
20 FOUSSIER Valerie (2058)	1h 59' 48"
39 GEYTER Marie-Claude (2649)	1h 59' 48"
40 GUTHIEN Dominique (2653)	1h 59' 48"
15 GIRAUD Yveline (1900)	1h 59' 48"
35 GRIMBERG Ghislaine (2594)	1h 59' 48"
16 GUYOT Laurence (1994)	1h 59' 48"
73 GUYOT Catherine (2215)	1h 59' 48"
66 GUYOT SIONNET Valerie (2968)	1h 59' 48"
10 HAUVOIS Agnes (1893)	1h 59' 48"
14 HAYCRAFT Claudine (2913)	1h 59' 48"
14 HAYCRAFT Claudine (2913)	1h 59' 48"
12 HERVE GIBBLE Isabelle (1963)	1h 59' 48"
73 HUBER MOCO MYRIAM (2812)	1h 59' 48"
22 HICCOX-SOIRAL Catherine (2181)	1h 59' 48"
46 JOUQUET Fabienne (2757)	1h 59' 48"
4 JULIER Farine (1347)	1h 59' 48"
59 KHABACHE Zaida (2028)	1h 59' 48"
52 KOEHLER Isabelle (2857)	1h 59' 48"
13 KREIBERHIL Norka (1949)	1h 59' 48"
36 LAUNAY Sylvie (2614)	1h 59' 48"
17 LE BOCORDEL S. Genevieve (2988)	1h 59' 48"
16 LEBRIS Yveline (1155)	1h 59' 48"
47 LE FEVRE ANNE (2789)	1h 59' 48"
44 LECLERCQ Nathalie (2713)	1h 59' 48"
51 MACRON Sylvie (2851)	1h 59' 48"
68 MALEX Orlia (2616)	1h 59' 48"
24 MARGIAL Florence (2599)	1h 59' 48"
80 MARTEL Agnès (2296)	1h 59' 48"
49 MARGUILLER CHANTAL (2831)	1h 59' 48"
8 MAWART Isabelle (1664)	1h 59' 48"
61 MEILLER Joëlle (3071)	1h 59' 48"
6 MENARD Odile (1546)	1h 59' 48"
29 MIGNONNET Isabelle (2488)	1h 59' 48"
73 MUZARD FLORENCE (1242)	1h 59' 48"
9 NOX CHATEAU A. (1837)	1h 59' 48"
42 PERKINS Helene (2675)	1h 59' 48"
2 POLJOUET Charlotte (766)	1h 59' 48"
31 POLJOUET Marie-Françoise (1671)	1h 59' 48"
27 RACE Odile (2426)	1h 59' 48"
11 RENON Christine (1898)	1h 59' 48"
45 RIAT Ghilja (2742)	1h 59' 48"
64 ROCE Jacqueline (1334)	1h 59' 48"
31 ROCHON Adeline (2532)	1h 59' 48"
14 SIMON LAR. Elisabeth (2587)	1h 59' 48"
38 TORRES Ghislaine (2620)	1h 59' 48"
55 TULEU CHRISTINE (2925)	1h 59' 48"
74 W Christine (2216)	1h 59' 48"
21 VERDUNAN VIVIANE (2260)	1h 59' 48"
33 XAVIER Maria (2554)	1h 59' 48"

VÉTÉRAN 3 HOMME		
CL	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
2	AIT-YAMIAET Jean-Paul (4655)	1h 52' 27"
68	AMADIO Jean (3208)	1h 52' 27"
29	ANDRES Michel (1698)	1h 52' 27"
64	APRA Philippe (3011)	1h 52' 27"
11	ARCHAMBAULT Thibault (1419)	1h 52' 27"
83	BARRIER BERNARD (3172)	1h 52' 27"
33	BEAL Philippe (1879)	1h 52' 27"
17	BESADY Henri (1313)	1h 52' 27"
72	BESNOLLE Jean Jacques (3057)	1h 52' 27"
49	BERRYER Jérémy (2351)	1h 52' 27"
1	BIGAND Michel (649)	1h 52' 27"
78	BOUTIER Albert (2232)	1h 52' 27"
48	BRIET Christian (2344)	1h 52' 27"
32	BRUNEAU Amel (2479)	1h 52' 27"
5	BRUNO Michel (959)	1h 52' 27"
51	CIEVE ALLIER Roland (2443)	1h 52' 27"
9	COULON DE COULON Marie (2113)	1h 52' 27"
66	COURDIR Jean Michel (2862)	1h 52' 27"
58	COUTURIER Bernard (2596)	1h 52' 27"
11	DAUBOUT Christian (184)	1h 52' 27"
81	DARU-Duchristian (3164)	1h 52' 27"
19	DE LAUNAY LACOSTE Olivier (1382)	1h 52' 27"
72	DE MONTIGNY Thierry (3092)	1h 52' 27"
53	DELOYE Eric (2524)	1h 52' 27"
15	DENAVE MICHEL (1237)	1h 52' 27"
69	DESGRANGE Marie Louise (2362)	1h 52' 27"
84	DI MANNIO PIERRE (3178)	1h 52' 27"

3 DIALLO Aguilou (280)	1h 52' 63"
47 DREVON Philippe (2312)	1h 52' 63"
20 DUBOIS Thierry (1294)	1h 52' 63"
92 DUBOIS Thierry (1307)	1h 52' 63"
25 DVEYRE Eric (3070)	1h 52' 63"
15 ESCOFFIER Gilles (2557)	1h 52' 63"
35 FARGACE Daniel (1976)	1h 52' 63"
46 FETHOU Mohamed (2263)	1h 52' 63"
41 FOURET Pierre (2158)	1h 52' 63"
34 FRESIAFA Mohamed (1970)	1h 52' 63"
36 FR. REJAQUES Jean-Marie (2066)	1h 52' 63"
43 GIBIN Philippe (2200)	1h 52' 63"
73 GONCALVES Jean Jacques (2983)	1h 52' 63"
85 GRETLEY Jacky (3185)	1h 52' 63"
56 GUBOUG Jean-pierre (2558)	1h 52' 63"
38 GURAUD D. Jérôme (2053)	1h 52' 63"
10 HENNES Jean- Marie (1172)	1h 52' 63"
42 HERBET Christian (2789)	1h 52' 63"
61 HOFFMANN Marcel (2696)	1h 52' 63"
30 HOLLIER Yves (1815)	1h 52' 63"
57 HURTUDET Pierre (2566)	1h 52' 63"
76 IGUER Michel (316)	1h 52' 63"
18 JAN ABAL Camille (1372)	1h 52' 63"
24 JORIE Philippe (1561)	1h 52' 63"
49 LAMBERT Patrick (2877)	1h 52' 63"
12 LE METAYER Alain (1666)	1h 52' 63"
26 LE MOUËLLE Pierre (1160)	1h 52' 63"
45 LERAN Jean Luc (2259)	1h 52' 63"
37 LERANNE Patrick (2640)	1h 52' 63"
74 LE CAJA Jacques (1600)	1h 52' 63"
54 LEQUILLIER Gerard (2552)	1h 52' 63"
21 LEMPIERER Bernard (2062)	1h 52' 63"
72 MANTZ Patrick (2976)	1h 52' 63"
71 MARCHAIS Jean-Pierre (1026)	1h 52' 63"
91 MARMONT Jules (1293)	1h 52' 63"
8 MARTIN Bernard (1639)	1h 52' 63"
90 MAYET Christian (3272)	1h 52' 63"
14 MONNET Pierre (1230)	1h 52' 63"
78 MOREAU Jean-Pierre (2640)	1h 52' 63"
77 MOUSSET Jean Paul (3121)	1h 52' 63"
67 MULO Jean- Paul (2863)	1h 52' 63"
13 NOUBEL Philippe (127)	1h 52' 63"
73 PICHONNET Philippe (1561)	1h 52' 63"
70 PIERRE VASSIERE Alain (3891)	1h 52' 63"
23 PICHONNET Philippe (1561)	1h 52' 63"
79 POTOT Jean Francis (1098)	1h 52' 63"
6 RENAUT Hugues (989)	1h 52' 63"
27 ROBERT Jean-Luc (1613)	1h 52' 63"
65 ROINET Nicolas (2822)	1h 52' 63"
22 SAINT-GEORGES Jean-Philippe (1532)	1h 52' 63"
5 SAVINNE Jean Marc (1084)	1h 52' 63"
63 SCHUCKLE Claude (2762)	1h 52' 63"
89 SEBBANE René (3268)	1h 52' 63"
60 SIMON Serge (3149)	1h 52' 63"
82 SONDREY Marc (2767)	1h 52' 63"
21 SPEDDING Michel (1466)	1h 52' 63"
50 TERNERIE GERARD (2365)	1h 52' 63"
75 TESSIER Pierre-Michel (3037)	1h 52' 63"
68 THOMAS Patrick (2874)	1h 52' 63"
20 THOMAS-BOURQUELIER Jacques (1384)	1h 52' 63"
22 VAIL Chloé (1814)	1h 52' 63"
60 VALLEE Denis (2670)	1h 52' 63"
71 VERONNET CHRISTIAN (2915)	1h 52' 63"
62 WANGON Francis (2316)	1h 52' 63"
4 ZELE Yves (383)	1h 52' 63"

VÉTÉRAN 3 FEMME		
CL	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
4	CHARLEMANNE Christiane (2908)	1h 55' 44"
1	HELIERE Claudie (2341)	1h 55' 44"
7	HEUDRON Claudine (194)	1h 55' 44"
3	HUBER Jeanne (2832)	1h 55' 44"
6	LAMBERT Catherine (2956)	1h 55' 44"
2	RESTOUT Veronique (2613)	1h 55' 44"
5	VERGOLLET FRANÇOISE (2917)	1h 55' 44"

VÉTÉRAN 4 HOMME		
CL	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
11	BORDON Serge (3194)	1h 55' 44"
4	BOUTIER Jean-Luc (2535)	1h 55' 44"
10	DA CUNHA Claudio (3093)	1h 55' 44"
3	DEROUAL Gerard (1999)	1h 55' 44"

5 DUKIS Christian (2574)	1h 50' 25"
6 FRAMBOURT PIERRE (2640)	1h 50' 25"
8 JAILLET Jean (3059)	1h 50' 25"
12 PERLIN Jean Paul (2423)	1h 50' 25"
9 POLLIDORI Jacques (1074)	1h 50' 25"
2 POTTIER Jean Pierre (1787)	1h 50' 25"
7 PRIOT Jean-Claude (2687)	1h 50' 25"
1 RIDEAU Jacques (1531)	1h 50' 25"
13 SOULABAIL (2225)	1h 50' 25"

VÉTÉRAN 4 FEMME		
CL	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
1	HARRY Marie-Anne (1794)	1h 57' 83"

# FIGARO

207	CHARNAY Céline (348)	1h 27' 26"
62	CHARNAY Desroches (100)	1h 40 59"
91	CHIEBAKHIDIN (152)	1h 56 04"
308	CHIEBAKHIDIN Caroline (603)	1h 59 87"
349	CHIUQUET Clemence (553)	1h 03 81"
306	CINIERE Valentin (574)	1h 02 15"
151	COCHET Katarzyna (244)	1h 02 55"
145	CLARIS Justine (232)	1h 02 57"
107	COCHET Amélie (178)	1h 05 27"
231	COLLIARD Alice (386)	1h 09 26"
291	COULYER Céline (492)	1h 09 06"
68	COLOMNA Anne (110)	1h 08 56"
121	CORREAS LUCY (140)	1h 08 28"
327	COMTE Aurelie (544)	1h 08 11"
242	COMMIN Sabine (406)	1h 08 19"
31	COQUIN Emilie (524)	1h 04 26"
37	CORRELEUX Wafaa (507)	1h 05 07"
121	COTARD Charlotte (402)	1h 05 07"
243	COTTIN Audrey (707)	1h 03 25"



384 GOURLET Ellen (677)	1h14 63"	82 MOTTI Cladya (136)	1h47 44"	130 NESSE - MADIERE Sabrina (583)	1h04 52"
385 GOURMELON Sophie (525)	1h15 48"	83 MOTTI Caroline (675)	1h54 07"	100 BLANC Delphine (432)	1h04 59"
386 GRAY Nicole (544)	1h15 57"	84 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	114 BOBERE Kasia (462)	1h05 27"
387 GRANNOKA Gwenaelle (439)	1h15 26"	85 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	115 BOUCHAYRAS Valerie (79)	1h05 27"
388 GUTHELMIN Virginie (537)	1h15 26"	86 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	93 BOUQUIN Isabelle (399)	1h05 27"
389 GUTHELMIN Virginie (537)	1h15 26"	87 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	61 BRÉHÉL Caroline (266)	1h05 27"
390 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	88 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	143 BROSSARD Beatrice (643)	1h05 27"
391 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	89 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	65 BROUSSARD Marie-Hélène (277)	1h05 27"
392 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	90 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	100 BRUYELLE Constantine (279)	1h05 27"
393 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	91 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	133 BUIFFÉ DJ VALÉRIE Line (501)	1h05 27"
394 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	92 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	131 CAMPO Marie- Noëlle (585)	1h05 27"
395 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	93 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	153 CANDALLA Corinne (672)	1h05 27"
396 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	94 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	139 CASAS Sophie (634)	1h05 27"
397 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	95 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	83 CAUNIERE Gaelle (368)	1h05 27"
398 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	96 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	146 CHEVILLON Catherine (481)	1h05 27"
399 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	97 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	91 CHOLET Ingrid (394)	1h05 27"
400 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	98 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	119 CHRISTOPHE Stéphanie (507)	1h05 27"
401 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	99 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	121 COTRUBING Fanny (572)	1h05 27"
402 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	100 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	113 COLIN Corine (474)	1h05 27"
403 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	101 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	134 CORNACCHIA ISABELLE (602)	1h05 27"
404 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	102 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	152 COSQUER, EP HERAUD Nolwenn (666)	1h05 27"
405 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	103 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	14 COUDERT Françoise (68)	1h05 27"
406 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	104 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	77 COZAROLLI Anne (440)	1h05 27"
407 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	105 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	74 CUGNET Lynette (326)	1h05 27"
408 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	106 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	105 CUREN Mathilde (455)	1h05 27"
409 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	107 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	41 DALBY Carla (183)	1h05 27"
410 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	108 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	117 DANA Bess (492)	1h05 27"
411 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	109 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	116 DARGOUX Pascale (489)	1h05 27"
412 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	110 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	150 DAUBÉ Sophie (664)	1h05 27"
413 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	111 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	36 DE BEAUFORT RATIO Alexandra (177)	1h05 27"
414 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	112 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	34 DE CHAMBOIS Valérie (41)	1h05 27"
415 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	113 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	33 DE LA GRANGE Emmanuelle (234)	1h05 27"
416 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	114 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	12 DE MARTELLA Sophie (56)	1h05 27"
417 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	115 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	56 DE POESSE Amélie (246)	1h05 27"
418 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	116 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	128 DENIAU Nathalie (553)	1h05 27"
419 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	117 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	12 DESGIBES Nathalie (52)	1h05 27"
420 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	118 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	122 DESROSIERS Daphné (515)	1h05 27"
421 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	119 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	71 DESMONTEAU Marie (442)	1h05 27"
422 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	120 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	32 DIKHOVA Nathalie (122)	1h05 27"
423 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	121 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	5 DICAMÉ Virginie (16)	1h05 27"
424 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	122 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	123 DUGUROY-AGEZ Stéphanie (447)	1h05 27"
425 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	123 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	102 DUGUROY Virginie (159)	1h05 27"
426 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	124 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	163 EATHIERIE Marie (442)	1h05 27"
427 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	125 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	55 FEVRIER Virginie (242)	1h05 27"
428 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	126 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	9 FLINTES MC LOUGHIN Alicia (32)	1h05 27"
429 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	127 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	51 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
430 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	128 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
431 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	129 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
432 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	130 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
433 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	131 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
434 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	132 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
435 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	133 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
436 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	134 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
437 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	135 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
438 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	136 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
439 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	137 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
440 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	138 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
441 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	139 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
442 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	140 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
443 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	141 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
444 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	142 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
445 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	143 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
446 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	144 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
447 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	145 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
448 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	146 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
449 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	147 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
450 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	148 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
451 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	149 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
452 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	150 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
453 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	151 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
454 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	152 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
455 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	153 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
456 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	154 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
457 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	155 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
458 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	156 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
459 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	157 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
460 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	158 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
461 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	159 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
462 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	160 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
463 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	161 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
464 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	162 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
465 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	163 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
466 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	164 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
467 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	165 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
468 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	166 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
469 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	167 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
470 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	168 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
471 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	169 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
472 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	170 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
473 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	171 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
474 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	172 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
475 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	173 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
476 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	174 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
477 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	175 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
478 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	176 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
479 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	177 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
480 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	178 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
481 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	179 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
482 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	180 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
483 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	181 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
484 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	182 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
485 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	183 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
486 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	184 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
487 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	185 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
488 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	186 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
489 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	187 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
490 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	188 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
491 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	189 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
492 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	190 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
493 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	191 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
494 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	192 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
495 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	193 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
496 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	194 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
497 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	195 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
498 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	196 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
499 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	197 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"
500 HACHIMI Camille (485)	1h15 27"	198 MOUTAUME Marie (298)	1h57 15"	31 GAILLARD Justine (221)	1h05 27"



FRANÇOIS BOUCHER/LE FIGARO

22 REGAUD Isabelle (699)	1h40 59"	3 RICHARD Charlotte (46)	1h 23 07"
23 REGAUD Isabelle (699)	1h40 59"	6 VALETTE Pauline (359)	1h 25 67"
<b>ESPOIR FEMME</b>			
1	CI NOM-Preneu (Cl. Gén.)		TEMPS
6	RBI Iulia Alexia (232)		1h 52 42"
14	FRÉCHOT Emeline (444)		1h 52 48"
18	CAROT Melodie (554)		1h 55 31"
9	CARPENTIER Céle (305)		1h 58 16"
12	DE JAKY Florence (130)		1h 59 01"
7	DE VIRVILLE Elodie (155)		1h 53 55"
13	DEFFOUX Charlotte (547)		1h 57 43"
2	DEFFOUX Kéa (163)		1h 58 45"
1	HALAKOUHA Juliette (125)		1h 58 56"
1	MAALAKHA Céline (14)		1h 52 04"
4	MOSNOU Melodie (39)		1h 56 19"
5	NIGOU Léila (409)		1h 53 55"
8	PACAUD Marie-Charlotte (220)		1h 53 85"
10	POINNET Pauline (311)		1h 58 11"
10	QUILLIET Aïda (494)		1h 58 74"
17	RIZÉ Camille (17)		1h 56 37"
11	STUMM Marion (374)		1h 50 89"
5	TESTERORIEL COSSETTA Marie (211)		1h 56 60"
<b>JUNIOR FEMME</b>			
1	CI NOM-Preneu (Cl. Gén.)		TEMPS
8	BOLCOURT Emeline (192)		1h 58 07"
1	HERBAIE Leslie (5)		1h 57 35"
8	LORAND Marie (652)		1h 57 73"
5	MUJARI Aiyemba (244)		1h 55 78"
2	PAPIS Aurelie (10)		1h 55 18"
7	PETITRANCY Fran (284)		1h 59 11"
3	SCHUBERT Claire (90)		1h 59 15"
6	VEASSEUR Marine (435)		1h 58 63"
<b>VÉTÉRAN &amp; FEMME</b>			
1	CI NOM-Preneu (Cl. Gén.)		TEMPS
10	BOULET Charlotte (607)		1h 59 07"
9	COURTEMAY Marie (535)		1h 57 18"
11	DEBUNTE Eliane (638)		1h 58 19"
6	FOLQUET Roberte (423)		1h 56 74"
2	GACSONN Joelle (215)		1h 52 42"
4	GUTHIER Anne (248)		1h 54 18"
7	GOUMBAULT Catherine (450)		1h 57 19"
5	LAUREN Chantal (385)		1h 58 26"
3	LIAMONNIER SILVIA Carole (505)		1h 51 61"
11	LEON Cécile (554)		1h 53 55"
8	MONSIEU Elisabeth (753)		1h 52 63"



# CLASSEMENT LE CROSS DU FIGARO Avenir 2 KM

POUSSIN HOMME			POUSSIN FEMME		
Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS	Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
23	CHETAILLE Hugo (38)	1h 07' 36"	24	CHENYET Anaïs (81)	1h 10' 07"
52	TOLAZZI Nicolas (71)	1h 09' 24"	3	KOURDAN Mélissande (12)	1h 07' 12"
54	RENARD Matteo (62)	1h 08' 45"	19	ROLLAND Louisa (68)	1h 09' 14"
54	TROULLIER Eléonore (75)	1h 09' 39"	15	KOUDRIKÉ Louise (55)	1h 08' 21"
22	KOUOT Achille (64)	1h 07' 34"	7	BOUCHER Manon (33)	1h 07' 43"
21	MENIENNE Augustin (25)	1h 07' 33"	22	TOUTEL Emma (56)	1h 09' 41"
37	YU Santorin (49)	1h 06' 09"	25	THIAULT Lila (82)	1h 10' 11"
12	TERRAZ Oscar (15)	1h 07' 16"	11	HALKO Alyssa (45)	1h 05' 01"
56	SMOCK Michael (69)	1h 09' 15"			
38	KALINMERLEN Lea (50)	1h 06' 12"			
4	HARDY Quentin (4)	1h 06' 43"			
49	CECUTTI Enzo (66)	1h 09' 08"			
51	RABIER Théophile (70)	1h 09' 16"			
35	JULIF Maxime (46)	1h 08' 04"			
13	BOISSIAU Henri (64)	1h 07' 38"			
15	ARBOU Samael (18)	1h 07' 21"			
6	DAVID Henri (64)	1h 06' 47"			
34	BAZIN Thomas (43)	1h 07' 59"			
47	KAKOUTZ Mathieu (64)	1h 08' 55"			
39	DE WARREN Wandrille (52)	1h 08' 12"			
42	CHOI ET Mathys (57)	1h 08' 26"			
56	ROUSSEAU Jeremy (79)	1h 09' 54"			
48	DE SORIA Achille (65)	1h 08' 57"			
20	BROADHURST Julien (24)	1h 07' 32"			
40	FELDER Ucinilas (53)	1h 08' 13"			
1	BOUCLIER William (1)	1h 06' 30"			
53	JEANETEAU Alexandre (82)	1h 10' 10"			
9	HIRN Charles (11)	1h 07' 05"			
31	DAUBE Antoine (38)	1h 07' 49"			
24	RAYMOND Thomas (29)	1h 07' 38"			
33	OLIVIER Floris (42)	1h 07' 58"			
33	TREMBAU Virginie (73)	1h 09' 26"			
55	REMY Isalyne (78)	1h 09' 51"			
17	PASQUET Jean (31)	1h 07' 25"			
27	AMAR Joey (34)	1h 07' 46"			
14	FRANKLIN Alexis (17)	1h 07' 20"			
43	VAHLAS Dimitri (61)	1h 08' 40"			
57	AGGOUN Adel (60)	1h 09' 55"			
29	HUET Clement (36)	1h 07' 47"			
16	VETILLART Salice (19)	1h 07' 21"			
8	NKLET Guillaume (8)	1h 06' 48"			
7	MARROS Corentin (7)	1h 06' 48"			
44	JONSSON Clément (59)	1h 08' 26"			
32	RICHARD Estelle (41)	1h 07' 53"			
3	LEGGOUX Alban (3)	1h 06' 40"			
36	EWERS Benjamin (48)	1h 08' 07"			
43	CHAROUSSET Noé (58)	1h 08' 28"			
5	ASACHE Arthur (5)	1h 06' 45"			
18	DELAPOUSSE Charles (22)	1h 07' 25"			
2	LEGGOUX Etienne (2)	1h 06' 36"			
26	PETIT Jean-Gabriel (32)	1h 07' 42"			
28	LEVEN Titiann (15)	1h 07' 46"			
30	BAUDY Benjamin (37)	1h 07' 48"			
25	COROLLEUR Lilian-Mehdi (36)	1h 07' 39"			
19	PAKADA Romain (23)	1h 07' 27"			
11	MICHALON Antoine (14)	1h 07' 18"			
41	STOLAR Salomon (56)	1h 08' 25"			
14	MAURIN Clémence (54)	1h 04' 15"			
16	LACOSTE Philippine (69)	1h 08' 40"			
17	LACOSTE Emilie (63)	1h 09' 47"			
20	MOISSON Solène (72)	1h 09' 25"			
12	DOERNIER Maëlys (47)	1h 08' 05"			
1	LEFEVRE Agathe (9)	1h 06' 35"			
21	TOURNIER Marine (74)	1h 09' 30"			
23	FREISS Manon (77)	1h 09' 48"			
4	GOLDMUND Coralie (20)	1h 07' 23"			
9	FLORICAUD Adélaïde (49)	1h 07' 50"			
5	MASSICOT Milla (77)	1h 07' 35"			
8	RICHARD Elysa (39)	1h 07' 50"			
3	NEGRONI Celeste (10)	1h 07' 02"			
18	LAFFORGUE Alice (67)	1h 09' 09"			
13	GUERINEAU Noéline (54)	1h 08' 12"			
6	RIBADEAU DUMAS Manon (31)	1h 07' 41"			



FRANÇOIS BOUCHON/LE FIGARO

# CLASSEMENT LA MARCHÉ DU FIGARO

VÉTÉRAN 1 HOMME			VÉTÉRAN 2 HOMME		
Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS	Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
2	AUT-YAHIAITENE Xavier (14)	1h 47' 39"	6	BACHELART Jean-Marie (29)	1h 49' 09"
4	BOUSQUET Pascal (29)	1h 50' 50"	10	CENCI Frédéric (78)	1h 50' 38"
3	DEPRE Christian (22)	1h 48' 22"	1	CLOTARE Jacques (2)	1h 38' 12"
6	DI COCCO Stéphanie (99)	1h 07' 22"	5	CONAN Christian (25)	1h 48' 49"
1	LELOUCHE Bertrand (1)	1h 36' 11"	7	FOHANNIO Vincent (33)	1h 49' 39"
7	MEVEL Sylvie (108)	1h 25' 00"	2	GRUBER Henri (4)	1h 40' 01"
5	NUSS Catherine (48)	1h 51' 59"	4	LUCOTTE Thierry (19)	1h 48' 03"
VÉTÉRAN 1 FEMME			VÉTÉRAN 2 FEMME		
Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS	Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
13	BARDEGHE Bérengère (66)	1h 53' 32"	1	ARITA Thierry (50)	1h 57' 36"
1	BIMET Morgane (9)	1h 41' 48"	9	BEKIKIR Jean (95)	1h 03' 19"
13	BLANCHÉ-BARAT Michèle (55)	1h 57' 07"	6	GRUNSTEIN Jean-François (45)	1h 51' 42"
10	DAMAS Valérie (47)	1h 51' 52"			
24	DE KRAUTEM Catherine (81)	1h 59' 50"			
21	DEBONS JULIARDI Érakline (71)	1h 58' 06"			
23	FERREIRA Monique (75)	1h 57' 21"			
27	FIDALGO Marie (67)	1h 01' 18"			
2	GERVAIS Marie-Laure (10)	1h 41' 49"			
12	GHERMAOUI Corinne (54)	1h 52' 56"			
14	GUILLET CUINET Brigitte (66)	1h 54' 10"			
25	ICKVATH Muriel (84)	1h 01' 11"			
29	JALLAS Marion (69)	1h 01' 53"			
4	JAMONNEAU Aline (15)	1h 43' 47"			
20	LANCIN Sylvie (68)	1h 55' 36"			
29	LF LETTY Laurence (86)	1h 01' 54"			
11	LEPERT Severine (53)	1h 53' 43"			
8	LETTIA Shelly (18)	1h 58' 46"			
7	LORAIN Xatalla (26)	1h 48' 50"			
16	GRADIA Anita (62)	1h 54' 13"			
SENIOR HOMME			SENIOR FEMME		
Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS	Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
3	BELEZ Stéphanie (98)	1h 04' 46"	9	ELIE Frédéric (82)	1h 59' 53"
2	PERROTTE Camille (80)	1h 59' 02"	2	FOURET Lucie (77)	1h 44' 19"
1	REB CHE Armand (3)	1h 40' 00"	8	CARON WEN (77)	1h 58' 09"
VÉTÉRAN 1 FEMME			VÉTÉRAN 2 FEMME		
Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS	Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
3	IRET Agnès (116)	1h 09' 55"	11	GAUBERT Joëlle (96)	1h 04' 12"
2	LESAGE Marie-Françoise (102)	1h 08' 04"	7	GOMES CARINE (53)	1h 57' 49"
1	VIENNOT Colette (40)	1h 51' 00"	4	HARRINGTON Johanna (36)	1h 49' 20"
MINIME HOMME			MINIME FEMME		
Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS	Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
2	DEPRE Florian (31)	1h 49' 28"	1	LACHAL Anne-Cécile (13)	1h 47' 15"
1	JULLIARD Yohan (6)	1h 43' 03"	12	PLAS Cécile (103)	1h 07' 22"
SENIOR HOMME			SENIOR FEMME		
Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS	Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
3	REBELLO Melaine (23)	1h 46' 29"	10	TROUVIN Marie-Agathe (90)	1h 07' 05"
10	TROUVIN Marie-Agathe (90)	1h 07' 05"			
6	VIDAL Fanny (46)	1h 51' 45"			
5	ZERAGH Sabrina (43)	1h 51' 25"			
VÉTÉRAN 4 HOMME			VÉTÉRAN 3 FEMME		
Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS	Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
5	EYHERAMENDY Joseph (103)	1h 08' 07"	3	PEURET Catherine (58)	1h 53' 56"
4	GUELLERIN Jacques (101)	1h 07' 41"	8	GAYEAU Betty (92)	1h 07' 51"
3	LAFont Régis (97)	1h 03' 27"	4	GRUNSTEIN Edith (59)	1h 55' 56"
2	MAGHERAS Philippe (32)	1h 49' 28"	7	JEANSTON Patricia (76)	1h 57' 47"
1	PIRAULT Paul (7)	1h 41' 05"	10	LATHIER Dominique (94)	1h 02' 56"
VÉTÉRAN 3 HOMME			VÉTÉRAN 4 FEMME		
Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS	Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
3	PEURET Catherine (58)	1h 53' 56"	5	LEBOVITZ Michèle (65)	1h 54' 28"
8	GAYEAU Betty (92)	1h 07' 51"	9	MARCHEAND Catherine (93)	1h 56' 53"
4	GRUNSTEIN Edith (59)	1h 55' 56"	6	MORANNE Catherine (73)	1h 56' 53"
7	JEANSTON Patricia (76)	1h 57' 47"	2	PERRET Genevieve (51)	1h 57' 39"
10	LATHIER Dominique (94)	1h 02' 56"	1	PERRIN Elisabeth (34)	1h 50' 03"
5	LEBOVITZ Michèle (65)	1h 54' 28"	11	SICHLINGER Laurence (105)	1h 08' 28"
9	MARCHEAND Catherine (93)	1h 56' 53"	ESPOIR HOMME		
6	MORANNE Catherine (73)	1h 56' 53"	Cl.	NOM-Prénom (Cl. Gén.)	TEMPS
2	PERRET Genevieve (51)	1h 57' 39"	1	MADINIER Grégoire (37)	1h 50' 29"
1	PERRIN Elisabeth (34)	1h 50' 03"			
11	SICHLINGER Laurence (105)	1h 08' 28"			

Le Cross du Figaro - New Balance remercie l'ensemble de ses partenaires

